


UNIVERSITY OF TORONTO
VELUT ARBOR ÆVO

IDOMENÉE,

TRAGEDIE

MISE EN MUSIQUE

Par Monſieur CAMPRA;

REPRESENTEE POUR LA PREMIERE FOIS

PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE,

Le Mardy douziéme jour de Janvier 1712.

donné par Mr N. ...
le 4 Juillet 1887

Souvenir de mon ami ...

Alfred de Berthier

J. ... de l'Atn...



A PARIS,

Chez CHRISTOPHE BALLARD, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnaſſe.

M. DCCXII.

Avec Privilege de Sa Majeſté.



A
MADAME LA DAUPHINE.



RINCESSE, que le Ciel combla de ſes faveurs,
Vous, qui ſans le ſecours de vôtre Rang ſuprême,
Voulez ne devoir qu'à vous-même
Les hommages de tous les cœurs ;
La ſplendeur qui vous environne
Auroit ébloüi mes regards ;
Mais l'accüeil dont toûjours vous honnorez les Arts,
Adoucit l'éclat qui m'étonne.

Sur mon tribut offert daignez tourner les yeux,
Souffrez que vôtre Nom protege mon Ouvrage;
Son deſtin ſeroit glorieux,
S'il meritoit vôtre ſuffrage.
Lorſque vôtre préſence animoit nos efforts,
Que Melpomene étoit heureuſe!
Dans une eſperance flâteuſe,
Elle apprête pour vous ſes plus charmans accords.
Dès que vous paroiſſez, tous les cœurs ſur vos traces
S'empreſſent d'admirer l'auguſte Majeſté,
Que vous moderez par des graces,
Et par une douceur dont on eſt enchanté.
O Vous, digne preſent de nos Deſtins propices,
Qui par des ſentiments d'amour & de devoir,
Faites les plus cheres délices
D'un Roy nôtre bonheur, d'un Prince nôtre eſpoir,

Montrez-vous à nos yeux : les fureurs de la Guerre
Vont ceder aux douceurs que nous promet la Paix,
Cette Fille du Ciel regnera ſur la terre,
Nos Jeux prendront pour vous leurs plus brillants attraits.
Des neuf Sœurs la troupe immortelle
Vous prépare déja des couronnes de fleurs :
Je puis les ſeconder dans une ardeur ſi belle;
Pour donner à leurs chants de nouvelles douceurs,
Au défaut de mon Art, il ſuffit de mon zele.

CAMPRA.

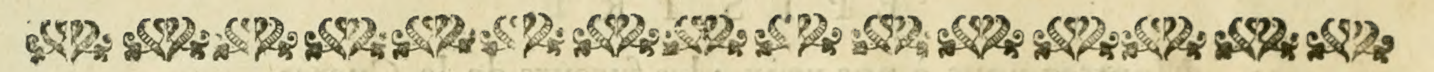


TABLE.

AIRS A JOUER.

PROLOGUE.

PREMIER ACTE.

DEUXIE'ME ACTE.

TROISIE'ME ACTE.

QUATRIE'ME ACTE.

CINQUIE'ME ACTE.

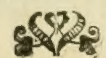


TABLE.

AIRS A CHANTER.

PERSONNAGES DU PROLOGUE.

EOLE, *& ſa Suite.*   VENUS, *& ſa Suite.*

MEMOIRE DES OEUVRES DE MONSIEUR CAMPRA,

Dans l'ordre qu'ils ont été donnez au Public.

MOTETS à 1. 2. 3. Voix & Symphonies avec la B-C. *Livre I. Part. in-fol. 4ᵉ. Edit.*	3. liv. 12. ſ.
L'EUROPE GALANTE, *Ballet*, Partition in-quarto *reliée 3. Edition.*	8. liv. 4. ſ.
Venus, Feſte galante, qui fait le ſecond Acte des Fragments. *Partition in-quarto.*	1. liv. 16. ſ.
Une Meſſe à quatre Parties, intitulée, *Ad majorem Dei gloriam.*	16. ſ.
LE CARNAVAL DE VENISE, *Ballet*, Partition in-quarto *reliée.*	8. liv. 4. ſ.
Motets à 2. 3. Voix & Symphonies avec la B-C. *Liv. II. Partition in-folio. nouvelle Edit.*	3. liv. 12. ſ.
HESIONE, *Tragedie*, Partition in quarto *reliée. 2me Edition.*	8. liv.
ARETHUSE, *Ballet*, Partition in-quarto *reliée.*	8. liv.
TANCREDE, *Tragedie*, Partition in-quarto *reliée.*	8. liv.
La Serenade Venitienne. *Partition in-quarto brochée.*	1. liv. 16. ſ.
Motets à 1. 2. 3. Voix & Symphonies avec la B-C. *Liv. III. Partition in-folio.*	3. liv. 12. ſ.
LES MUSES, *Ballet*, Partition in-quarto *reliée.*	8. liv.
Motets, Liv. IV. *Partition in-quarto, Gravée*, Se vend *reliée.*	5. liv.
Cantates Françoiſes. *Livre I. Partition in-quarto.*	3. liv.
HIPPODAMIE, *Tragedie*, Partition in-quarto *reliée.*	8. liv.
Les Airs ajoûtez à THETIS & PELE'E en 1708 & à HESIONE en 1709.	1. liv. 15. ſ.
LES FESTES VENITIENNES, *Ballet*, orné de trois *Cantates*, dont une de Baſſe. *Partition in-quarto reliée.*	8. liv.
IPHIGENIE, *Tragedie* de Meſſieurs Deſmarets & Campra. *Partition in-quarto reliée.*	8. liv.
IDOMENE'E *Tragedie*, ornée de pluſieurs *Cantates*. Partition In-quarto, *reliée:*	8. liv.
	Total 105. liv. 7. ſ.



PROLOGUE.

OUVERTURE.

6

7

666


6
66
7
6
4





Le Théatre repréſente les Antres d'Eole. Ce Dieu y paroît aſſis ſur ſon Trône, les Vents ſont Enchaînez autour de luy.

SCENE PREMIERE.

EOLE, & sa Suite.





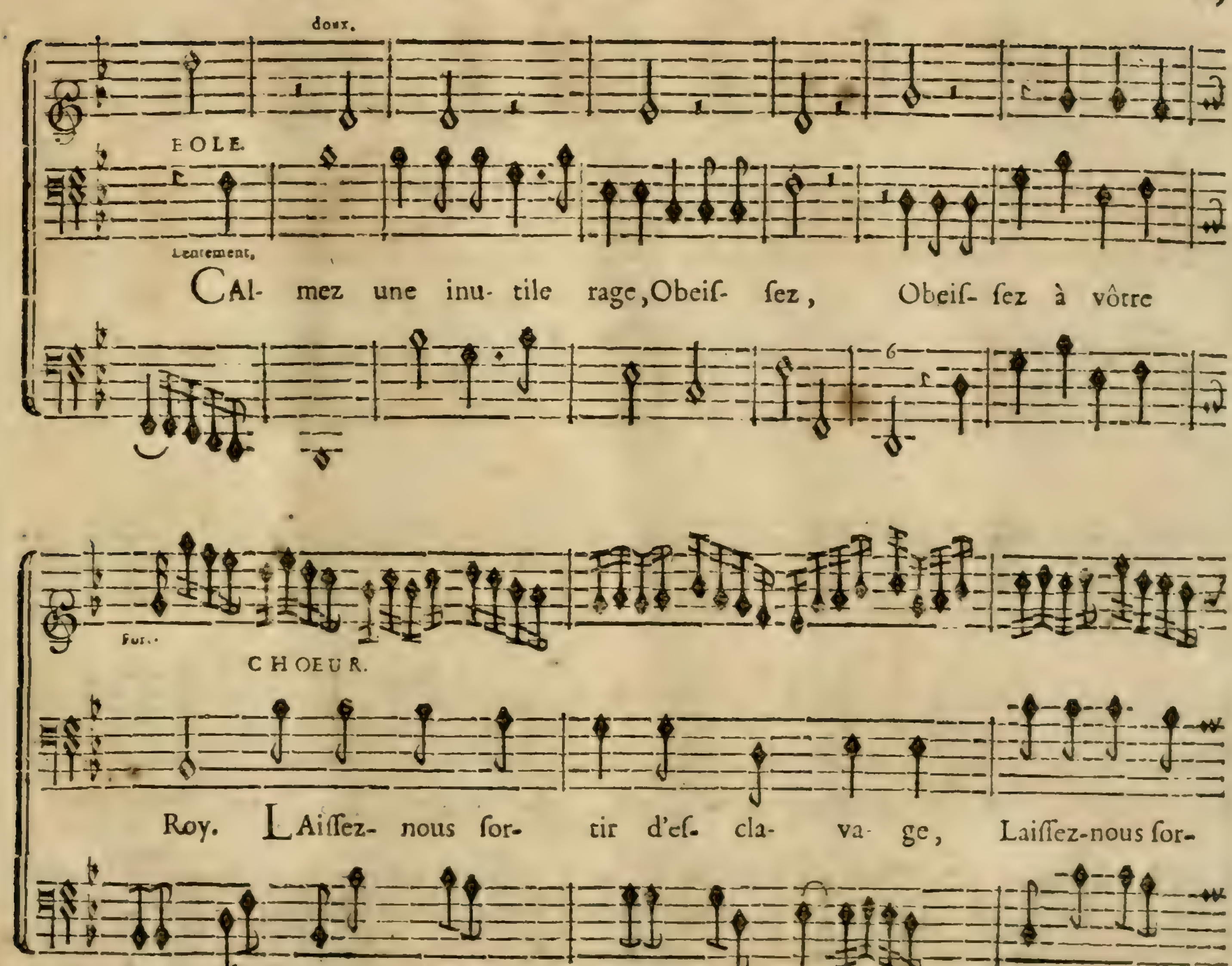
6

tir d'eſcla- va ge, Laiſſez-nous ſor- tir d'eſcla- va- ge-

6

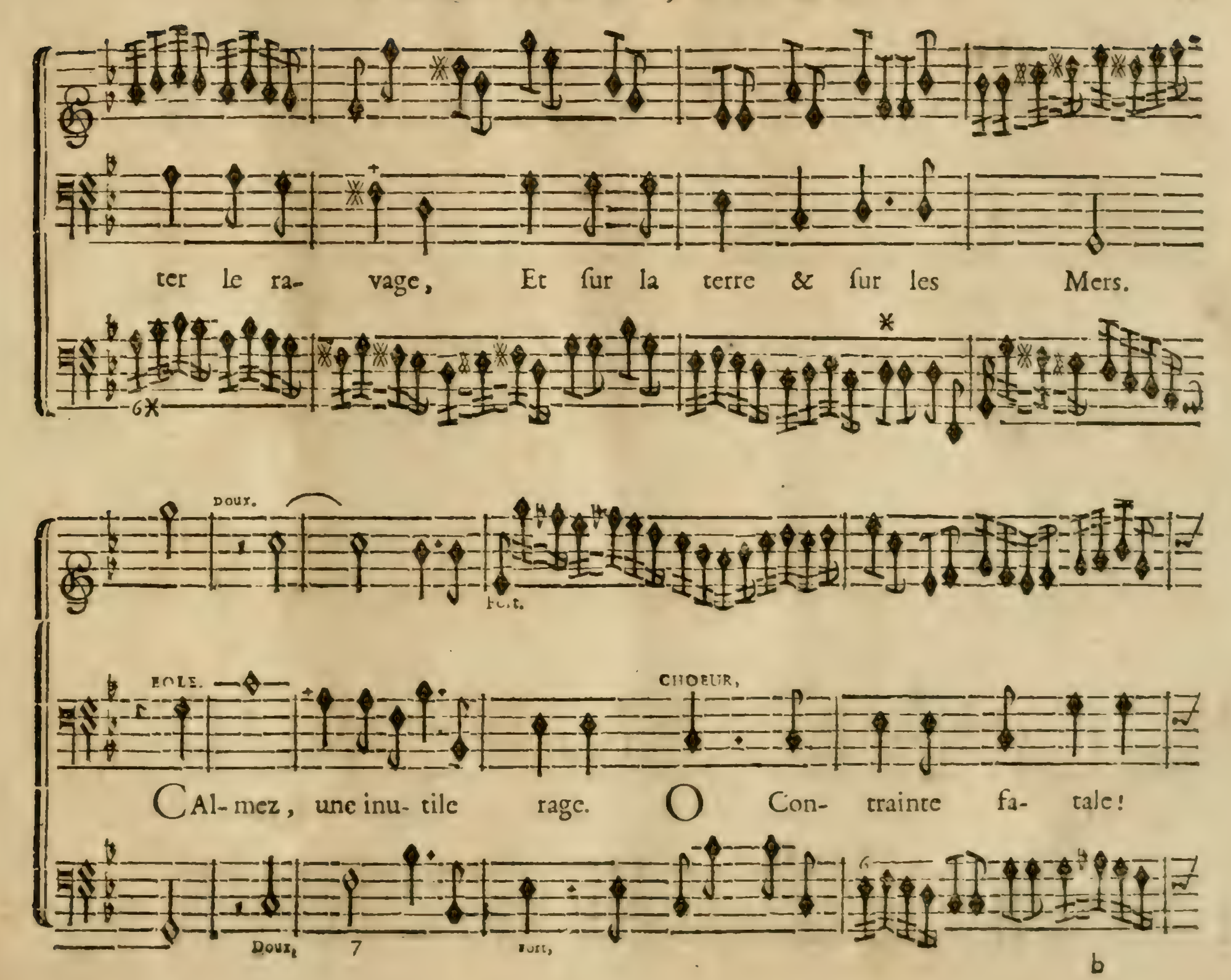
O con- trainte fa- tale! O rigou- reuſe loy!

* *


doux.
EOLE.
Lentement.
CAl- mez une inu- tile rage, Obeis- sez, Obeis- sez à vôtre
Fort.
CHOEUR.
Roy. LAissez- nous sor- tir d'es- cla- va- ge, Laissez-nous sor-



airs, Laiſſez-nous por- ter le ra- va- ge, Laiſſez-nous por-


ter le ra- vage, Et ſur la terre & ſur les Mers.
DOUX.
Fort.
EOLE.
CHOEUR,
CAl-mez, une inu- tile rage. O Con- trainte fa- tale!
Doux,
Fort,

O rigou reuſe loy! Laiſſez- nous ſor- tir d'eſcla-

vage, Laiſſez- nous ſor- tir d'eſcla- vage.

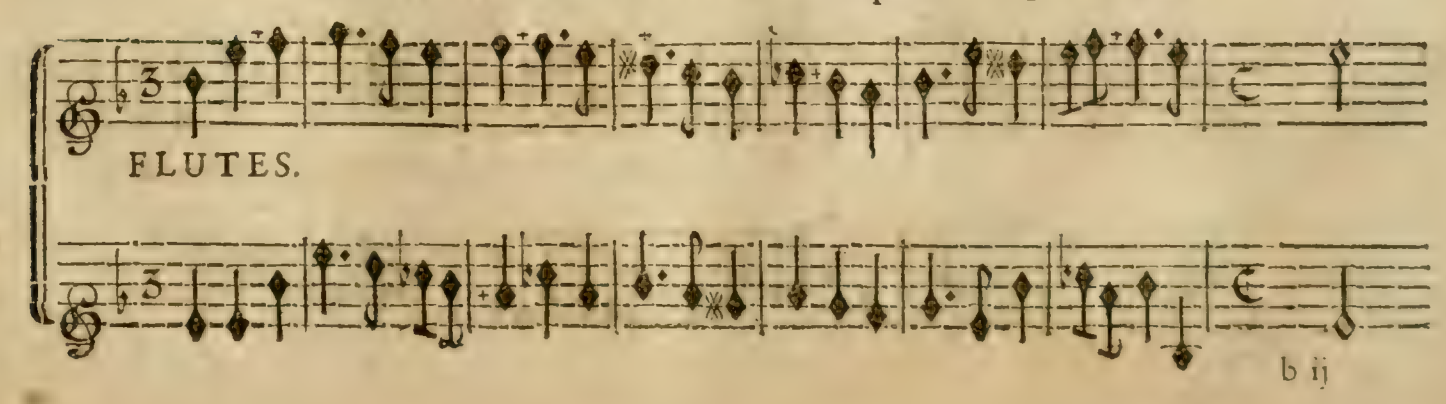
EOLE.

O Beiſ- ſez,

Obeis- sez à vôtre Roy.

SCENE II.

VENUS, EOLE, Troupe d'AQUILONS.

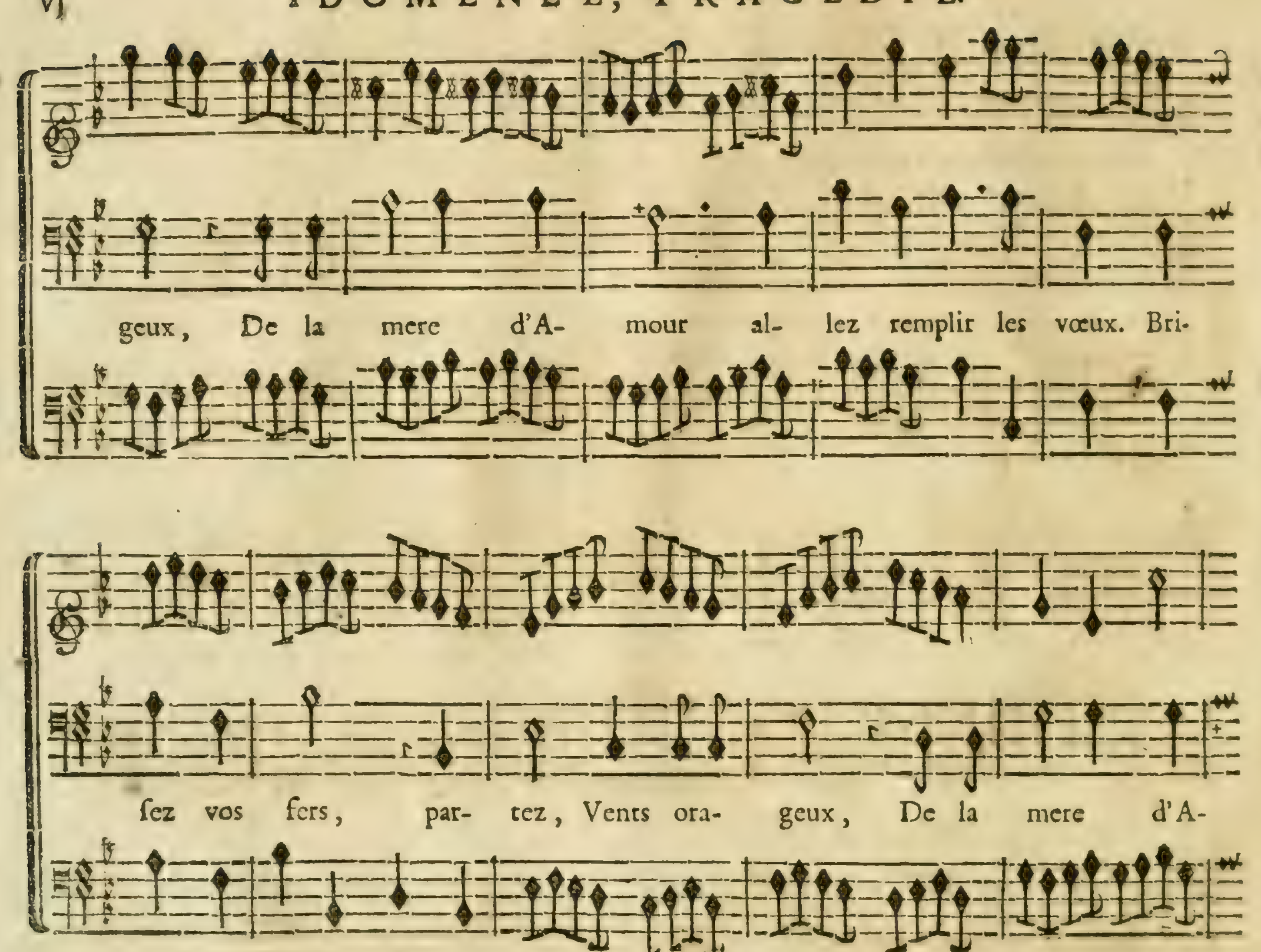



EOLE.
QUelle douce harmo- nie A des fiers Aqui- lons suspendu le courroux!
FLUTES.
VIOLONS.
EOLE.
L'Horreur de ces lieux est bannie!
B-C.
EOLE, appercevant VENUS.
FLUTES.
O Reine de Cy-
VIOLONS.
B-C.


Doux.
there! ô Venus, est-ce vous?
Flutes.
Doux.
Violons.
Eole à Venus.
Quel charme! tout re- sent vôtre aimable presence; Jusques dans le sé-
jour du tumulte & du bruit, Vos regards font re- gner le calme & le silen-


ce ; Parlez, qu'exigez- vous de mon obeïs- sance ! Dans ces Antres profonds quel dessein
vous con- duit?
VENUS,
UN Vainqueur des Troyens fend la liquide plaine : Des rives de la
Crete écarte ses vaiſ- ſeaux, Ordonne aux Aqui- lons de ſoulever les


eaux, Et de ſer- vir ma juſte haine.
6
4 3
Doux.
VIOLONS.
EOLE.
BRiſez vos fers, par- tez, par- tez, Vents ora-
TOUS.

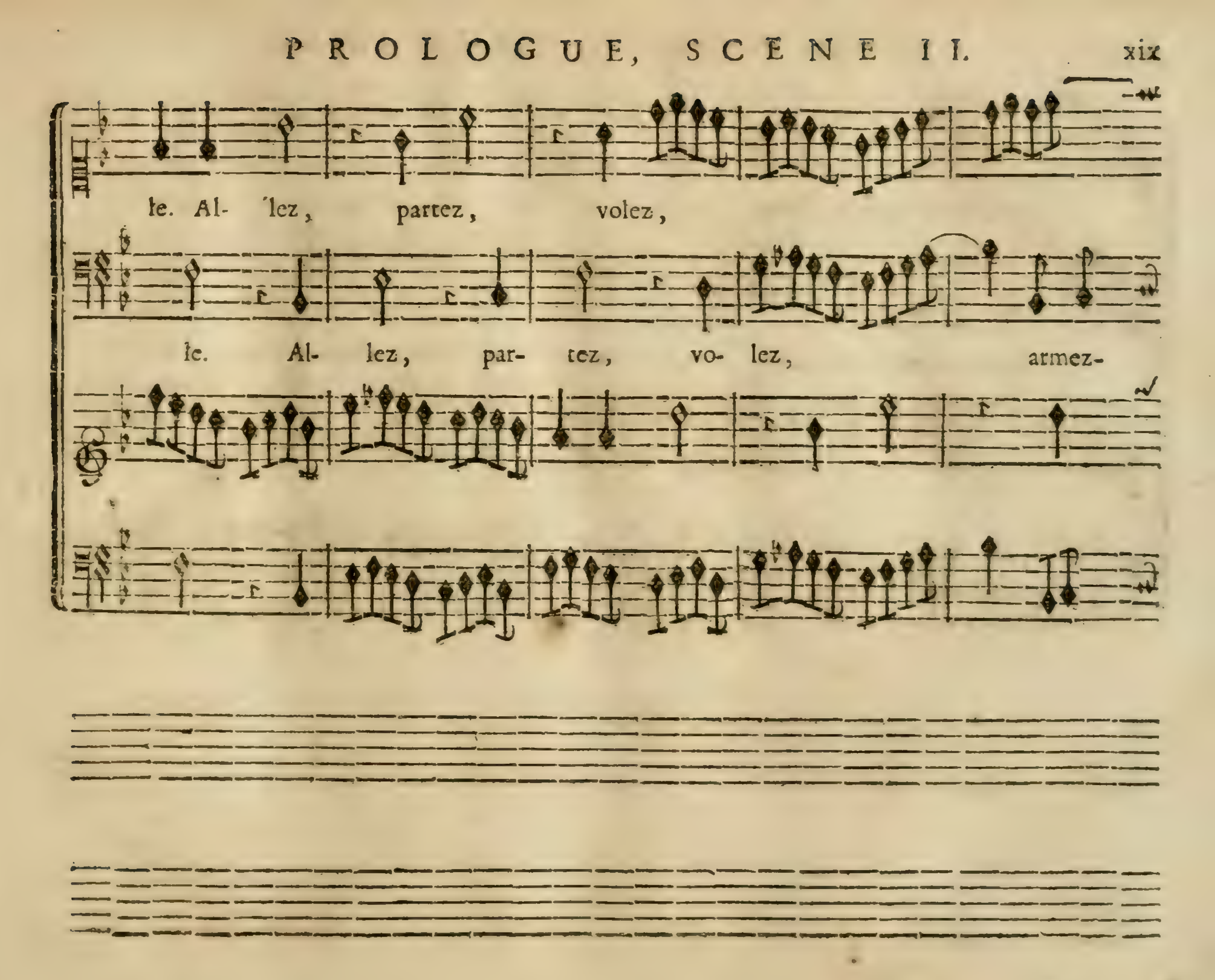

geux, De la mere d'A- mour al- lez remplir les vœux. Bri-
ſez vos fers, par- tez, Vents ora- geux, De la mere d'A-


mour, al- lez remplir les
VENUS.
ALlez, partez, volez, signa- lez
EOLE.
vœux. AL- lez, par- tez, volez, signa- lez
DOUX.

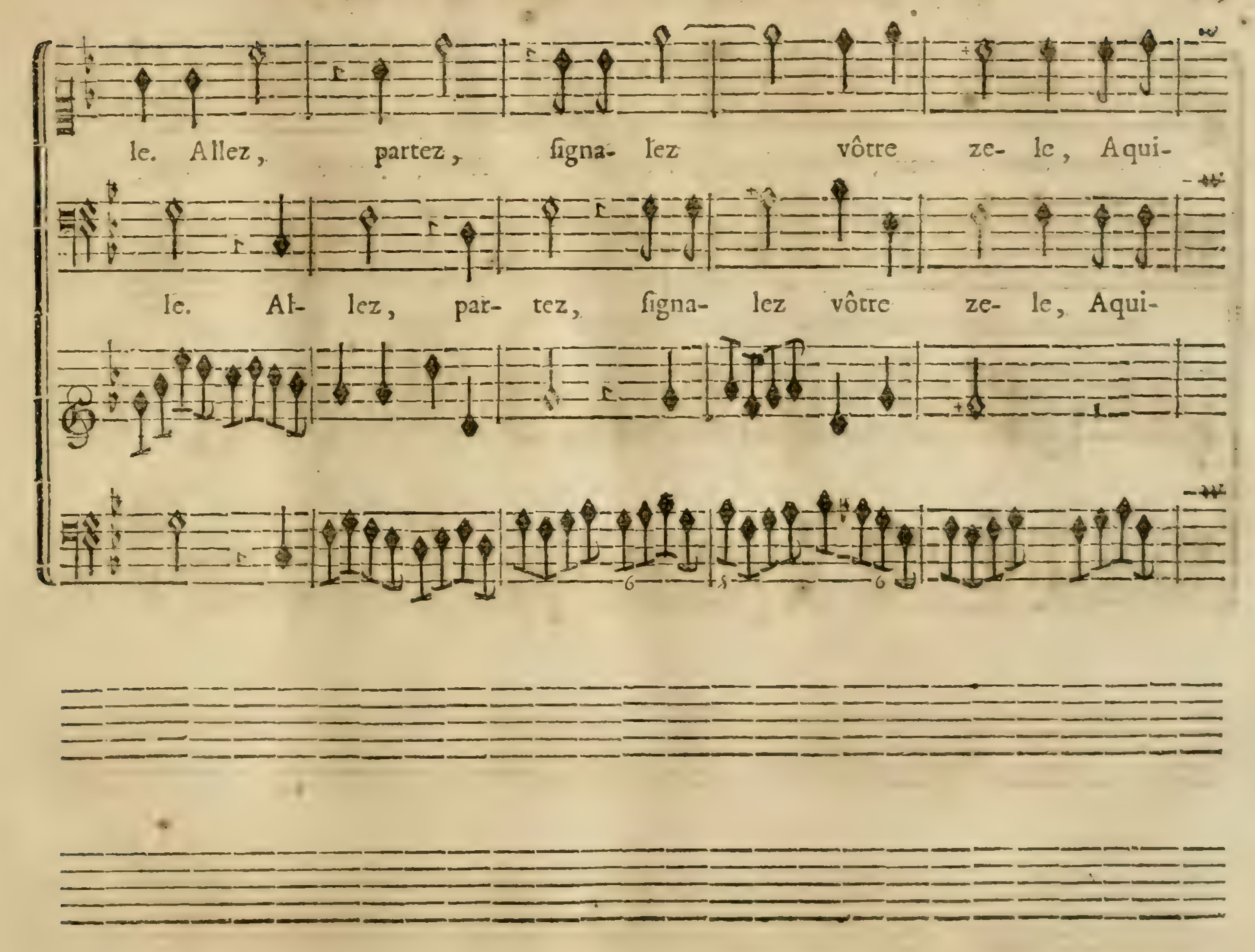
vôtre ze- le, Aqui- lons, armez- vous, d'une fureur nouvel-

vôtre ze- le, Aqui- lons, armez- vous, d'une fureur nouvel-

6 4 5


le. Al- lez, partez, volez,
le. Al- lez, par- tez, vo- lez, armez-


armez-vous, armez-vous, Aquilons, armez- vous, d'une fureur nouvel-
vous, armez-vous, volez, Aquilons, armez- vous, d'une fureur nouvel-


le. Allez, partez, ſigna- lez vôtre ze- le, Aqui-
le. Al- lez, par- tez, ſigna- lez vôtre ze- le, Aqui-


lons, armez- vous, d'une fureur nouvel- le. Allez, partez, volez,
lons, armez- vous, d'une fureur nouvel- le. Allez, par- tez, vo-
6
4
6


armez-vous, armez-
lez,
Aquilons, armez-vous, vo-
6 6
6
4



Les AQUILONS *volent, & vont exécuter les Ordres de* VENUS *&* D'EOLE.


VENUS.
JE vais remplir ta cour Des Nymphes & des Dieux soûmis à ma puissance: Tandis que tes Su-
BASSE-CONTINUE.
jets exercent ma van- geance, Les miens viendront t'offrir les charmes de l'A- mour.
REconnoi la voix de ta Me- re, Vainqueur des Mor- tels & des Dieux, Vain-
Doux.
VIOLONS.



La Cour de VENUS, *& les Divinitez de la Mer viennent embellir les Cavernes* D'EOLE, *& former le Divertiffement.*

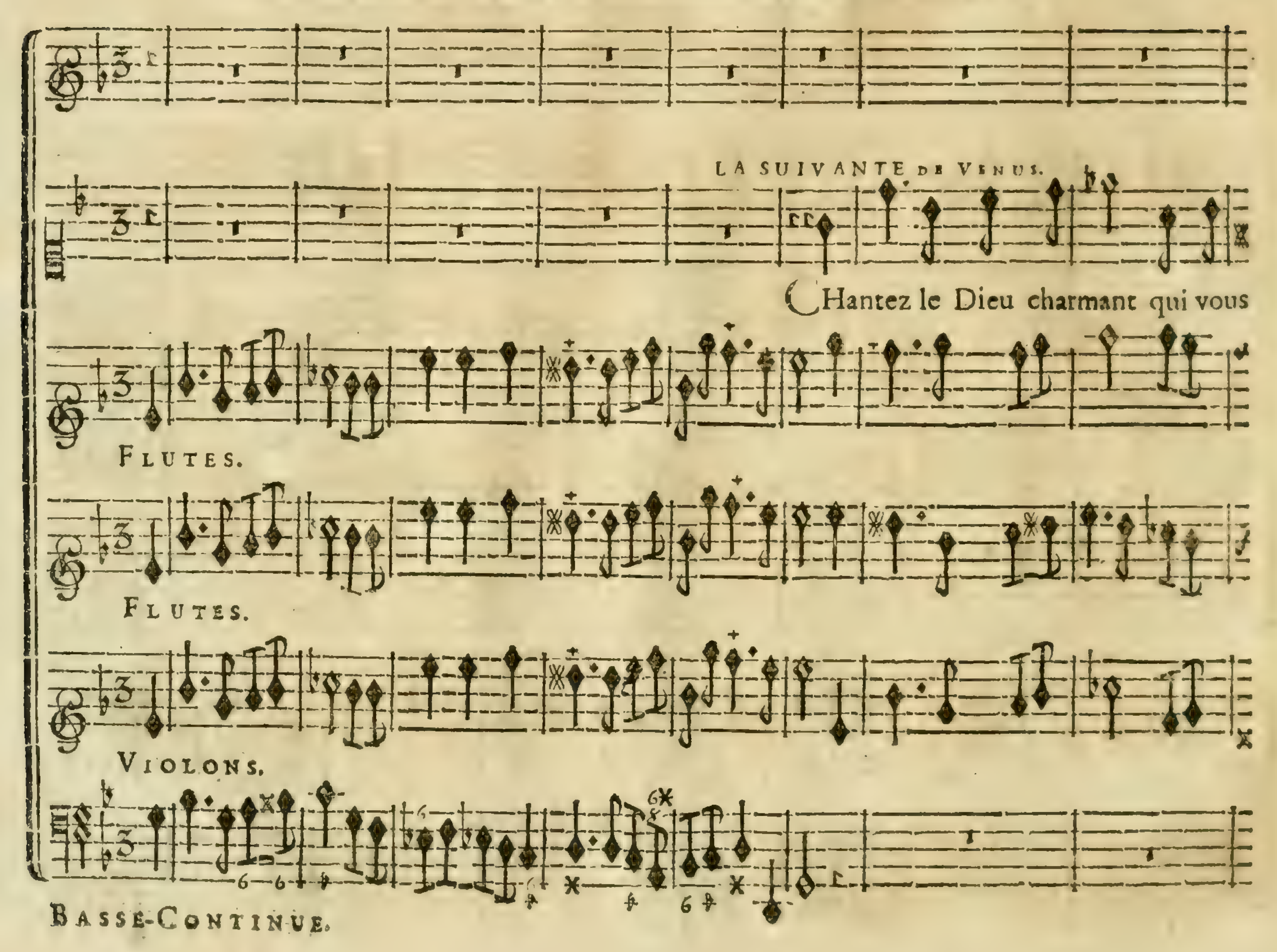
SCENE III.

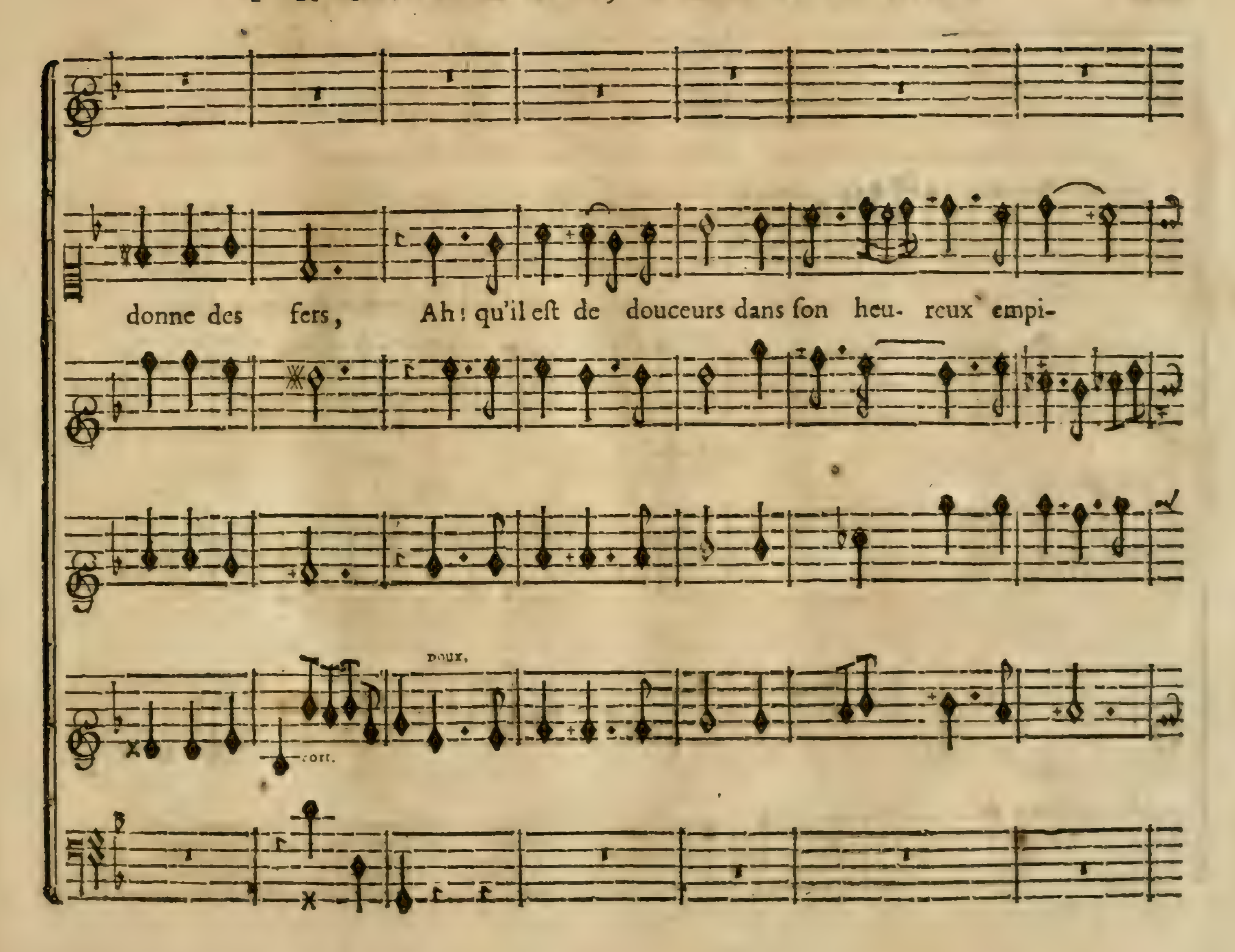
EOLE, VENUS, & leurs Suites.

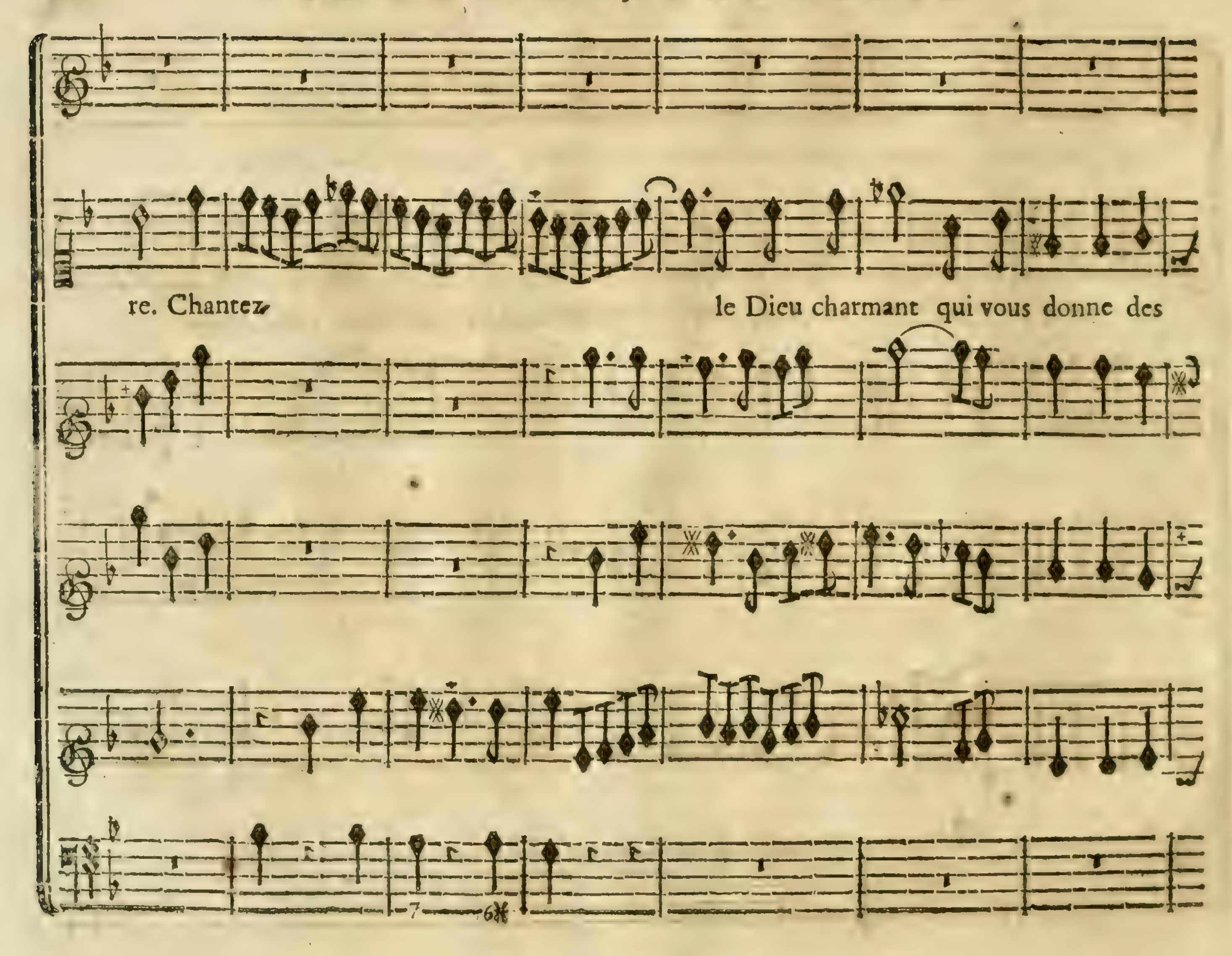
SARABANDE.

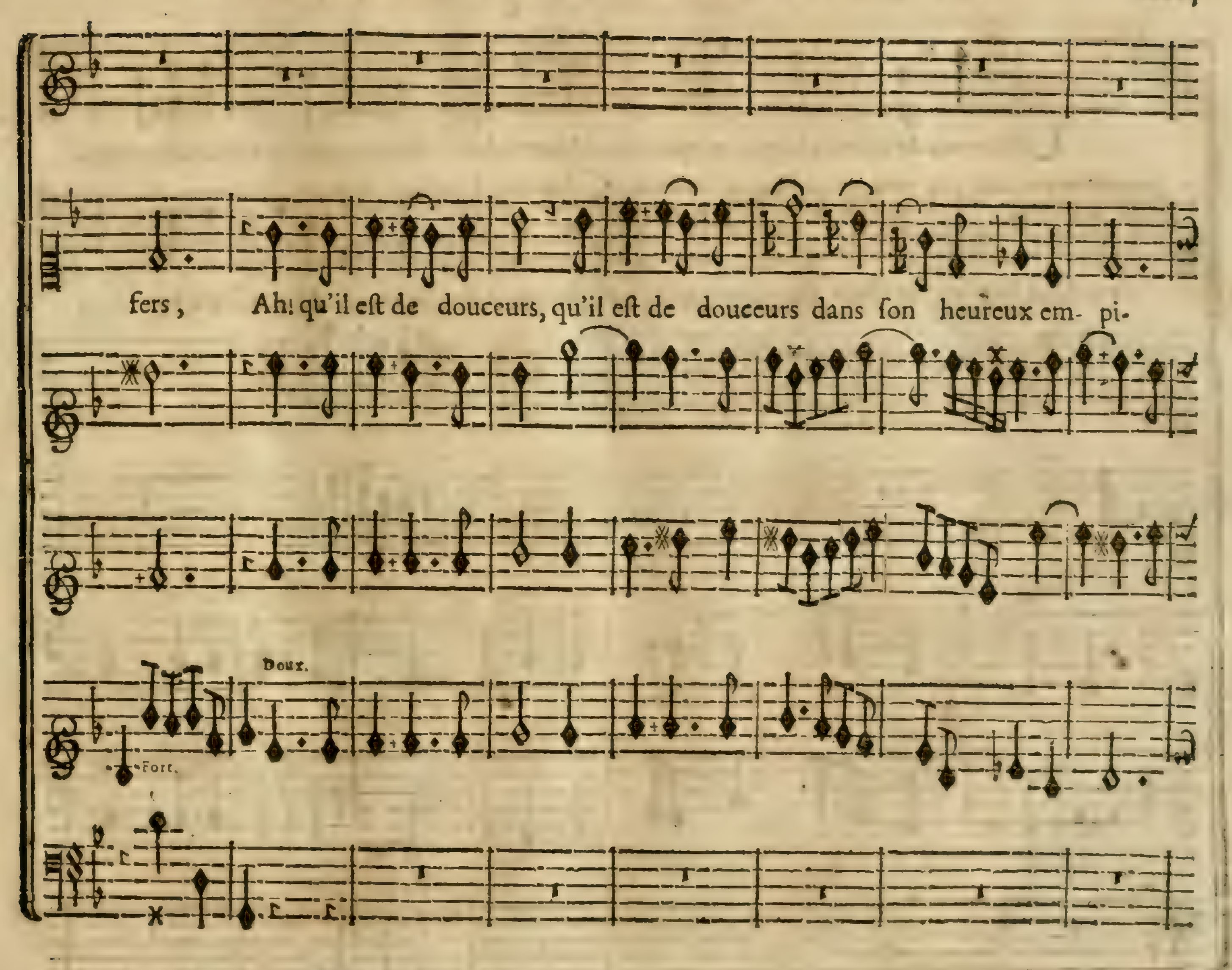


Une suivante de VENUS alternativement avec le CHOEUR.




donne des fers, Ah! qu'il eſt de douceurs dans ſon heu- reux empi-
DOUX.
fort.


re. Chantez
le Dieu charmant qui vous donne des
7
6

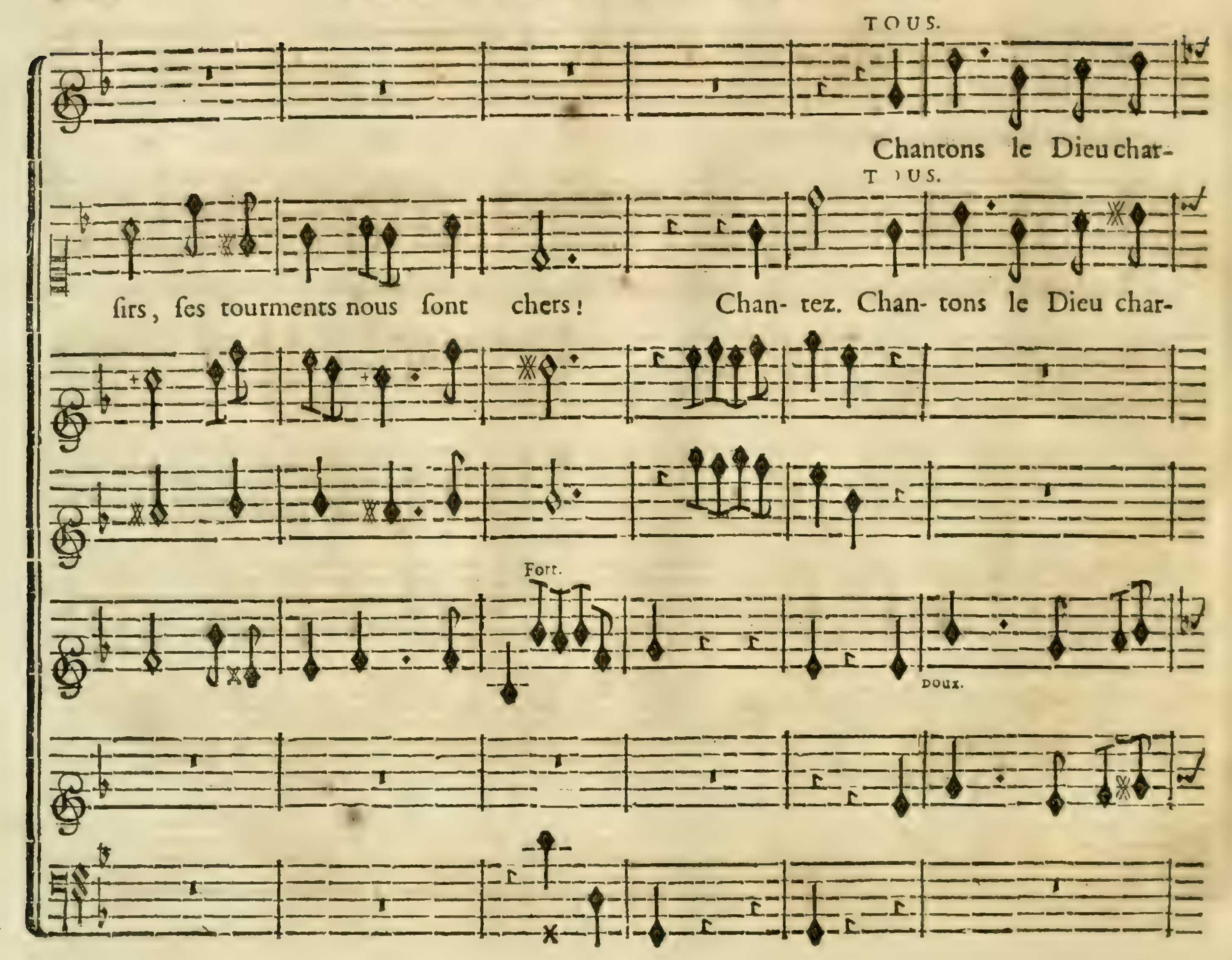

fers, Ah! qu'il est de douceurs, qu'il est de douceurs dans son heureux em- pi-
Doux.
Fort.

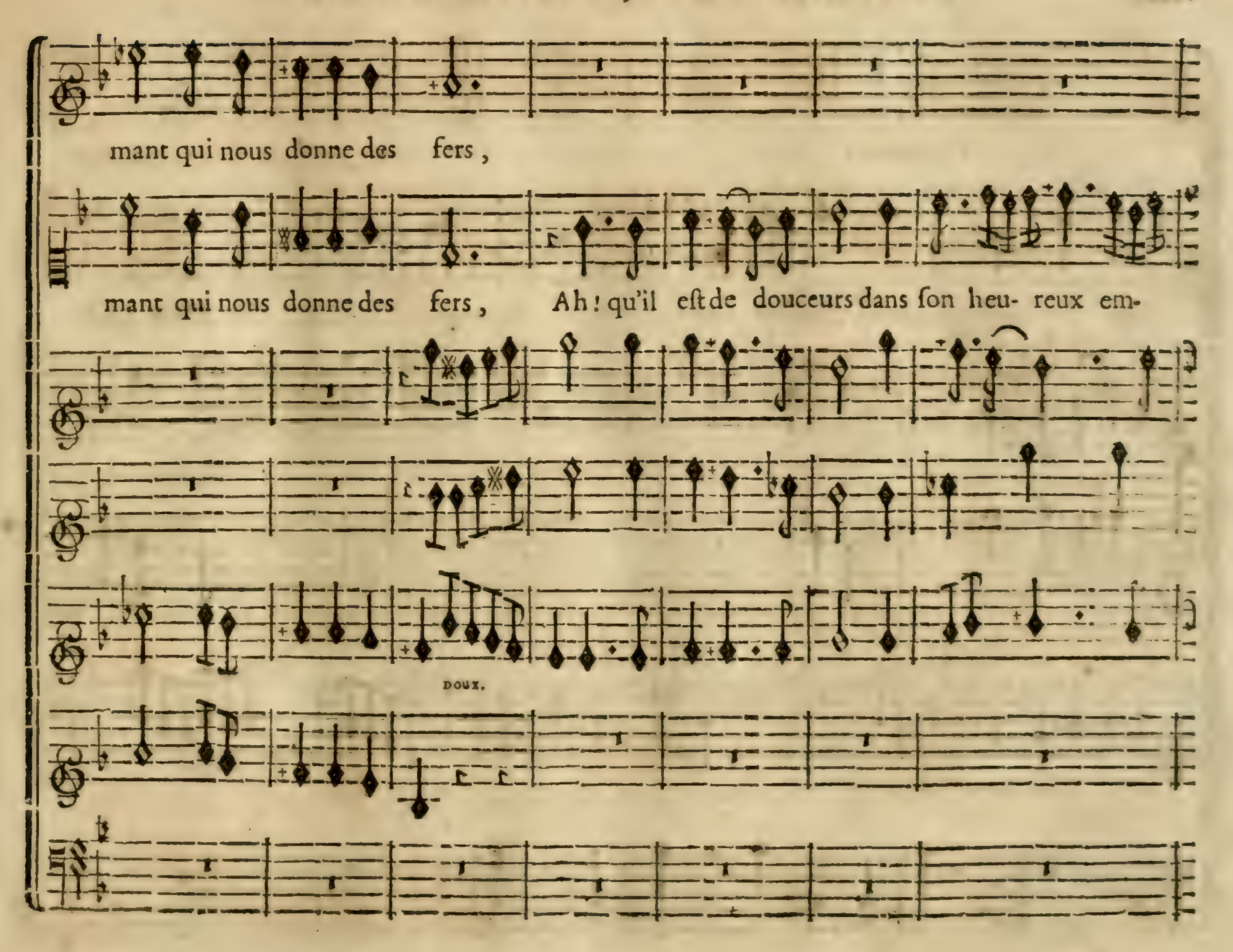
LE CHOEUR.

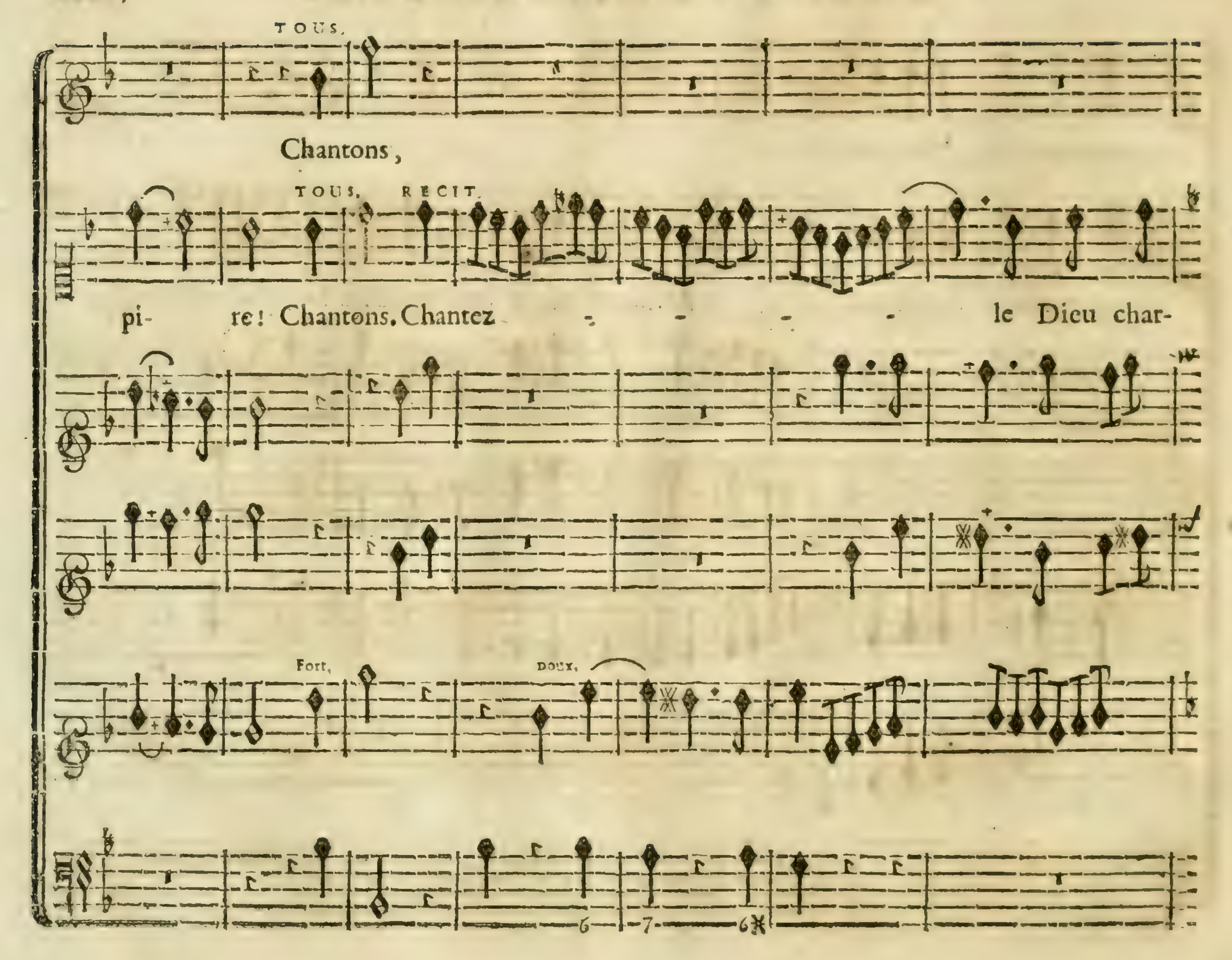

CHantons le Dieu charmant qui nous donne des fers, Ah! qu'il est de dou-
re. CHantons le Dieu charmant qui nous donne des fers, Ah! qu'il est de dou-
fort,

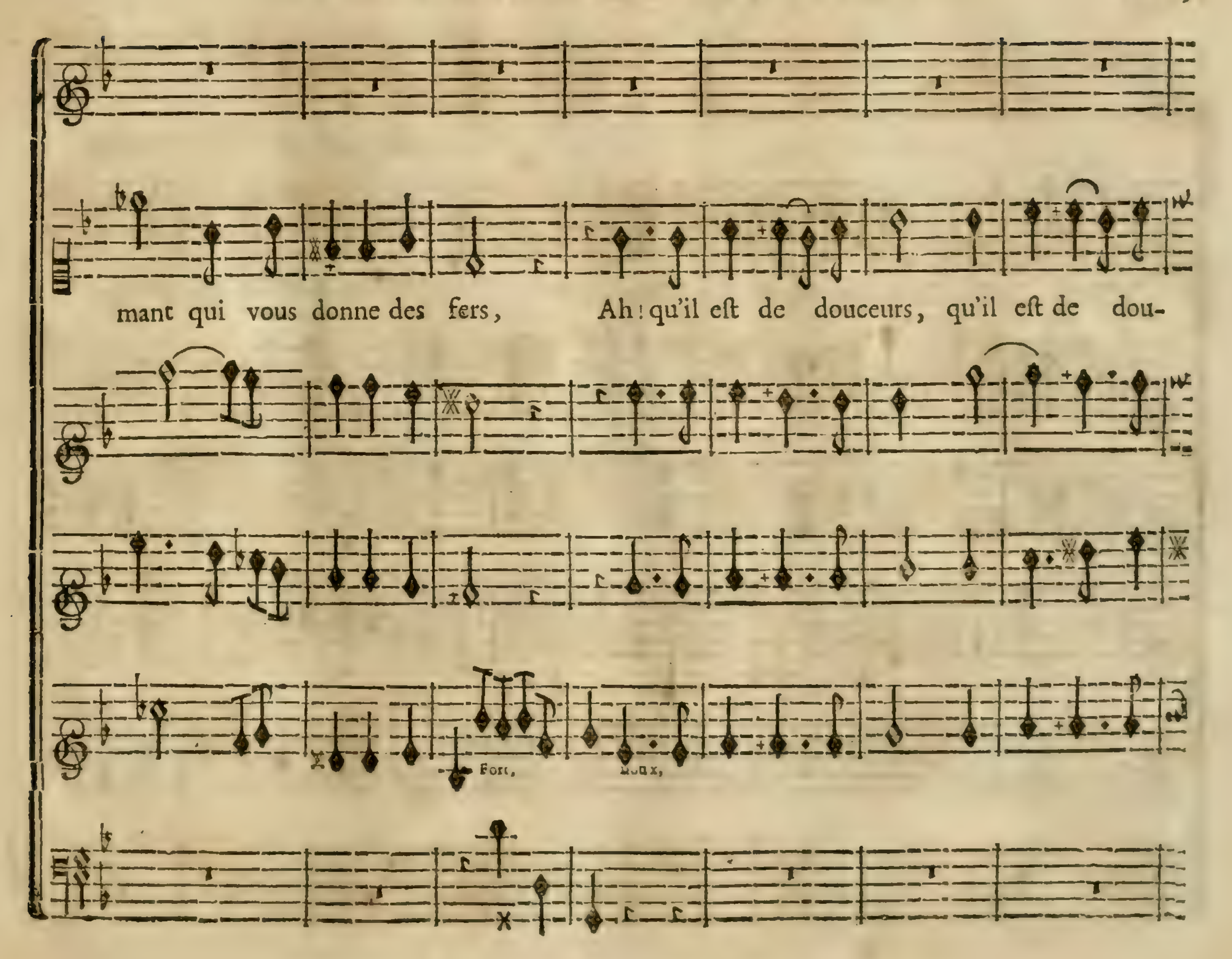


ceurs dans ſon heureux empi- re !
RECIT.
ceurs dans ſon heureux em- pi- re! Quels ſont les douceurs qu'il inſ- pire ! Ju- gez de ſes plai-


TOUS.
Chantons le Dieu char-
TOUS.
sirs, ses tourments nous sont chers! Chan- tez. Chan- tons le Dieu char-
Fort.
DOUX.


mant qui nous donne des fers,
mant qui nous donne des fers, Ah! qu'il est de douceurs dans son heu- reux em-
DOUX.

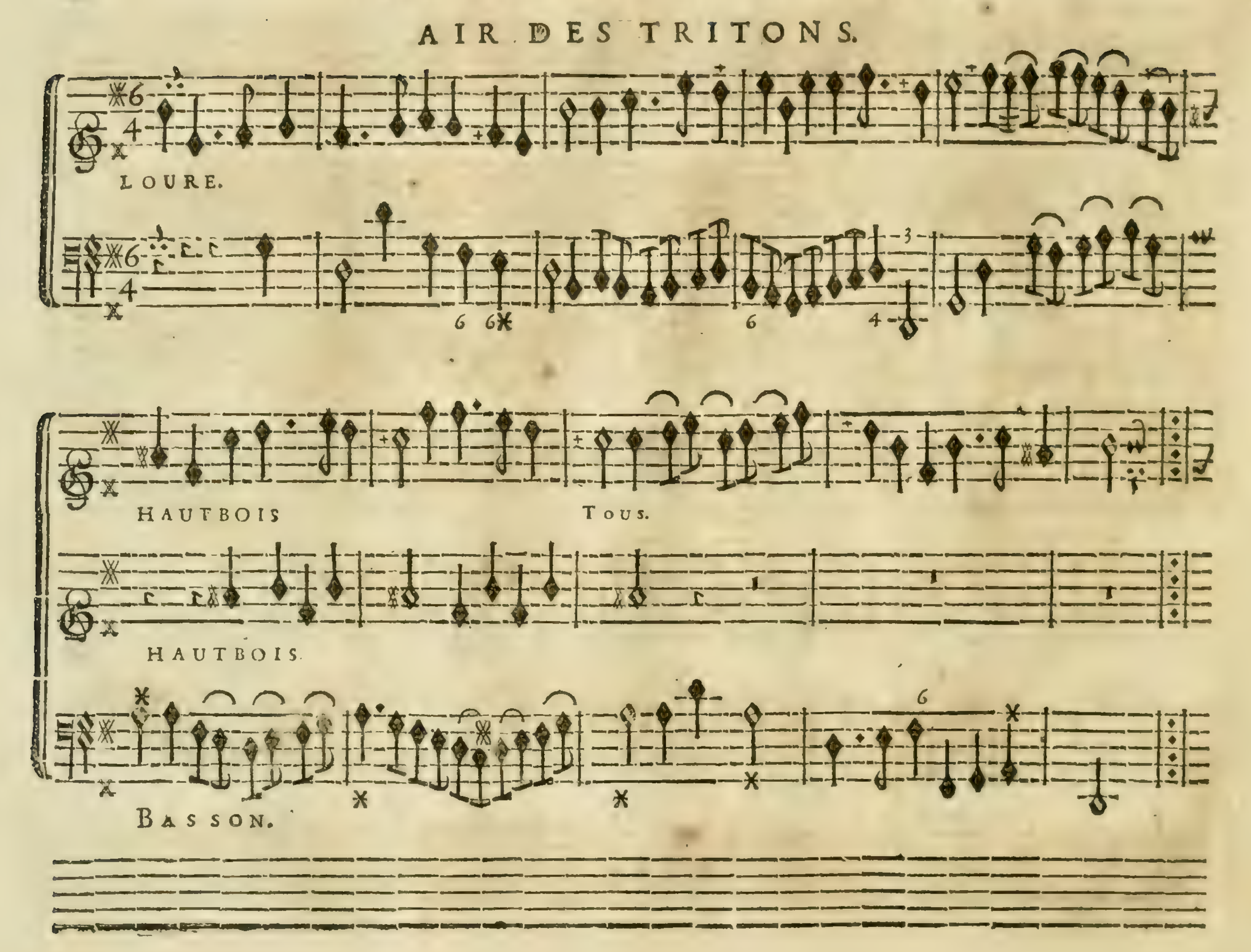

TOUS.
Chantons,
TOUS. RECIT.
pi- re! Chantons. Chantez - - - - - le Dieu char-
Fort,
doux,
6
7
6


mant qui vous donne des fers, Ah! qu'il eſt de douceurs, qu'il eſt de dou-
Fort,
Doux,


TOUS.
Ah! qu'il est de douceurs dans
TOUS.
cœurs dans son heu- reux em- pi- re! Ah! qu'il est de douceurs dans
Fort,
Fort,
Fort.


ſon heureux em- pi- re!
ſon heureux em- pi- re!
6
6✻
6 7 ✻

AIR DES TRITONS.

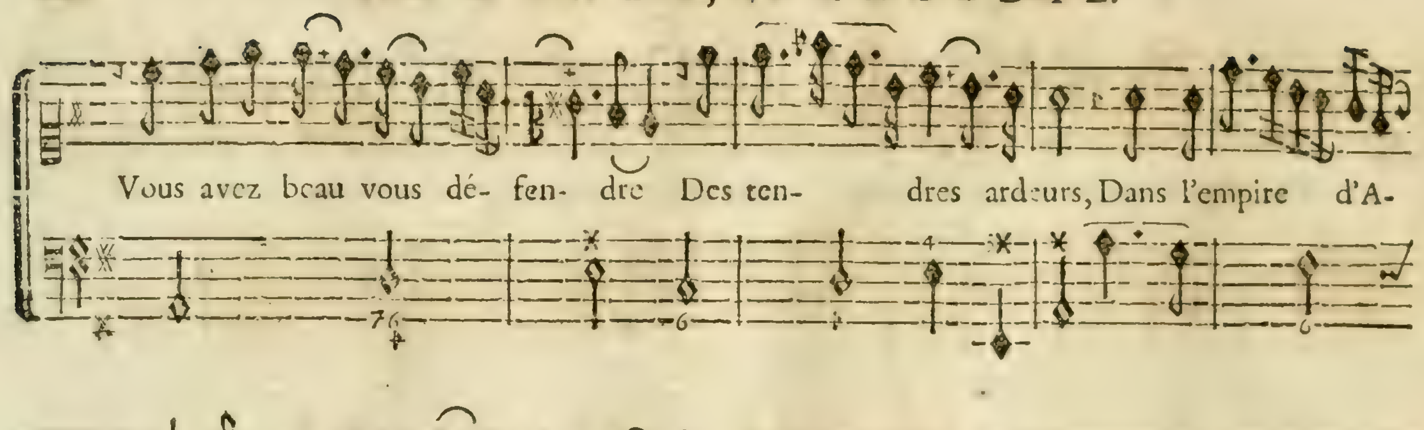


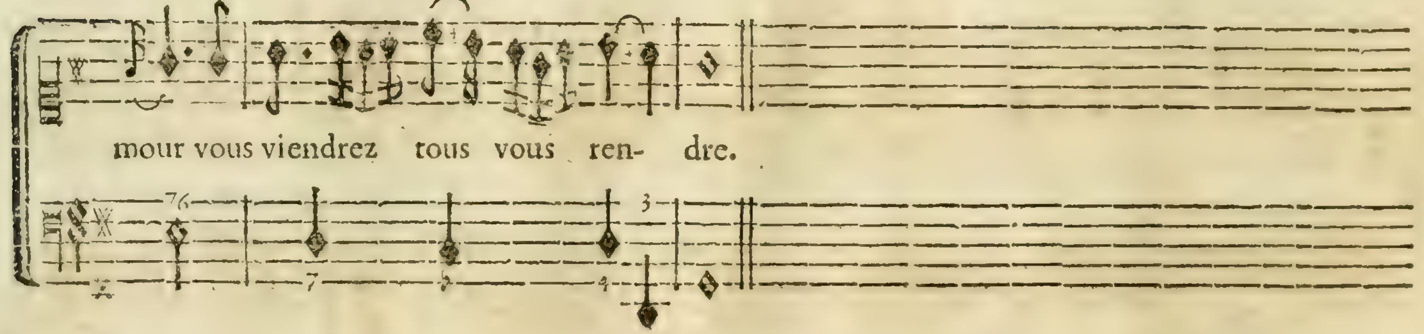

HAUTBOIS.
TOUS.
HAUTBOIS.
BASSON.


VENUS.
COulez Ruiſſeaux, dans vô- tre cours Que vous ſert- il de prendre
BASSE-CONTINUE.
De longs détours? Dans l'Empire des mers vous viendrez tous vous ren- dre. Cou-
lez Ruiſſeaux, dans vô- tre cours Que vous ſert - il de prendre


De longs détours ? Dans l'Empire des mers vous vien- drez tous vous ren-
dre. Vous aussi, jeunes Cœurs, Vous avez beau vous déf ndre Des ten- dres ar-
deurs, Dans l'empire d'Amour vous viendrez tous vous ren- dre. Vous aussi jeunes Cœurs,







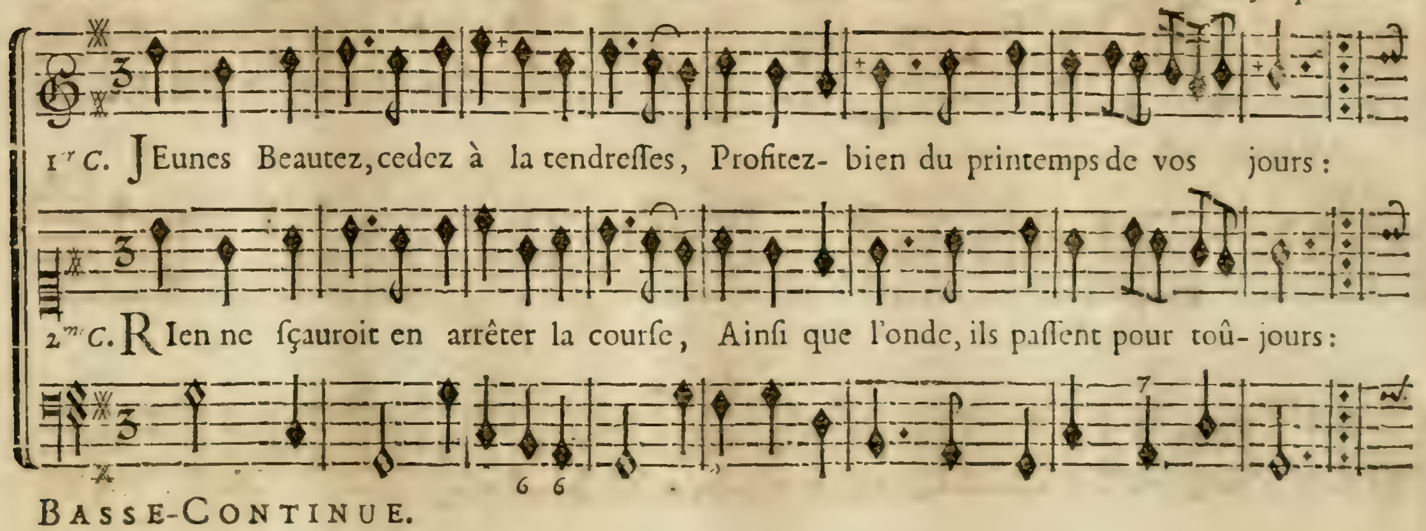
AIR des PLAISIRS.






Reprise.
Reprise.
MENUET.
VIOLONS.

Deux NYMPHES, *accompagnées de deux Hautbois, chantent le Menuet ſuivant, & les Chœurs y repondent.*



Un Zephir vole avec moins de vi- teſſe Que les inſ-tants qui ſont dûs aux Amours.

Quand une fois elle a quitté ſa ſource, C'eſt ſans eſpoir d'y reprendre ſon cours.

On reprend le Menuet, & enſuite l'on chante le ſecond Couplet.

PASSEPIED.



Tous les CHOEURS.



nez, en- chaî- nez tous les cœurs. Triomphez à ja- mais,

nez tous les cœurs. Triom-

g

Triom- phez - à ja- mais, re- gnez, puiſſants Vainqueurs, A- mours,

phez, Triom- phez à ja- mais, re- gnez, puiſſants Vainqueurs, A- mours,

tendres Amours, enchaînez tous les cœurs. Triomphez à ja-

tendres Amours, enchaî- nez tous les cœurs.

mais, re- gnez, Triom- phez enchaî- nez,

Triomphez, Triom- phez à ja- mais, re- gnez,

re- gnez, re- gnez, enchaînez tous les cœurs. Triom- phez à ja-

enchaînez tous les cœurs. Triomphez

mais, Triomphez à ja- mais, regnez, enchaînez tous les cœurs.

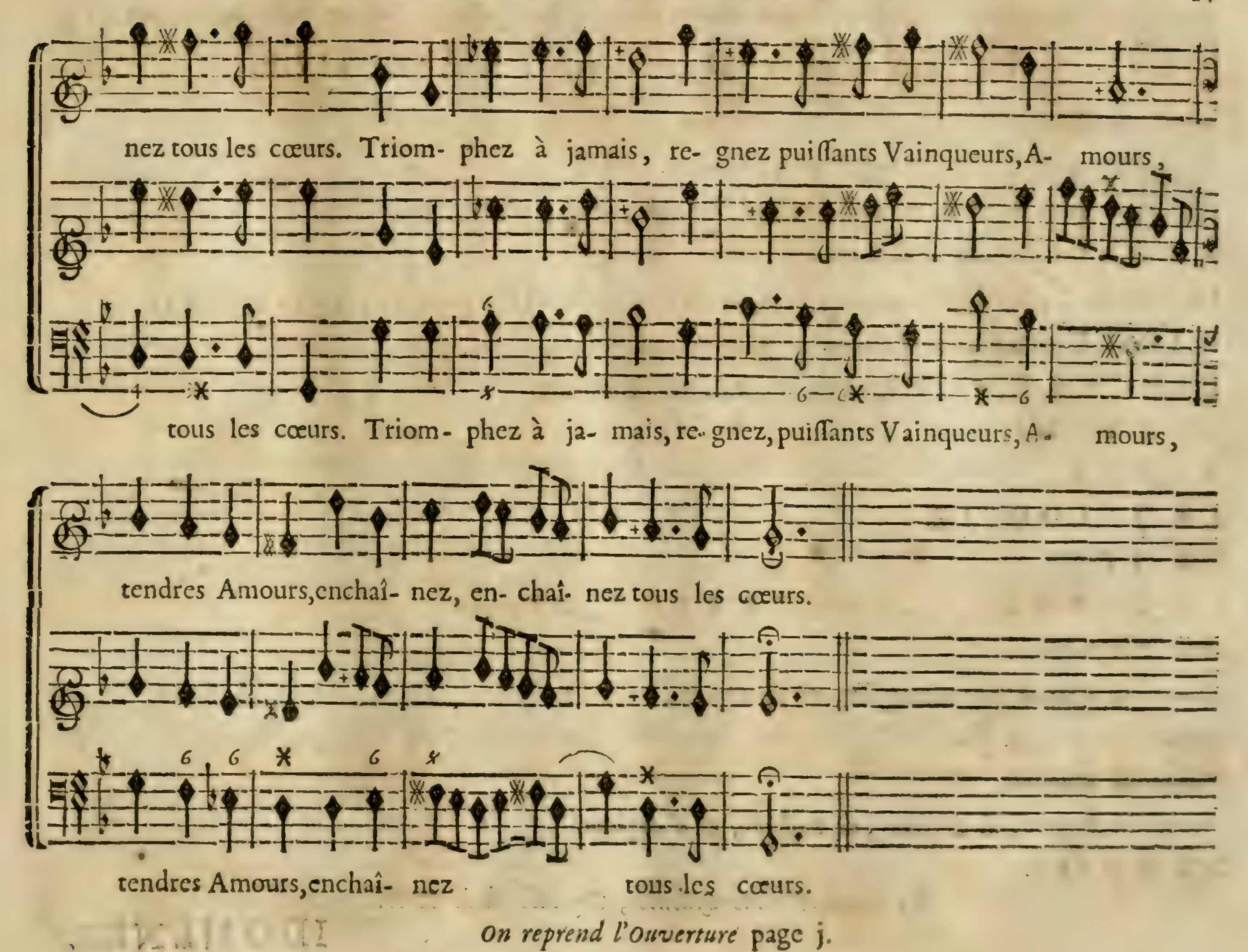
à ja- mais, regnez, enchaînez tous les cœurs.

Triomphez à ja-

Triomphez à ja-


mais, Re- gnez, en- chaî- nez tous les cœurs.
mais, re- gnez, enchaî- nez enchaî- nez tous les cœurs.
re- gnez, tendres Amours. Triomphez, re- gnez,


enchaî- nez,
enchaînez tous les cœurs. Triomphez,
enchaî- nez tous les cœurs. re- gnez, re- gnez, enchaî-
enchaînez,
enchaî- nez



On reprend l'Ouverture page j.

FIN DU PROLOGUE.

ACTEURS DE LA TRAGEDIE.

DOMENE'E, *Roy de Crete.*

ARCAS, *Confidente d'Idomenée.*

IDAMANTE, *Fils d'Idomenée, Amant*

ARBAS, *Suivant d'Idamante.*

ILIONE, *Princesse Troyenne, Fille de Priam, aimée* d'IDOMENE'E, & d'IDAMANTE

DIRCE', *Confidente d'Ilione.*

ELECTRE, *Fille d'Agamemnon, Amante d'Idamante.*

NEPTUNE.

VENUS.

LA JALOUSIE.

PROTE'E.

LE GRAND SACRIFICATEUR, *de Neptune.*

Deux Sacrificateurs.

Troupes de Cretois, de Cretoises, & de Troyens.

Suite de la Jalousie.

Troupes de Matelots.

Troupes de Bergers, de Bergeres, de Pastres, & d'Argiens.

NEMESIS.

La Scene est dans Cydonie, Capitale de la Crete.

IDOMENE'E.



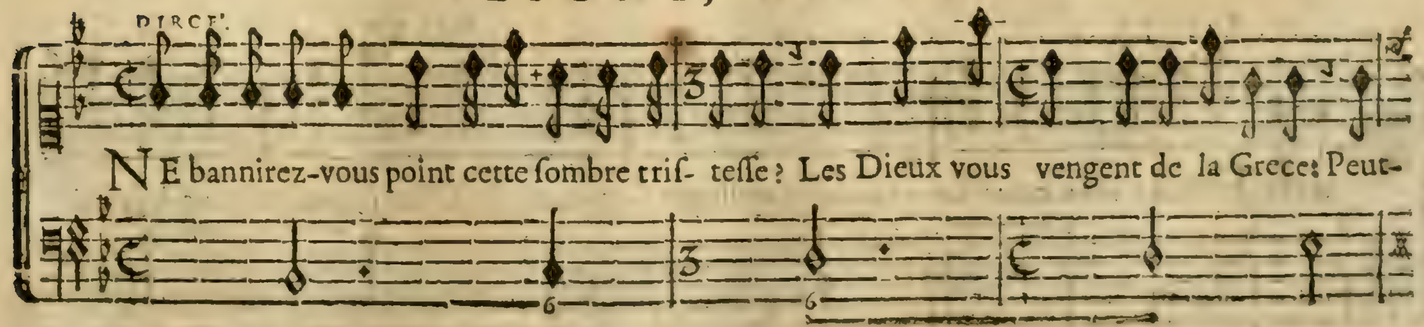
IDOMENÉE, TRAGEDIE.

ACTE PREMIER.

Le Théatre repréſente le Palais des Rois de CRE'TE.

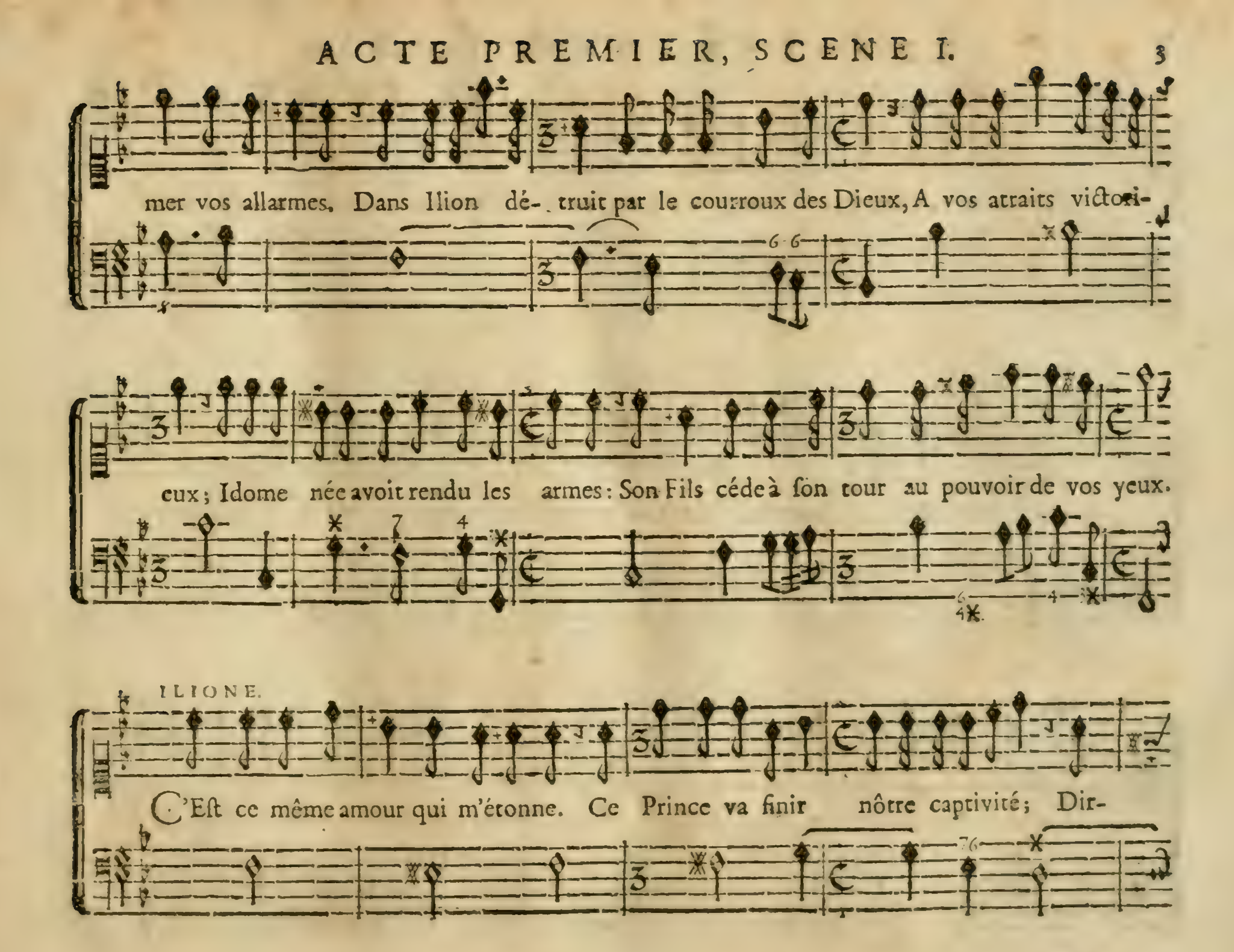
SCENE PREMIERE.

ILIONE, DIRCE'.



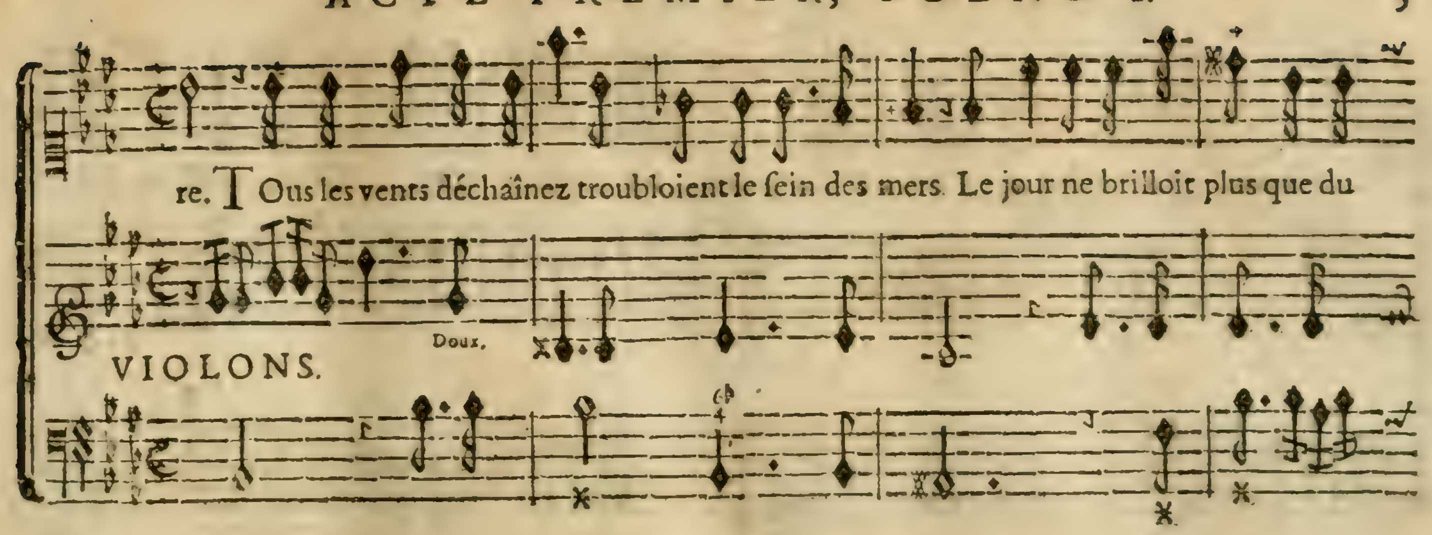
BASSE-CONTINUE.


être Idomenée a peri ſous les eaux. Un orage cru- el à l'aſpect de ces
Rives, En diſſipant tous ſes vaiſſeaux, N'en épargna qu'un ſeul où nous étions cap-
ILIONE.
DIRCÉ.
tives. HElas! mon cœur icy craint des malheurs nouveaux. VOſtre beauté par tout doit cal-


mer vos allarmes. Dans Ilion dé- truit par le courroux des Dieux, A vos attraits victori-
eux; Idome née avoit rendu les armes: Son Fils céde à son tour au pouvoir de vos yeux.
ILIONE.
C'Est ce même amour qui m'étonne. Ce Prince va finir nôtre captivité; Dir-

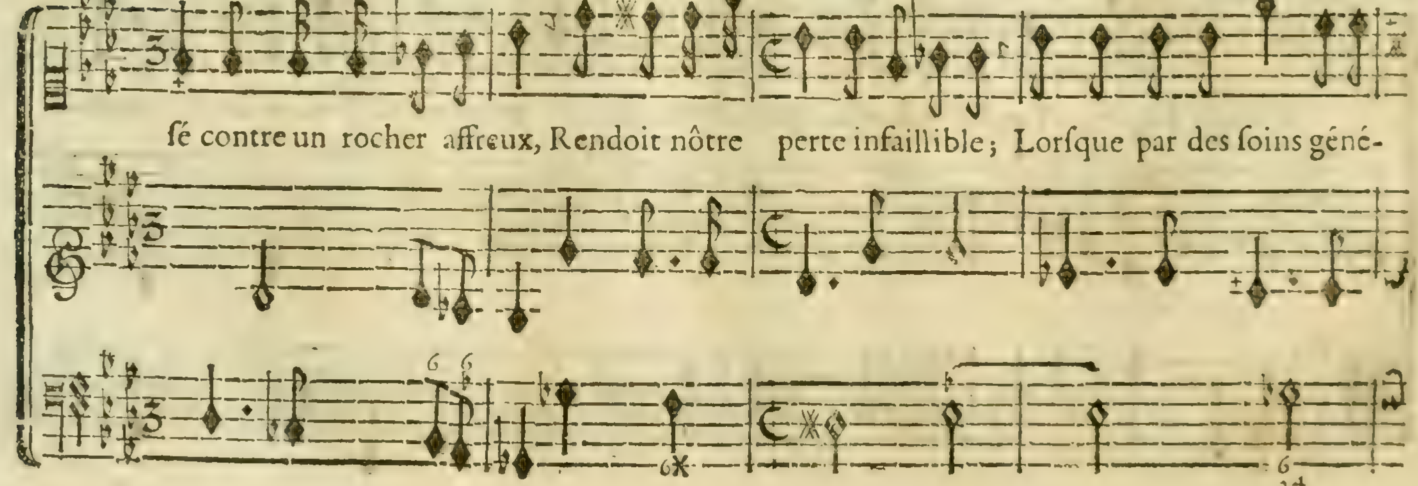

cé, plain la triste Ili- one, La perte de ma liberté A payé celle qu'il nous
DIRCE'.
donne QU'entéds-je! ce jeune Hé- ros A-t'il trouvé l'art de vous plai-re ?
ILIONE.
DE tout ce qu'il a
fait pour nous sauver des flots, Malgré moy je me forme une i- mage trop che-

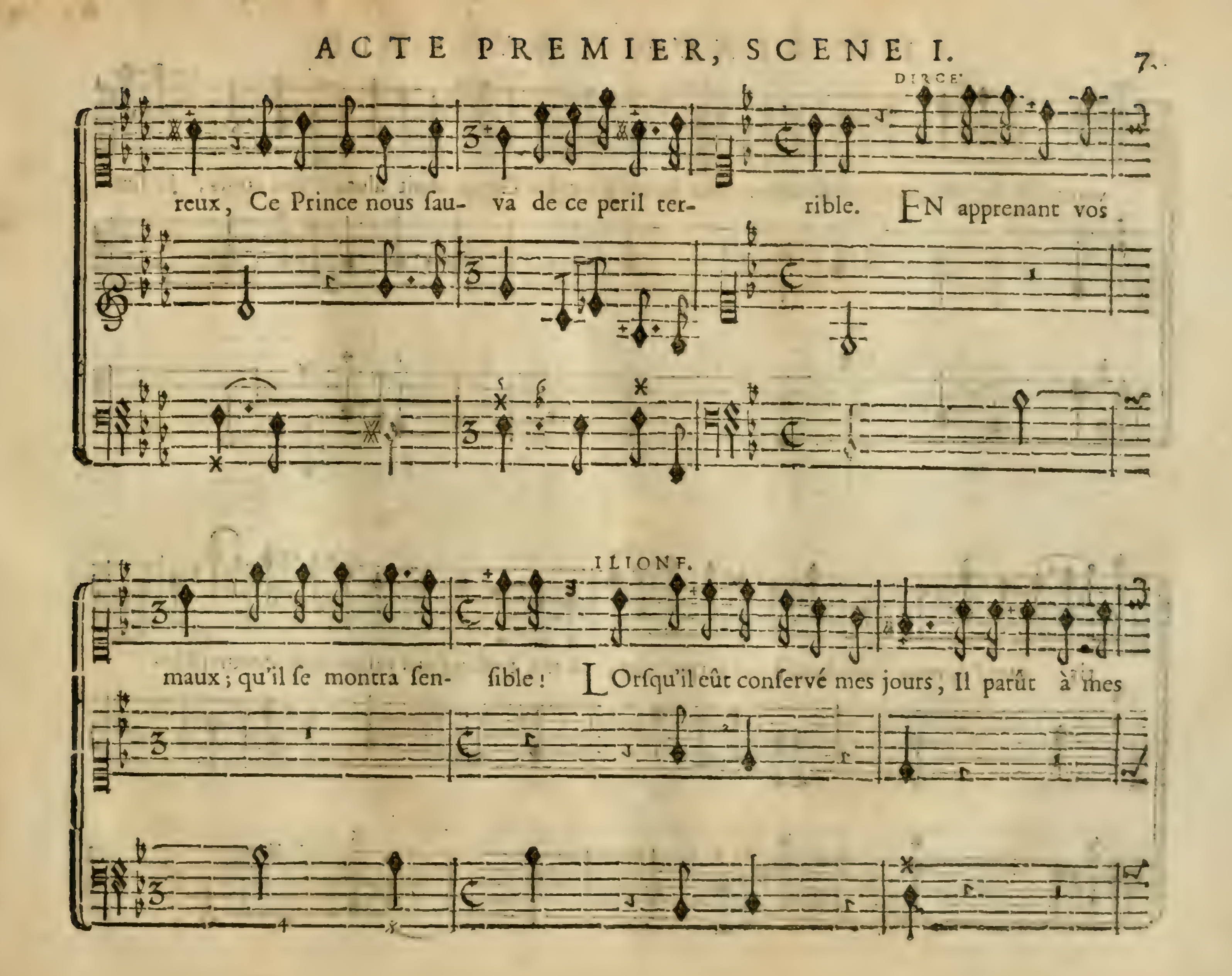




feu des éclairs. Tandis qu'à nos regards cette affreuſe tempête Offroit mille abîmes ou-

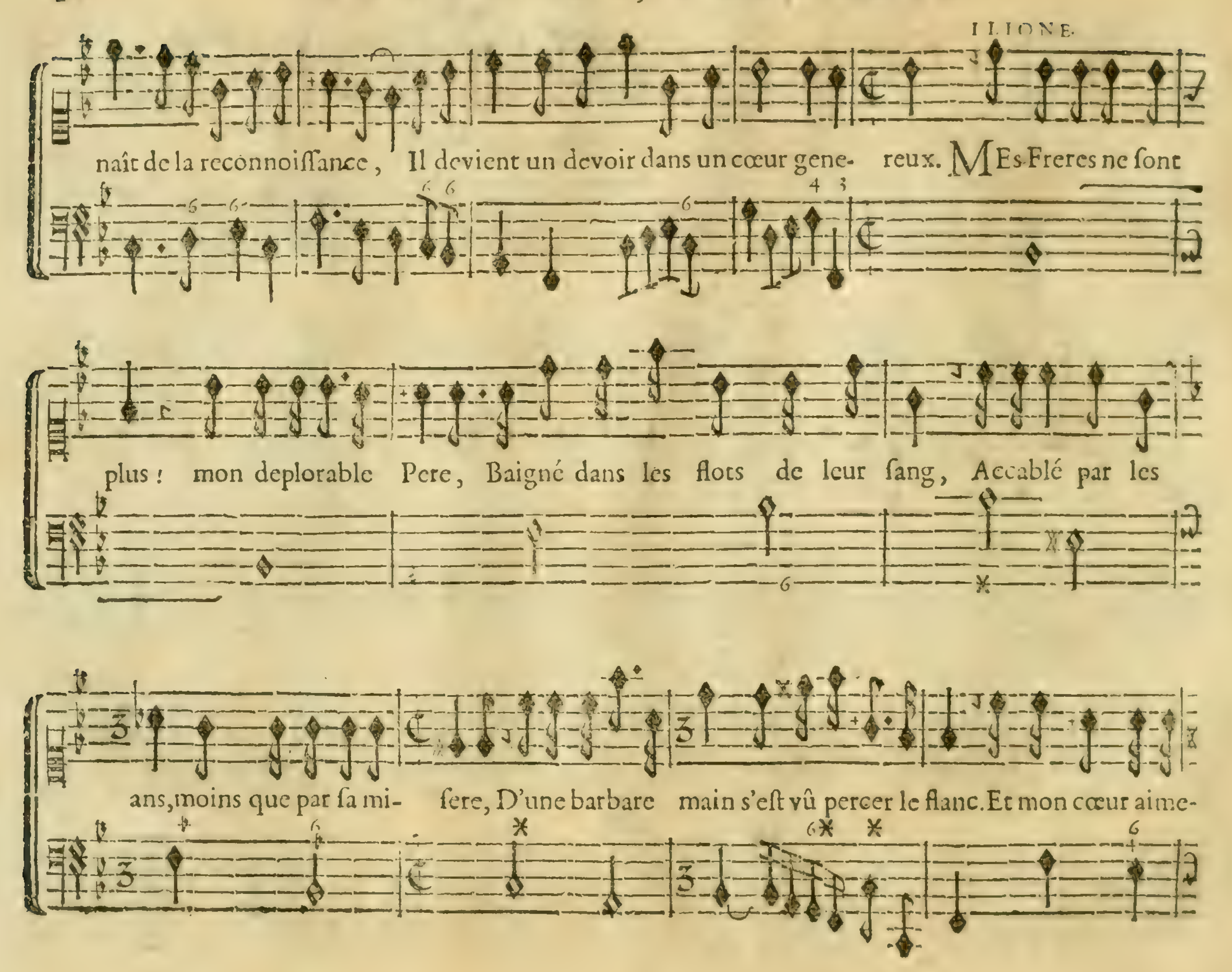
verts, La foudre avec fureur grondoit ſur nôtre tête. Nôtre vaiſſeau bri-

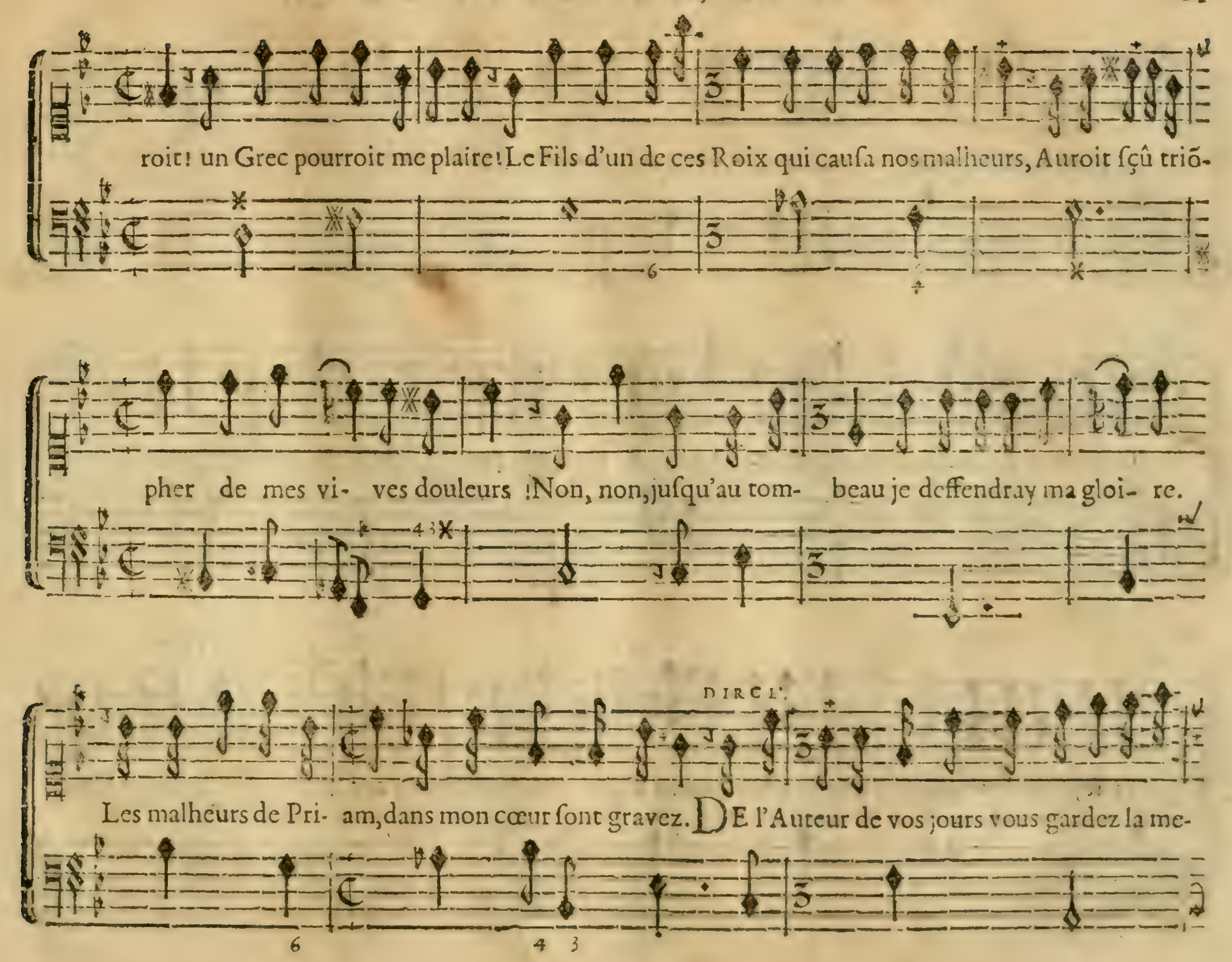



DIRCE'
reux, Ce Prince nous ſau- va de ce peril ter- rible. EN apprenant vos
ILIONE.
maux; qu'il ſe montra ſen- ſible! LOrſqu'il eût conſervé mes jours, Il parût à mes


yeux, Je ne pûs m'en deffendre: Ma haine pour les Grecs finit alors son cours; Je sen-
6
4
6
6
4
tis que l'Amour cherchoit à me surprendre, A ma raison j'eus vainement recours; He-
6 6
6
7 6
6


las! je n'étois plus en état de l'entendre, Lorsqu'elle m'offrit du se-
AIR. DIRCE'.
cours. CEssez de faire resis- tance, Cessez de combattre vos feux: Quand l'amour
naît de la reconnois- sance, Il devient un devoir dans un cœur genereux. Quand l'amour


ILIONE.
naît de la reconnoiſſance, Il devient un devoir dans un cœur gene- reux. MEs Freres ne ſont
plus ! mon deplorable Pere, Baigné dans les flots de leur ſang, Accablé par les
ans, moins que par ſa mi- ſere, D'une barbare main s'eſt vû percer le flanc. Et mon cœur aime-


roit! un Grec pourroit me plaire! Le Fils d'un de ces Roix qui causa nos malheurs, Auroit sçû triõ-
6
pher de mes vi- ves douleurs ! Non, non, jusqu'au tom- beau je deffendray ma gloi- re.
DIRCE.
Les malheurs de Pri- am, dans mon cœur sont gravez. DE l'Auteur de vos jours vous gardez la me-
6 4 3

ILIONE.

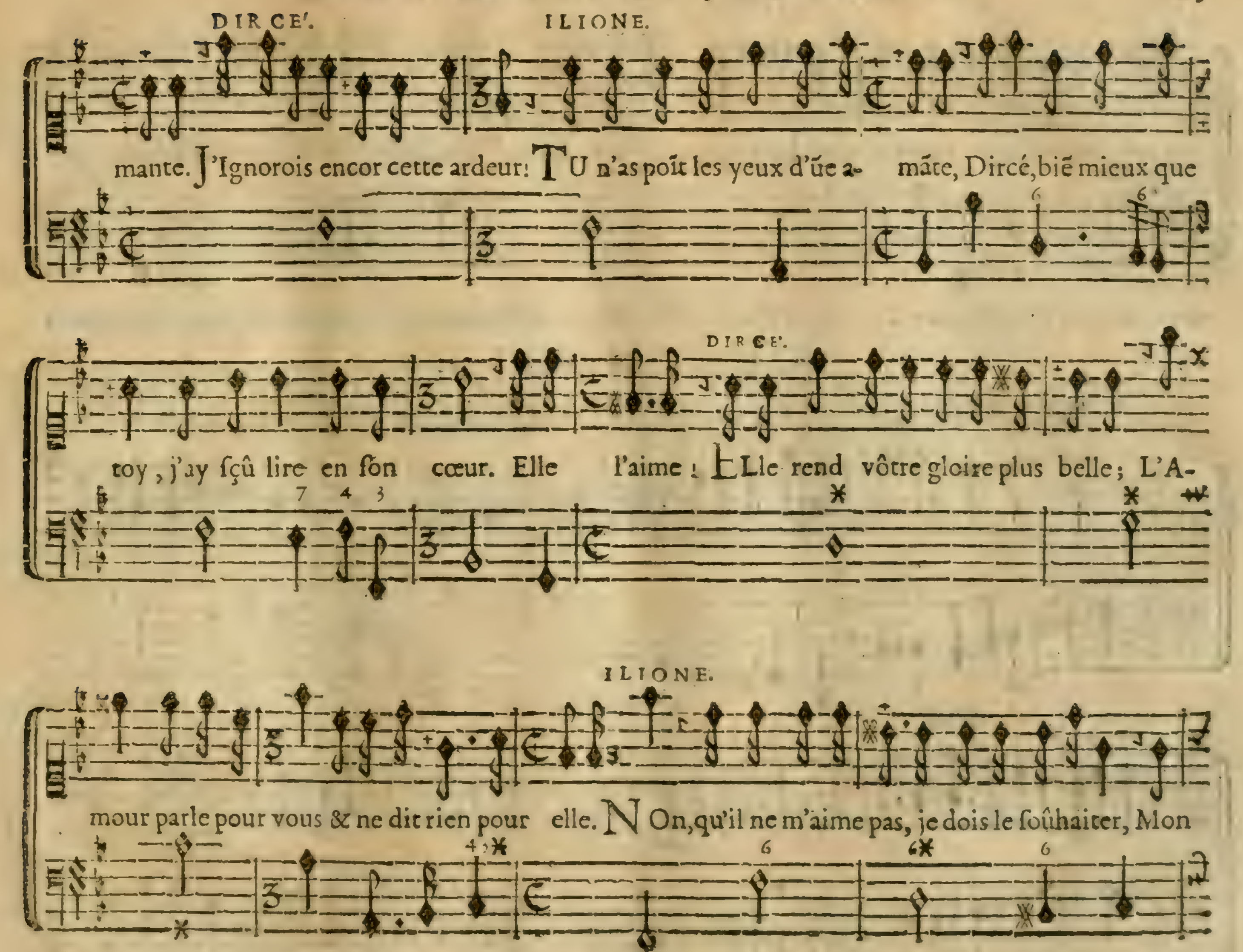
moire; Mais, ne devez vous rien à qui les a sauvez? EH! que me servi- roit d'écouter ma foi-

DIRCE'.

blef- fe? E- lectre est un objet fatal à mon re- pos. QUe dites- vous? cette Prin-

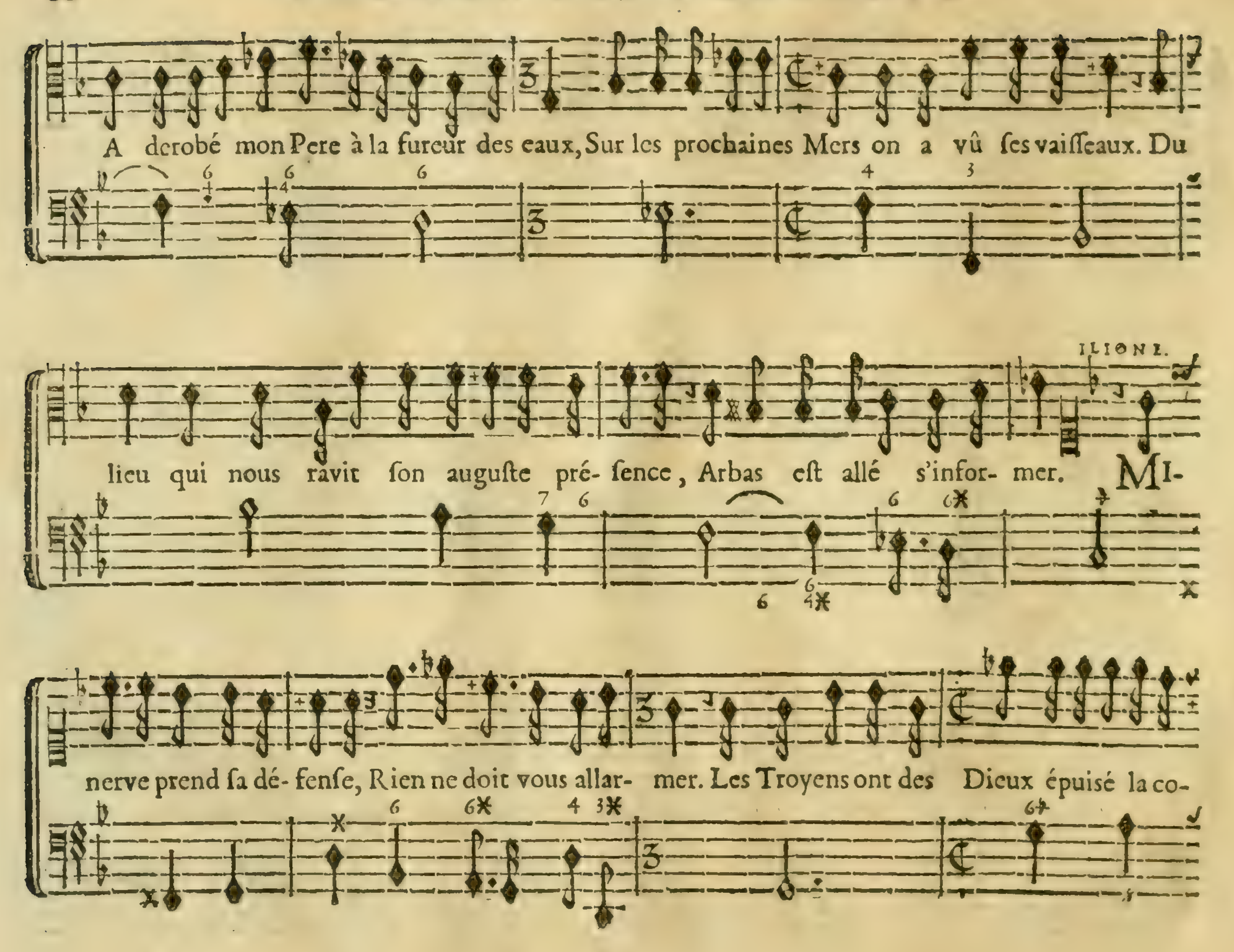
ILIONE.

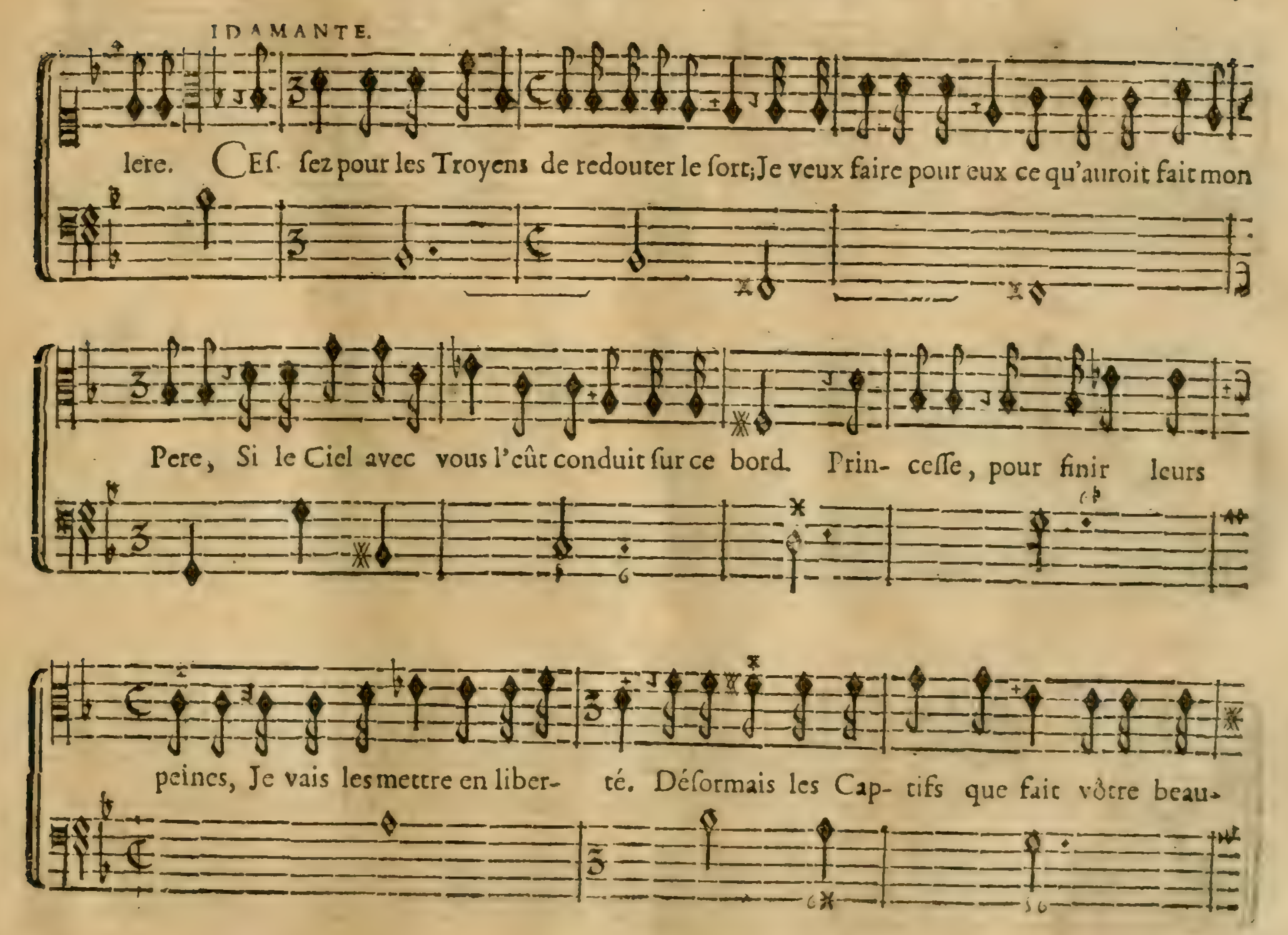
cesse, Que le malheur d'Oreste a fait bannir d'Ar- gos? Fugitive en ces lieux... ELle adore Ida-


DIRCE'.
ILIONE.
mante. J'Ignorois encor cette ardeur: TU n'as poĩt les yeux d'ũe a- mãte, Dircé, biẽ mieux que
6
6
toy, j'ay ſçû lire en ſon cœur. Elle
DIRCE'.
l'aime: ELle rend vôtre gloire plus belle; L'A-
7 4 3
ILIONE.
mour parle pour vous & ne dit rien pour elle. NOn, qu'il ne m'aime pas, je dois le ſoûhaiter, Mon
6
6
6

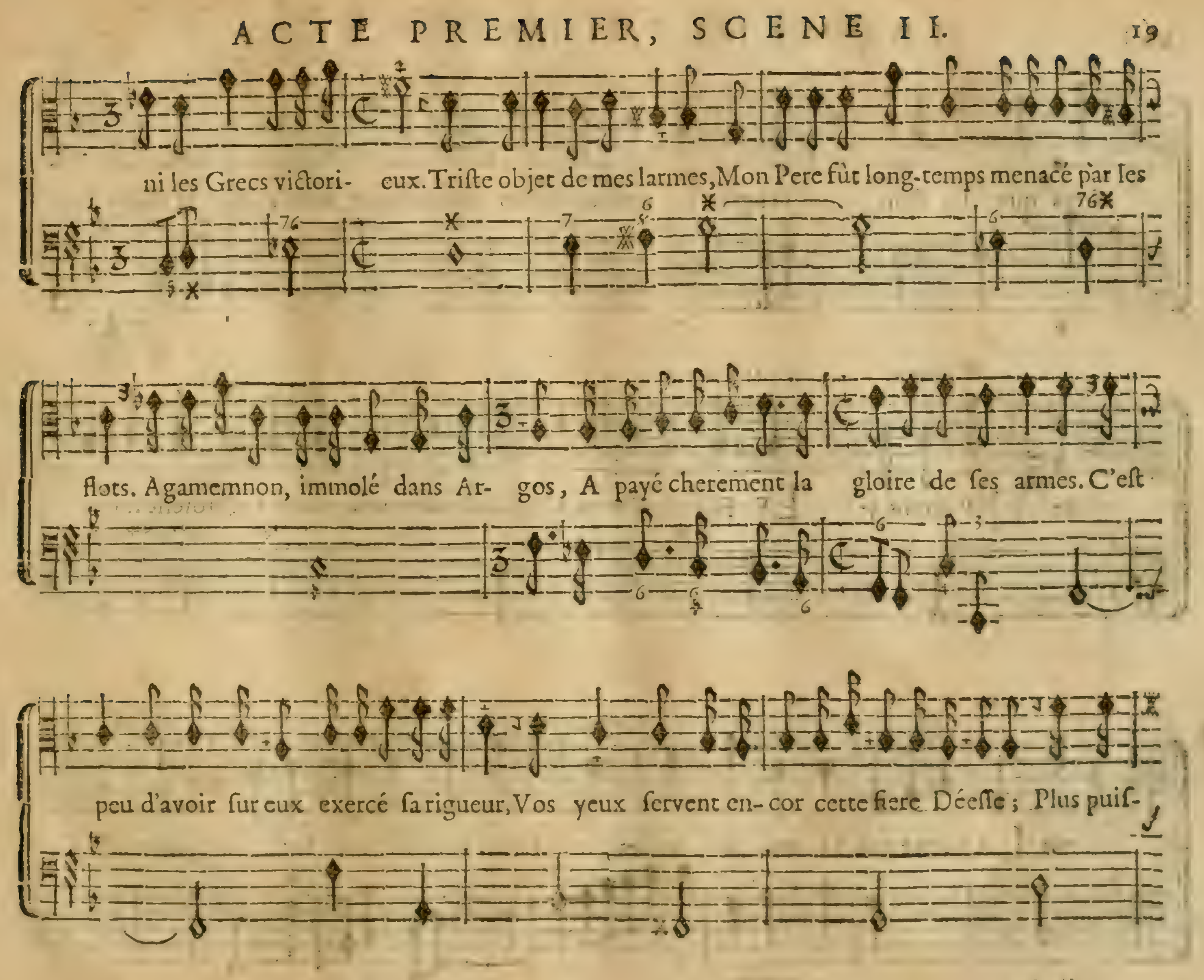

DIRCE', ILIONE.
cœur n'est déja que trop ten- dre. IL vient. JE me sens arrê- ter, Et je dois craīdre de l'enten- dre.
SCENE II.
IDAMANTE, ILIONE, DIRCE, suite d'IDAMANTE.
VIOLONS.

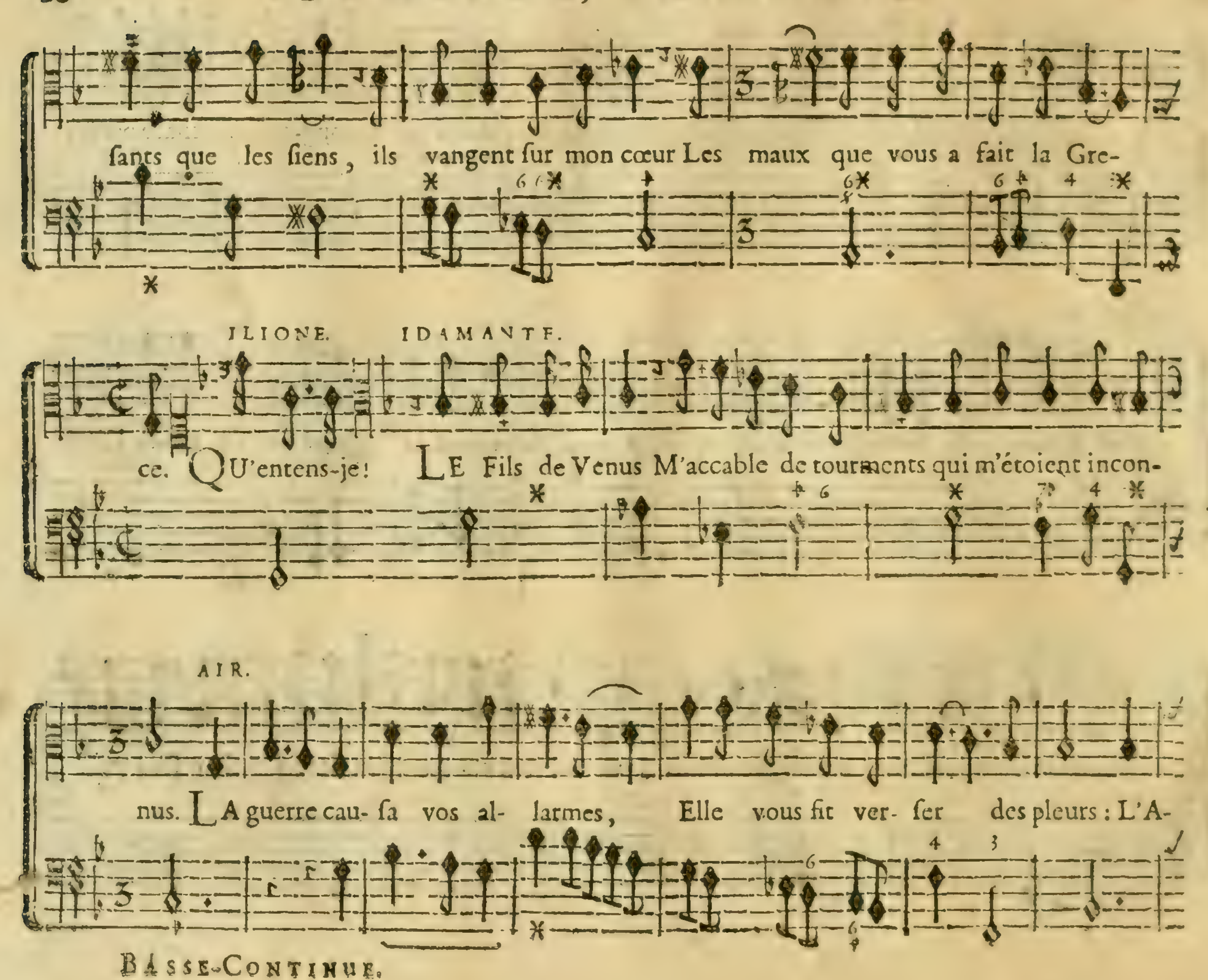

IDAMANTE à sa suite.
RAssemblez les Troyens, allez, & que ma Cour S'aprête à celebrer ce jour.
VIOLONS.
IDAMANTE à ILIONE.
UN doux espoir succede à ma tristesse. Minerve qui préd soin du bonheur de la Grece,


A derobé mon Pere à la fureur des eaux, Sur les prochaines Mers on a vû ses vaisseaux. Du
lieu qui nous ravit son auguste pré- sence, Arbas est allé s'infor- mer.
ILIONE.
MI-
nerve prend sa dé- fense, Rien ne doit vous allar- mer. Les Troyens ont des Dieux épuisé la co-


IDAMANTE.
lere. CEſ- ſez pour les Troyens de redouter le ſort; Je veux faire pour eux ce qu'auroit fait mon
Pere, Si le Ciel avec vous l'eût conduit ſur ce bord. Prin- ceſſe, pour finir leurs
peines, Je vais les mettre en liber- té. Déſormais les Cap- tifs que fait vôtre beau-

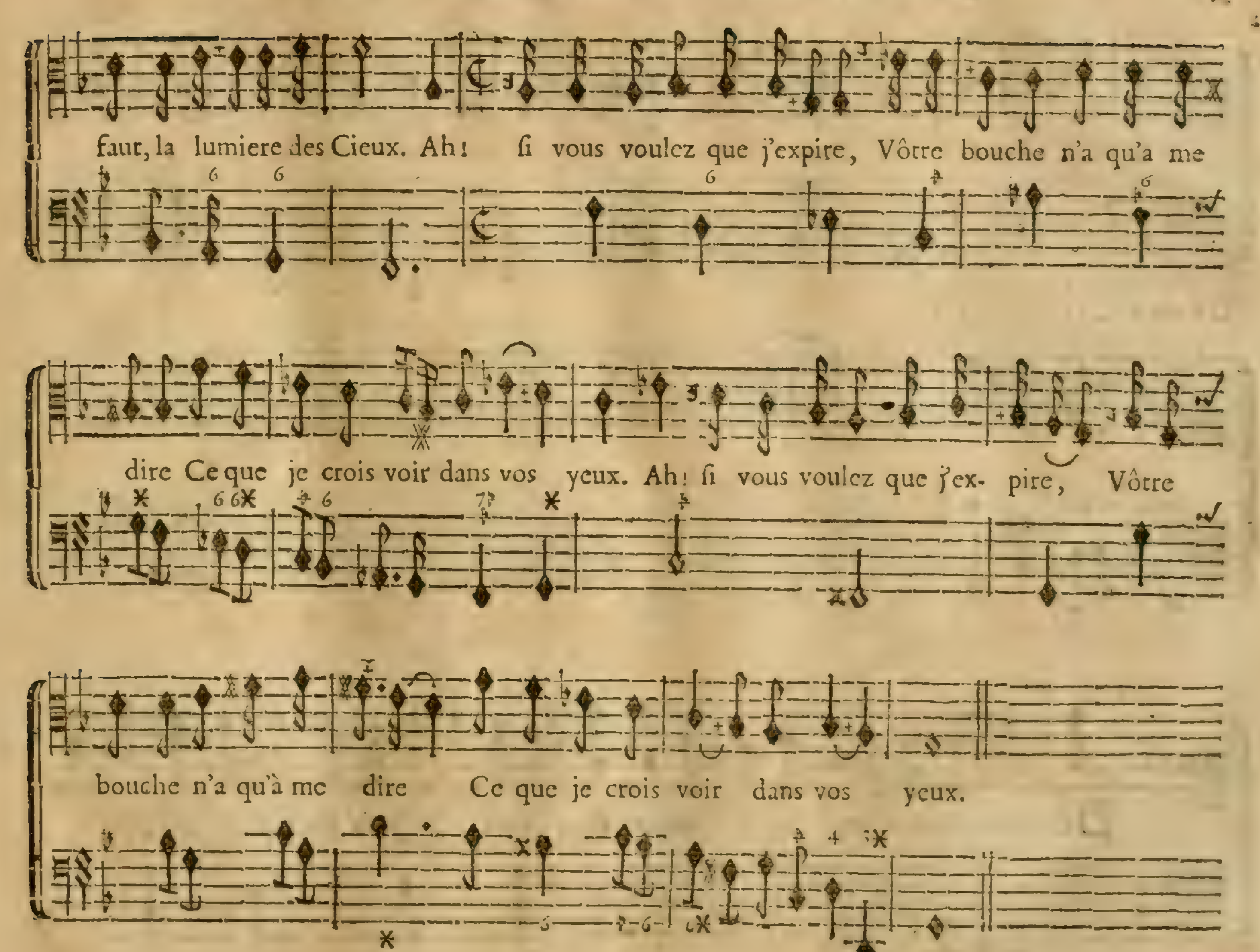

ILIONE
té, Seront les ſeuls i- cy qui porteront des chaînes. QUe dites-vous, Seigneur, la colere des
Dieux A des pleurs eter- nels a condamné mes yeux? C'eſt par leur implacable haine,
Que les murs d'Ili- on, ces murs ſi glori- eux, Ne ſont plus qu'une vaſte Plaine.
IDAMANTE.
VEnus en a pu-

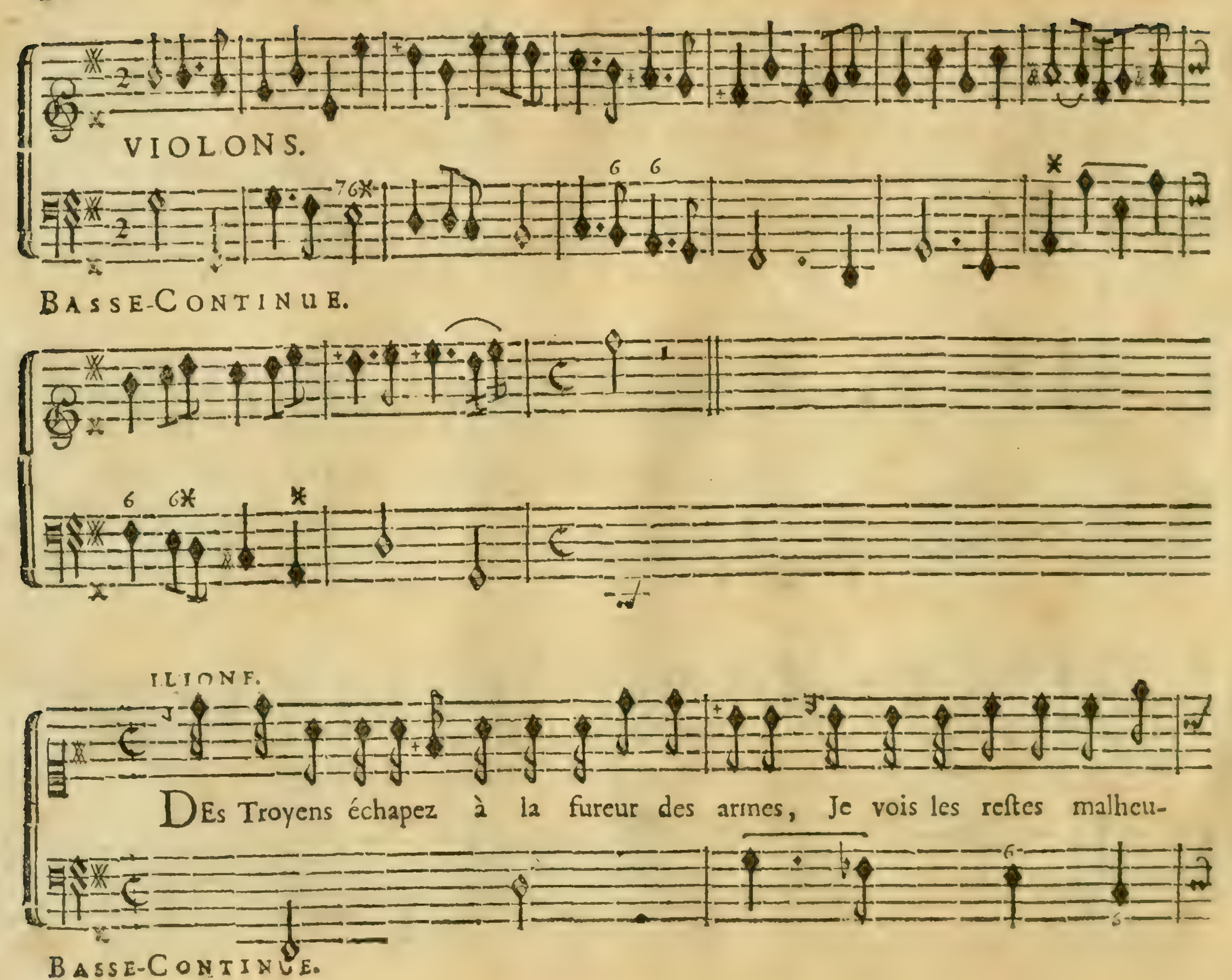

ni les Grecs victori- eux. Triste objet de mes larmes, Mon Pere fût long-temps menacé par les
flots. Agamemnon, immolé dans Ar- gos, A payé cherement la gloire de ses armes. C'est
peu d'avoir sur eux exercé sa rigueur, Vos yeux servent en- cor cette fiere Déesse; Plus puis-


sants que les siens, ils vangent sur mon cœur Les maux que vous a fait la Gre-
ILIONE.
IDAMANTE.
ce. QU'entens-je! LE Fils de Venus M'accable de tourments qui m'étoient incon-
AIR.
nus. LA guerre cau- sa vos al- larmes, Elle vous fit ver- ser des pleurs: L'A-
BASSE-CONTINUE.

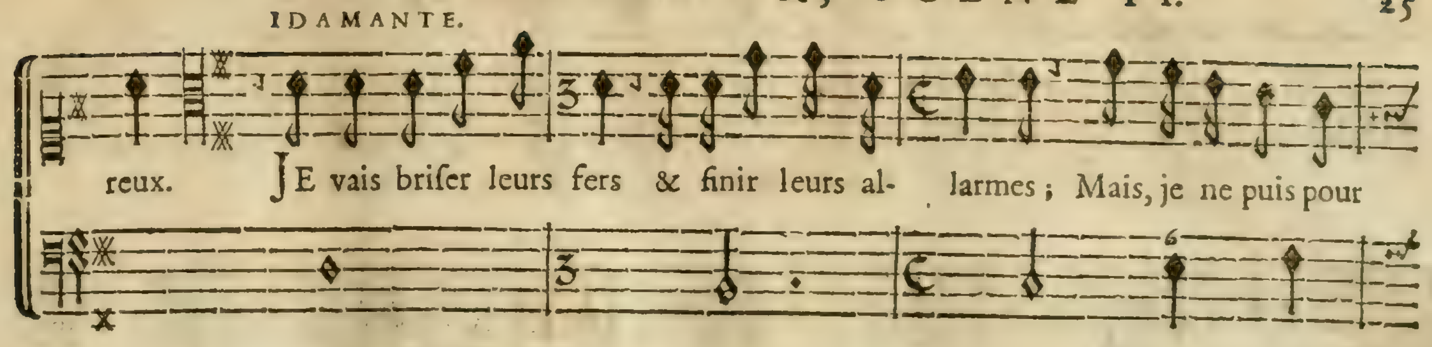

mour s'eſt ſervi de vos charmes, Pour me punir de vos malheurs. L'Amour s'eſt ſer-
vi de vos charmes, Pour me punir de vos malheurs. MAis, j'allume vôtre co-
lere, Vous rougiſſez de mon amour? ILIONE. PUis je trop m'irriter d'un aveu téme- raire? Avez-


IDAMANTE.
Tendrement.
vous oubli- é qui nous donna le jour? LEs Dieux ont fait le crime Qui me rend odi-
eux; Se- rai- je la vic- time De la faute des Dieux? Se- rai-je la vic- time De la
ILIONE. IDAMANTE.
faute des Dieux? O Ciel! SOûmis à vôtre Empire, Je per- dray, s'il le


faut, la lumiere des Cieux. Ah! si vous voulez que j'expire, Vôtre bouche n'a qu'a me
dire Ce que je crois voir dans vos yeux. Ah! si vous voulez que j'ex- pire, Vôtre
bouche n'a qu'à me dire Ce que je crois voir dans vos yeux.


VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
ILIONE.
DEs Troyens échapez à la fureur des armes, Je vois les restes malheu-
BASSE-CONTINUE.

IDAMANTE.



moy ce que je fais pour eux.

SCENE III.

IDAMANTE, ILIONE, DIRCE', Troupe de CRE'TOIS, & de CRE'TOISES, Troupe de TROYENS, & de TROYENNES.

MARCHE.

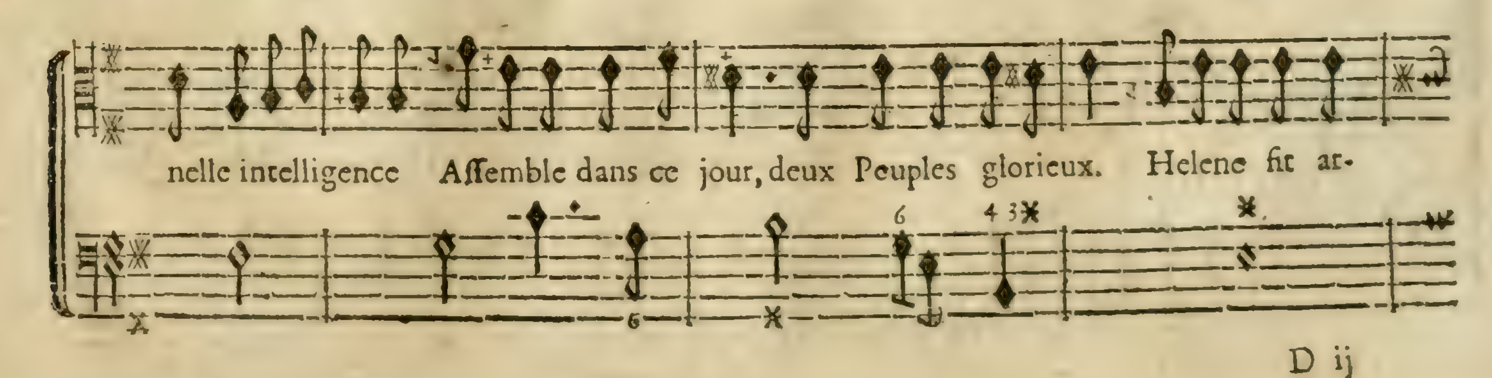




IDAMANTE aux TROYENS.



BASSE-CONTINUE.




mer & l'Asie & la Grece; Mais, leurs combats doivent finir: Une plus aimable Prin-
cesse Vient de les réü- nir.
CHOEUR.
CHantons, Chantons, célébrons sa victoire; D'une
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
CHantons, célébrons sa victoire; D'une

guerre fa- tale elle éteint le flambeau : Chantons, Chantons, célébrons sa vic-

guerre fa- tale elle éteint le flambeau : Chantons, Chantons, célébrons sa vic-

toire ; D'une guerre fa- tale elle éteint le flambeau : L'Amour seul fait sa

toire ; D'une guerre fa- tale elle éteint le flambeau : L'Amour seul fait sa

gloire, Chantons un triomphe ſi beau. Chantons, Chantons un triomphe ſi beau.

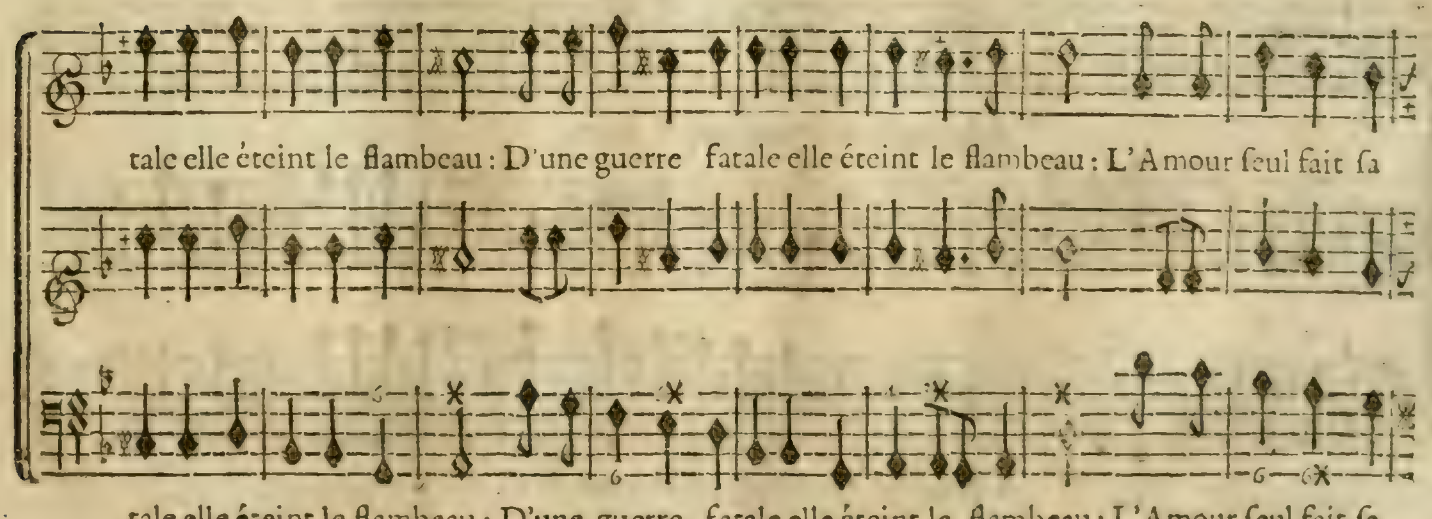
gloire, Chantons un triomphe ſi beau. Chantons, Chantons un triomphe ſi beau. B.C.

Chantons, Chantons, célébrons ſa victoire; D'une guerre ſa

Chantons, Chantons, célébrons ſa victoire; D'une guerre ſa-

tale elle éteint le flambeau : Chantons, célébrons sa victoire ; D'une guerre fa-

tale elle éteint le flambeau : Chantons, célébrons sa victoire ; D'une guerre fa-



gloire, Chantons un triomphe ſi beau. Chantons, Chantons un triomphe ſi beau.

gloire, Chantons un triomphe ſi beau. Chantons, Chantons un triomphe ſi beau. B-C.

Chantons un triomphe ſi beau.

Chantons un triomphe ſi beau. B-C.

Chantons, célébrons ſa victoire; D'une guerre fatale elle éteint le flam-

Chantons, célébrons ſa vic- toire; D'une guerre fatale elle éteint le flam-

beau: L'Amour ſeul fait ſa gloire, Chantons un triomphe ſi beau. Chantons, Chan-

beau: L'Amour ſeul fait ſa gloire, Chantons un triomphe ſi beau. Chantons, Chan-

E

tons un triomphe si beau. Chantons un triom- - - - -

tons un triomphe si beau. B-C. - Chantons un tri- omphe si

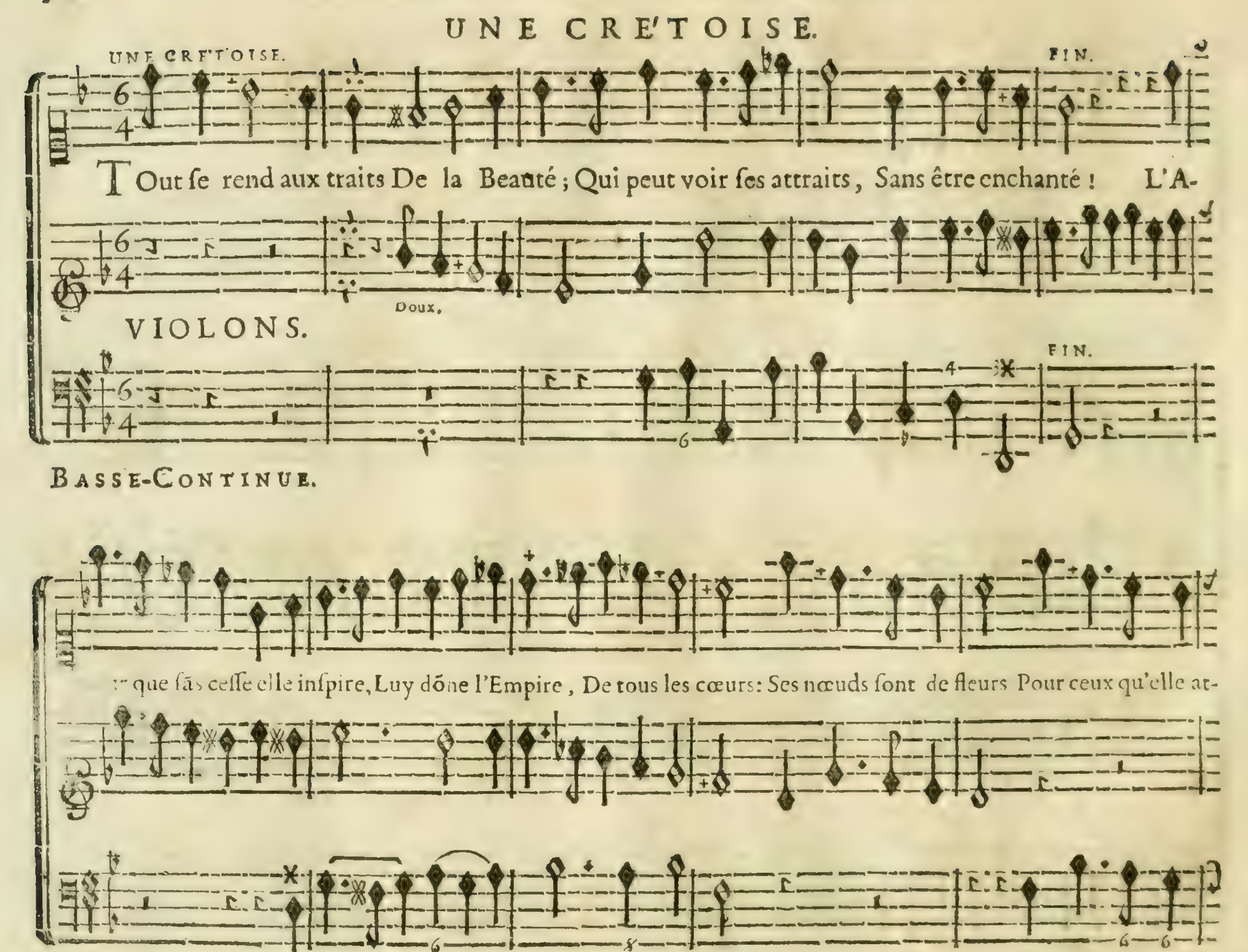
phe si beau. Chantons un triomphe si beau.

beau. Chantons un triom- - phe si beau.

AIR DES CRETOIS.



UNE CRE'TOISE.

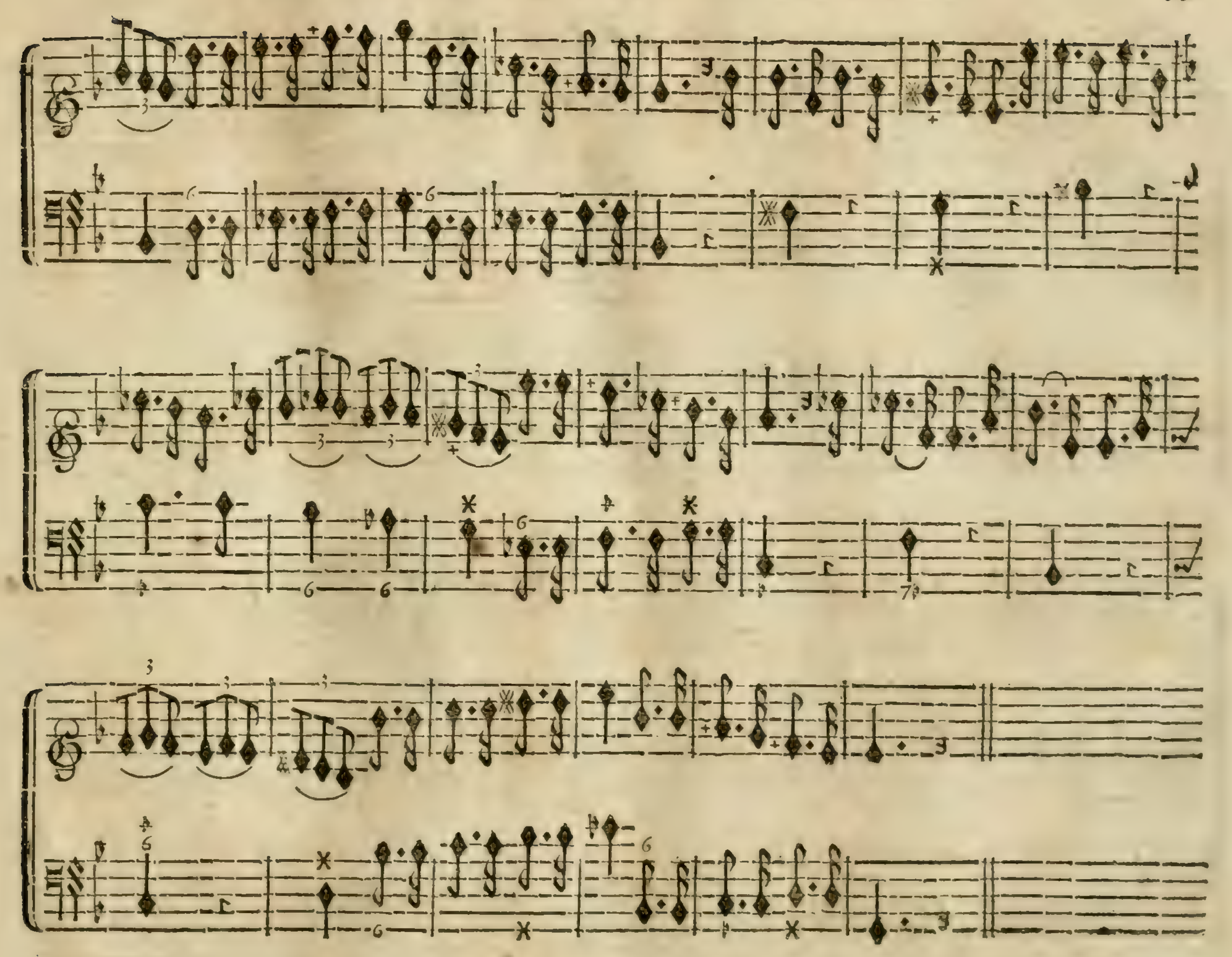




tire, Qu'ils ont de douceurs! Tout se rẽd aux. .. té ! Chacun à luy plaire s'ẽpresse, L'aimable Jeunesse
La suit toûjours: Le Dieu des Amours Jamais ne nous blesse, Que par son secours. Tout se rend aux. ..
Jusqu'au mot Fin.

AIR DES TROYENS.







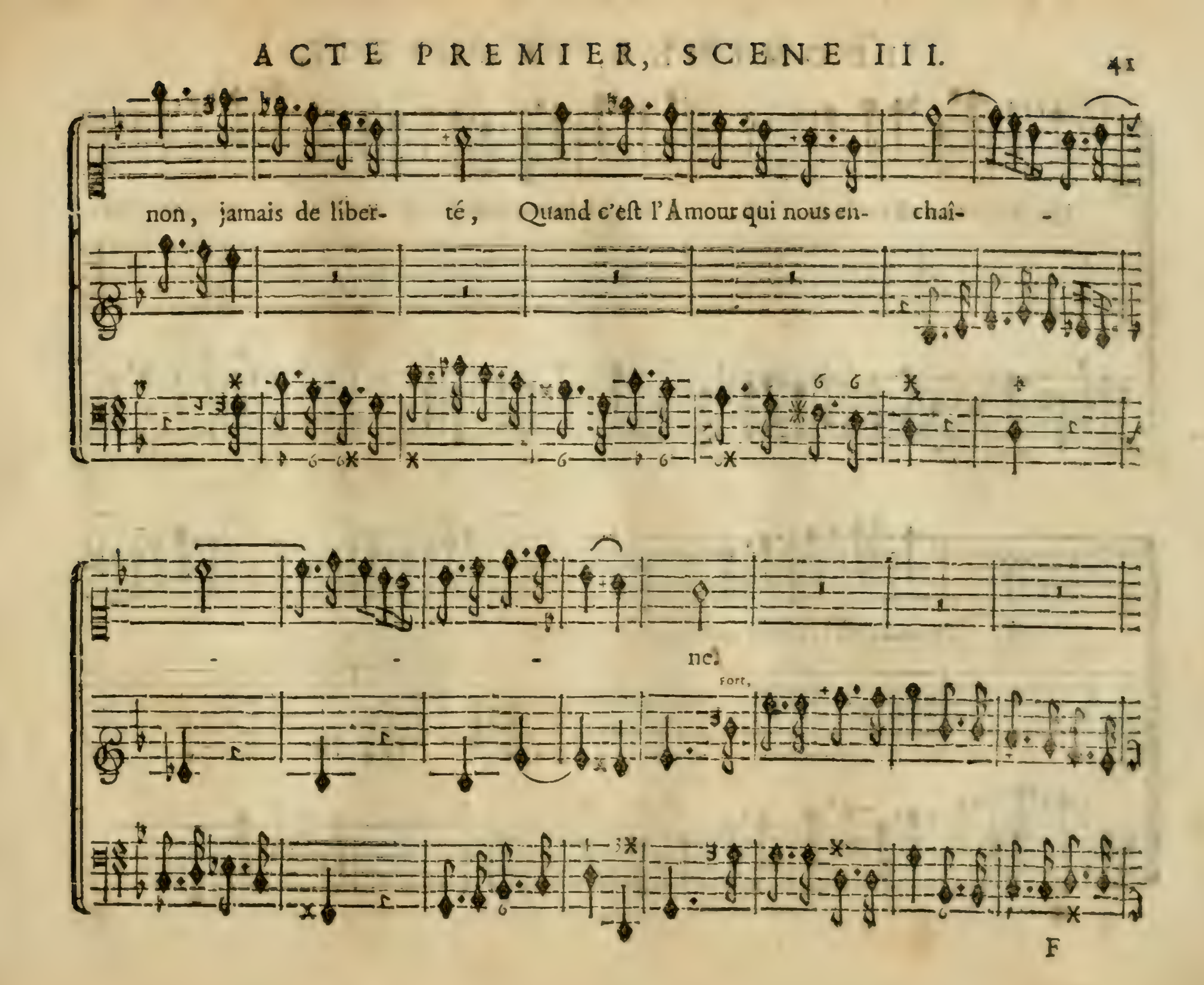
UNE TROYENE.

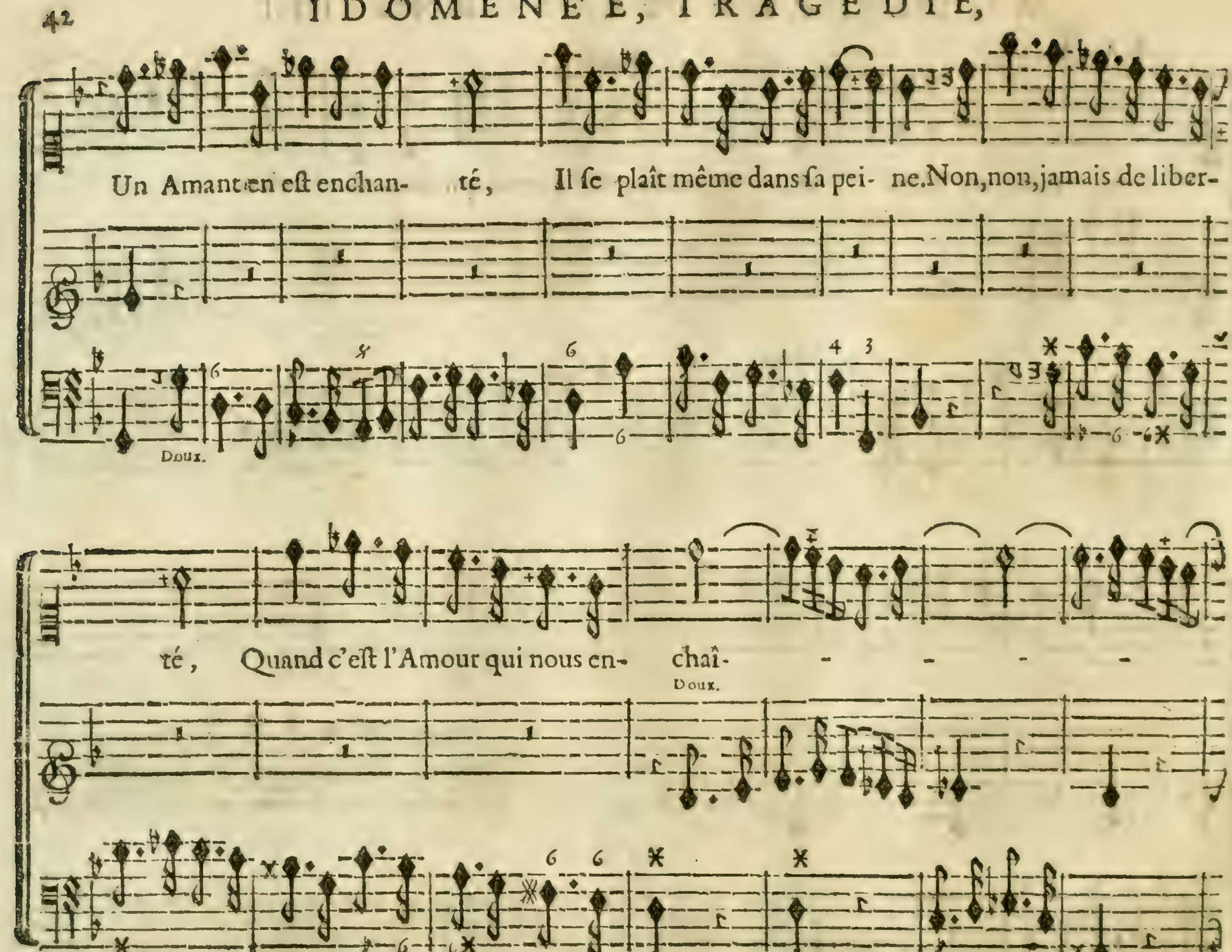
TOUS.

NOn, non, jamais de liber- té, Quand c'est l'Amour qui nous enchaîne.

DOUX,

Non, non, jamais de liber- té, Quand c'est l'Amour qui nous en- chaîne. Non,


non, jamais de liber- té, Quand c'est l'Amour qui nous en- chaî- - - - - ne.
Fort,


Un Amant en est enchan- té, Il se plaît même dans sa pei- ne. Non, non, jamais de liber-
Doux.
té, Quand c'est l'Amour qui nous en- chaî- - - - -
Doux.


ne.
Las-
Fort.
sé des fers d'une Inhu- maine ; Il ose appel- ler la Fier- té; Mais, si la rai-
Doux.
Doux.

ſon la ra- meine, Le cœur luy répond irri- té: Non, non, non, jamais de liber- té,

Quand c'eſt l'Amour qui nous en- chaîne. Non, non; jamais de liber- té,



On reprend l'Air des Troyens, page 38.

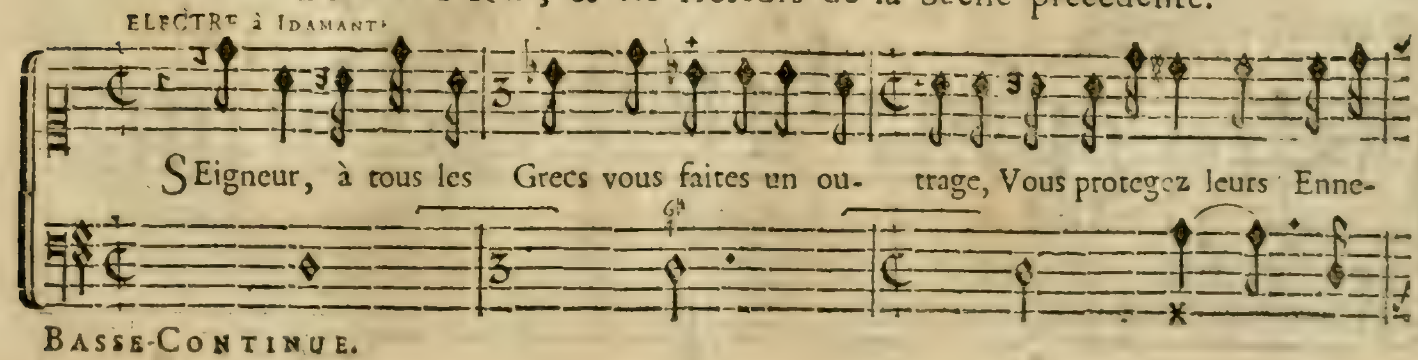
GIGUE.



PRELUDE.

SCENE IV.

ELECTRE, & les Acteurs de la Scene precédente.




IDAMANTE.
mis? PRinceſſe, c'eſt aſ- ſez de les avoir ſoûmis, Leur bonheur ſera mon ouvrage.
6 6 4 4 3
SCENE V.
ARBAS, IDAMANTE, ELECTRE, ILIONE, & les mêmes Acteurs.
IDAMANTE. à ARBAS. ARBAS.
MAis, Arbas de retour! Que m'annôcent tes pleurs? AH Seigneur, aprenez le plus grand des malheurs.
6 6 76
BASSE-CONTINUE.
IDAMANTE. ARBAS.
heurs. LE Roy n'eſt plus. J'Ay ſçû ſon infortune, Sur un bord étranger il a trouvé la
6 76


mort : Ce que Mars n'avoit pû, l'implacable Neptune Du plus grand des Heros a terminé le
IDAMANTE à ILIONE.
fort. VOus voyez la dou- leur dont mon ame est saisie, Le Ciel vange vos déplai-
ILIONE.
firs. MAlgré les malheurs de l'Asie, Moi-même à ce Heros je donne des soûpirs.

SCENE VI.

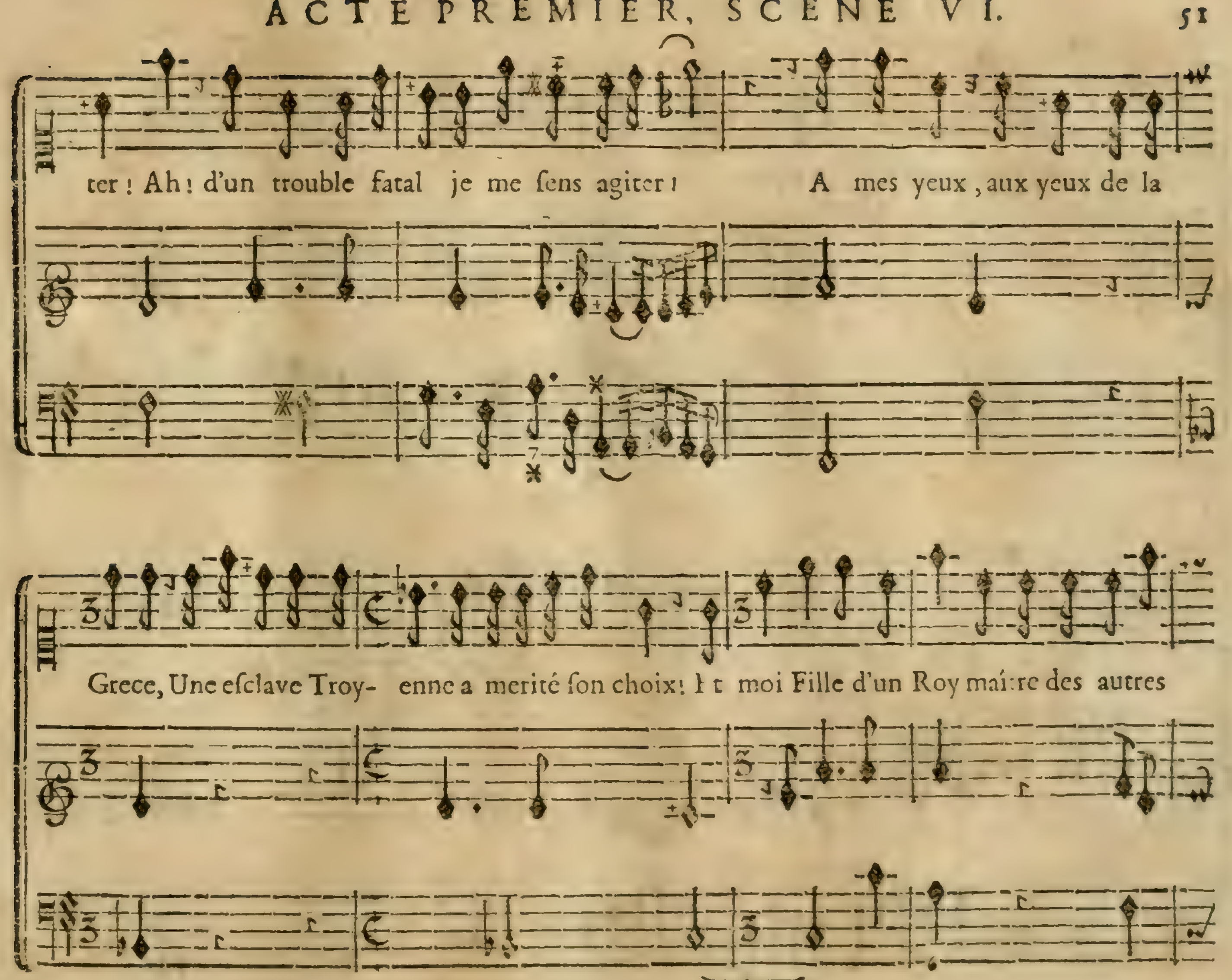
ELECTRE.

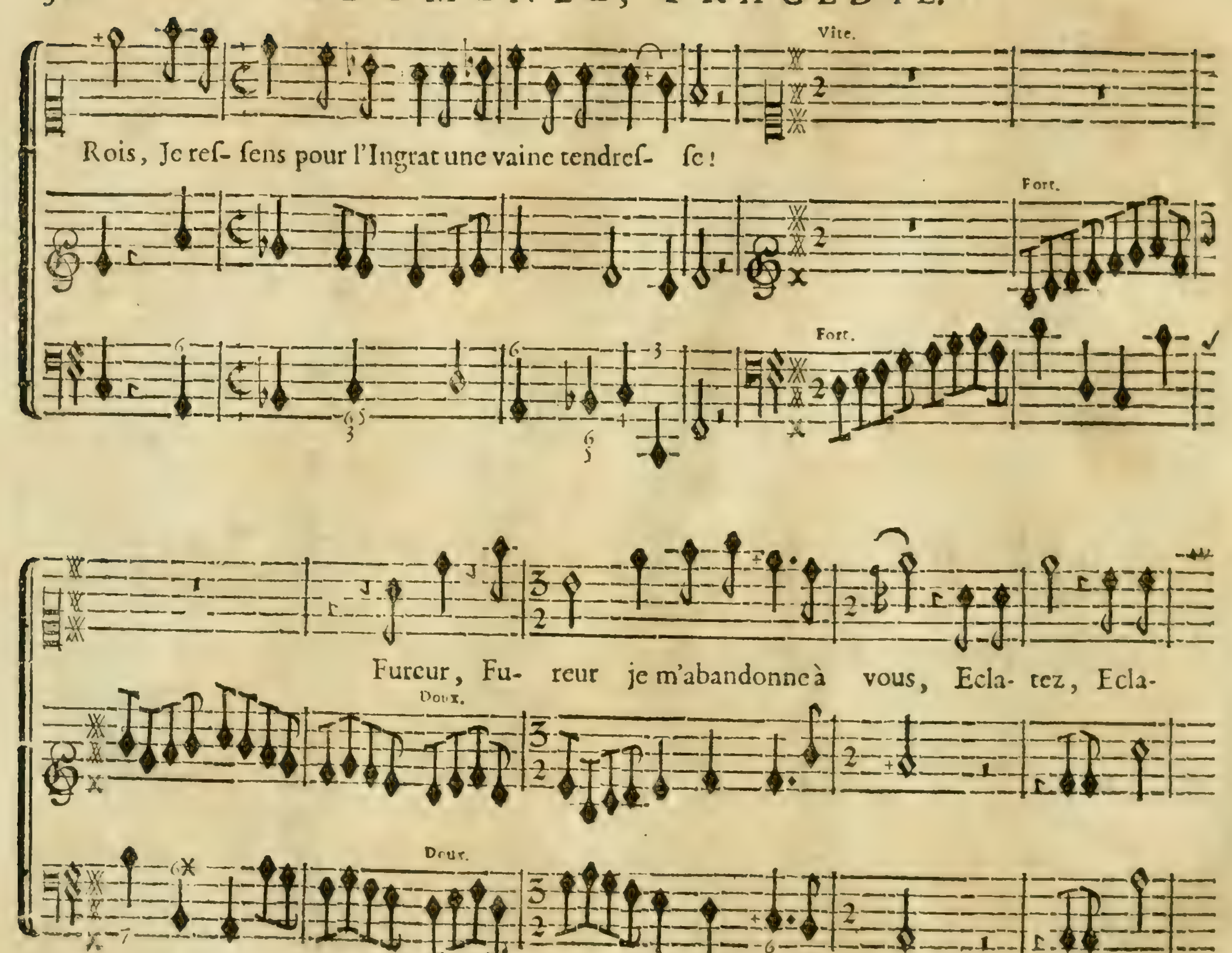
SOn Pere ne vit plus! contre moi tout consf-

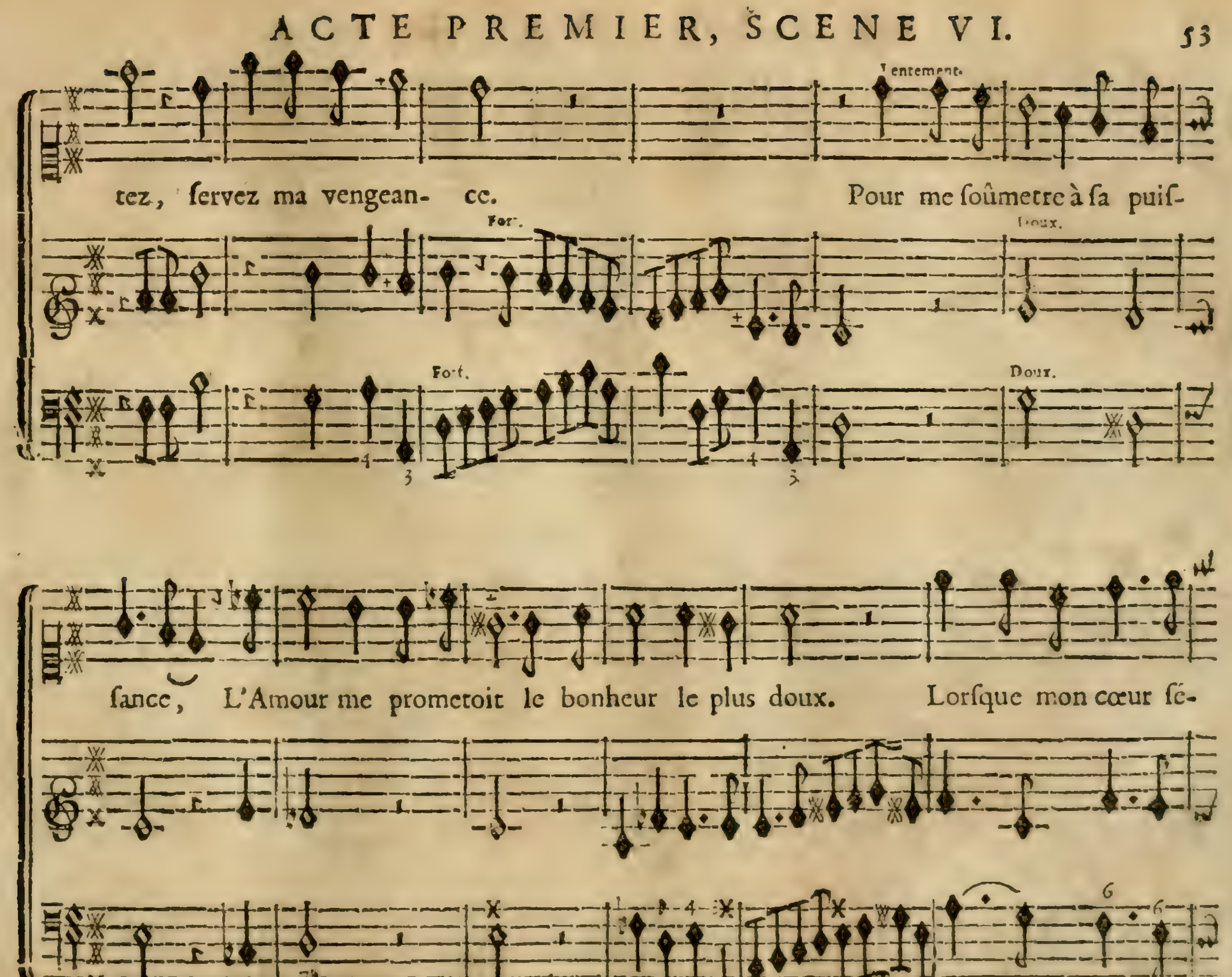
VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

pire! Il peut avec son cœur disposer d'un Empire! Il adore Ili- one,& je n'en puis dou-


ter! Ah! d'un trouble fatal je me sens agiter!
A mes yeux, aux yeux de la
Grece, Une esclave Troy- enne a merité son choix! Et moi Fille d'un Roy maître des autres


Vite.
Rois, Je ref- fens pour l'Ingrat une vaine tendref- fe !
Fort.
Fort.
Fureur, Fu- reur je m'abandonne à vous, Ecla- tez, Ecla-
Doux.
Doux.


Lentement.
tez, servez ma vengean- ce. Pour me soûmetre à sa puis-
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
sance, L'Amour me prometoit le bonheur le plus doux. Lorsque mon cœur sé-

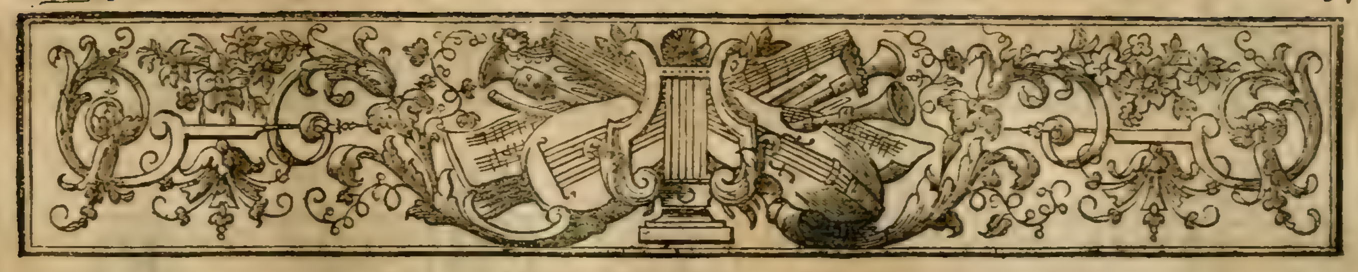

duit, ſe rend ſans reſiſtan- ce, De ſon plus funeſte courroux Il me fait reſſen-
tir toute la vio- lence. Fureur, Fu- reur je m'abandonne à vous, Eclatez, Eclatez, ſer-
Vite.


Lentement.
vez ma vengean- ce. J'auray du moins re-
Fort.
Fort.
cours à la ſeule eſperance Qui ſoulage les cœurs malheureux & ja- loux. Fureur, Fu-
Vîte.
Doux.
Doux.



FIN DU PREMIER ACTE.

On reprend pour Entr'Acte l'Air des CRE'TOIS, *Page 35.*

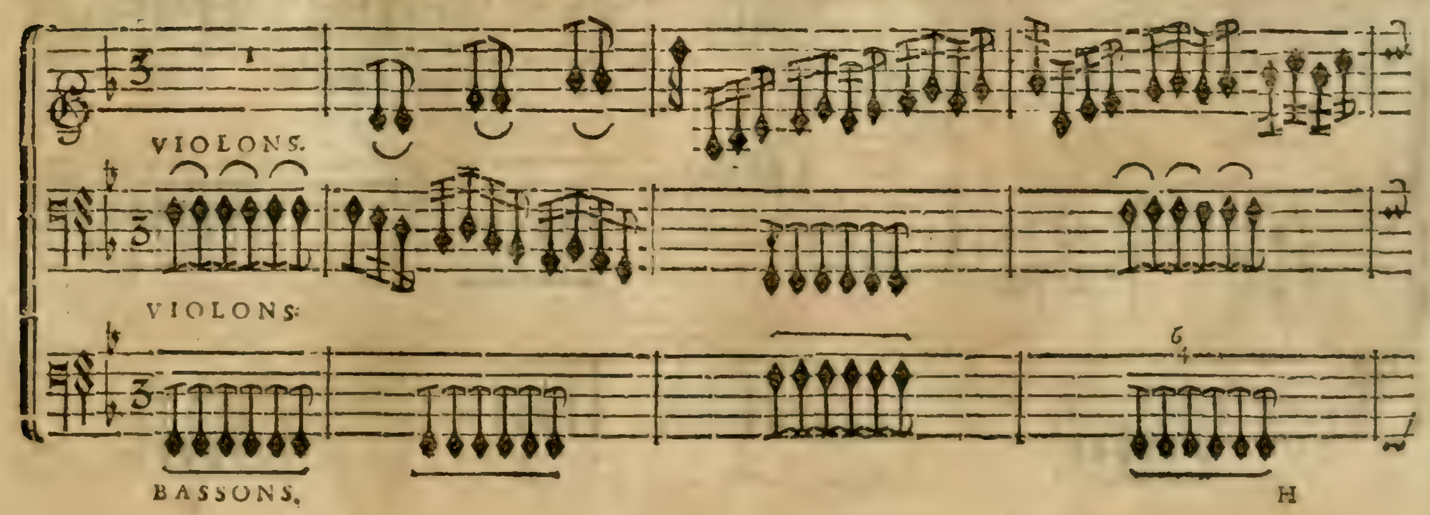


ACTE DEUXIÉME.

Le Théatre represente les bords de la Mer agitée par une Tempête affreuse : Tout le fonds est rempli de Vaisseaux brisez qui font naufrage. La Nuit est répandûe par tout. On entend le bruit du Tonnerre, & de temps-en-temps des Eclairs partent dans l'Air.

SCENE PREMIERE.

CHOEUR qu'on entend & qu'on ne voit point.

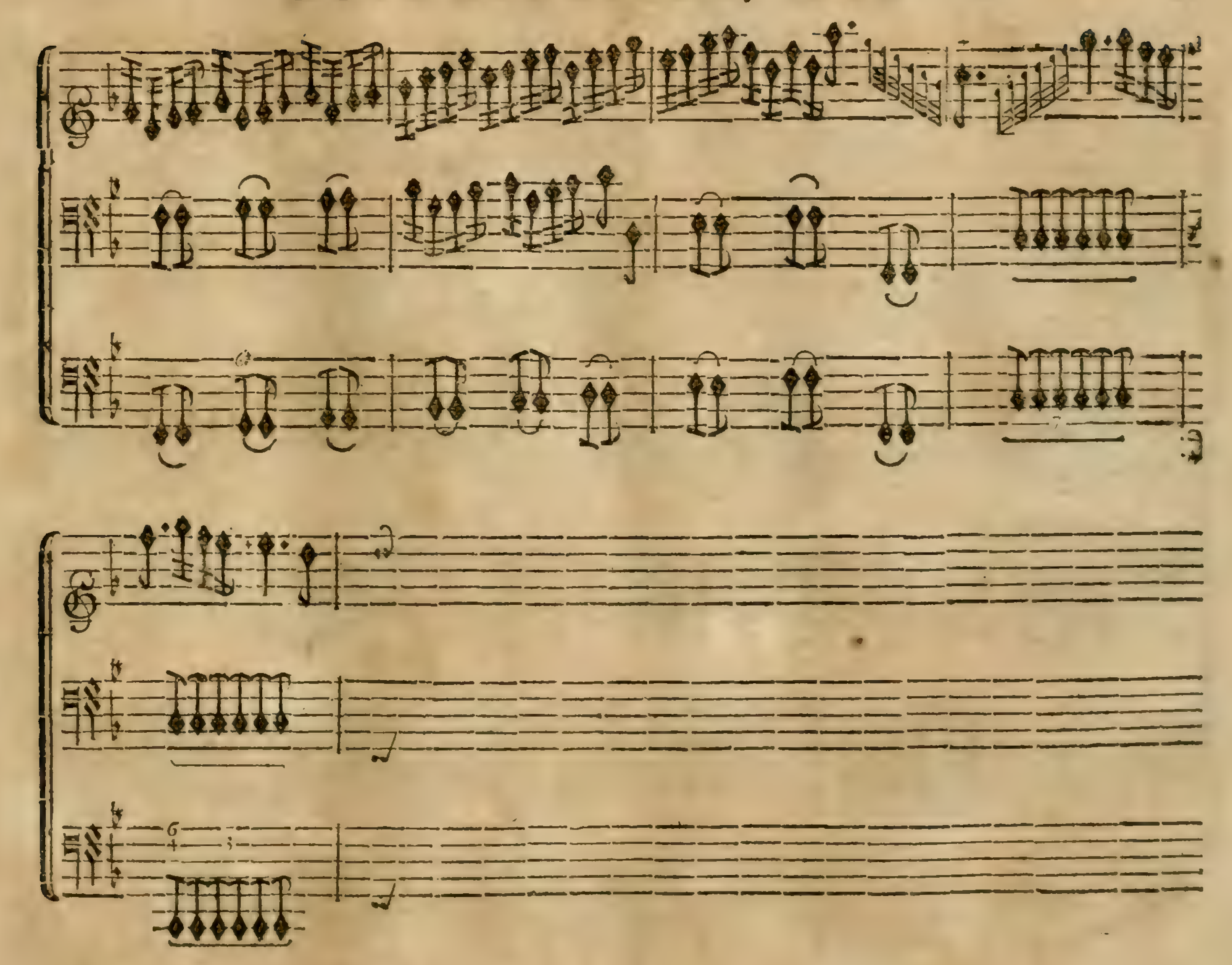





4
3
6
6



4
6
6
6


6



O Dieux ! ô justes Dieux ! donnez-nous du se- cours ;

O Dieux ! ô justes Dieux ! donnez-nous du se- cours ;


Les Vents, Les Mers, le Ciel, tout me- nace nos jours.
Les Vents, les Mers, le Ciel, tout me- nace nos jours.
4


O Dieux! ô justes Dieux! donnez-
O Dieux! ô justes Dieux! donnez-

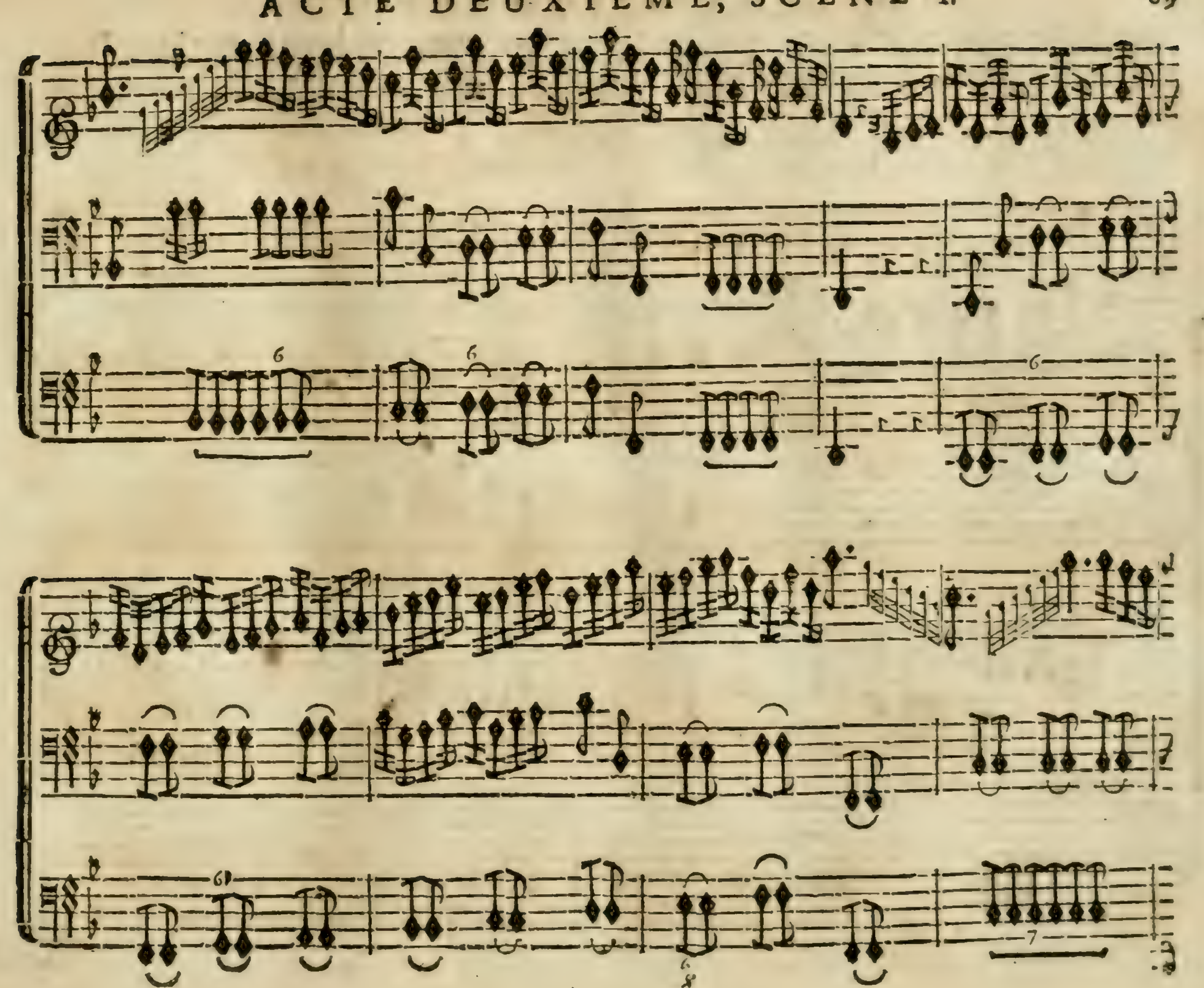

nous du se- cours; Les Vents, les Mers, le Ciel,
nous du se- cours; Les Vents, les Mers, le Ciel,
6
*
6

tout me- na- ce nos jours. O

tout me- na- ce nos jours. O


Dieux! ô juſtes Dieux! don- nez- nous du ſe- cours; Les
Dieux! ô juſtes Dieux! don- nez- nous du ſe- cours; Les
6

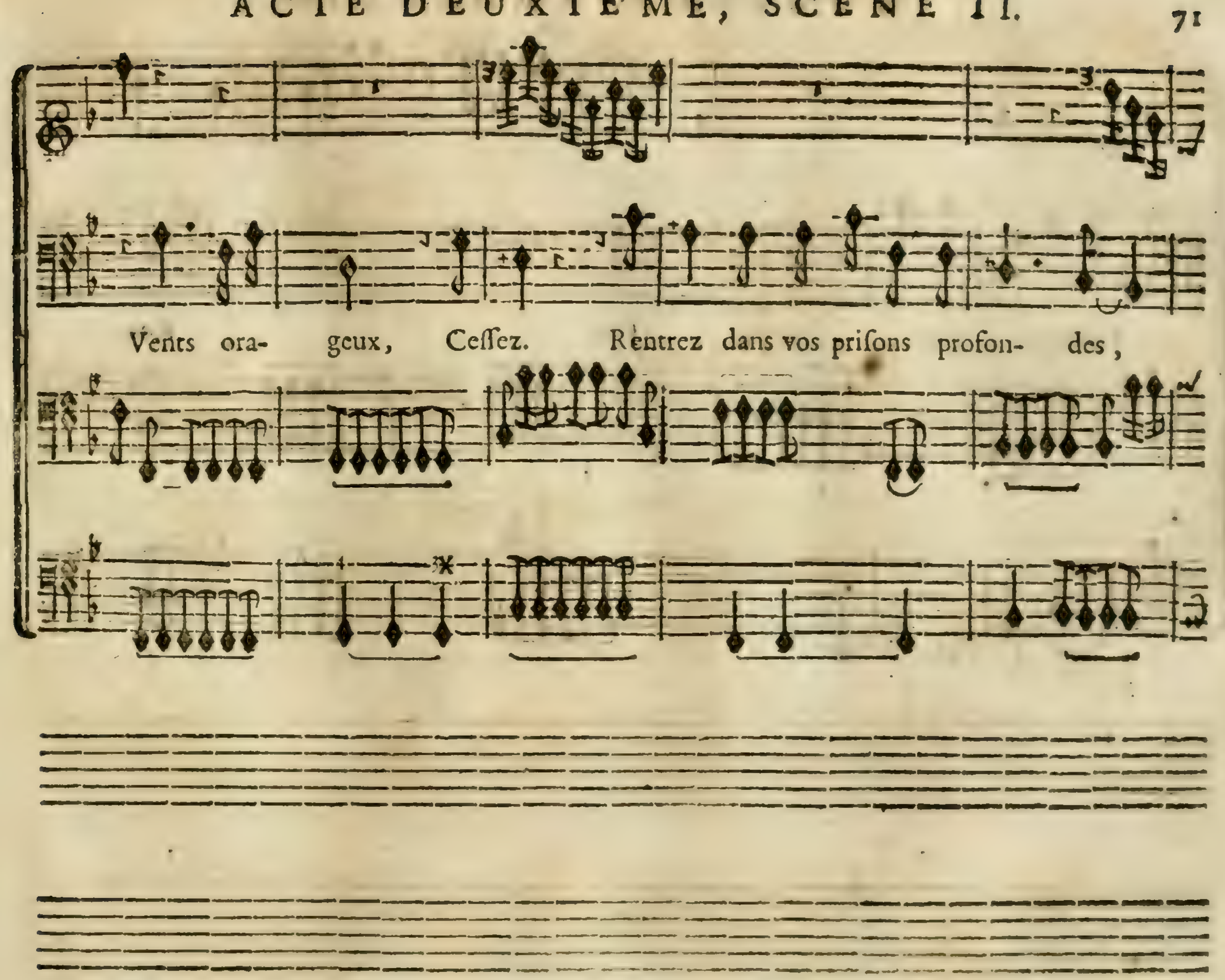

Vents, les Mers, le Ciel, tout me- na- ce nos jours.
Vents, les Mers, le Ciel, tout menace nos jours.
6
6
6
4
3

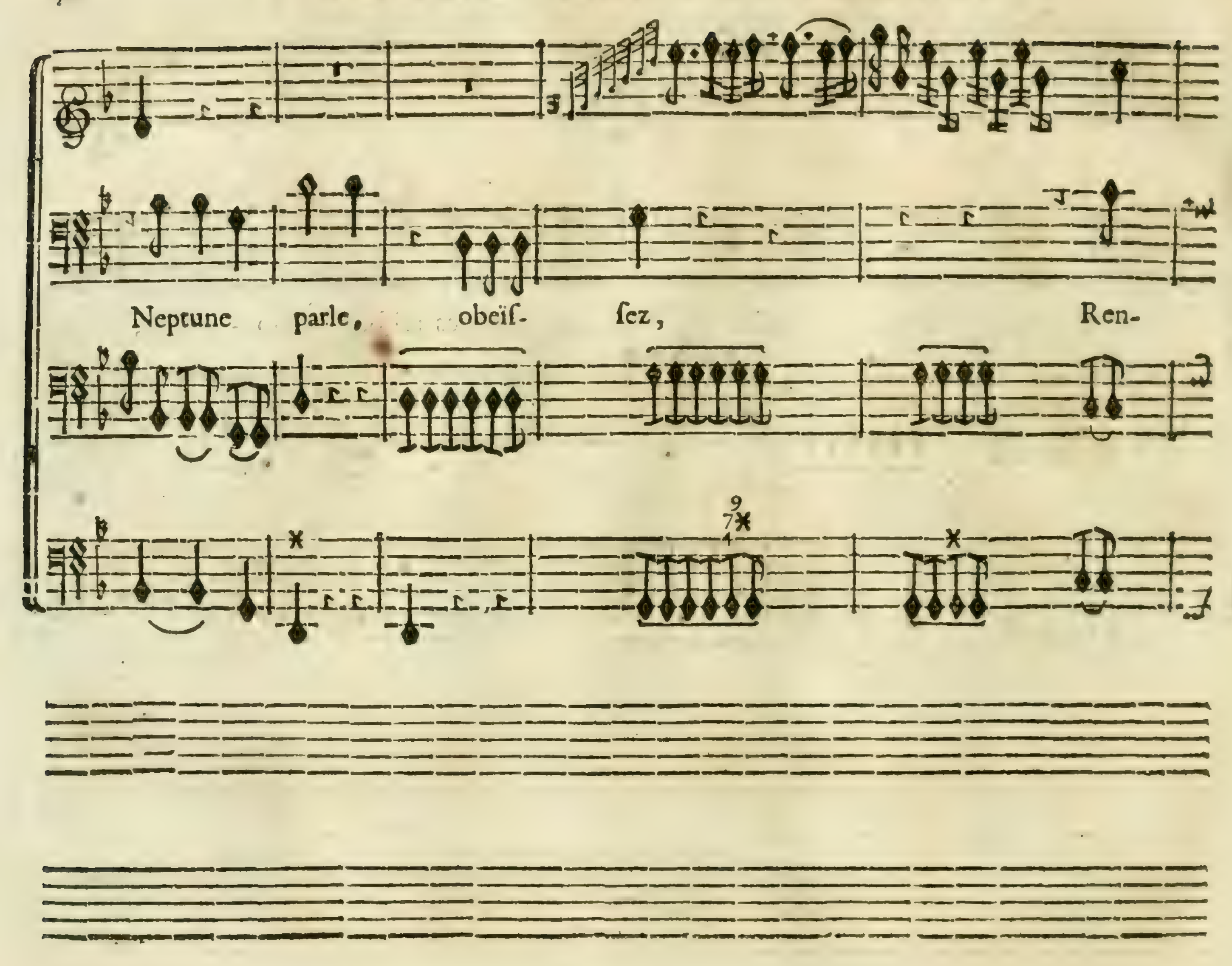

6
6
6
6
7

SCENE II.

NEPTUNE sort de la Mer.




Vents ora- geux, Ceſſez. Rentrez dans vos priſons profon- des,

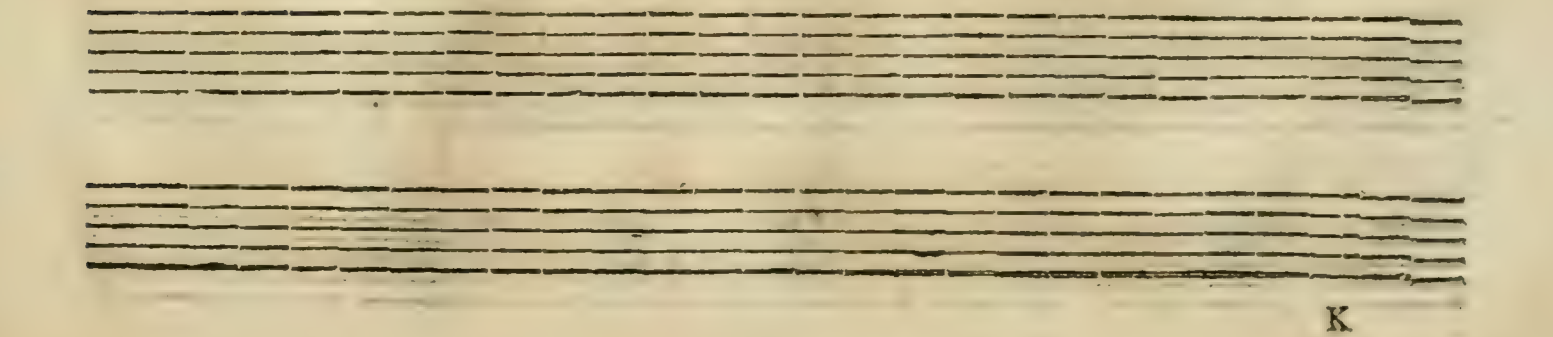

Neptune parle, obeïſ- ſez, Ren-
9
7
4

trez dans vos priſons profon- des, Neptune parle, obeiſſez.

Fort. Doux. Doux.

Fort. doux. Doux.

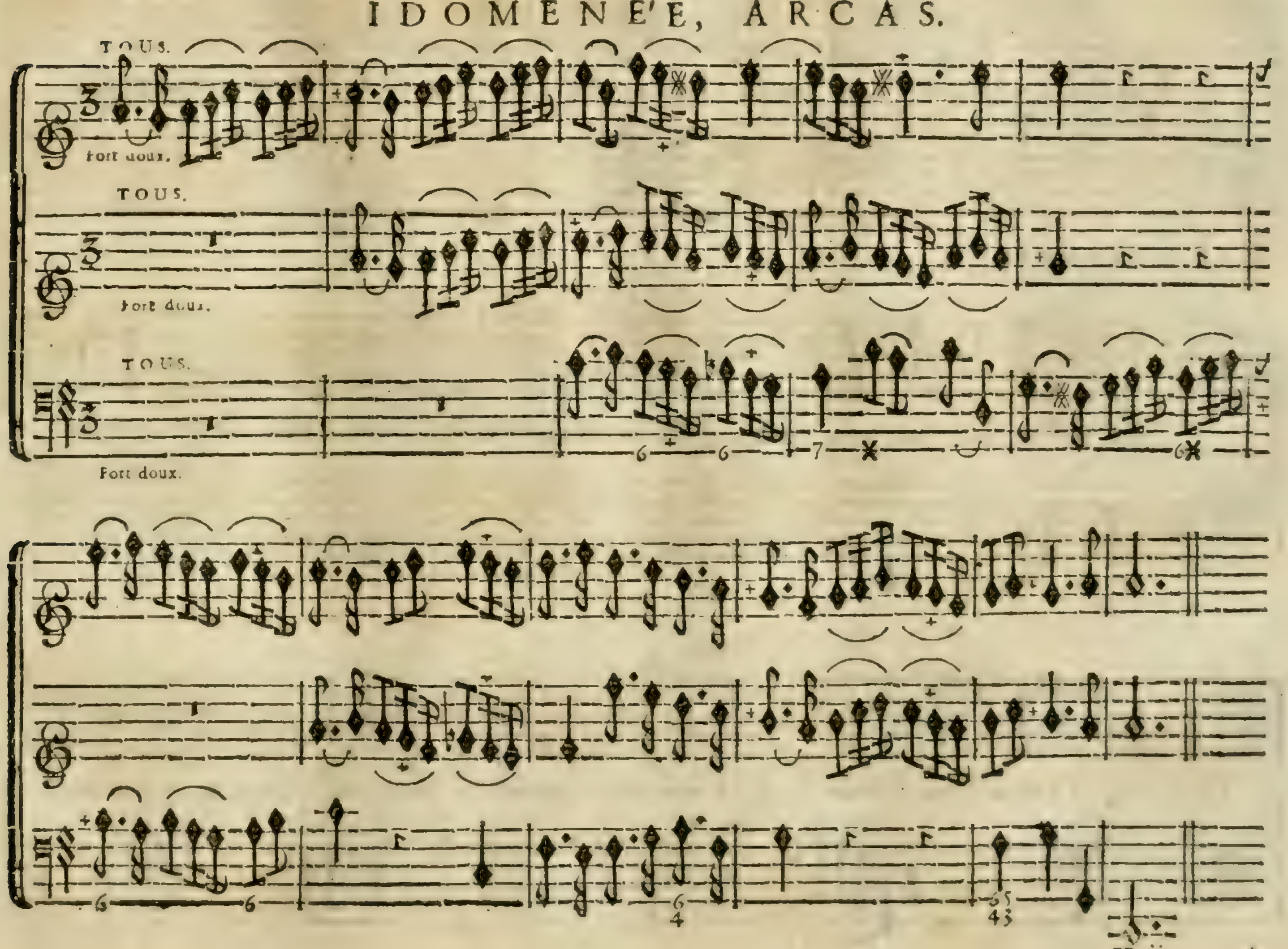
La Tempête ceſſe. IDOMENE'E *&* *les* GUERRIERS *de ſa ſuite paroiſſent.*

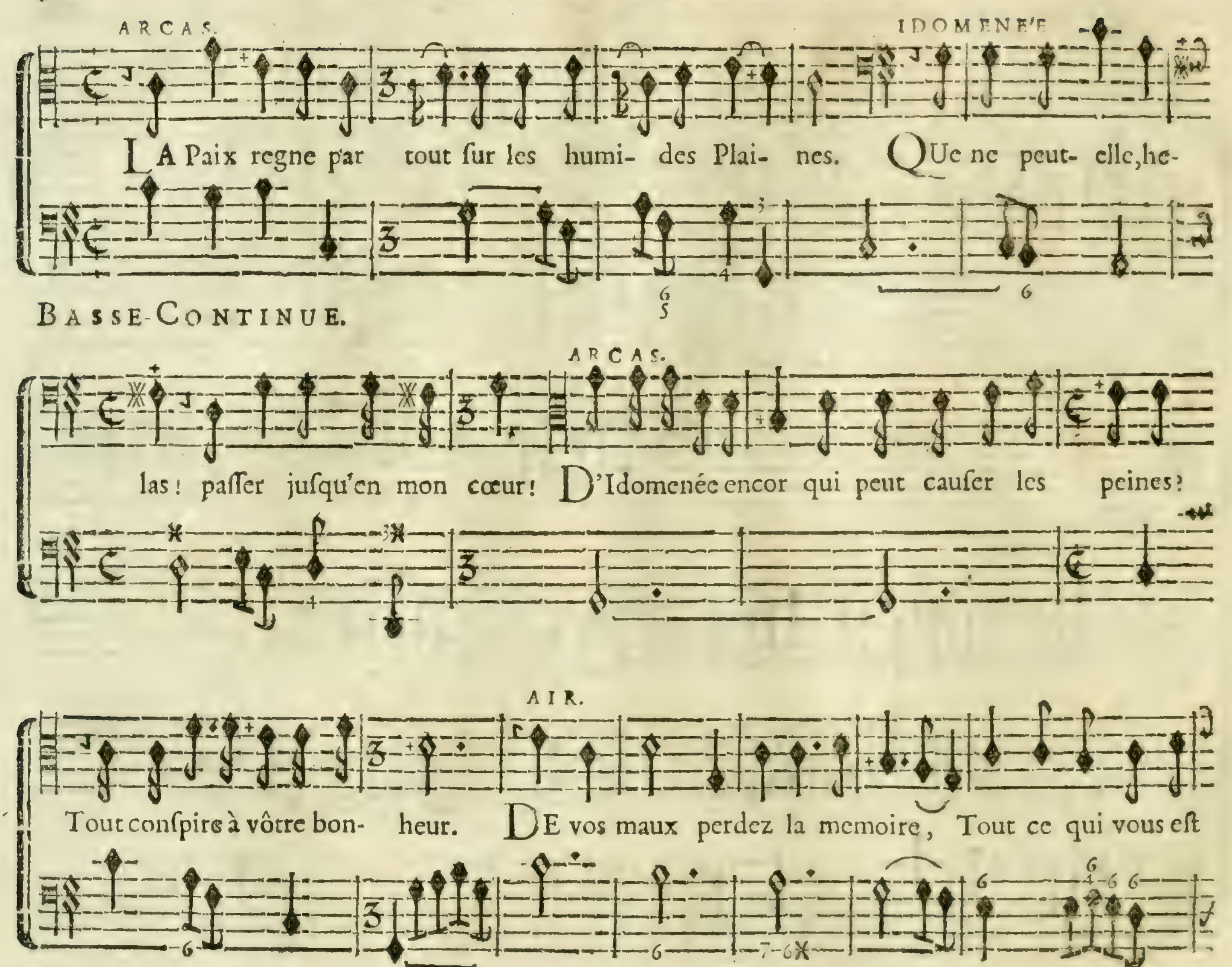


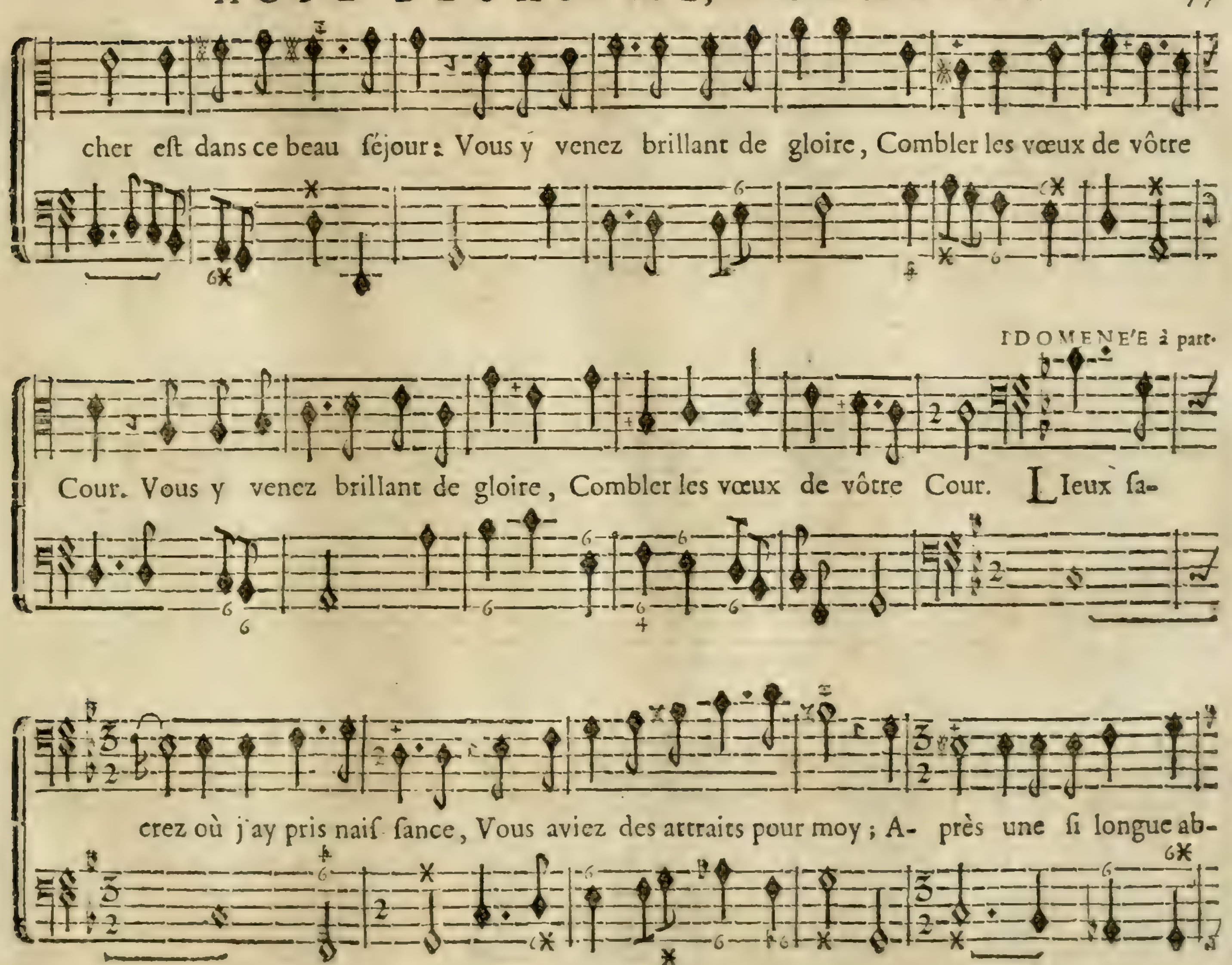

NEPTUNE à IDOMENE'E.
NE crain plus les outrages Des Flots & des Vents ennemis; Mais, offre-moy sur ces Ri-
6 6 76
TOUS.
vages, L'hommage que tu m'as promis.
6 43
NEPTUNE rentre dans la Mer, le jour revient, & le calme succede à la Tempête.

SCENE III.

IDOMENE'E, ARCAS.




ARCAS.
IDOMENE'E
LA Paix regne par tout sur les humi- des Plai- nes. QUe ne peut- elle, he-
BASSE-CONTINUE.
ARCAS.
las ! passer jusqu'en mon cœur ! D'Idomenée encor qui peut causer les peines ?
AIR.
Tout conspire à vôtre bon- heur. DE vos maux perdez la memoire, Tout ce qui vous est


cher est dans ce beau séjour: Vous y venez brillant de gloire, Combler les vœux de vôtre
IDOMENE'E à part.
Cour. Vous y venez brillant de gloire, Combler les vœux de vôtre Cour. Lieux sa-
crez où j'ay pris nais- sance, Vous aviez des attraits pour moy; A- près une si longue ab-

fence, Faut-il qu'en vous voyant, je fremiſſe d'effroy? Faut-il qu'en vous voyant, je fre-

ARCAS. IDOMENE'E.

miſſe d'ef- froy? QUe dites-vous, Seigneur? DAns l'horreur du naufrage, Pour ravir à la

mort mes Sujets allarmez, A- pren les vœux que j'ay for- mez. Vœux indiſcrets trop

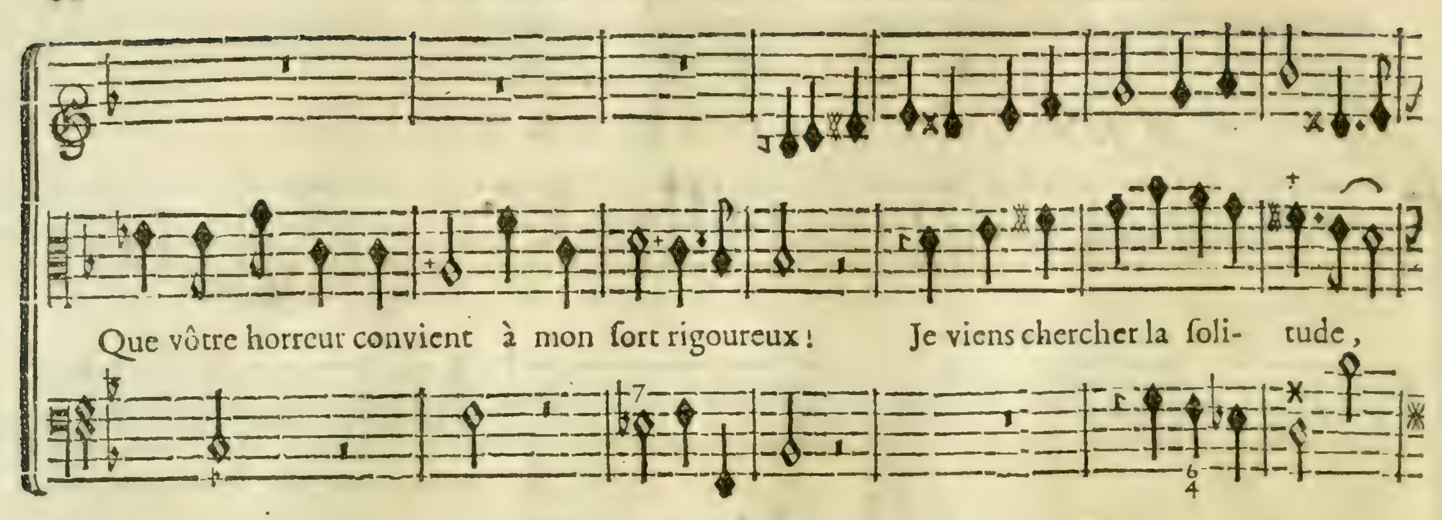

tard vous troublez mon cou rage ; Si Neptune en couroux faiſoit ceſſer l'Orage, J'ay juré d'immo-
ler le premier des Humains Que je ver- rois ſur ce Ri- vage. Dans le ſang inno-
ARCAS. IDOMENE'E.
cent dois- je tremper mes mains. O Ciel ! LAiſſe-moy ſeul attendre la Vic- time....


Je la vois qui s'aproche, helas! quel est son crime... Je fremis de son sort: Faut-il ô justes
Dieux, Que ce vœu trop cruel vo⁹ sẽble legiti- me? Quelle douleur est peinte dãs ses yeux.

SCENE IV.

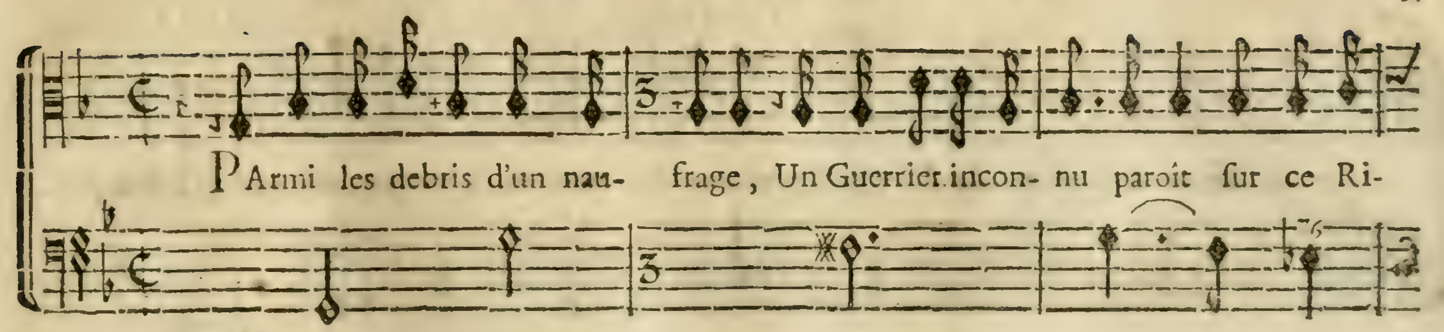
IDAMANTE, IDOMENE'E à part.

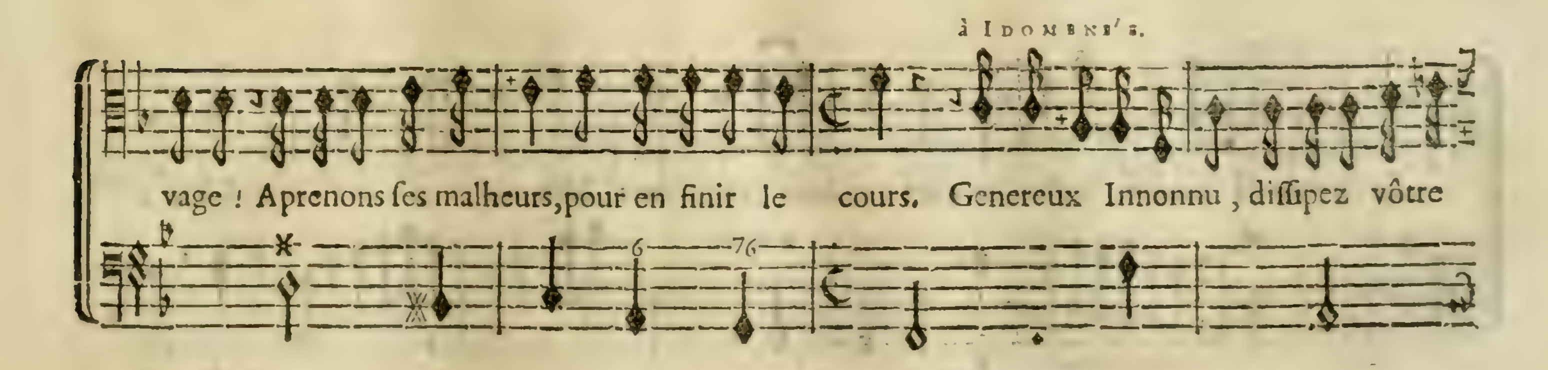


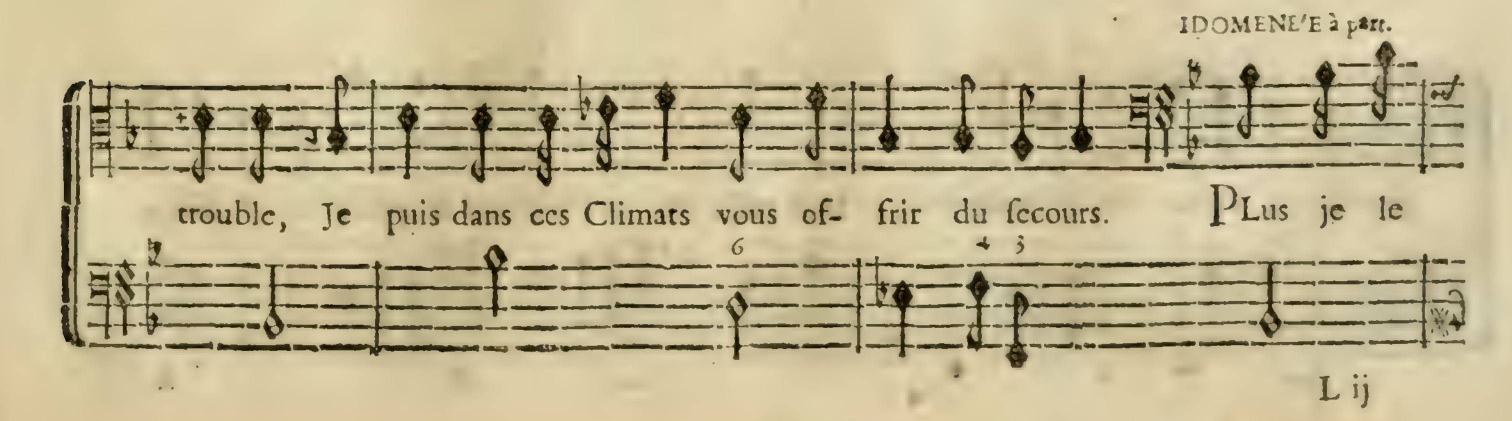


Fort.

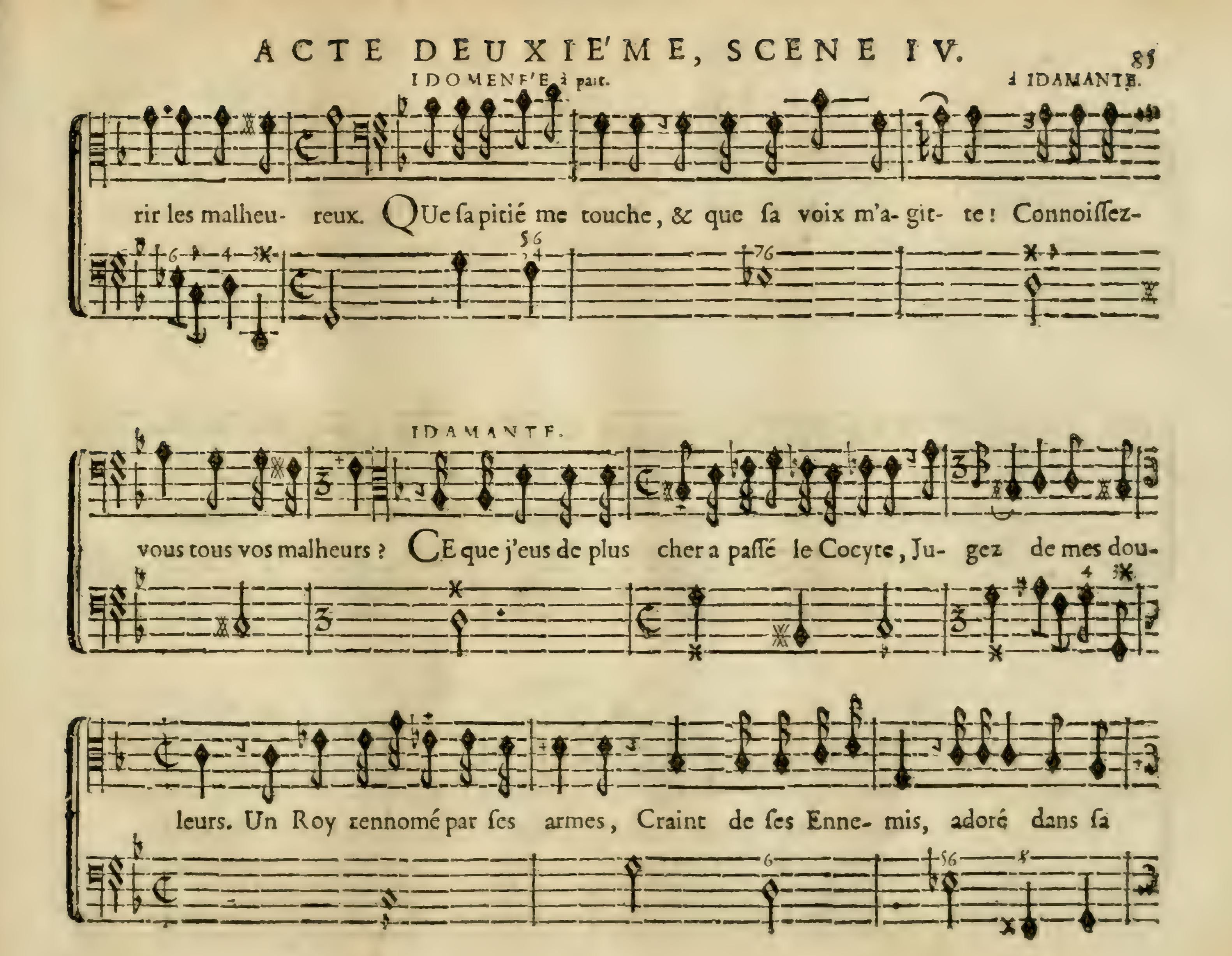
Que vôtre horreur convient à mon ſort rigou- reux !

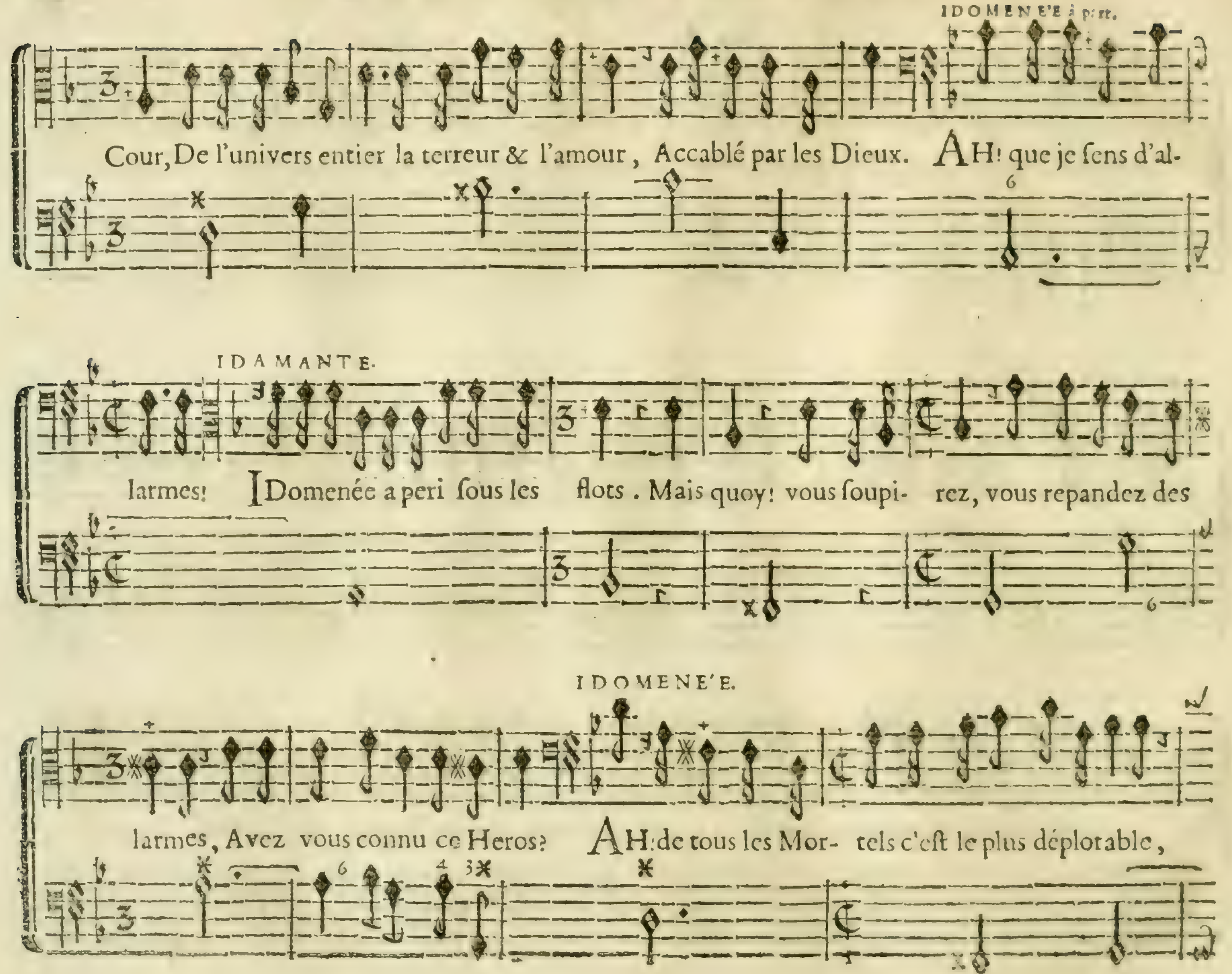

PArmi les debris d'un nau- frage, Un Guerrier incon- nu paroît sur ce Ri-
76


à IDOMENE'E.
vage ! Aprenons ses malheurs, pour en finir le cours. Genereux Innonnu, dissipez vôtre
6
76


IDOMENE'E à part.
trouble, Je puis dans ces Climats vous of- frir du secours. PLus je le
6
4 3

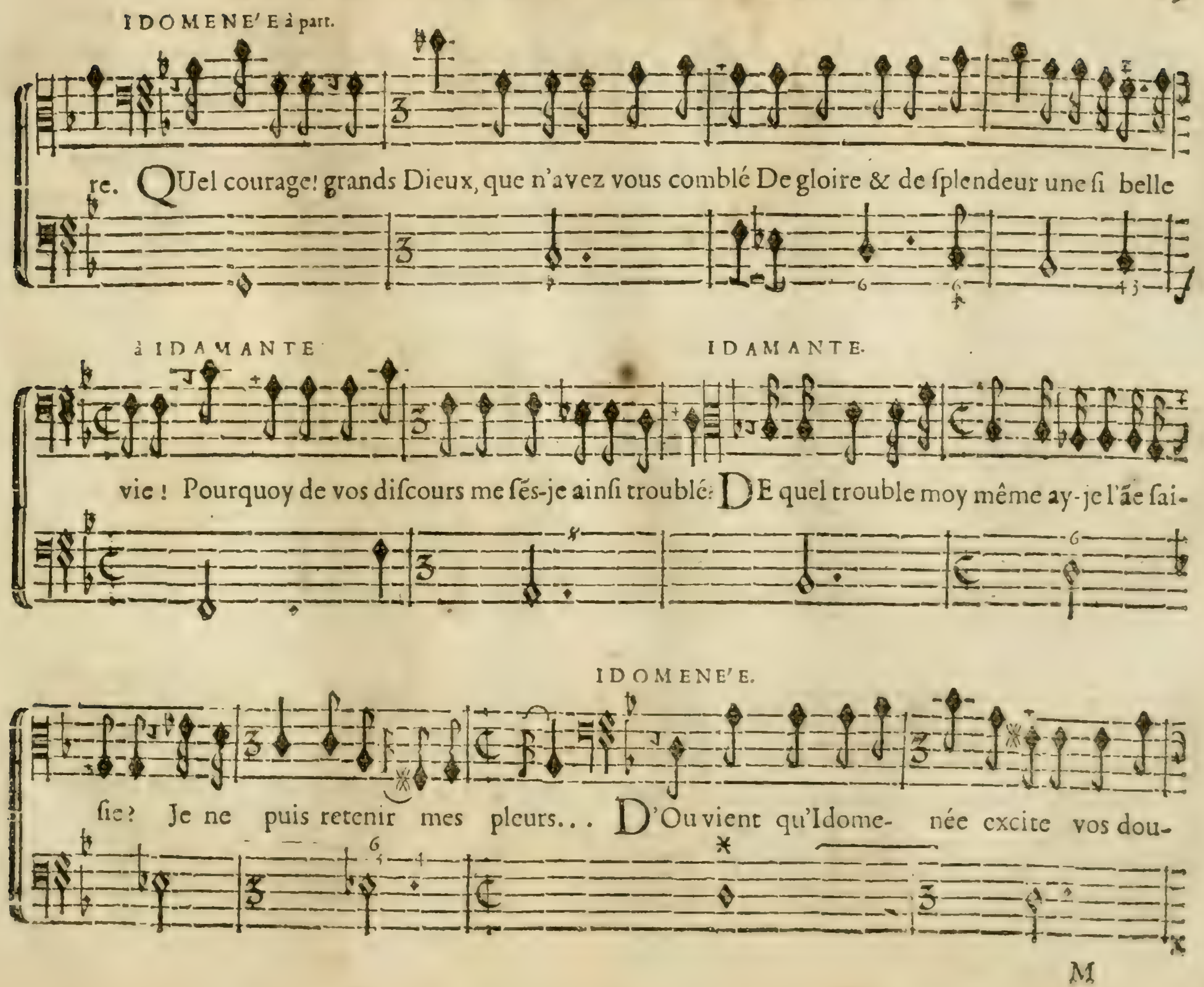

à IDAMANTE.
IDAMANTE.
Mesuré.
vois, plus ma douleur re- double: Quel prix recevrez- vous en conservãt mes jours? LE seul plai-
sir de vous dé- fendre, Suffi- ra pour combler mes vœux: Mes malheurs ont trop sçû m'a-
prendre A secou- rir les malheureux. Mes malheurs ont trop sçû m'apprendre A secou-

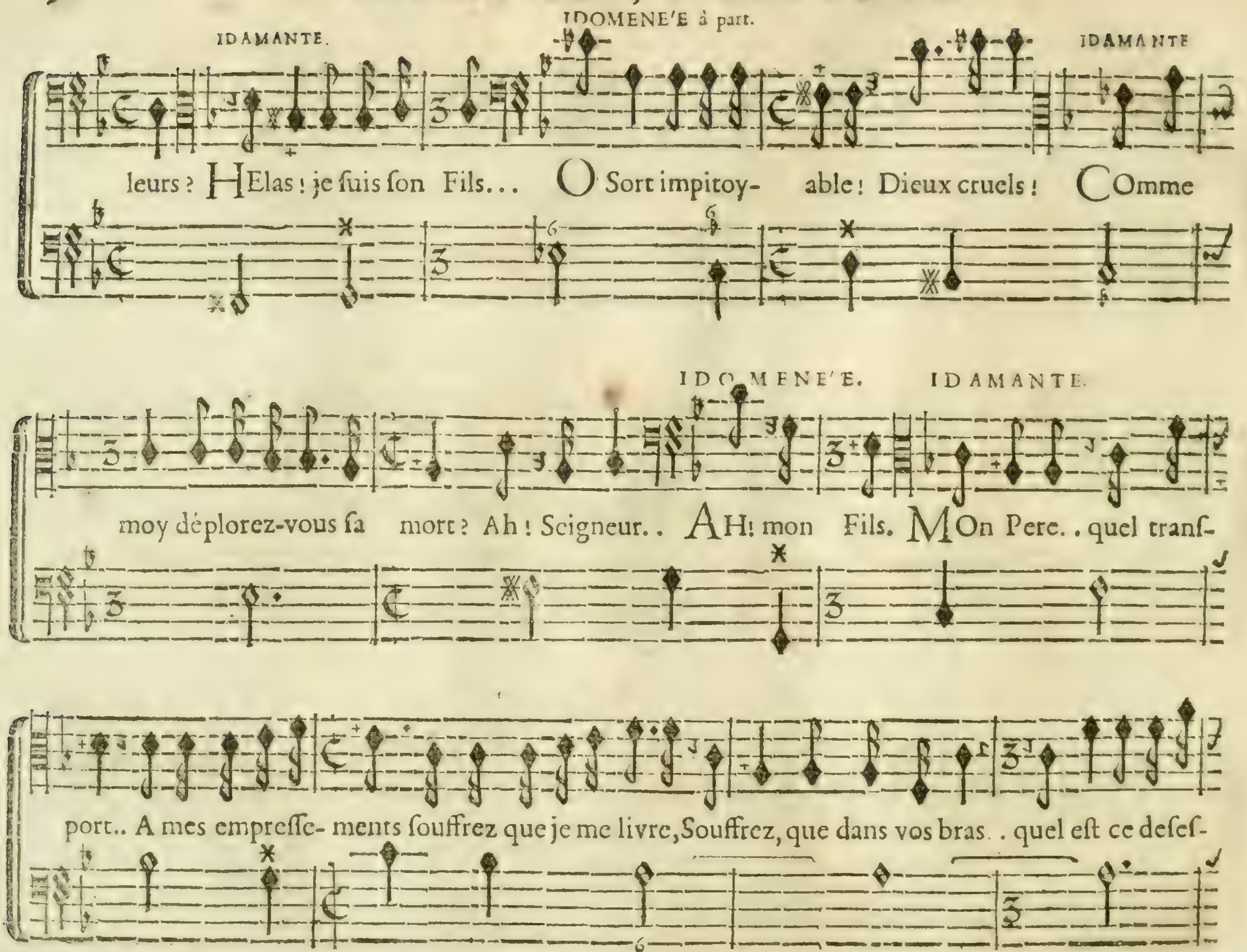

IDOMENE'E à part.
à IDAMANTE.
rir les malheu- reux. QUe sa pitié me touche, & que sa voix m'a- git- te! Connoissez-
IDAMANTE.
vous tous vos malheurs? CE que j'eus de plus cher a passé le Cocyte, Ju- gez de mes dou-
leurs. Un Roy rennomé par ses armes, Craint de ses Enne- mis, adoré dans sa

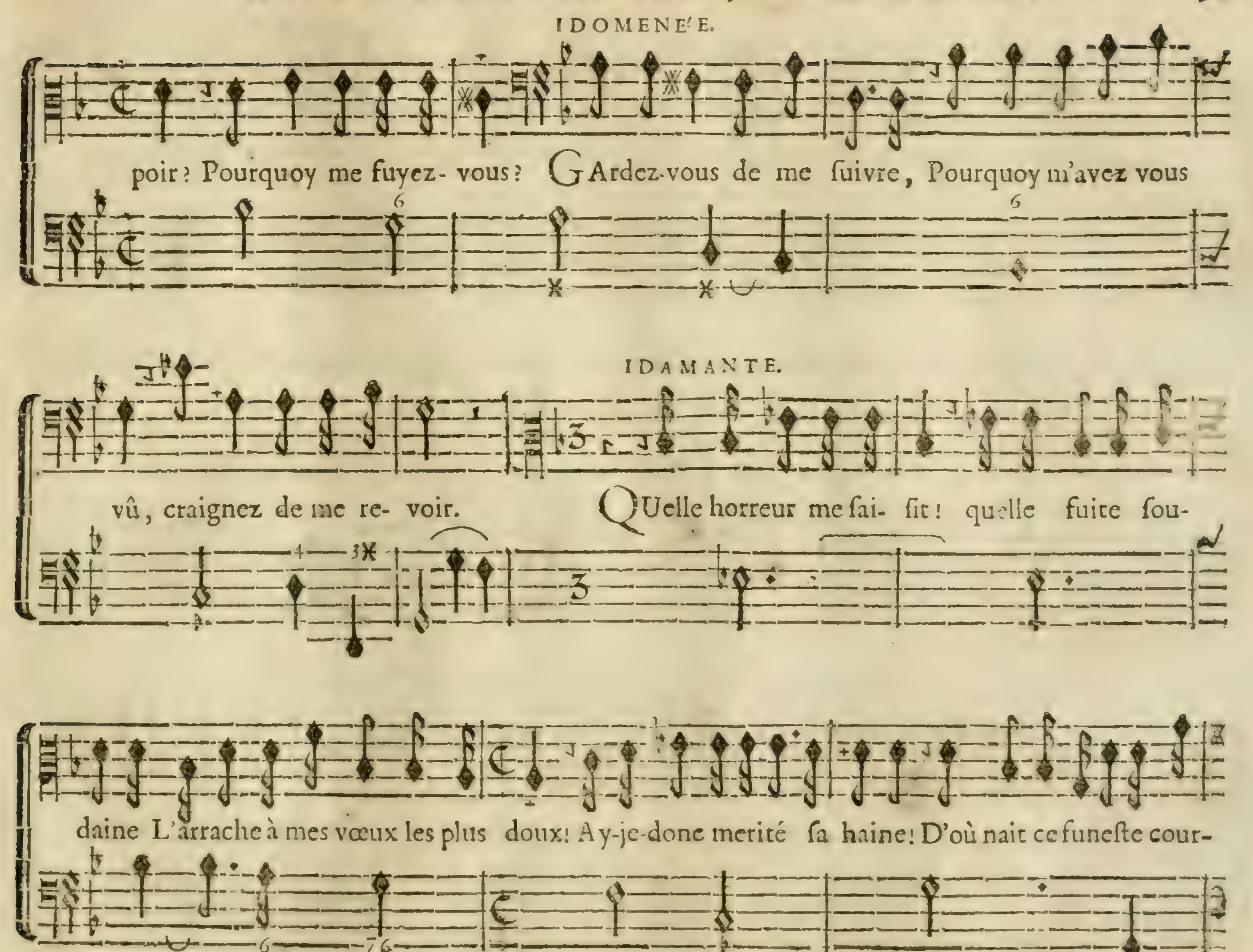

IDOMENE'E à part.
Cour, De l'univers entier la terreur & l'amour, Accablé par les Dieux. AH! que je sens d'al-
IDAMANTE.
larmes! IDomenée a peri sous les flots. Mais quoy! vous soupi- rez, vous repandez des
IDOMENE'E.
larmes, Avez vous connu ce Heros? AH: de tous les Mor- tels c'est le plus déplorable,

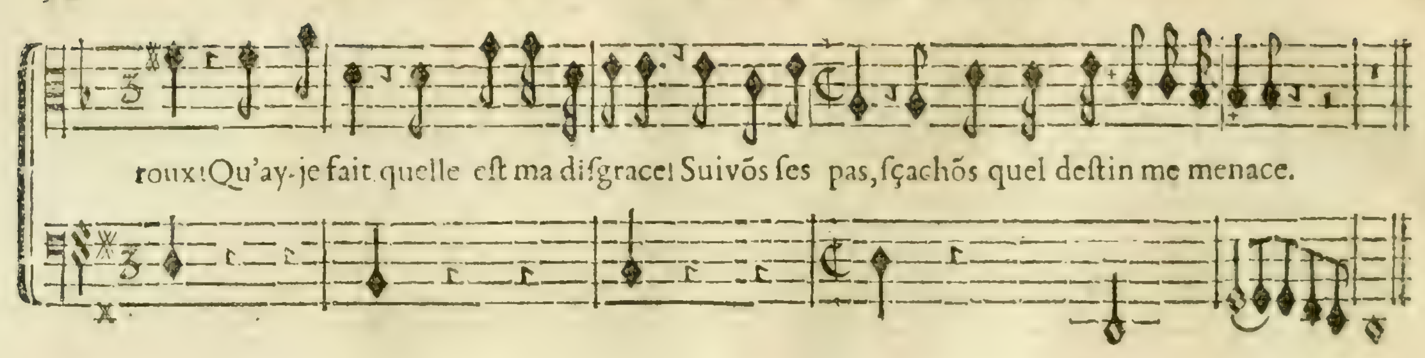

IDAMANTE.
Rien ne sçauroit fléchir le Des- tin qui l'accable. Que dites- vous? voit- il encor le
à part.
à IDOMENE'E.
jour? Ciel! tu m'as rendu l'espe- rance! Où dois je al- ler? dans quel sé- jour, Puis-je joü-
IDOMENE'E.
IDAMANTE.
ir de sa presence? D'Où naît pour luy ce tendre a- mour? Que ne puis-je à ses


yeux montrer cette ten- dresse ? Le bruit de ses exploits, reverez dans la Grece, A toû-
6
jours animé mon cœur. Ah! lorsqu'aux chãps Troyens il cherchoit la vic- toire, Que n'ay- je
56
pû, temoin de sa valeur, En bravant le tré- pas prendre part à sa gloi-
4 5
6
7


IDOMENE'E à part.
re. QUel courage! grands Dieux, que n'avez vous comblé De gloire & de splendeur une si belle
à IDAMANTE
IDAMANTE.
vie! Pourquoy de vos discours me sés-je ainsi troublé: DE quel trouble moy même ay-je l'âe sai-
IDOMENE'E.
sie? Je ne puis retenir mes pleurs... D'Ou vient qu'Idome- née excite vos dou-


IDAMANTE.
IDOMENE'E à part.
IDAMANTE
leurs ? HElas ! je ſuis ſon Fils… O Sort impitoy- able ! Dieux cruels ! COmme
IDOMENE'E.
IDAMANTE.
moy déplorez-vous ſa mort ? Ah ! Seigneur. . AH ! mon Fils. MOn Pere. . quel tranſ-
port.. A mes empreſſe- ments ſouffrez que je me livre, Souffrez, que dans vos bras. . quel eſt ce deſeſ-

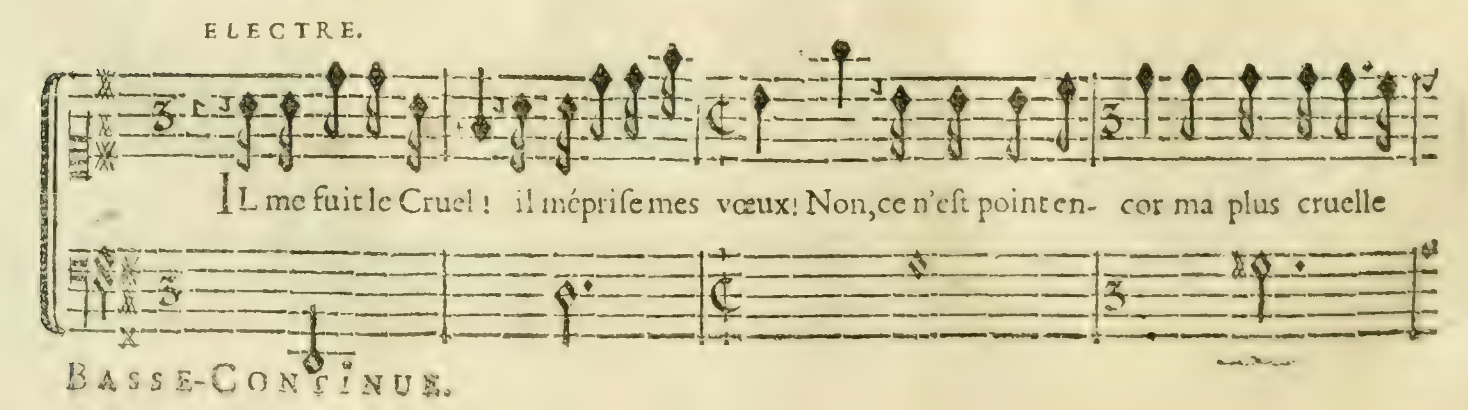

IDOMENE'E.
poir? Pourquoy me fuyez- vous? GArdez-vous de me ſuivre, Pourquoy m'avez vous
vû, craignez de me re- voir.
IDAMANTE.
QUelle horreur me ſai- ſit! quelle fuite ſou-
daine L'arrache à mes vœux les plus doux! A y-je donc merité ſa haine! D'où nait ce funeſte cour-

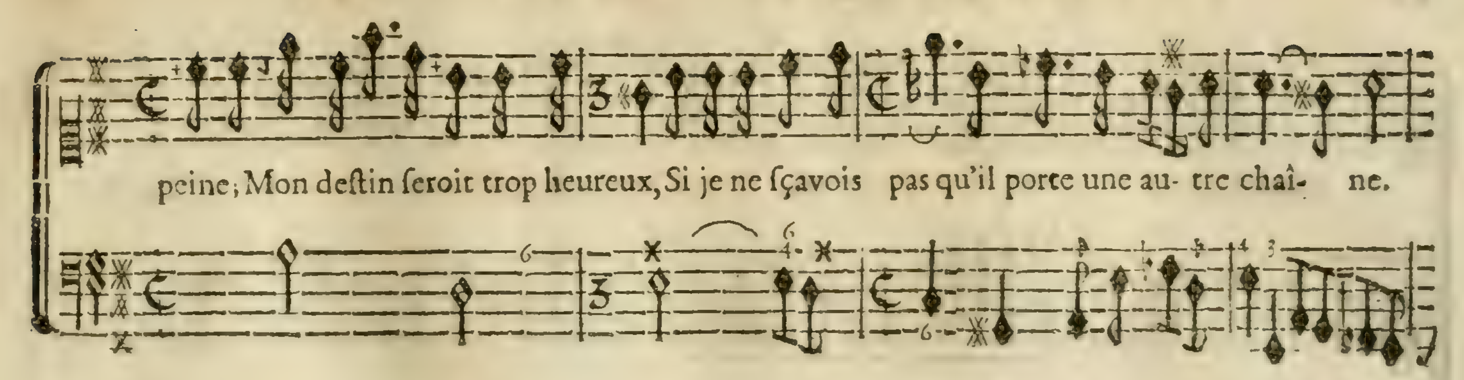


SCENE V.

ELECTRE.







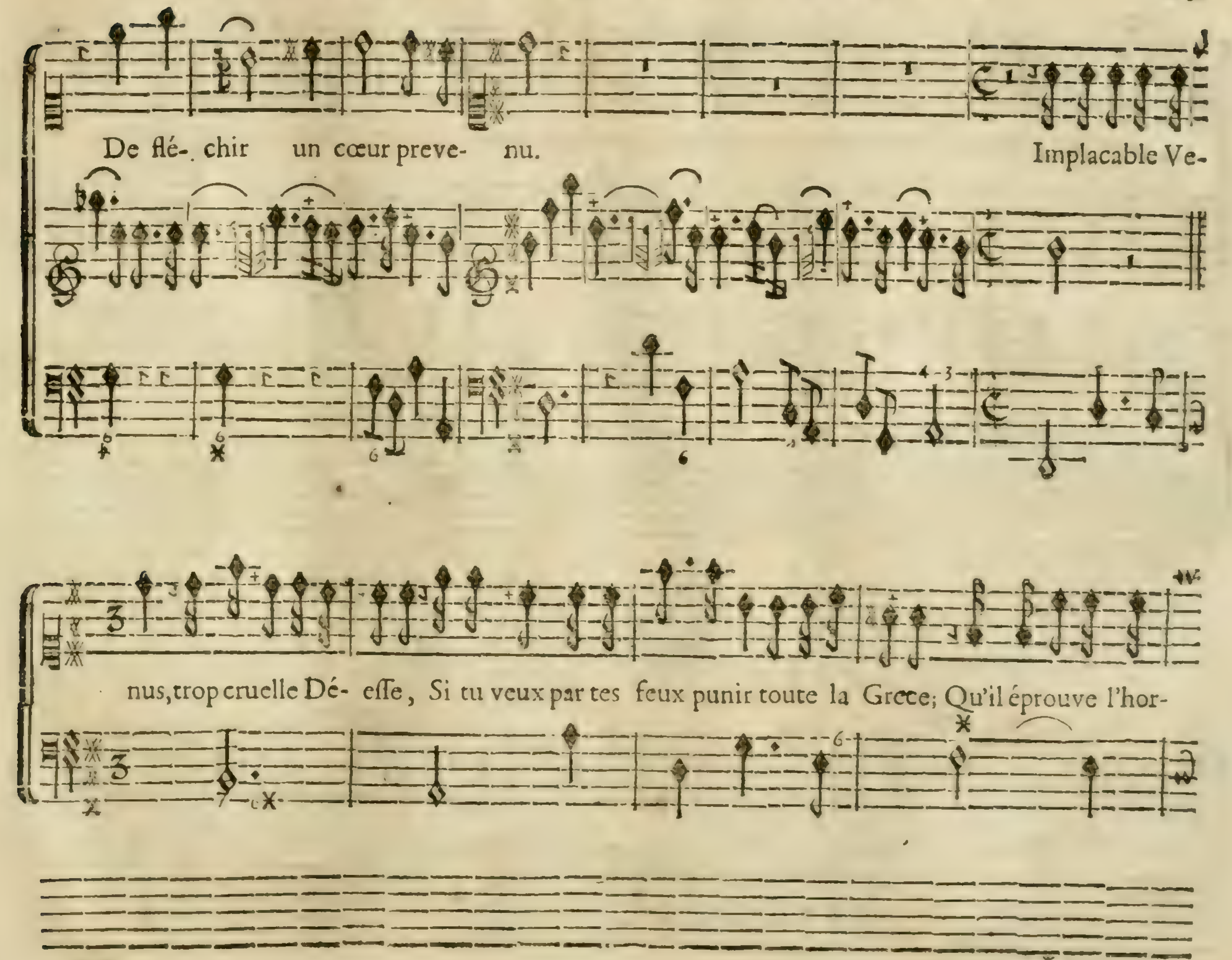
Teudrement.

UN cœur à qui l'Amour ne fût jamais connu, Par des ſoins aiſe- ment ceſſe

FLUTE ALLEMANDE.

BASSE-CONTINUE.


d'être tranquil- le : Un... le : Mais, qu'il est diffi- cile De fle-
6♮ 7♮ 7 4 5
chir un cœur prévé. nu. Mais, qu'il est diffi- cile
7♮ 7 6


De flé- chir un cœur preve- nu. Implacable Ve-
nus, trop cruelle Dé- esse, Si tu veux par tes feux punir toute la Grece; Qu'il éprouve l'hor-


96
IDOMENE'E, TRAGEDIE.
reur de mes tourments ſecrets: E- xerce, rempli ta van- geance; Qu'il aime, & comme
moy qu'il reſſen- te tes traits, Sans qu'il puiſſe avoir d'eſperan- ce.
SCENE VI.
VENUS dans ſon Char, ELECTRE.
Vîte.
VIOLONS.
TOUS.



ELECTRE. à VENUS.

LA Déesse pa- roît... O mere des A-

BASSE-CONTINUE.

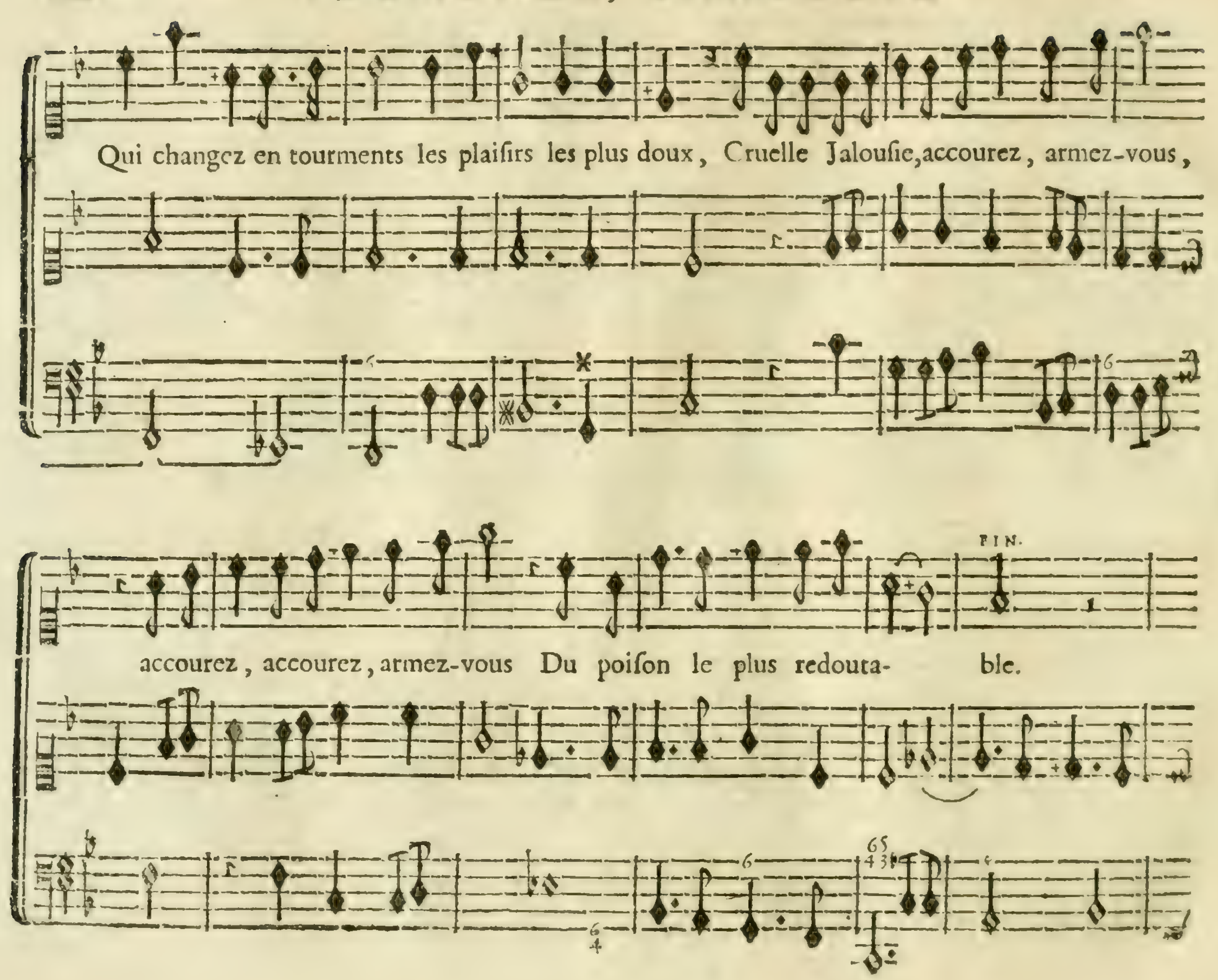
N

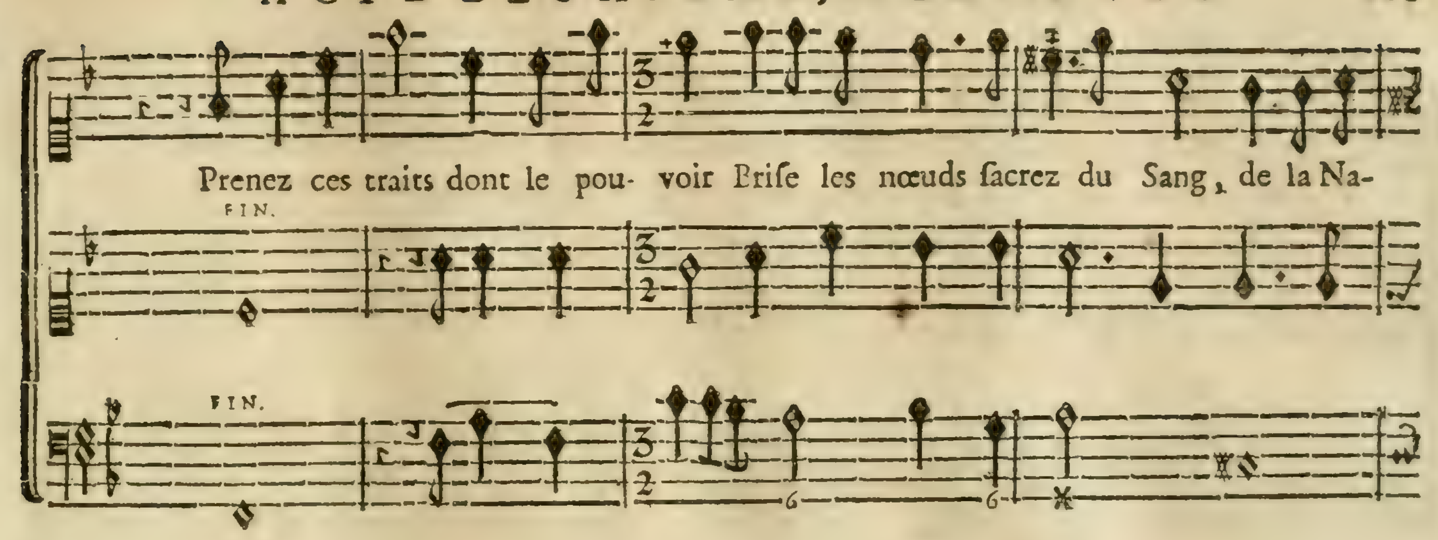

mours; Vous, dont j'im- plore la puiſſance, Vangez-vous ſur ſon cœur, Mais, épargnez ſes
VENUS.
jours. JE ſçauray traver- ſer un amour qui m'offence. Laiſſe- moy dans ces lieux, Ta van-
geance eſt commune avec celle des Dieux.
VIOLONS.

SCENE VII.

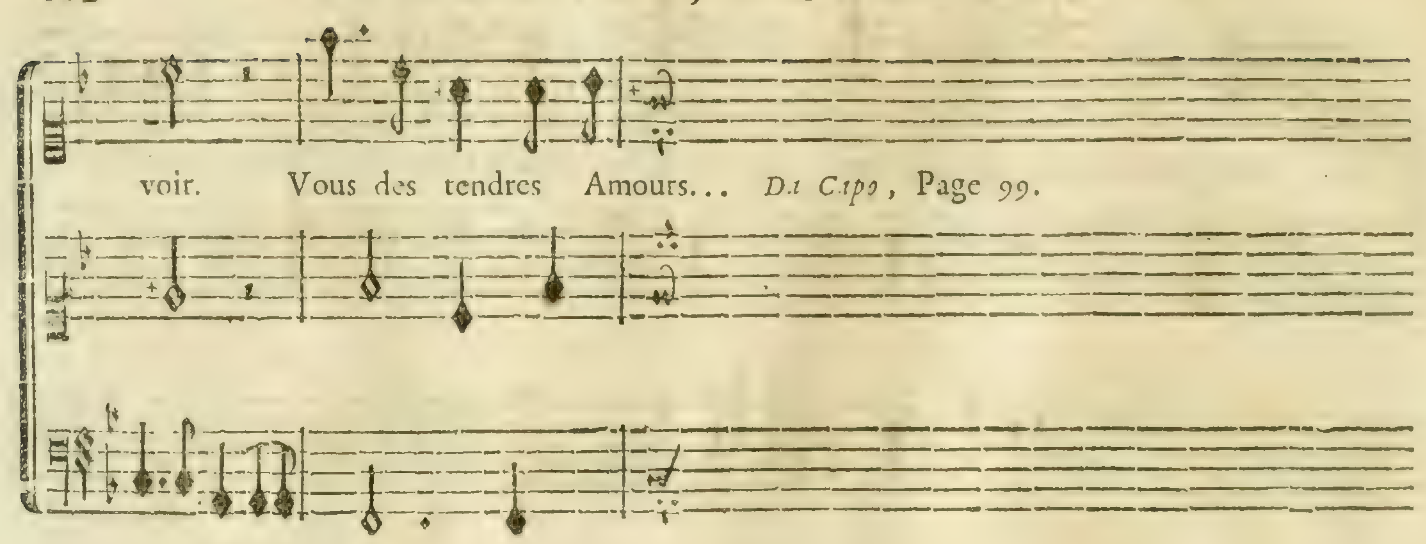
VENUS.




Qui changez en tourments les plaisirs les plus doux, Cruelle Jalousie, accourez, armez-vous,
accourez, accourez, armez-vous Du poison le plus redouta- ble.
FIN.

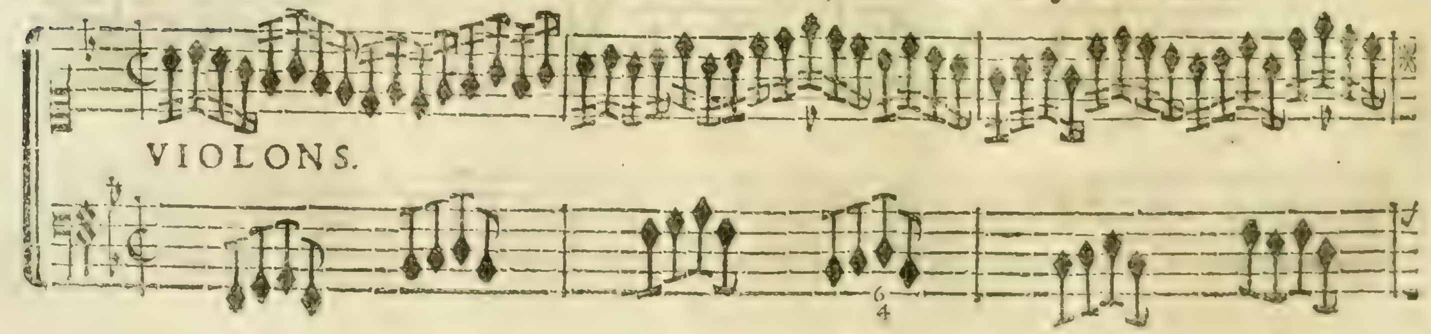


ture; Ces traits qui dans les cœurs étouffent le mur- mu- re De la raison, & du de-

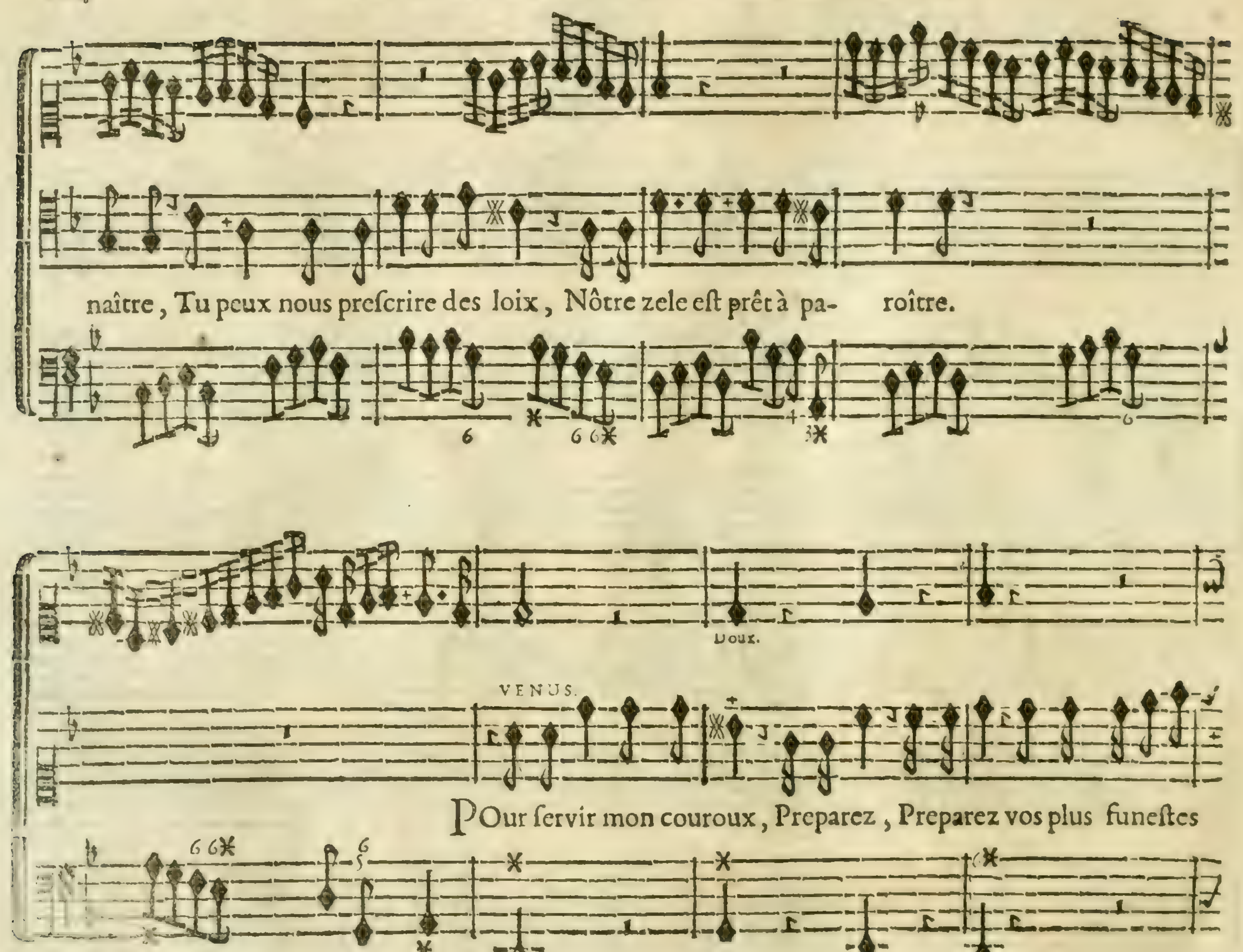


SCENE VIII.

VENUS, LA JALOUSIE, suite de la JALOUSIE.




LA JALOUSIE.
NOus obeiſſons à ta voix, C'eſt l'Amour qui nous a fait


naître, Tu peux nous preſcrire des loix, Nôtre zele eſt prêt à pa- roître.
6
6 6
3
6
6 6
6
5
Doux.
VENUS.
POur ſervir mon couroux, Preparez, Preparez vos plus funeſtes
6

Fort. Doux. Fort

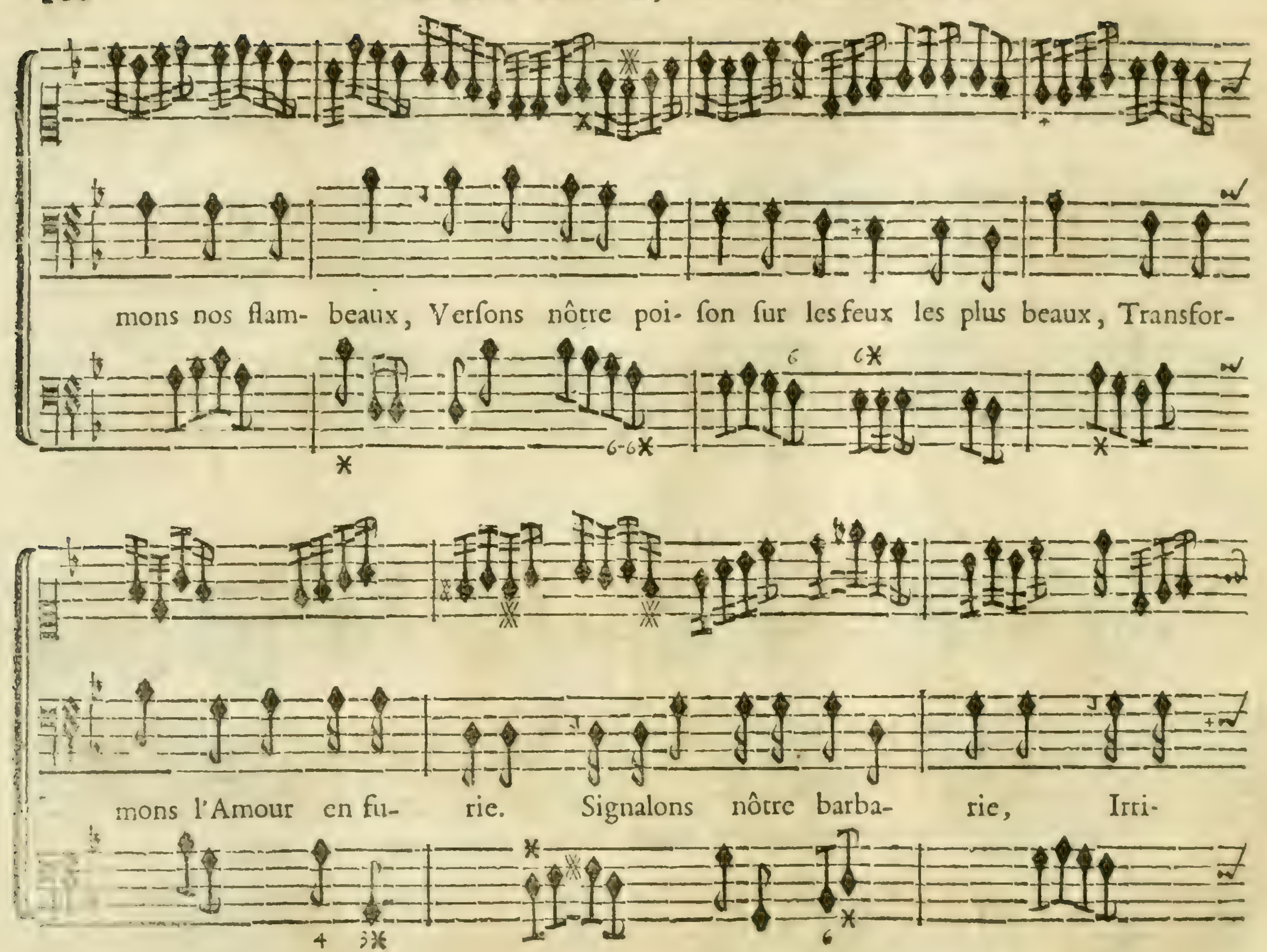
coups. Preparez, Preparez vos plus funeſtes coups.

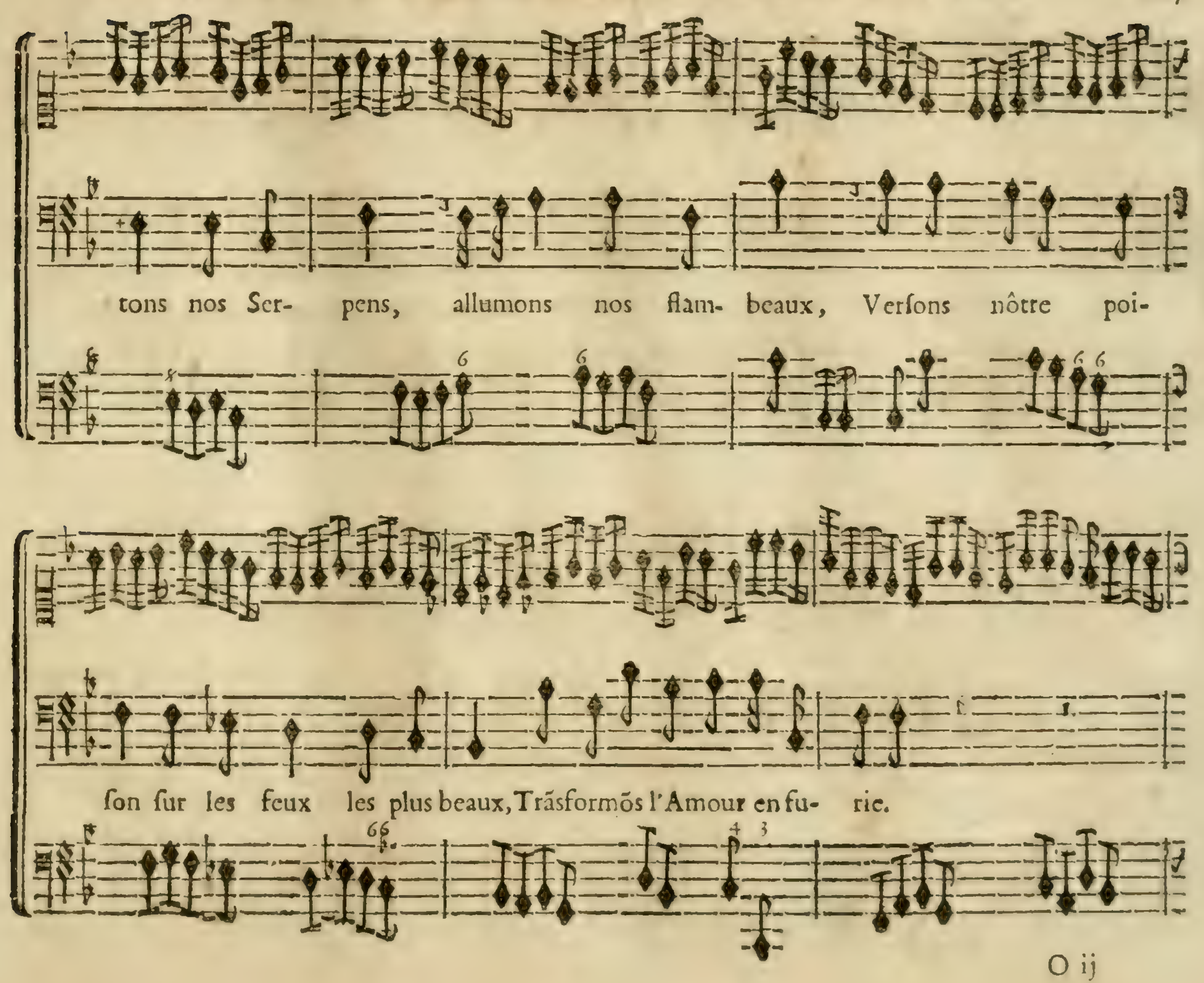
6 6

CHOEUR.

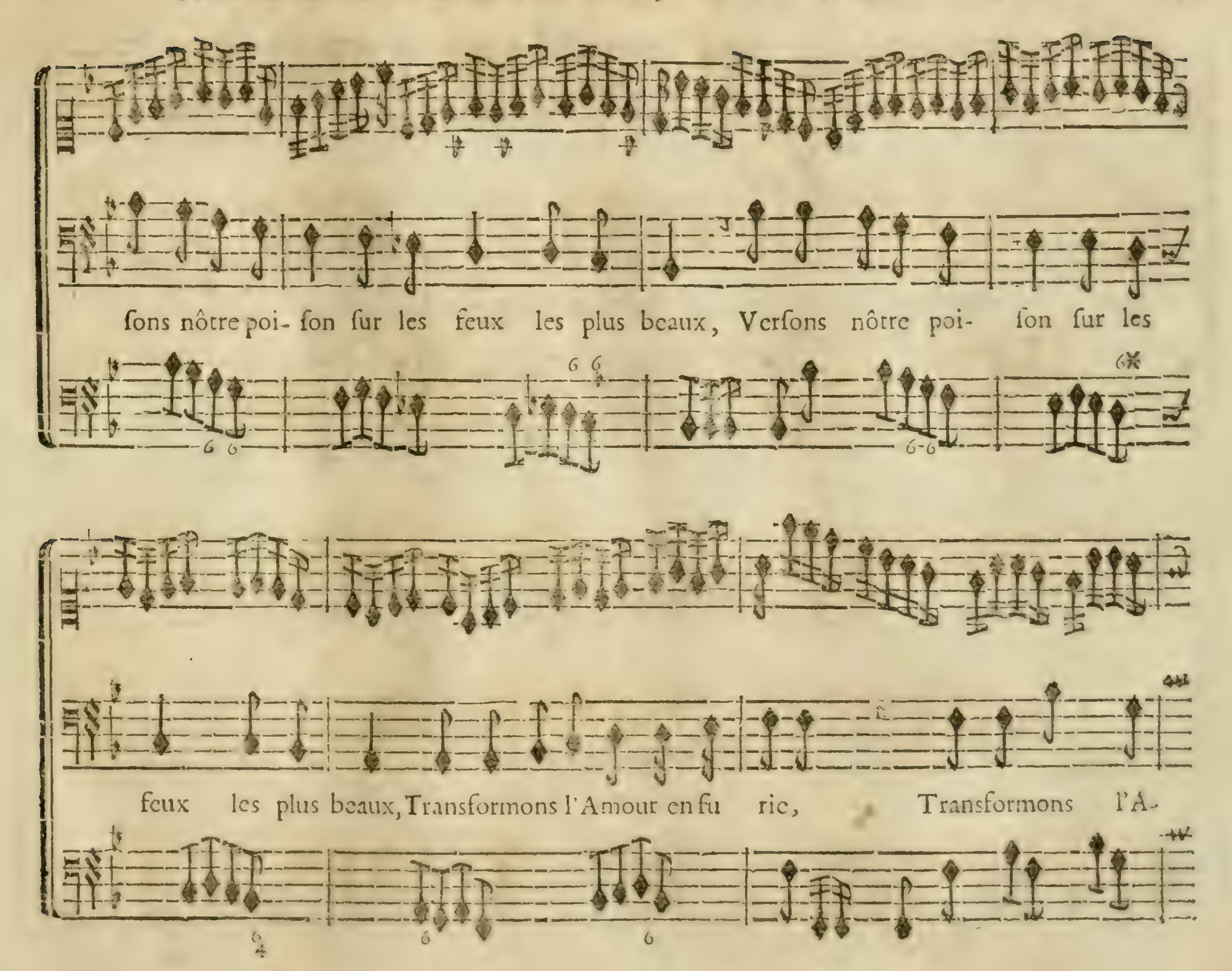
SIgnalons nôtre barba- rie, Irritons nos Ser- pens, allu-

6


mons nos flam- beaux, Verſons nôtre poi- ſon ſur les feux les plus beaux, Transfor-
6 6 6-6 6 6
mons l'Amour en fu- rie. Signalons nôtre barba- rie, Irri-
4 5 6

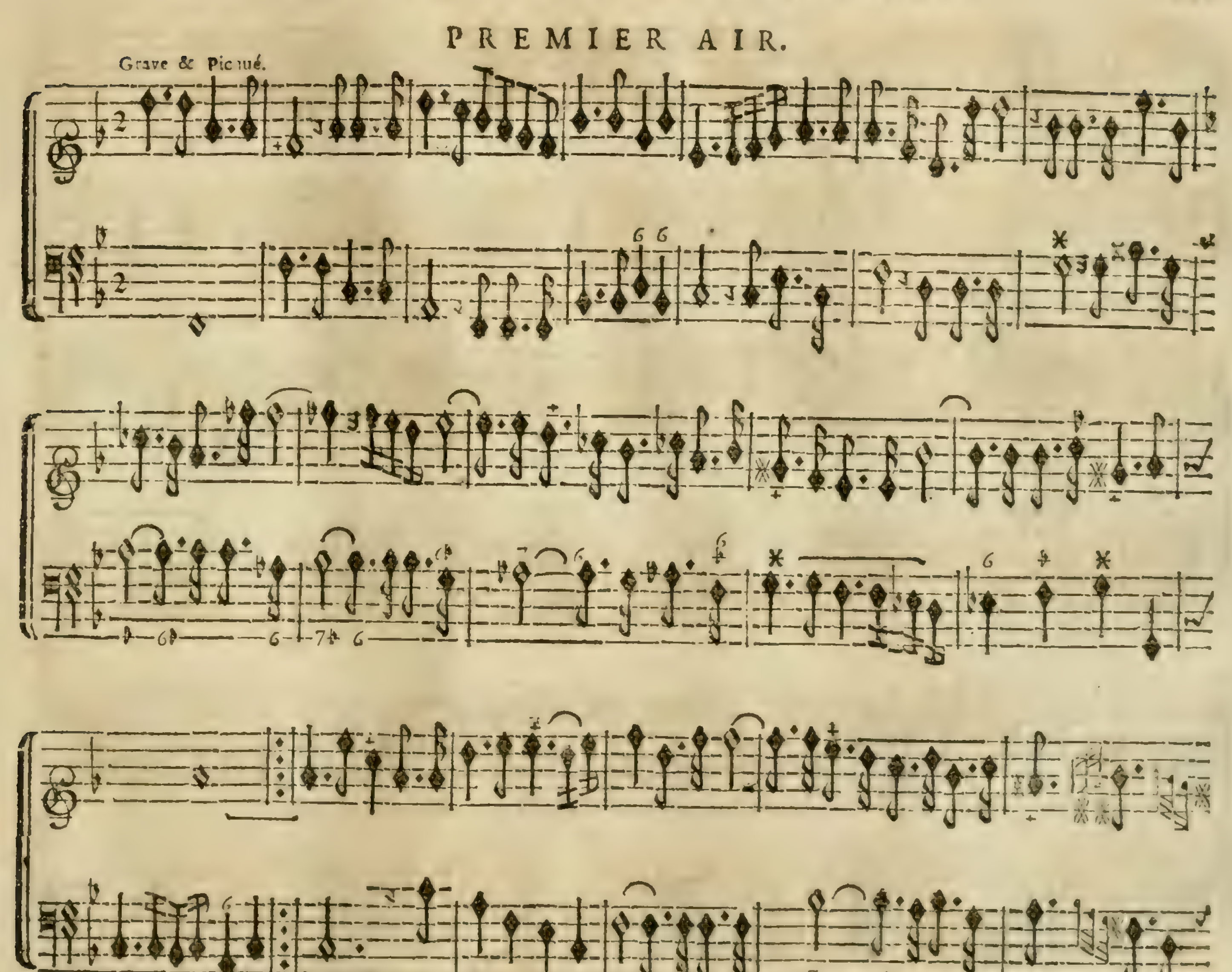

tons nos Ser- pens, allumons nos flam- beaux, Verſons nôtre poi-
ſon ſur les feux les plus beaux, Trāsformõs l'Amour en fu- rie.

Signalons nôtre barbarie, Signalons nôtre barbarie, Irritons nos Serpens, allumons nos flambeaux, Ver-


ſons nôtre poi- ſon ſur les feux les plus beaux, Verſons nôtre poi- ſon ſur les
feux les plus beaux, Transformons l'Amour en fu rie, Transformons l'A-


mour, Transformons l'Amour en fu- rie. Transformons l'Amour en fu- rie.
4 3
5
4 3
6
7

PREMIER AIR.





7
6
Reprise.
Reprise.

Lentement & mesuré.

VIOLONS.

LA JALOUSIE.

D'Un amour qui s'é-

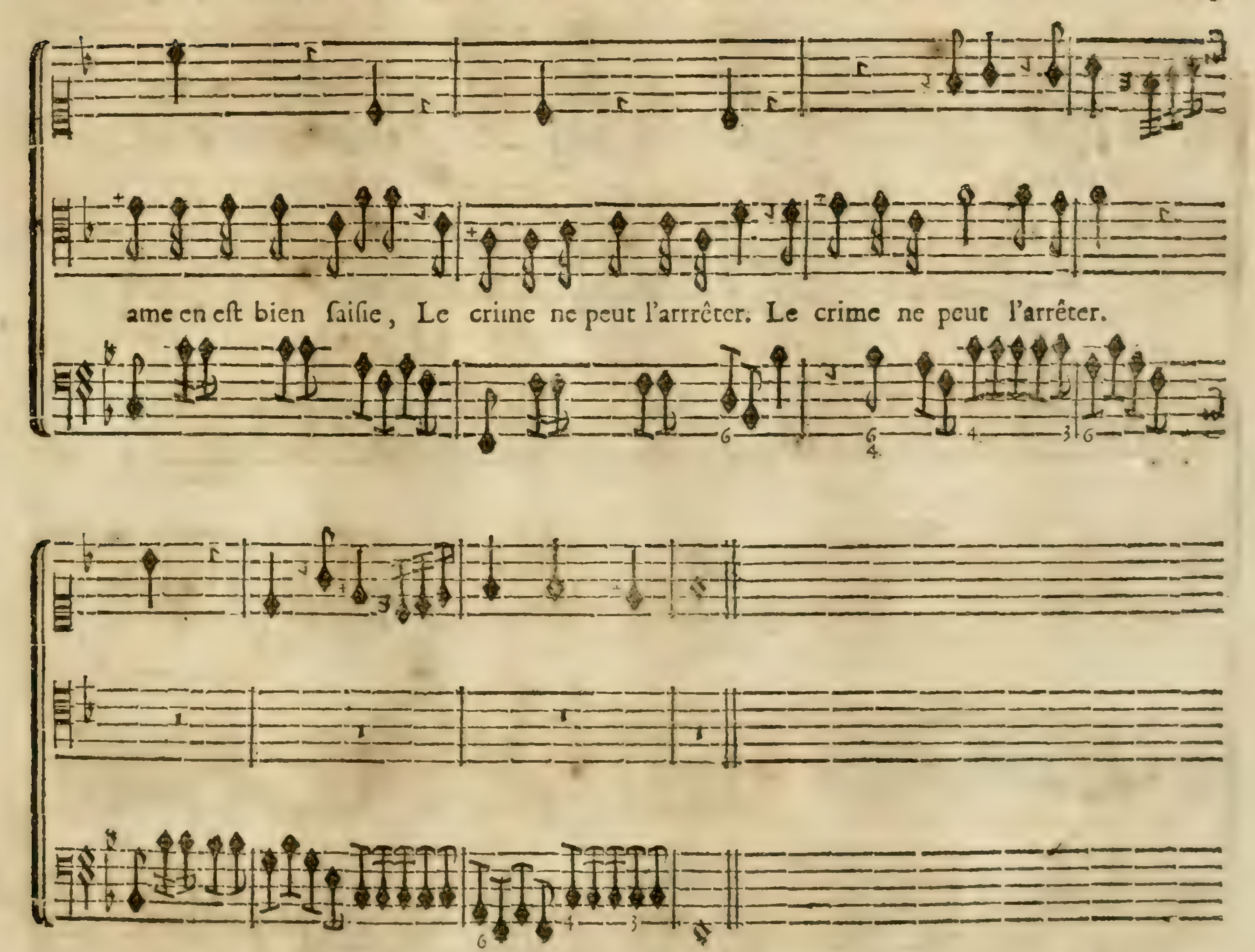
TOUS.

BASSE-CONTINUE.

teint je ralume la flâme, Je trouble les cœurs innocents: Lorsque je m'empare d'u-



droit de tout tenter, Lorsqu'une ame en est bien sai- sie, Le crime ne peut l'arrê- ter. Lorsqu'une

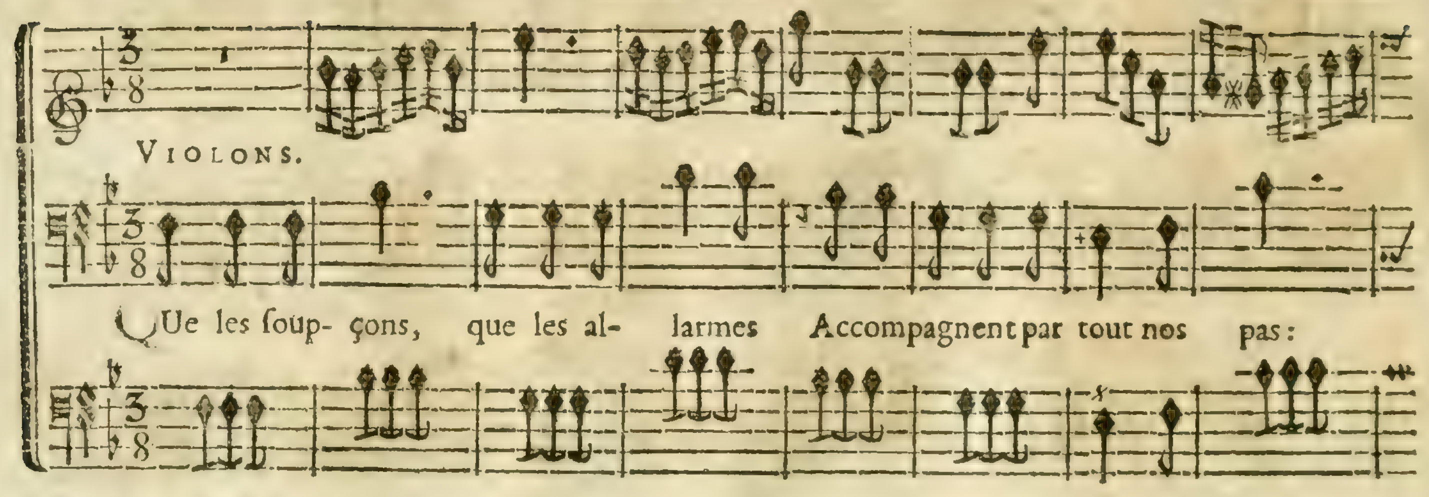

ame en eſt bien ſaiſie, Le crime ne peut l'arrrêter. Le crime ne peut l'arrêter.
6
6 4
4
3
6
6
4
3

DEUXIE'ME AIR.




Reprise.
Reprise.

CHOEUR.



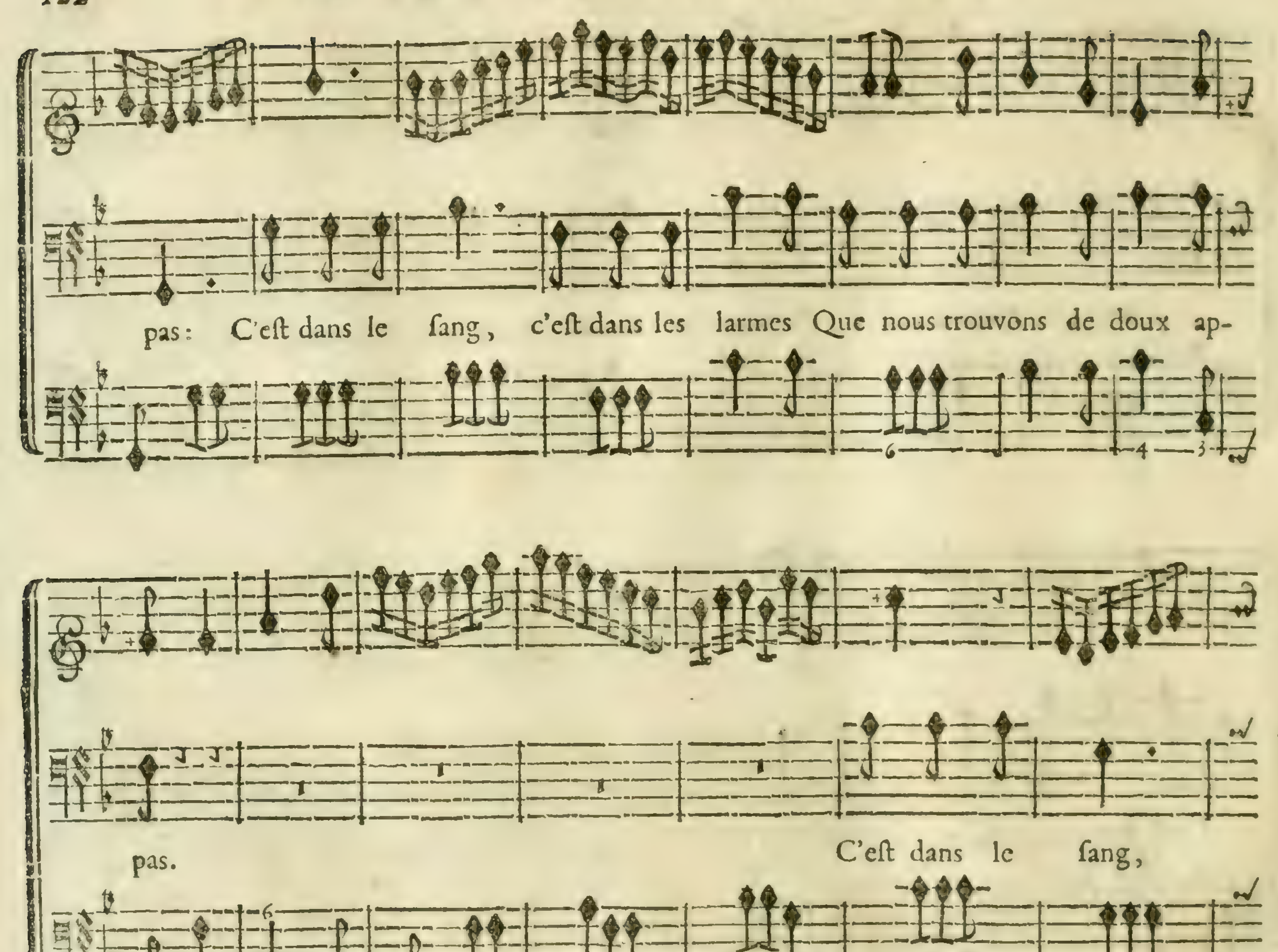
BASSE-CONTINUE.

Que les ſoupçons, que les al- larmes Accompagnent par tout nos pas:


C'eſt dans le ſang, C'eſt dans les larmes Que nous trouvons de doux ap- pas.
6
6
5
C'eſt dans le ſang, C'eſt dans les larmes Que nous trouvons de doux appas.


Que les soup- çons,
que les al- larmes Accompagnent par tout nos pas: Que les soup-


çons, que les al- larmes Accompagnent par tout nos pas:
C'eſt dans le ſang, c'eſt dans les larmes Que nous trouvons de doux ap-


pas: C'eſt dans le ſang, c'eſt dans les larmes Que nous trouvons de doux ap-
pas. C'eſt dans le ſang,

C'eſt dans les larmes Que nous trouvons de doux ap- pas. Que nous trou-

vons de doux appas.



FIN DU DEUXIE'ME ACTE.

On reprend pour Entr'Acte le deuxiéme Air, Page 116.





ACTE TROISIÉME.

Le Théatre représente le Port de Cidonie, & plusieurs Vaisseaux en Rade.

SCENE PREMIERE.

IDOMENÉE, ARCAS.

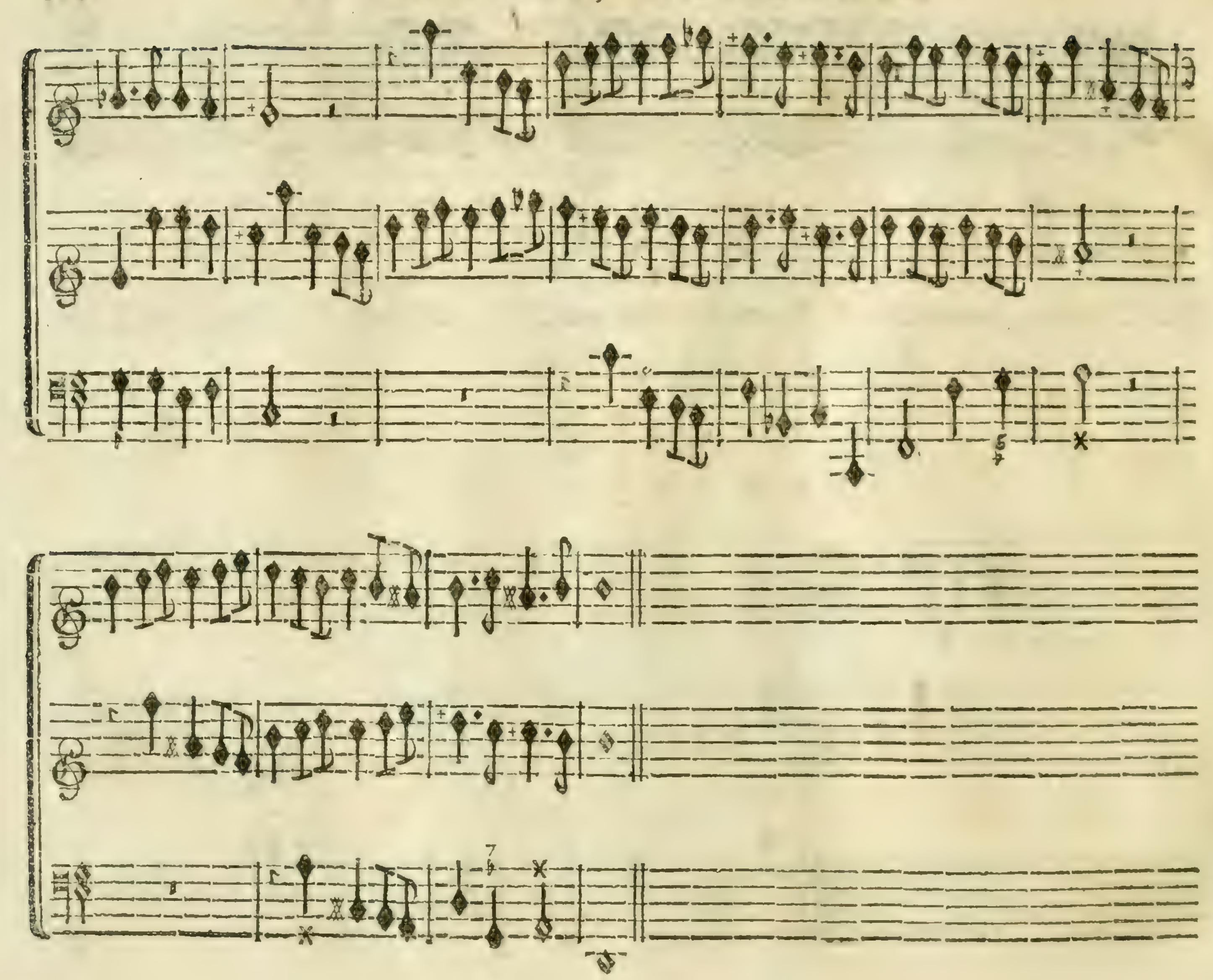
Vivement.

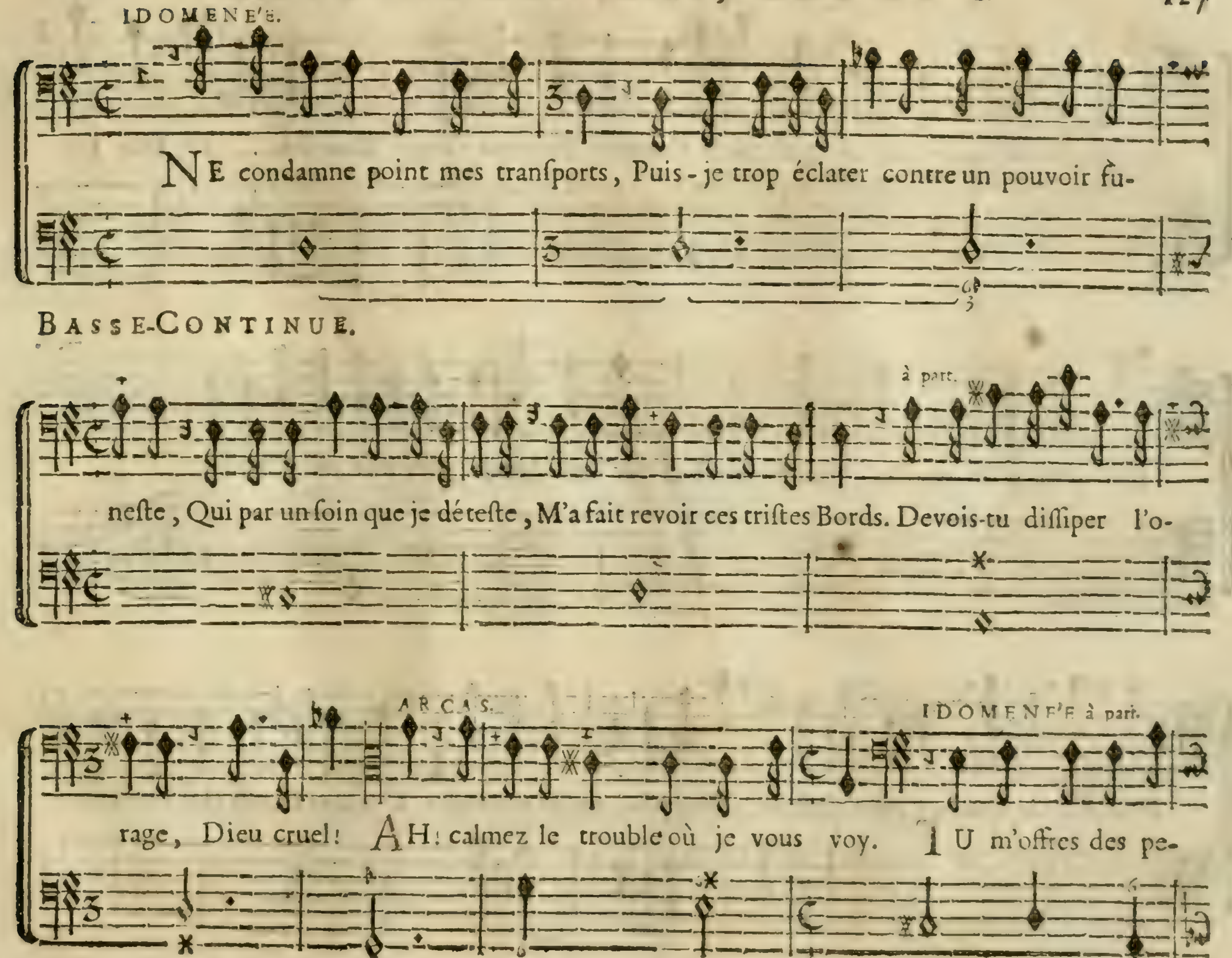
TOUS.

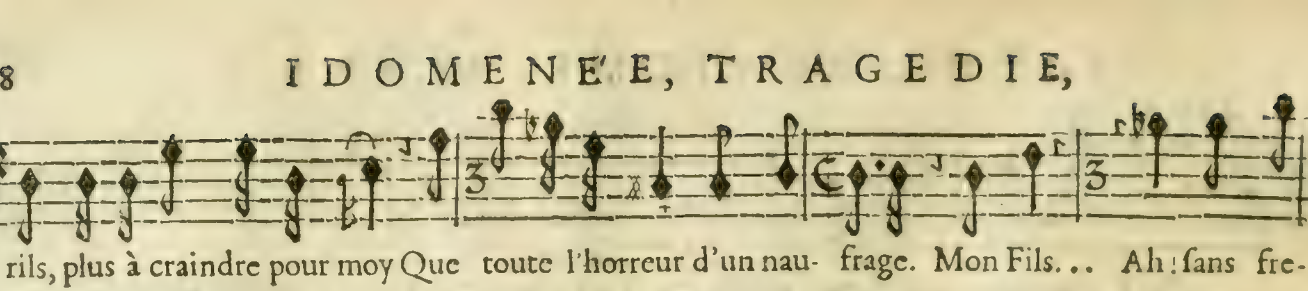
VIOLONS.

TOUS.

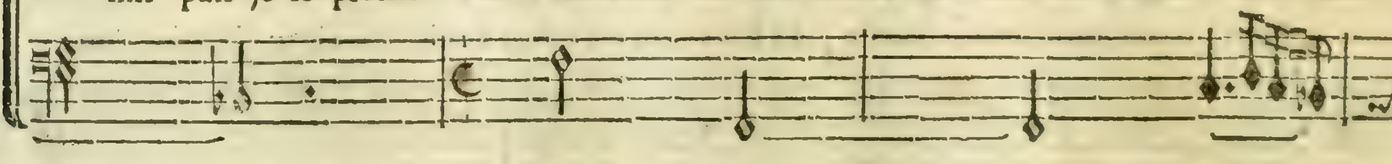
TOUS.

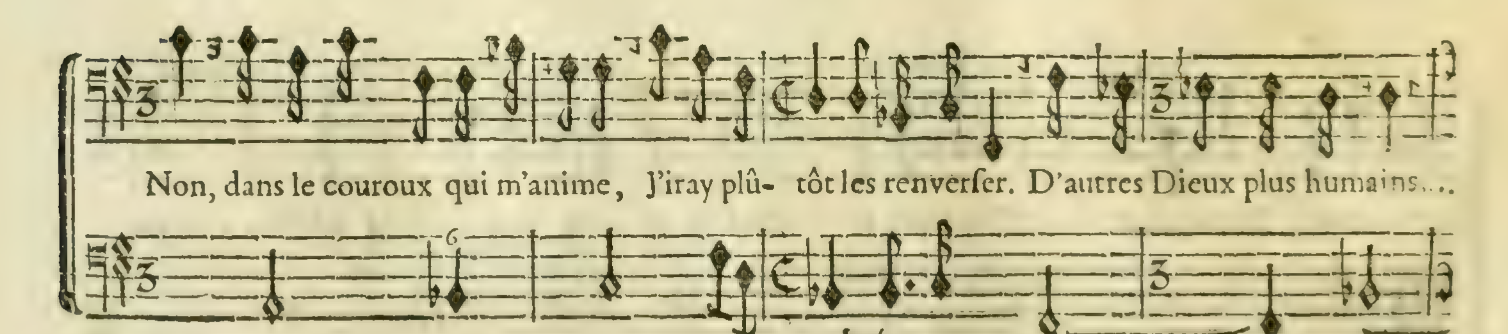


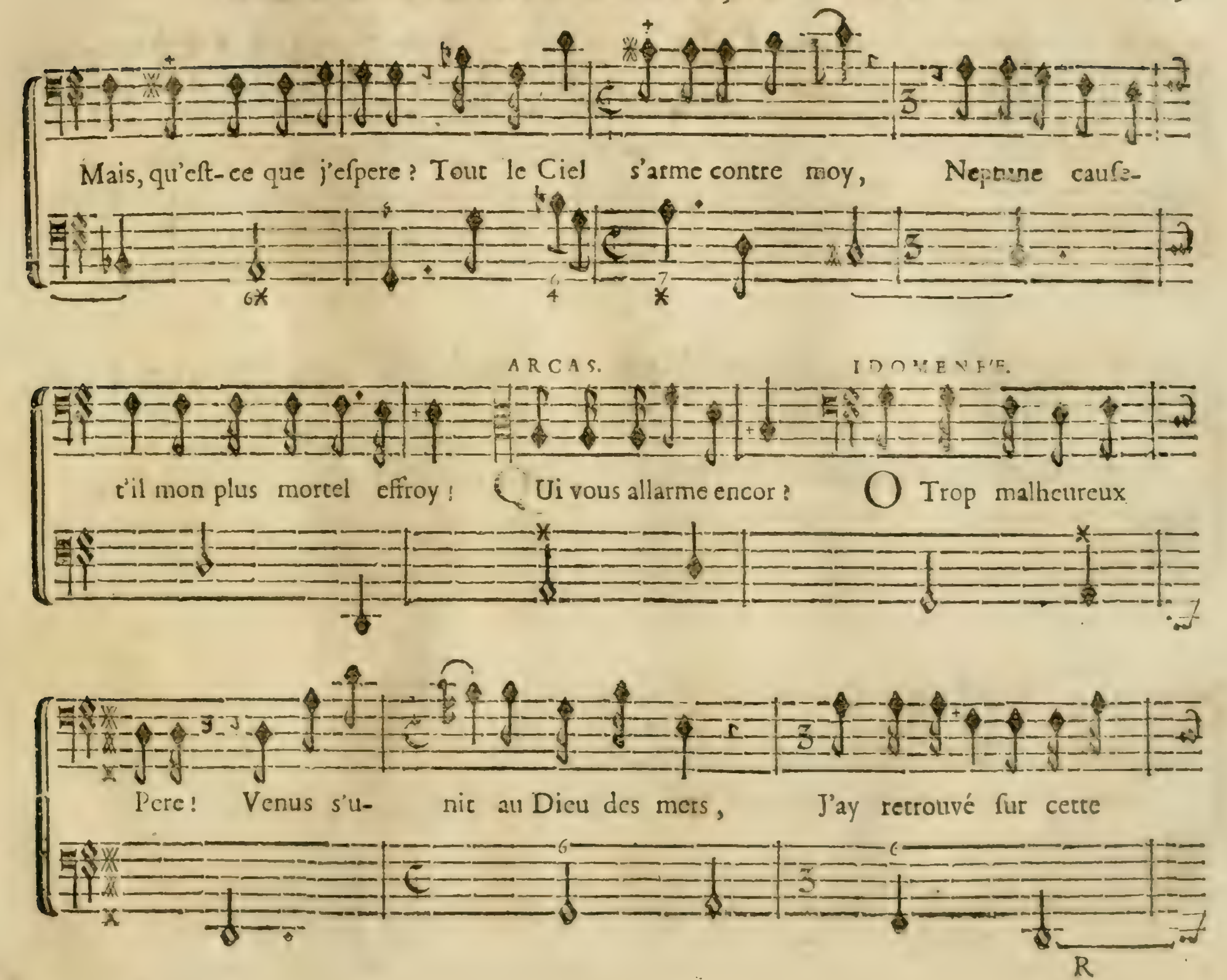

IDOMENE'E.
NE condamne point mes tranſports, Puis-je trop éclater contre un pouvoir fu-
BASSE-CONTINUE.
à part.
neſte, Qui par un ſoin que je déteſte, M'a fait revoir ces triſtes Bords. Devois-tu diſſiper l'o-
ARCAS.
IDOMENE'E à part.
rage, Dieu cruel! AH! calmez le trouble où je vous voy. TU m'offres des pe-

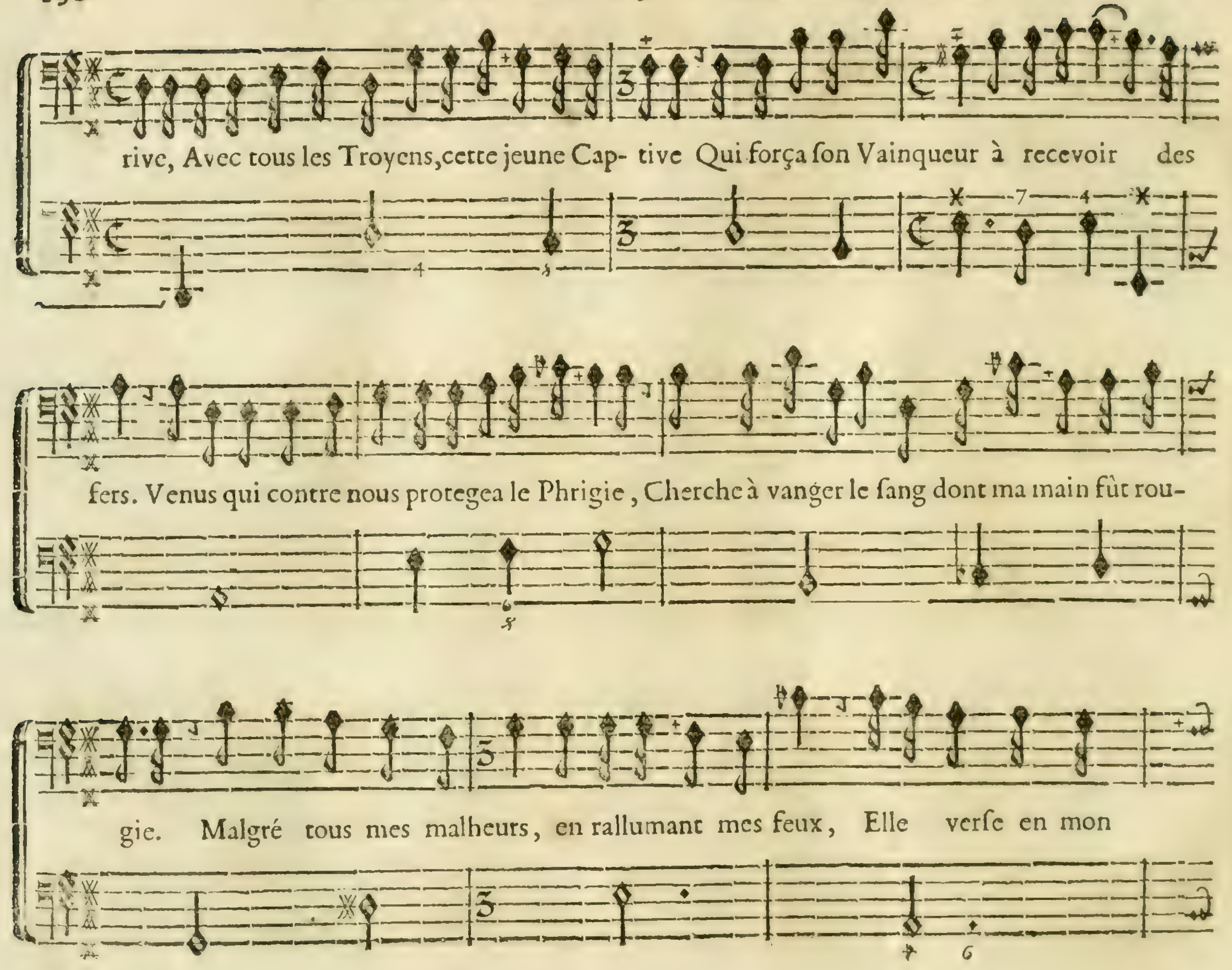

rils, plus à craindre pour moy Que toute l'horreur d'un nau- frage. Mon Fils... Ah! ſans fre-

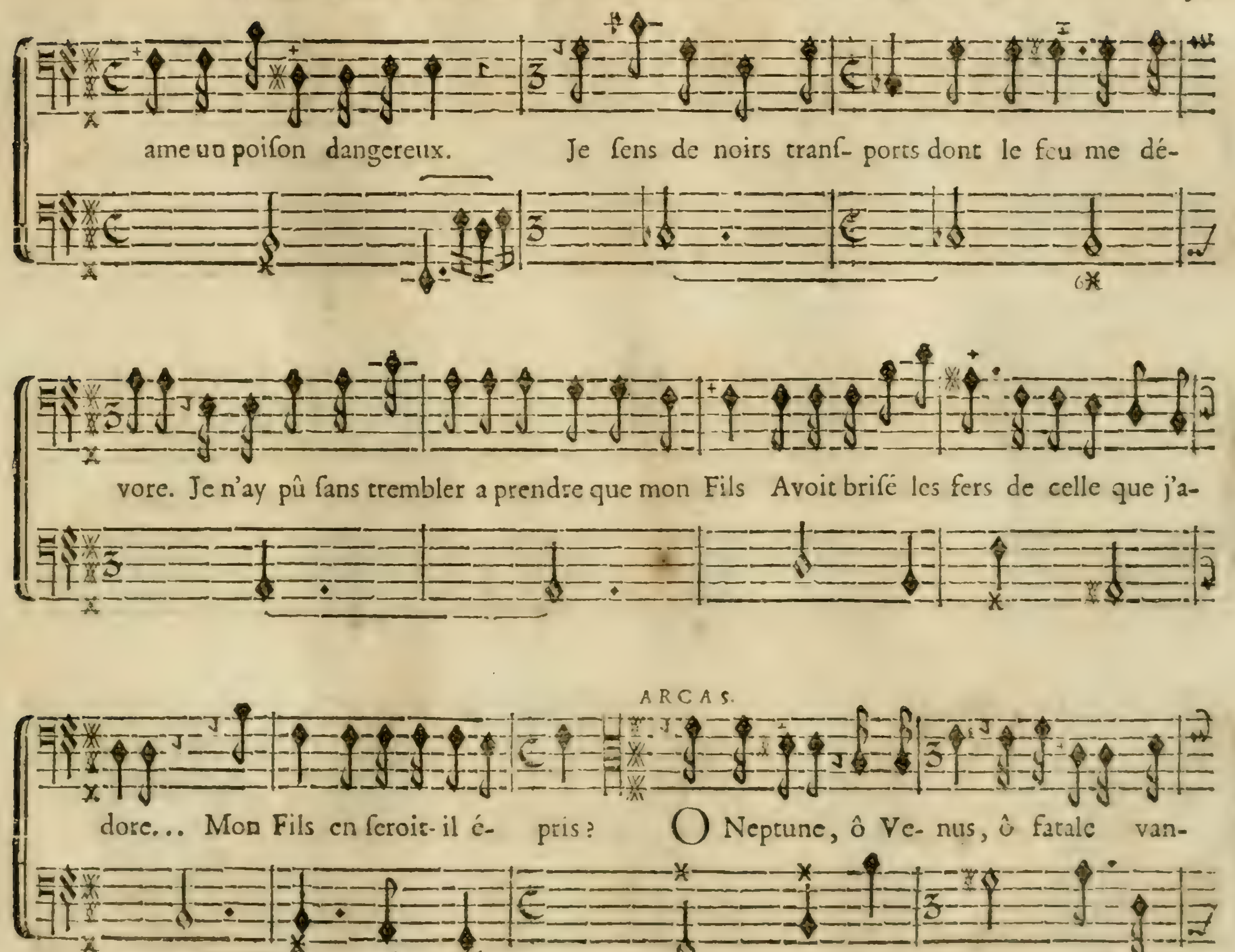

mir puis-je le pronon- cer? Mon Fils ſur tes Autels ſerviroit de victime!



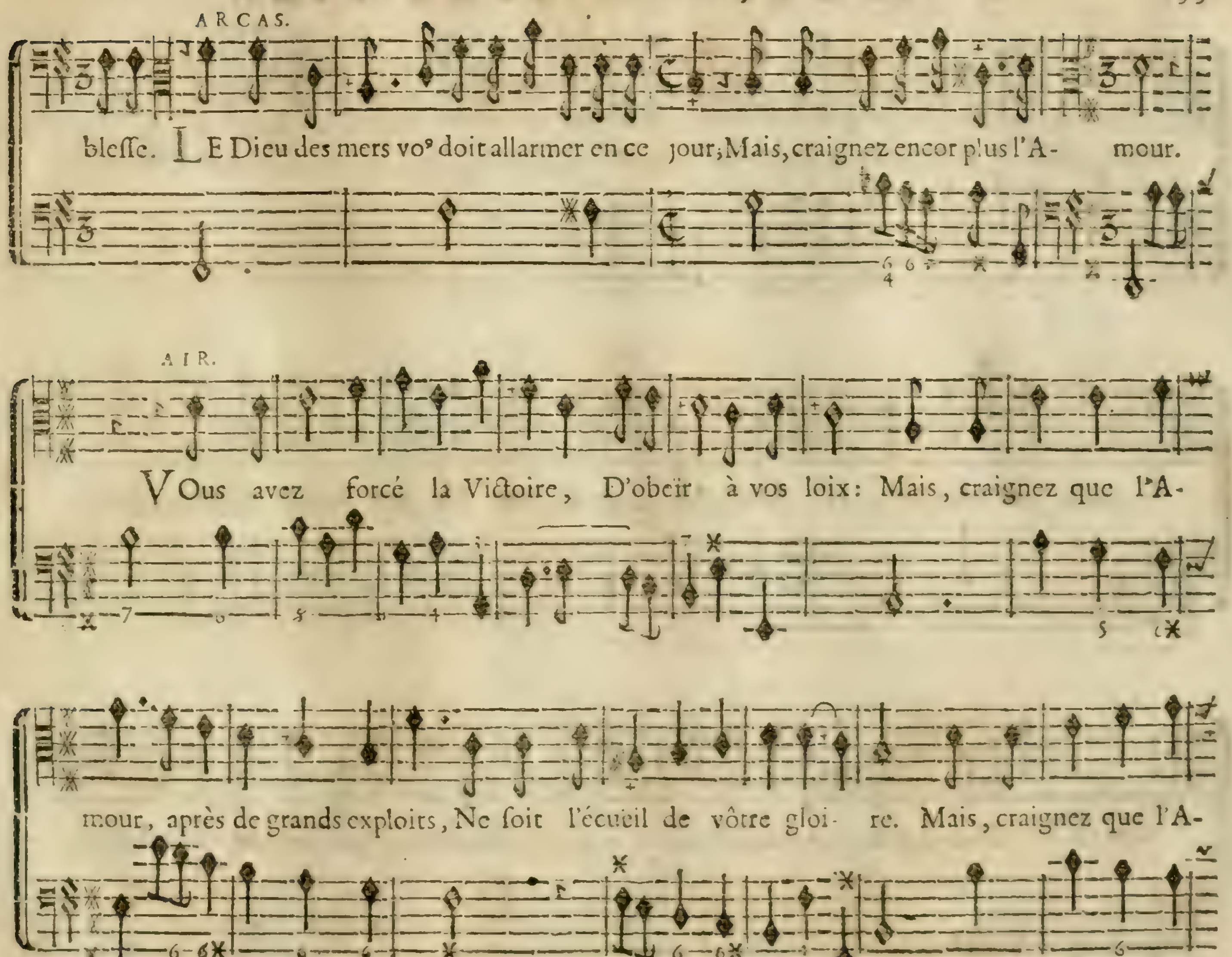

Non, dans le couroux qui m'anime, J'iray plû- tôt les renverſer. D'autres Dieux plus humains...

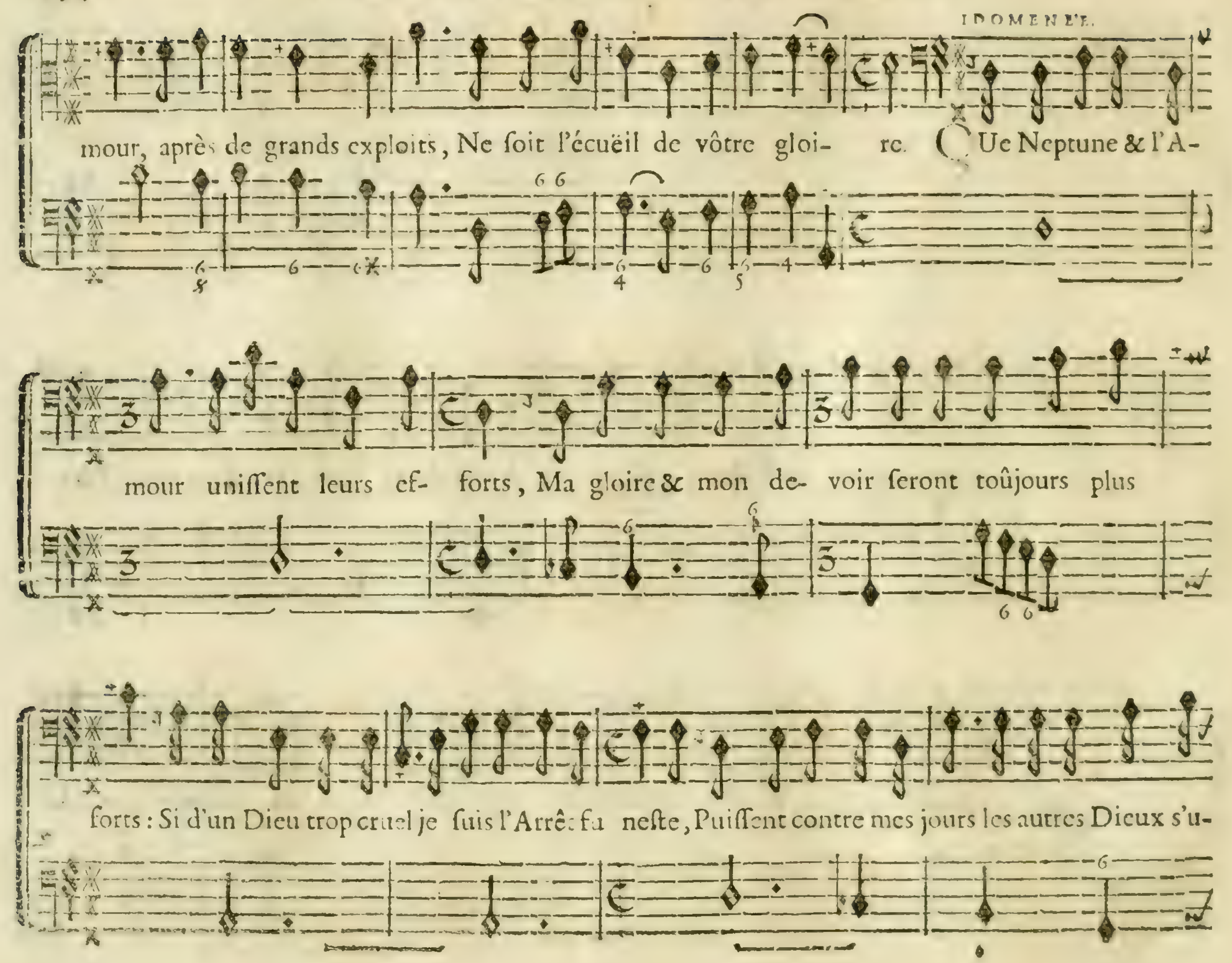

Mais, qu'est-ce que j'espere ? Tout le Ciel s'arme contre moy, Neptune cause-
t'il mon plus mortel effroy !
ARCAS.
QUi vous allarme encor ?
IDOMENE'E.
O Trop malheureux
Pere ! Venus s'u- nit au Dieu des mers, J'ay retrouvé sur cette
R

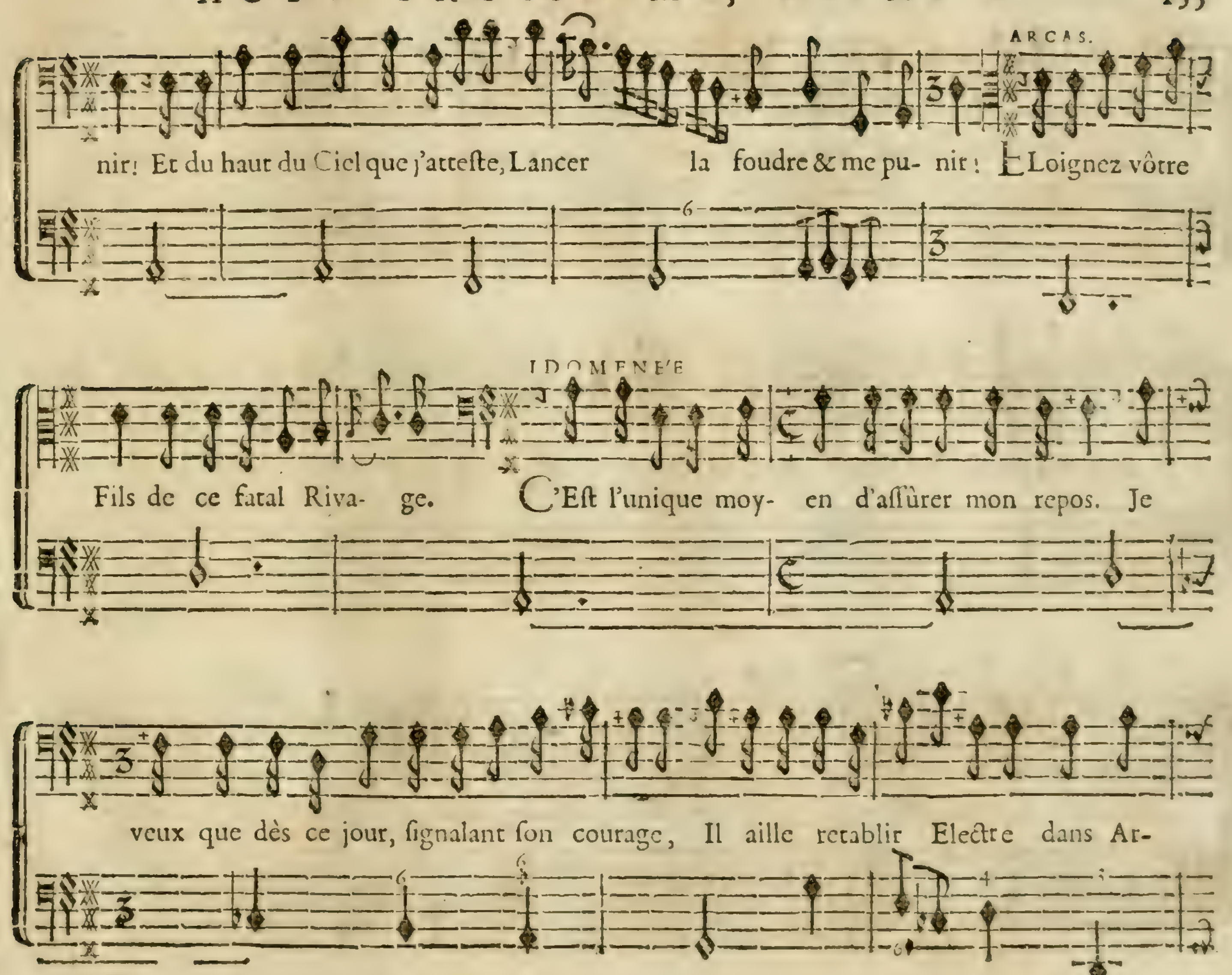

rive, Avec tous les Troyens, cette jeune Cap- tive Qui força son Vainqueur à recevoir des
fers. Venus qui contre nous protegea le Phrigie, Cherche à vanger le sang dont ma main fût rou-
gie. Malgré tous mes malheurs, en rallumant mes feux, Elle verse en mon


ame un poiſon dangereux. Je ſens de noirs tranſ- ports dont le feu me dé-
6✱
vore. Je n'ay pû ſans trembler a prendre que mon Fils Avoit briſé les fers de celle que j'a-
ARCAS.
dore... Mon Fils en ſeroit-il é- pris? O Neptune, ô Ve- nus, ô fatale van-
6 76


IDOMENE'E.
gean- ce! Les Dieux pour m'accabler sont tous d'intelli- gence. Voy qu'els sont ces Ti-
rans sous qui nous fremissons; Aprés avoir cau- sé le peril qui nous presse, Insen-
sibles aux vœux que nous leur adres- sons, Ils se font un plai- sir de voir nôtre foi-

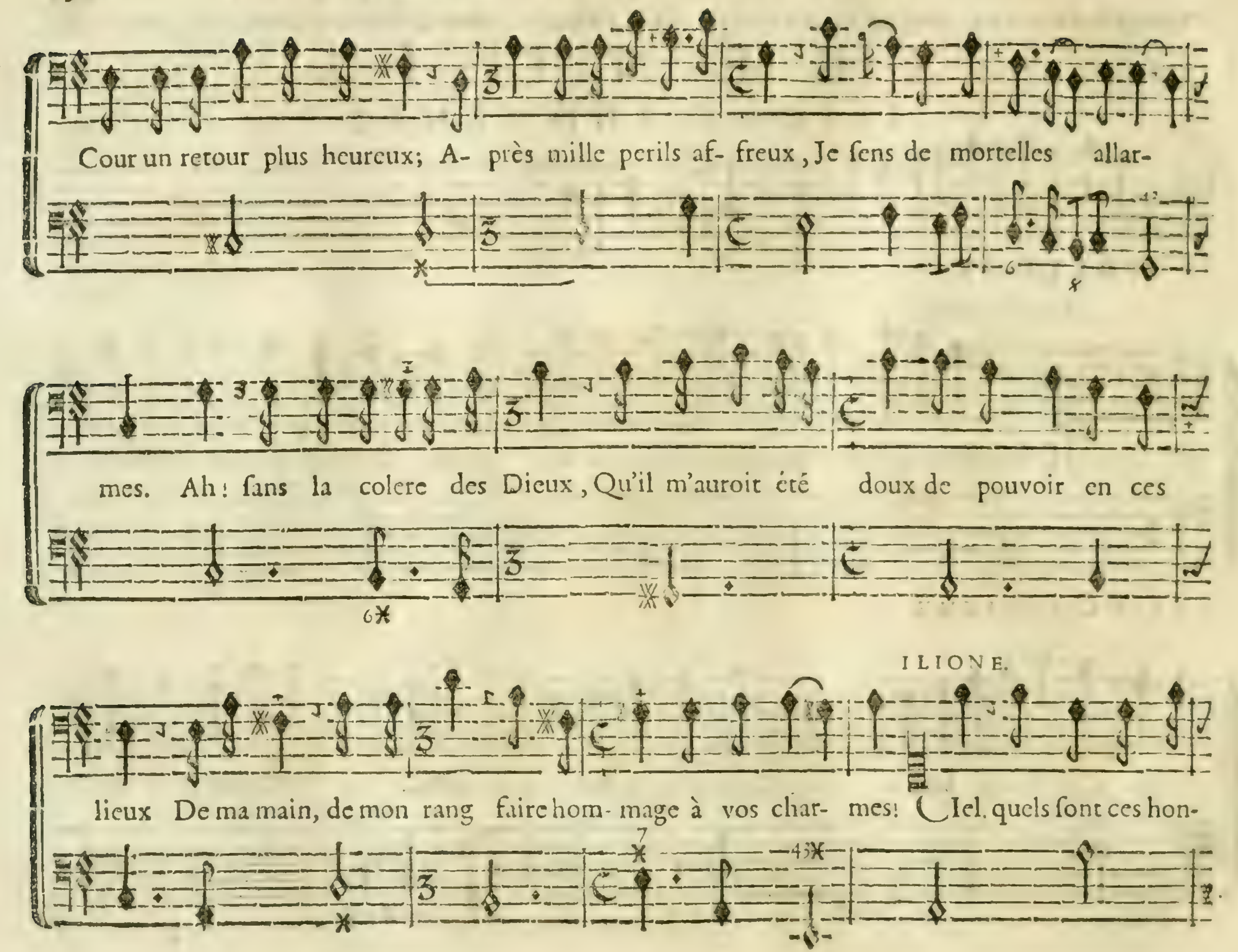

ARCAS.
blesse. LE Dieu des mers vo° doit allarmer en ce jour; Mais, craignez encor plus l'A- mour.
AIR.
VOus avez forcé la Victoire, D'obeïr à vos loix: Mais, craignez que l'A-
mour, après de grands exploits, Ne soit l'écueil de vôtre gloi- re. Mais, craignez que l'A-

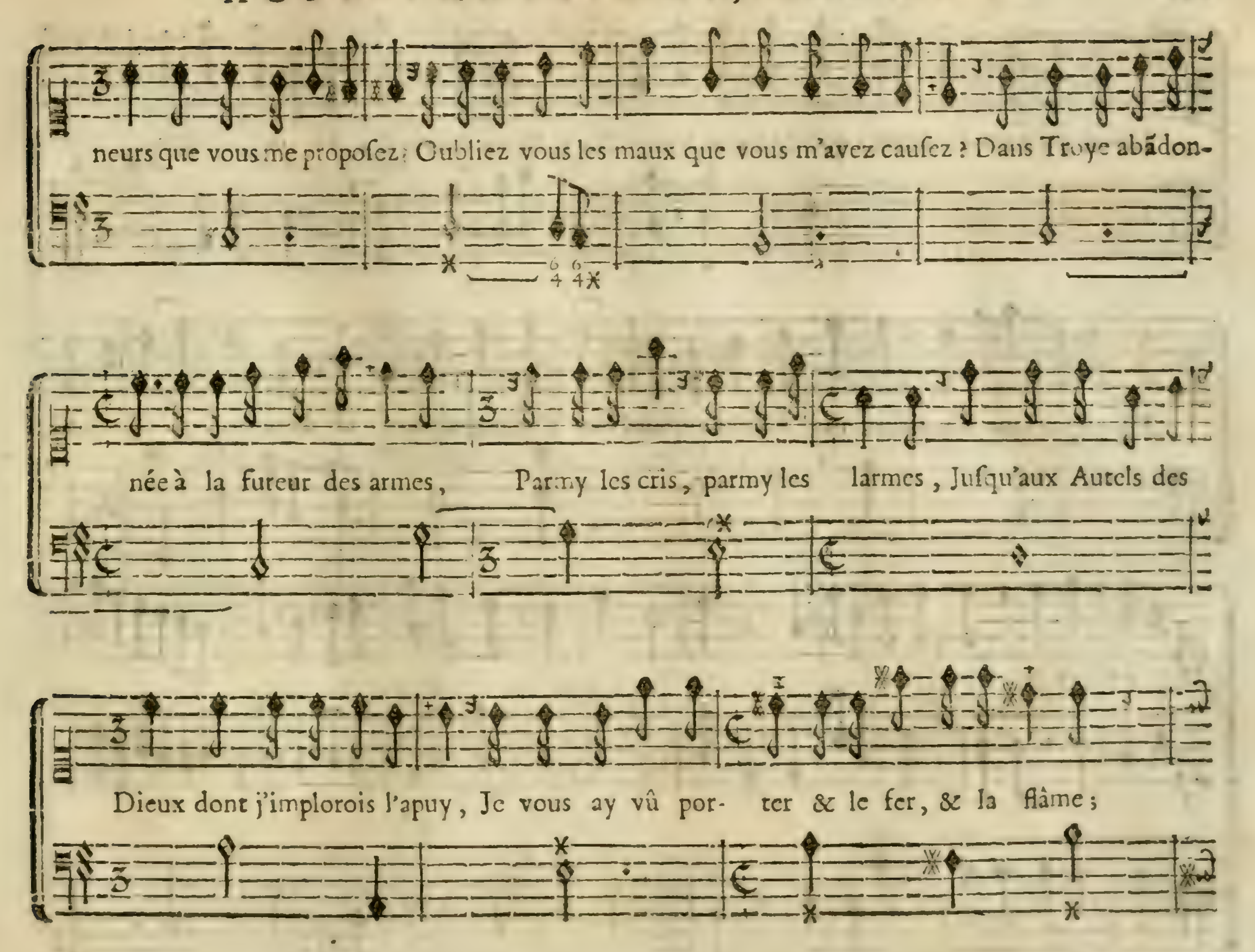

IDOMENE'E.
mour, après de grands exploits, Ne soit l'écueïl de vôtre gloi- re. QUe Neptune & l'A-
mour unissent leurs ef- forts, Ma gloire & mon de- voir seront toûjours plus
forts : Si d'un Dieu trop cruel je suis l'Arrêt fu neste, Puissent contre mes jours les autres Dieux s'u-


ARCAS.
nir! Et du haut du Ciel que j'atteste, Lancer la foudre & me pu- nir! ELoignez vôtre
IDOMENE'E
Fils de ce fatal Riva- ge. C'Est l'unique moy- en d'assûrer mon repos. Je
veux que dès ce jour, signalant son courage, Il aille retablir Electre dans Ar-


gos. Je connois ton zele sin- cere, De mes maux, à mon Fils cache- bien le mis-
tere. Va presser son dé- part, Va, cour tout prépa- rer... Je vois Ilione paroître, Fuy-
ons... qui me retient... Ciel! je cherche peut- être, Ce que je devrois ignorer.


ACTE TROISIE'ME, SCENE II.
137
SCENE II.
ILIONE, IDOMENE'E.
PRELUDE.
IDOMENE'E.
JE dois être jaloux qu'un autre ait eû la gloire, De vous rendre la liber-
BASSE CONTINUE.
té: C'étoit une felici- té, Dont m'avoit flat- té la victoi- re. J'esperois dans ma
S

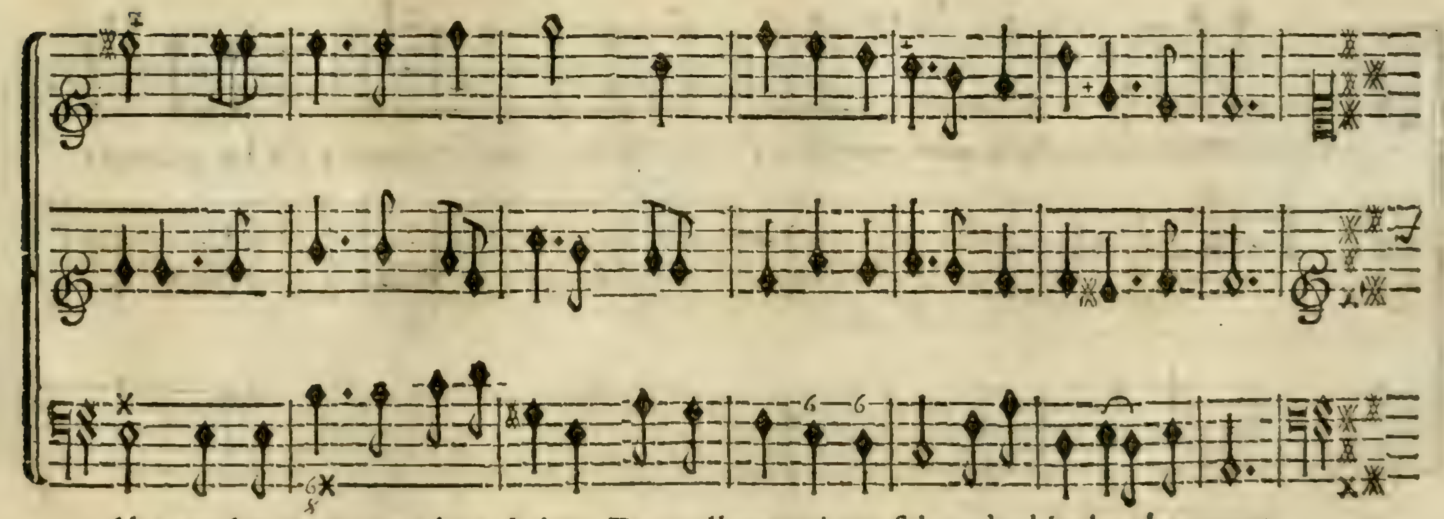

Cour un retour plus heureux; A- près mille perils af- freux, Je sens de mortelles allar-
mes. Ah! sans la colere des Dieux, Qu'il m'auroit été doux de pouvoir en ces
ILIONE.
lieux De ma main, de mon rang faire hom- mage à vos char- mes! Ciel, quels sont ces hon-


neurs que vous me proposez; Oubliez vous les maux que vous m'avez causez ? Dans Troye abãdon-
6 6
4 4
née à la fureur des armes, Parmy les cris, parmy les larmes, Jusqu'aux Autels des
Dieux dont j'implorois l'apuy, Je vous ay vû por- ter & le fer, & la flâme;


Est- ce par tant d'horreurs que l'Amour aujourd'huy? Vous auroit gra- vé dans mon a- me
Est- ce par tant d'horreurs que l'Amour aujourd'huy Vous auroit gra- vé dans mon a- me.
VIOLONS.
VIOLONS.
IDOMENE'E
CAlmez vos deplaisirs, oubli- ez mes fu- reurs, Le Ciel m'en fait souffrir la pei- ne:

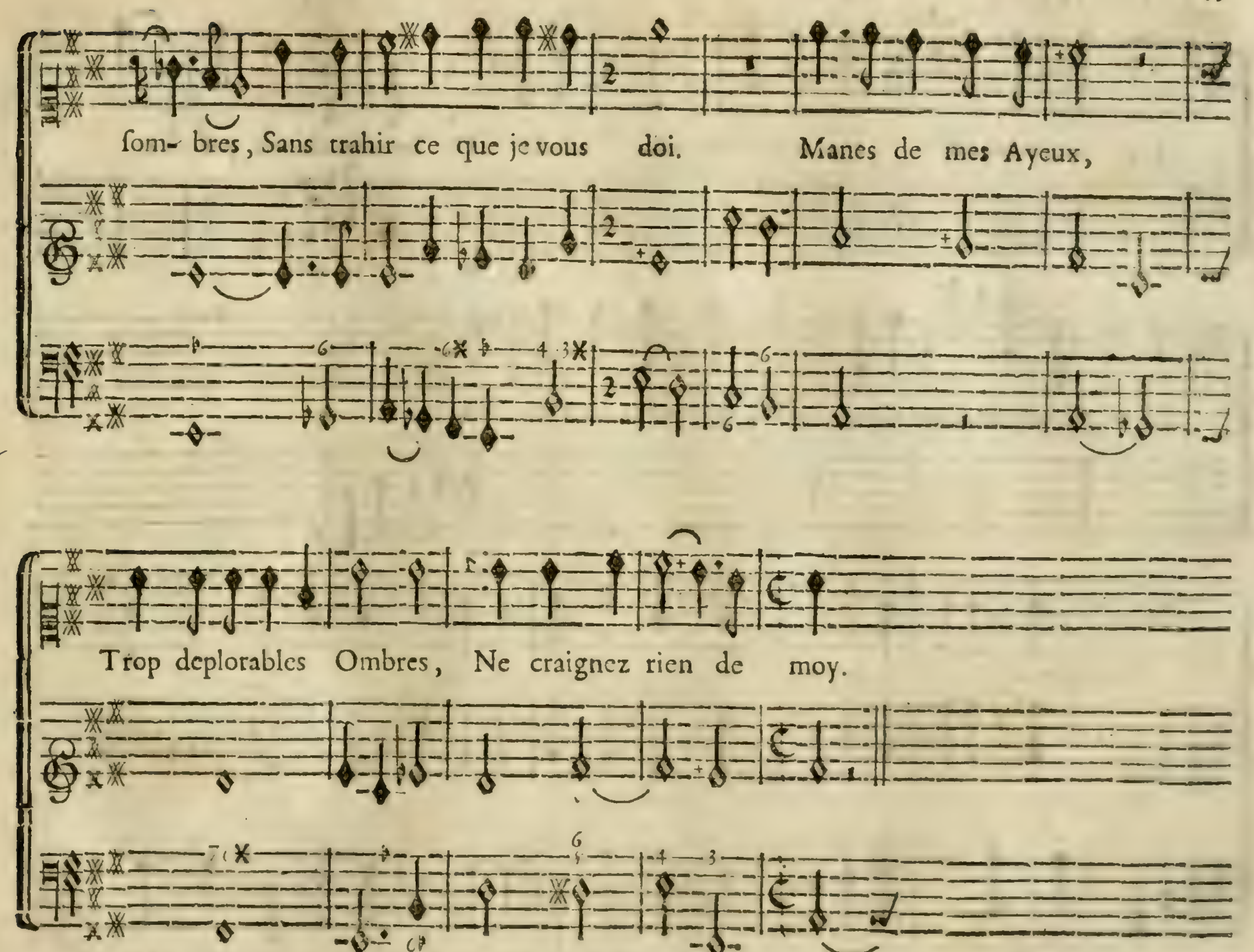


Ah! voulez-vous par vôtre haine, Du malheur qui me ſuit, redoubler les horreurs?



Ah! voulez-vous par vôtre haine, Du malheur qui me ſuit, redoubler les horreurs?


ILIONE.
Manes de mes Ayeux, trop deplorables Ombres, Ne craignez rien de moy.
Vôtre Ennemi demande & mon cœur, & ma foy ; Mais je vous rejoindray sur les Rivages


ſom- bres, Sans trahir ce que je vous doi. Manes de mes Ayeux,
Trop deplorables Ombres, Ne craignez rien de moy.

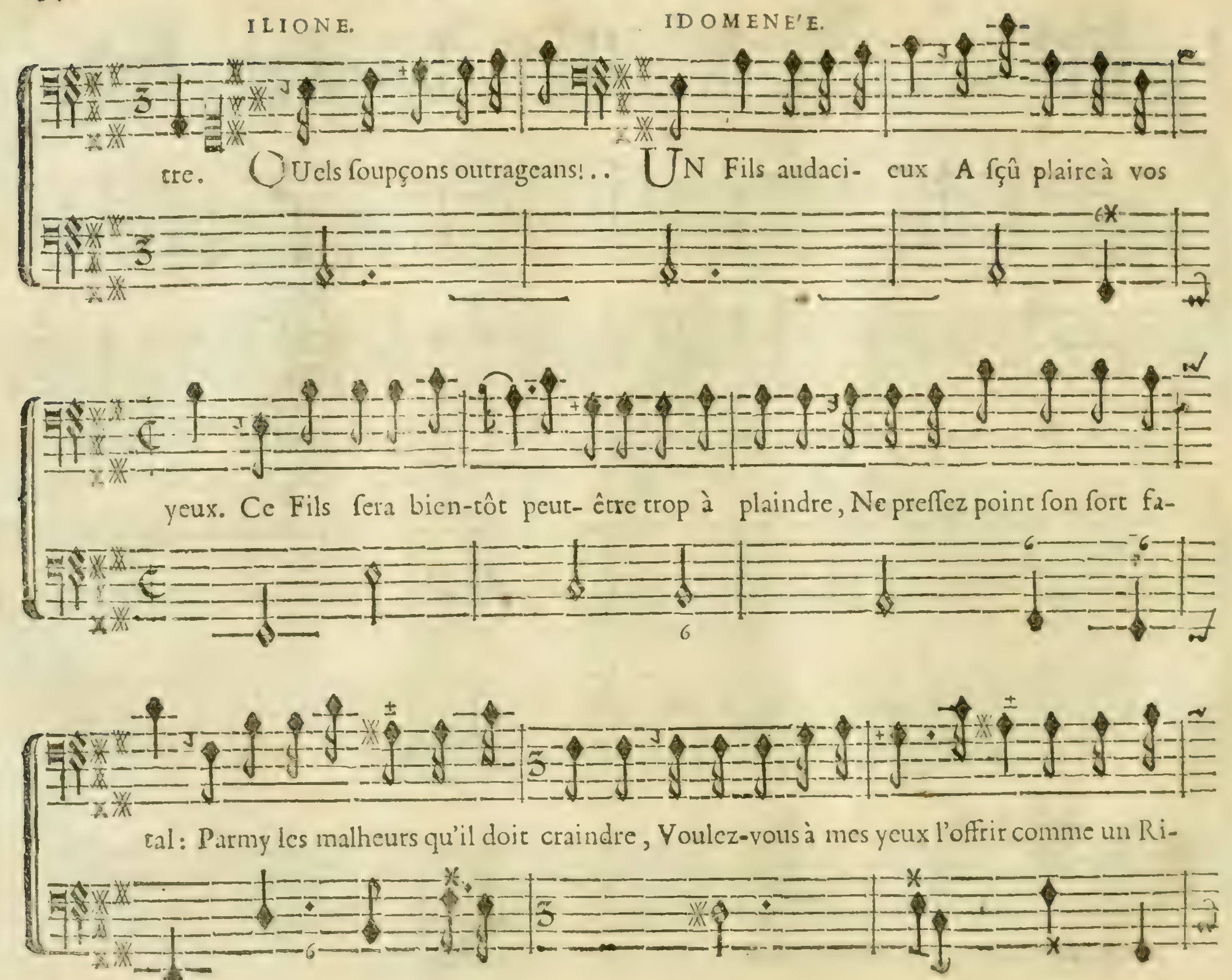

IDOMENE'E.
EN vain vous affec- tez un ſouvenir fi- delle De leurs malheurs paſ- ſez.
Je vous entends, Cru- elle, mieux que vous ne pen- ſez.
VIOLONS.
VIOLONS.
LOrſque vous refuſez d'u- nir mon ſort au vôtre, Je ſçais ce qui fait vôtre ef-



froy: C'eſt moins vôtre haine pour moy, Qu'un Amour ſe- cret pour un au- tre. C'eſt



moins vôtre haine pour moy, Qu'un amour ſe- cret pour un au-


ILIONE.
IDOMENE'E.
tre. QUels soupçons outrageans!.. UN Fils audaci- eux A sçû plaire à vos
yeux. Ce Fils sera bien-tôt peut- être trop à plaindre, Ne pressez point son sort fa-
tal: Parmy les malheurs qu'il doit craindre, Voulez-vous à mes yeux l'offrir comme un Ri-


ILIONE.
IDOMENE'E.
val? NOn, ne le croyez pas, mon cœur n'est point sensible... VOus fremissez.. il est ai-
ILIONE.
mé. JE fremis du projet ter- rible Que ton cœur a for- mé. Mais, dois-je me trou-
bler des coups que tu pré- pares? Après tous les for- faits que ton bras a commis, Il ne manqueroit



SCENE III.

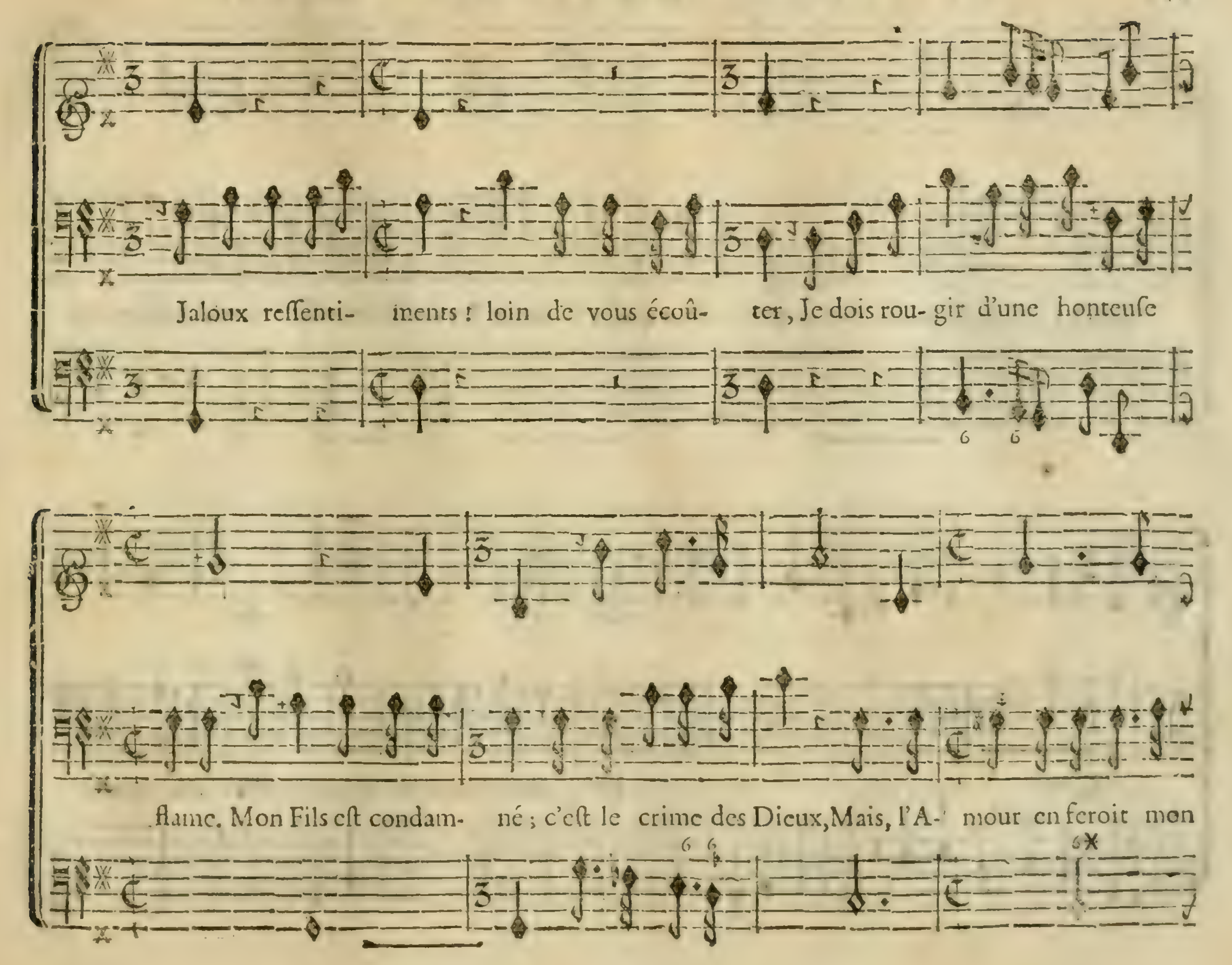
IDOMENE'E.

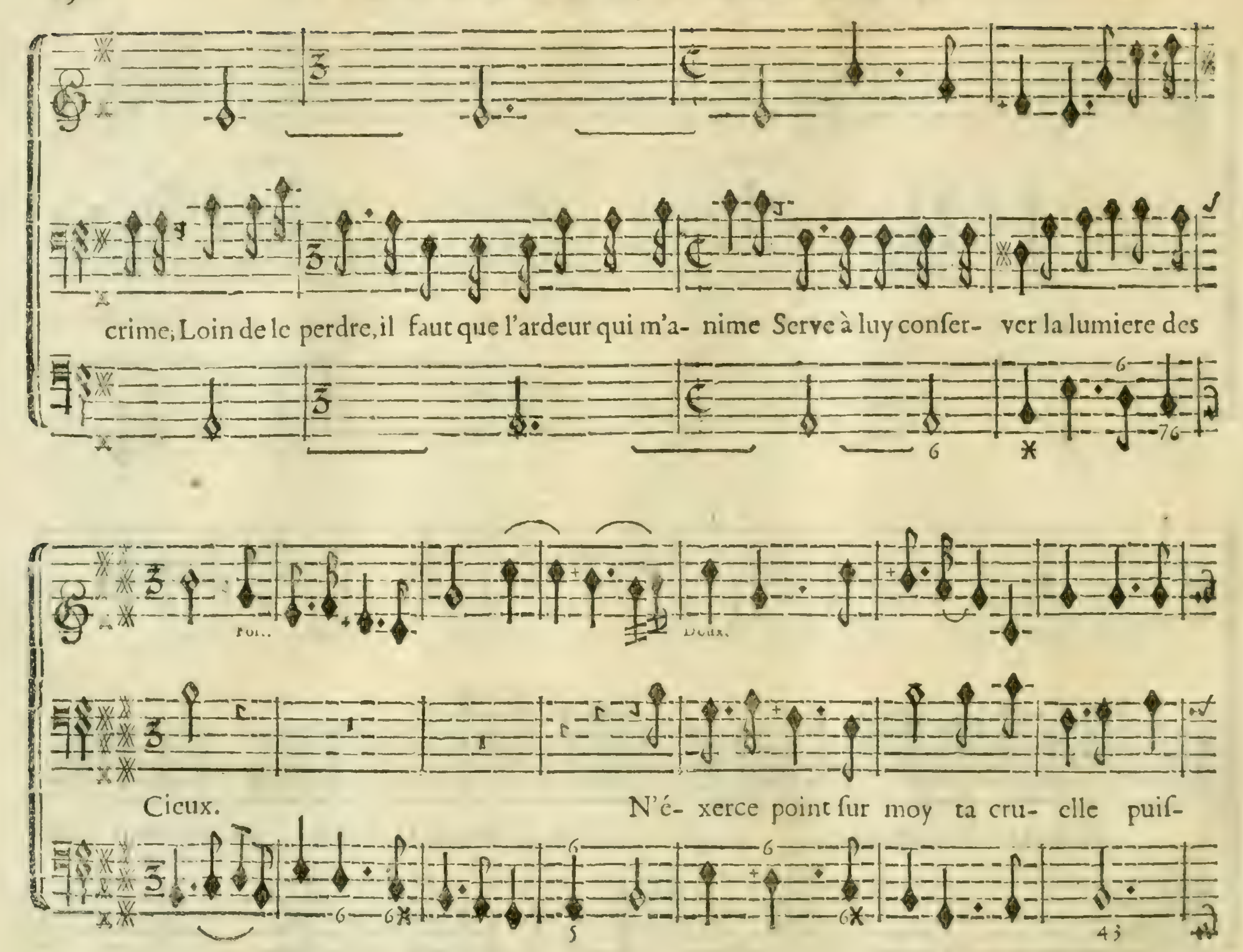
VIOLONS.

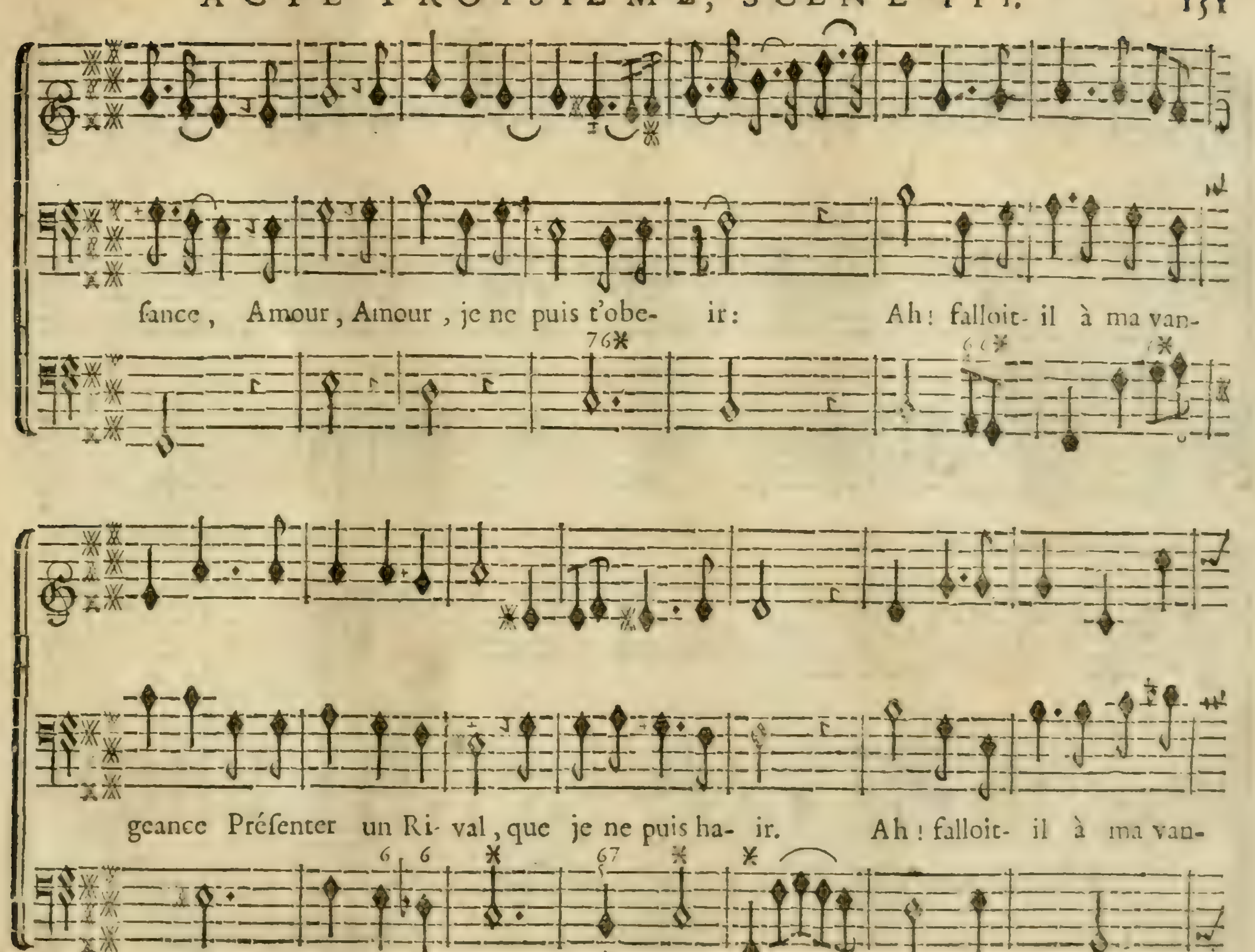
Doux.

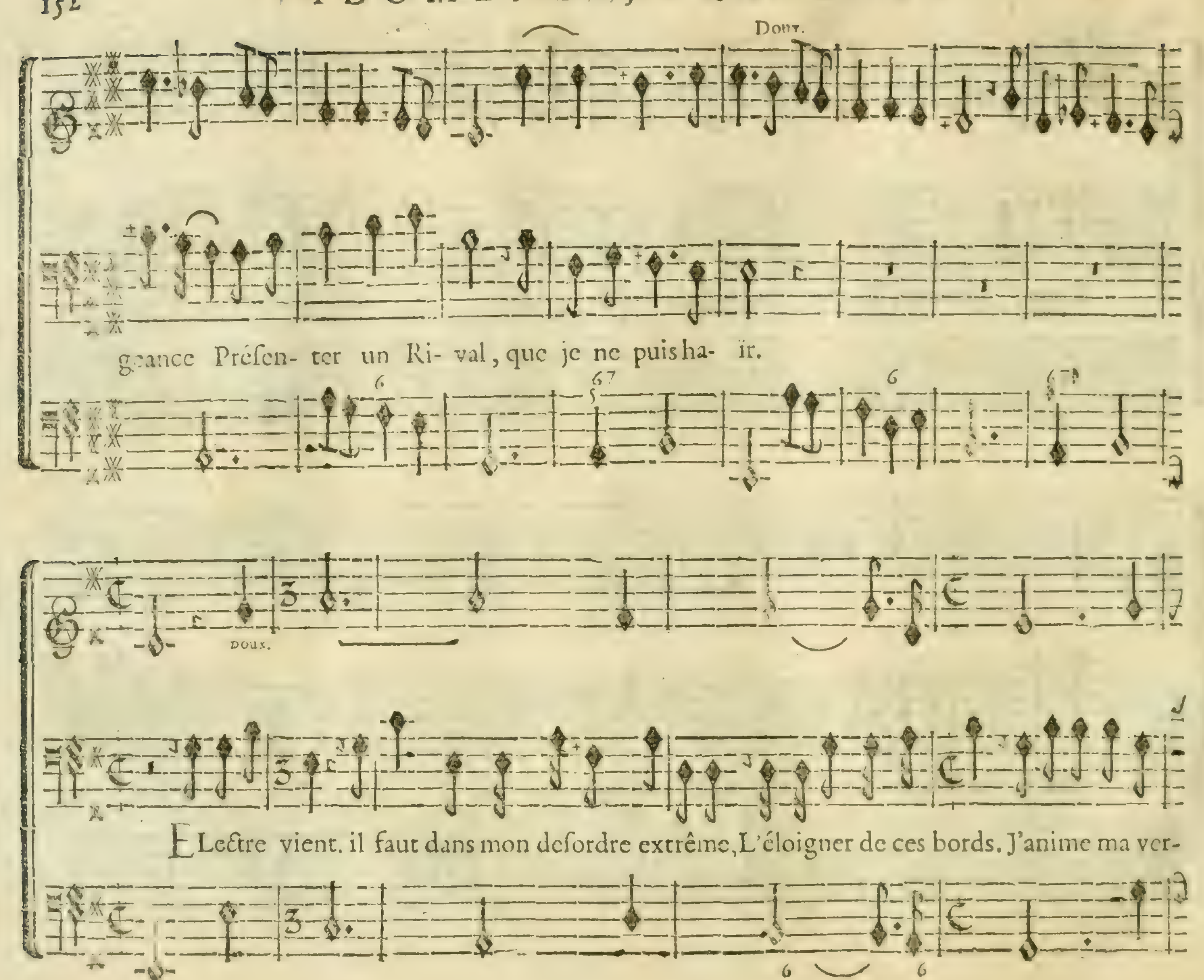
IDOMENE'E.

QUe d'immoler mon Fils!.. quel trouble dans mon ame, Ce diſcours vient-il de jetter!


Jaloux reſſenti- ments ! loin de vous écoû- ter, Je dois rou- gir d'une honteuſe
flame. Mon Fils eſt condam- né ; c'eſt le crime des Dieux, Mais, l'A- mour en feroit mon
6 6 6 6 6


crime; Loin de le perdre, il faut que l'ardeur qui m'a- nime Serve à luy conser- ver la lumiere des
Fort.
Doux.
Cieux.
N'éxerce point sur moy ta cru- elle puis-

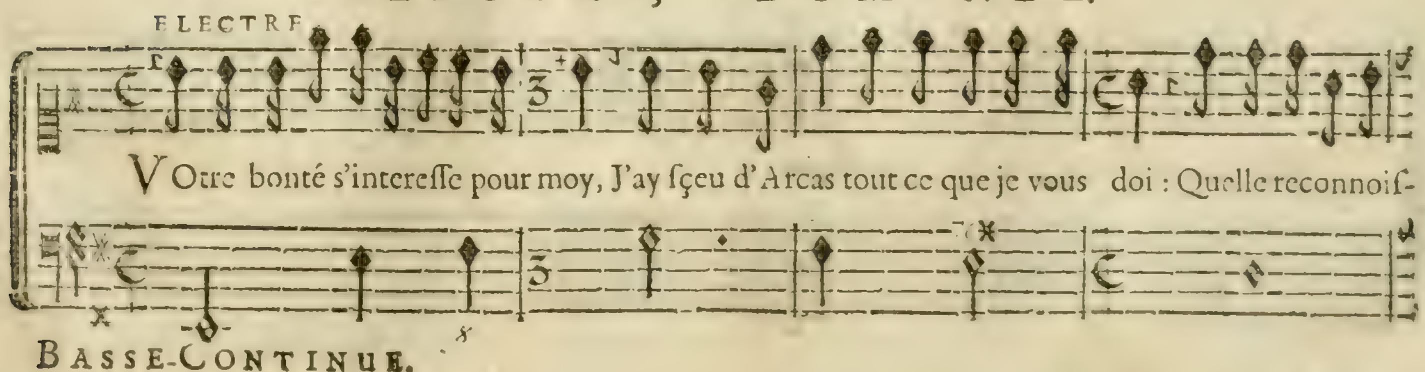

sance, Amour, Amour, je ne puis t'obe- ir: Ah! falloit- il à ma van-
76*
geance Présenter un Ri- val, que je ne puis ha- ir. Ah! falloit- il à ma van-
6 6 * 67 * *

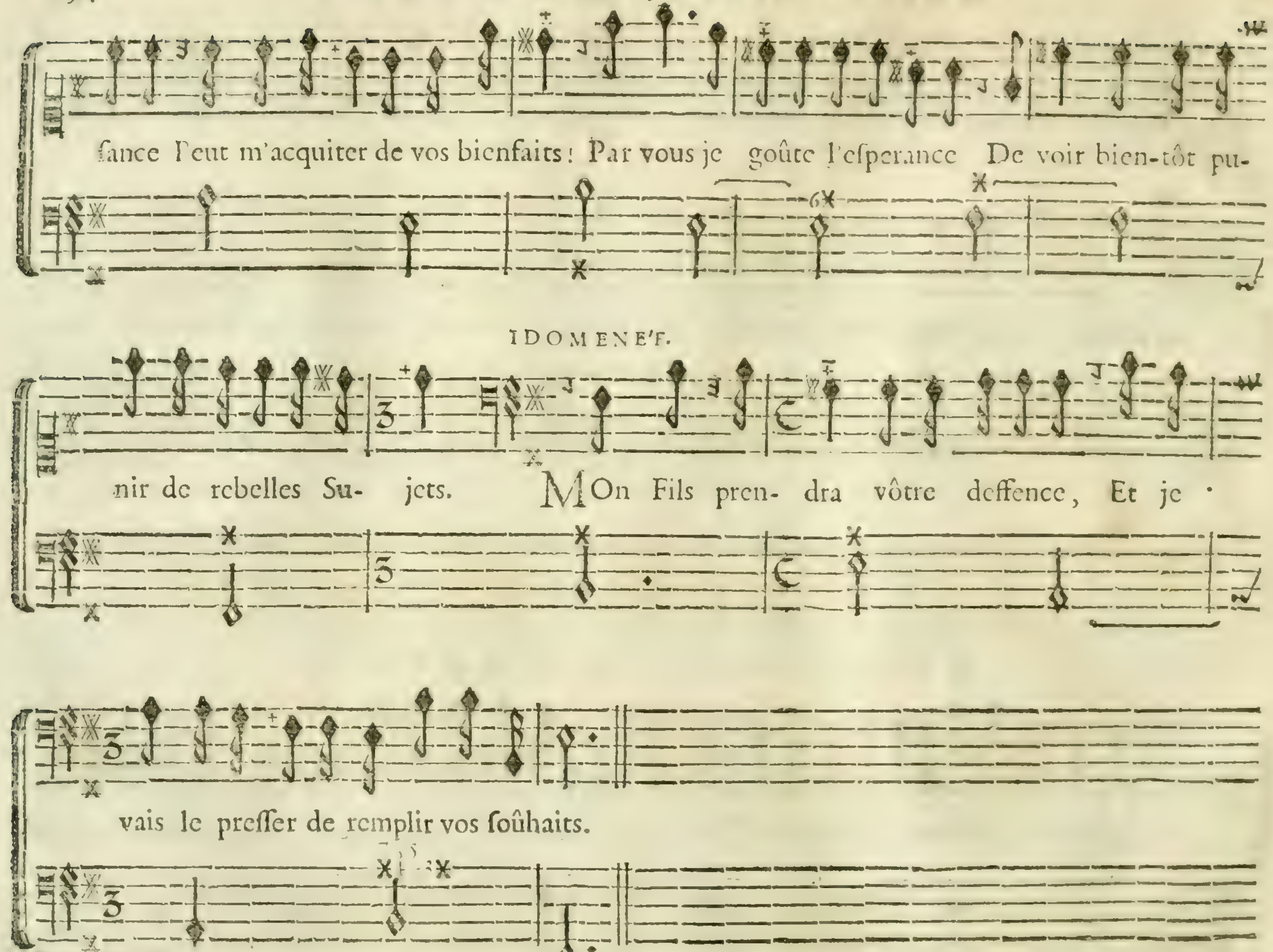

Doux.
geance Préſen- ter un Ri- val, que je ne puis ha- ïr.
doux.
ELectre vient. il faut dans mon deſordre extrême, L'éloigner de ces bords. J'anime ma ver-



SCENE IV.

ELECTRE, IDOMENE'E.

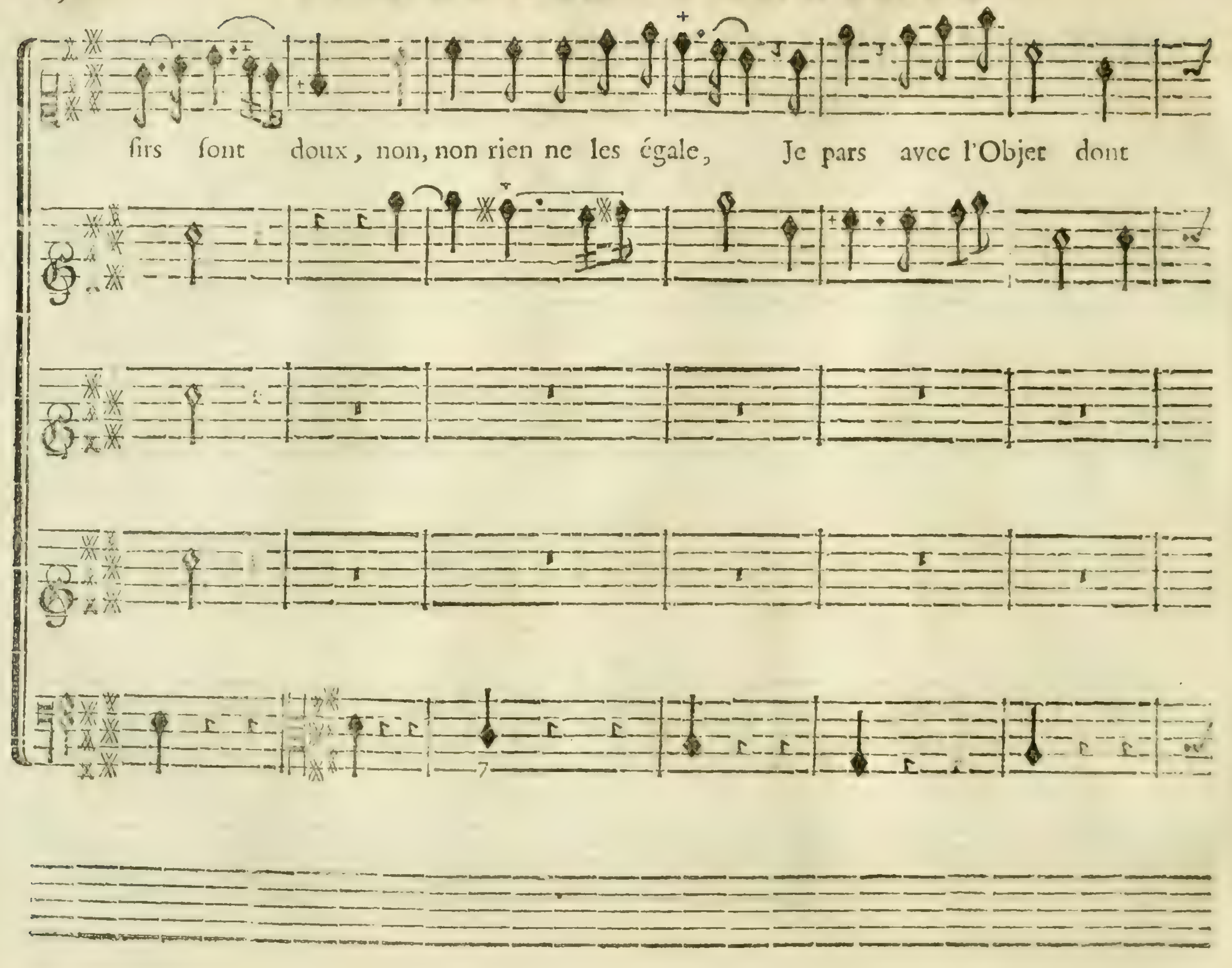



ſance Peut m'acquiter de vos bienfaits ! Par vous je goûte l'eſperance De voir bien-tôt pu-
IDOMENE'E.
nir de rebelles Su- jets.
MOn Fils pren- dra vôtre deffence, Et je
vais le preſſer de remplir vos ſoûhaits.

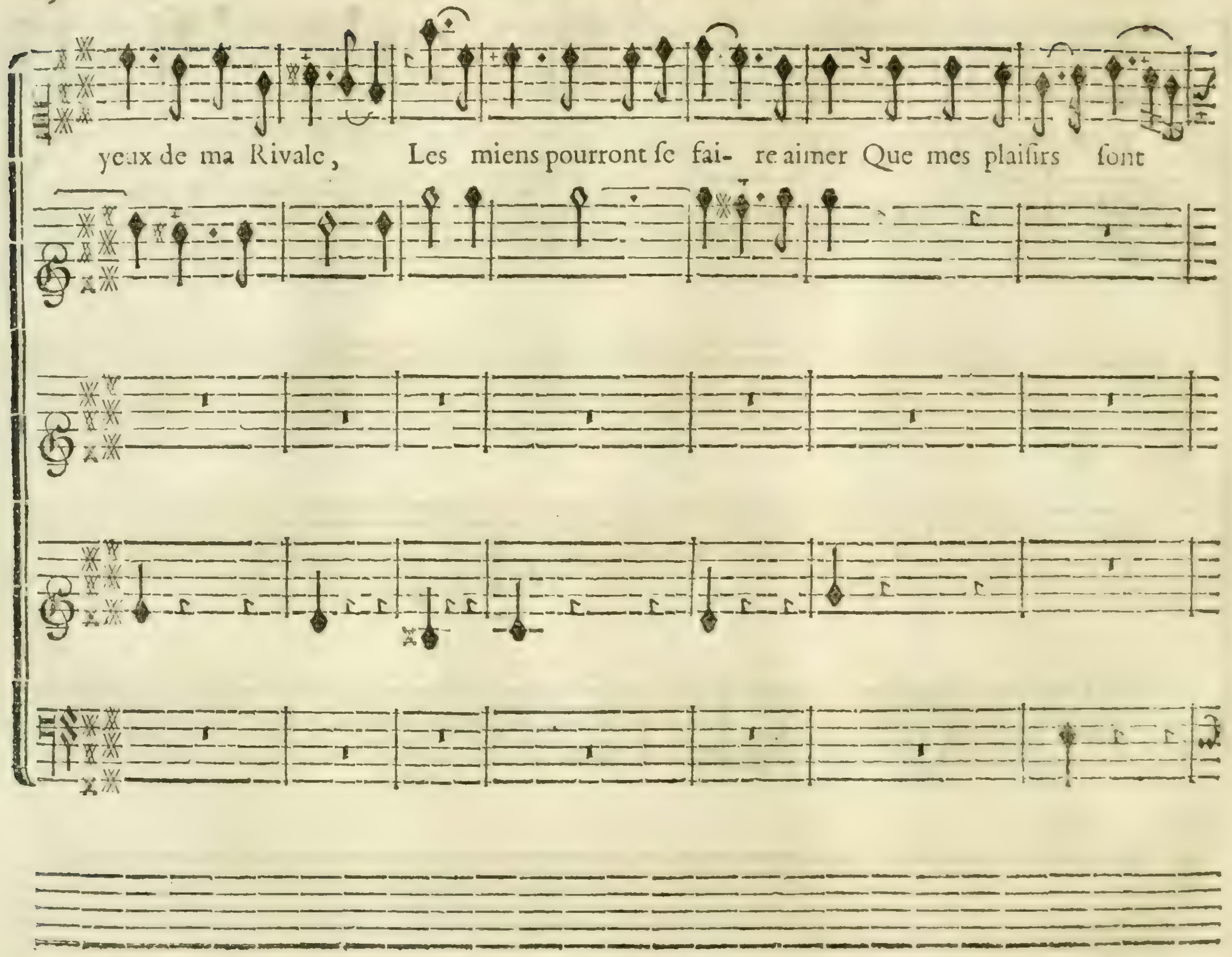
SCENE V.

ELECTRE.



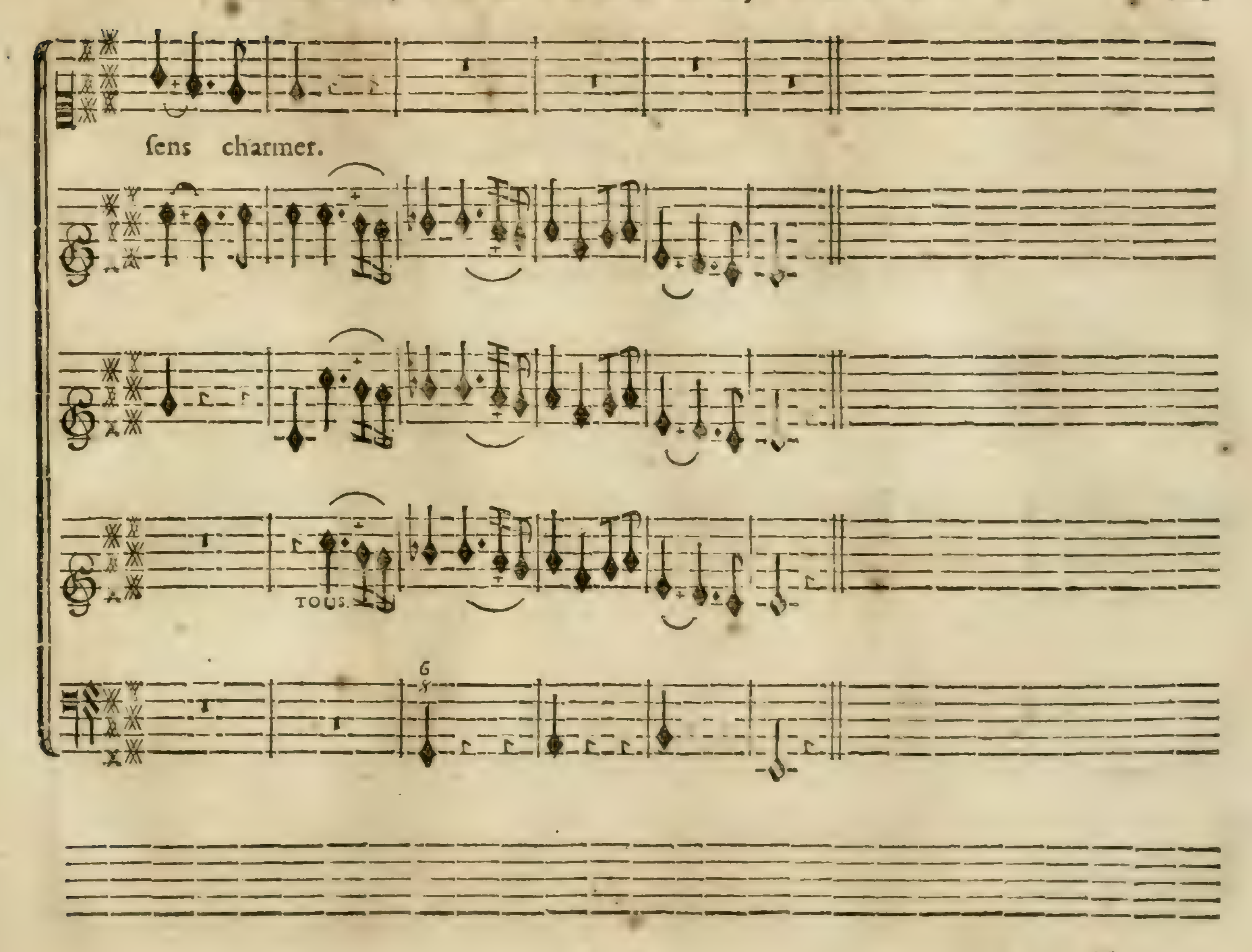

sirs sont doux, non, non rien ne les égale, Je pars avec l'Objet dont
7


je me ſens charmer.
Si je puis l'éloigner des
TOUS.
Doux.


yeux de ma Rivale, Les miens pourront se fai- re aimer Que mes plaisirs sont


doux, non, non rien ne les égale, Je pars avec l'Objet dont je me ſens char-


mer. Non, non, non, non rien ne les égale, Je pars avec l'Objet dont je me

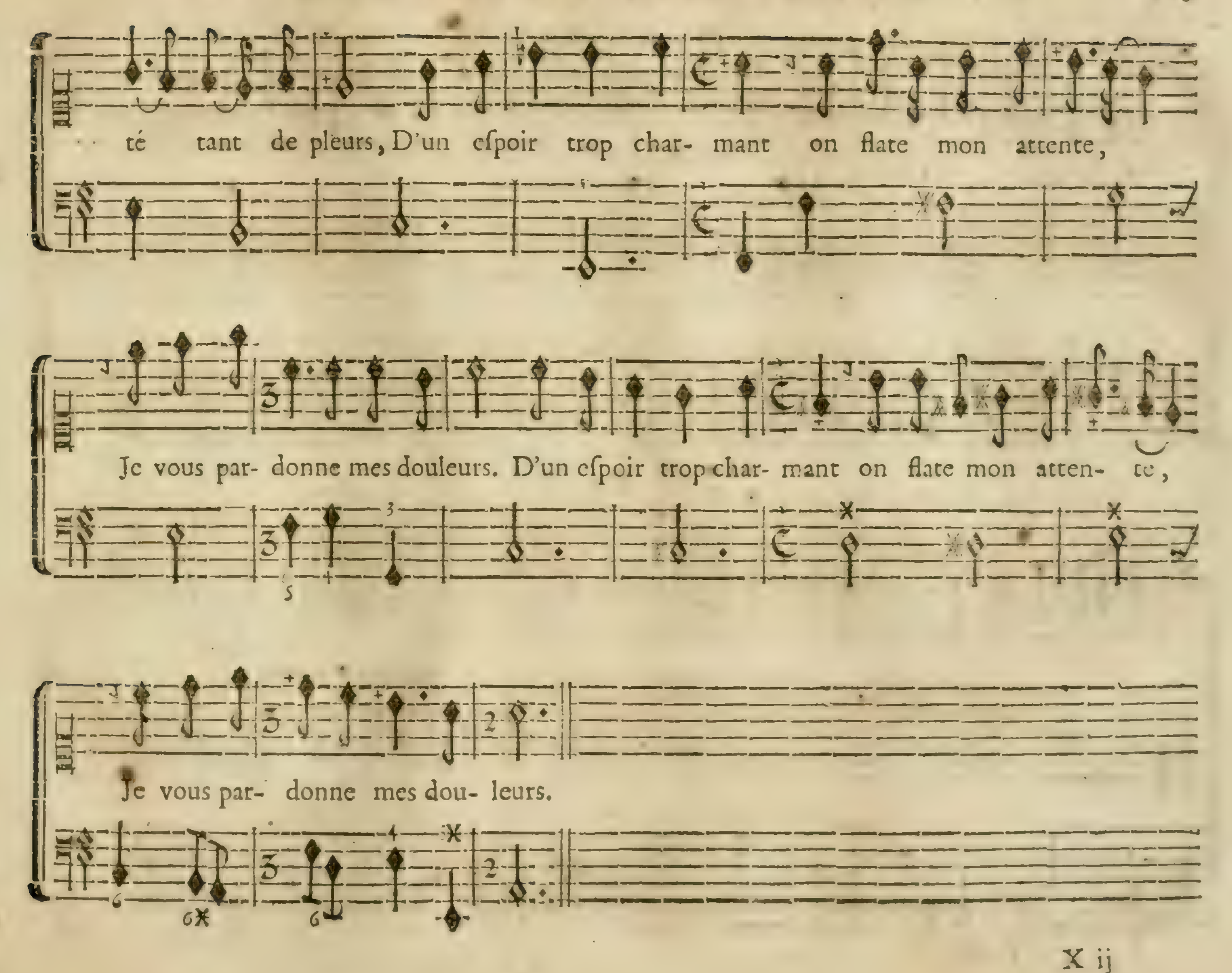

sens charmer.
TOUS.
6

SCENE VI.

ELECTRE, Troupe d'Argiens, de Cre'tois, & de Matelots.






té tant de pleurs, D'un eſpoir trop char- mant on flate mon attente,
Je vous par- donne mes douleurs. D'un eſpoir trop char- mant on flate mon atten- te,
Je vous par- donne mes dou- leurs.

MARCHE.

TOUS.

VIOLONS, ET HAUTBOIS. HAUTBOIS.

TOUS.

HAUTBOIS.

TOUS. TOUS.

BASSONS.

FIN.

TOUS.

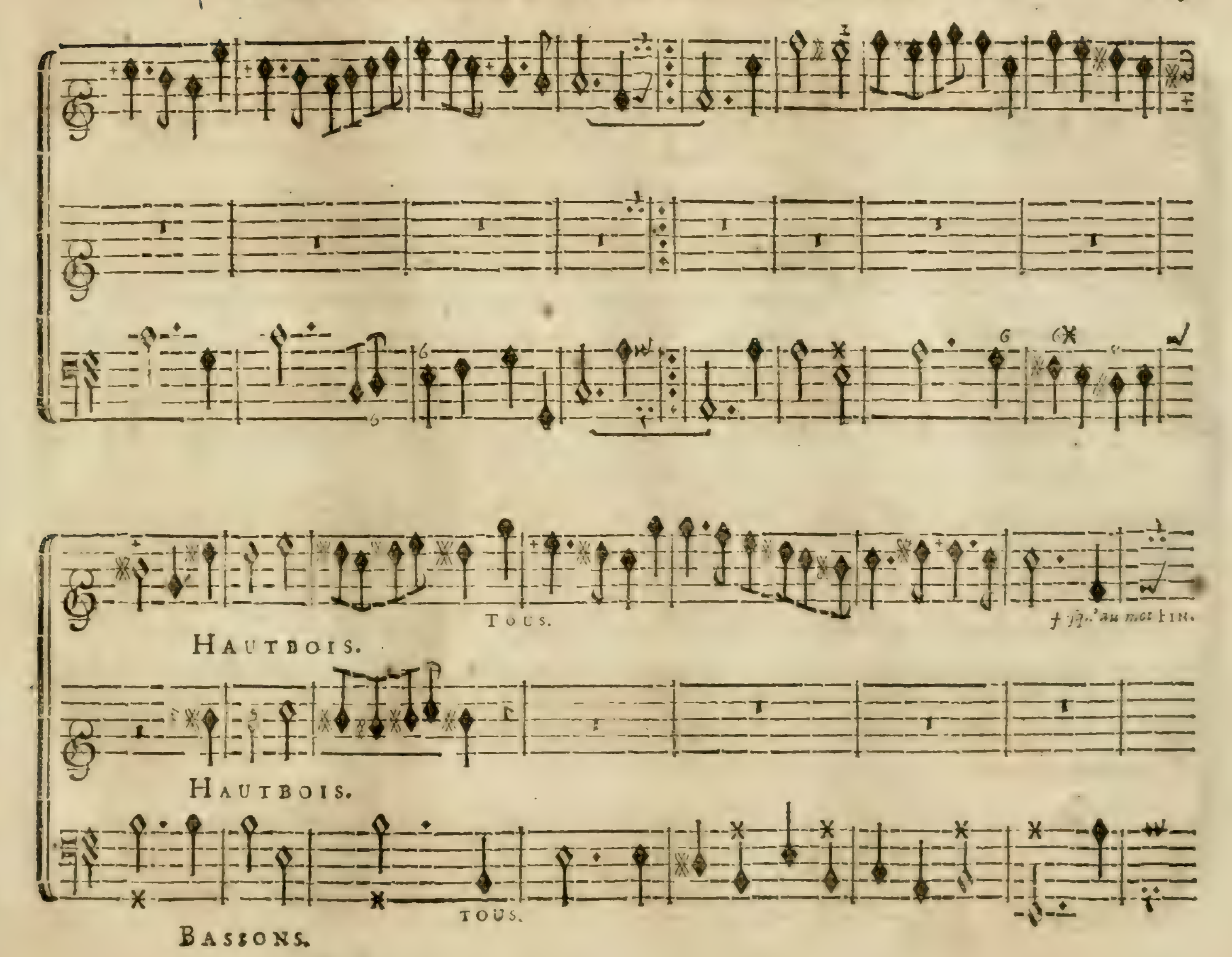
HAUTBOIS.

HAUTBOIS.

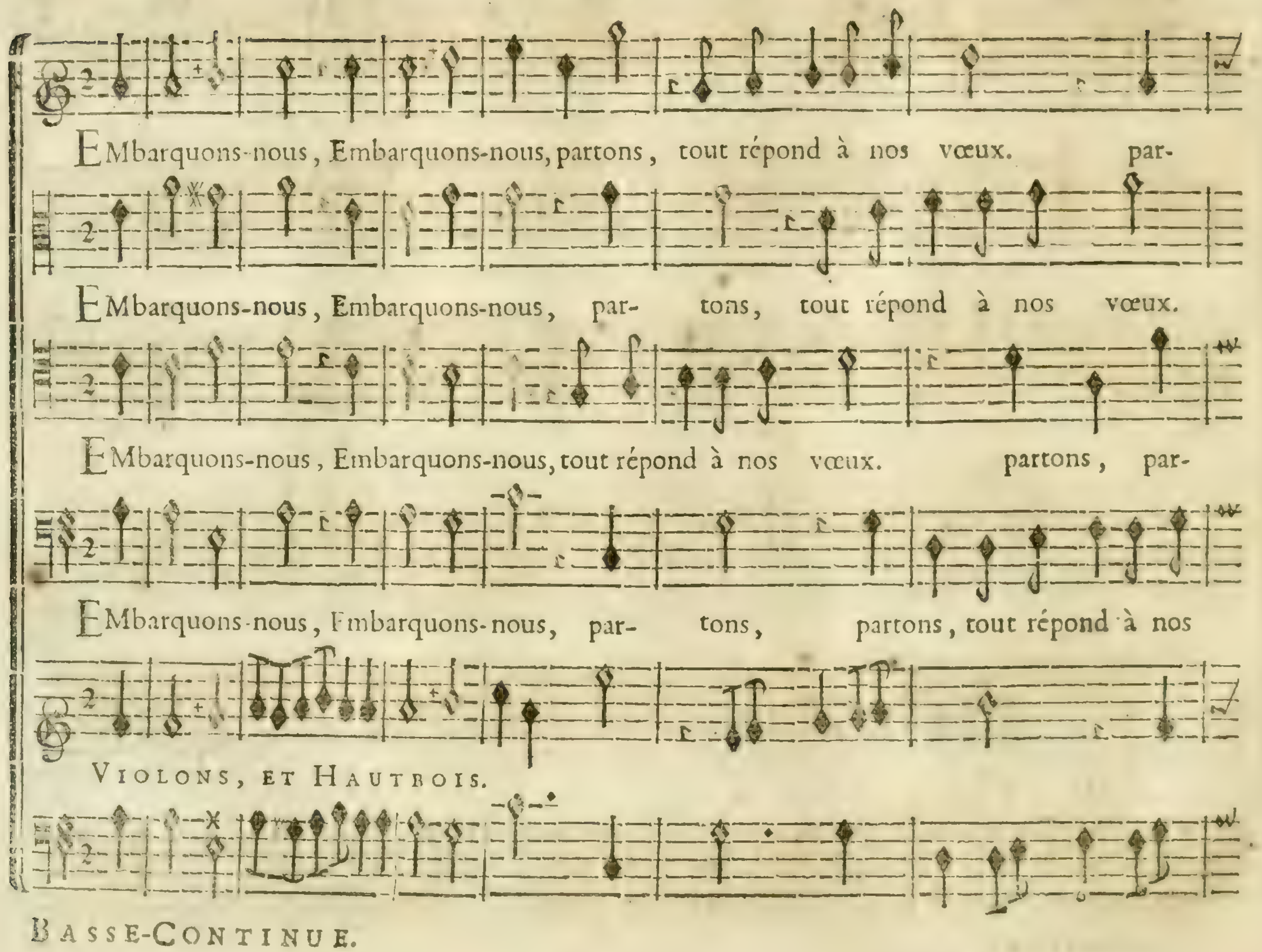
FIN.

TOUS.

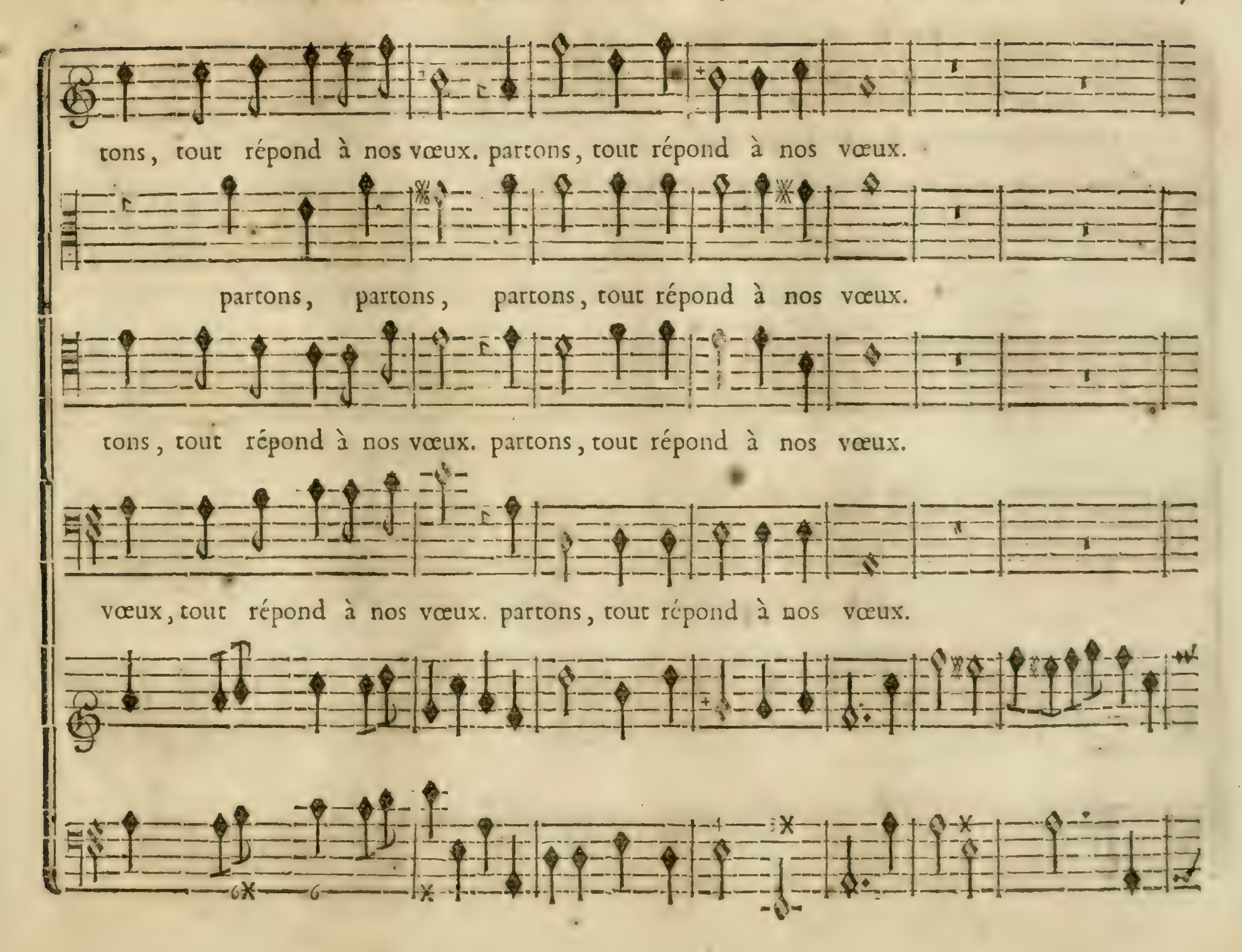
BASSONS.

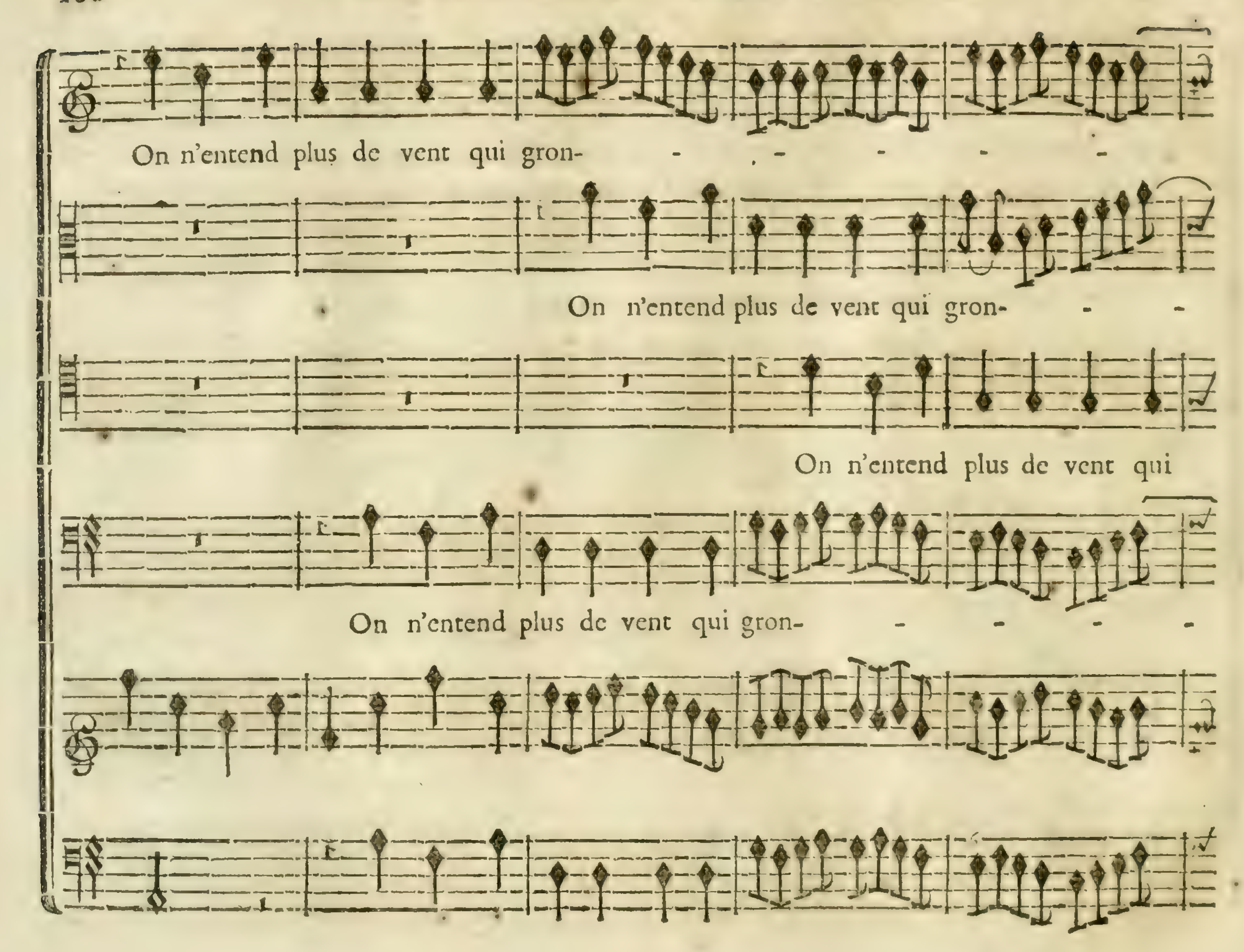

TOUS.
au mot FIN.
HAUTBOIS.
HAUTBOIS.
TOUS.
BASSONS.

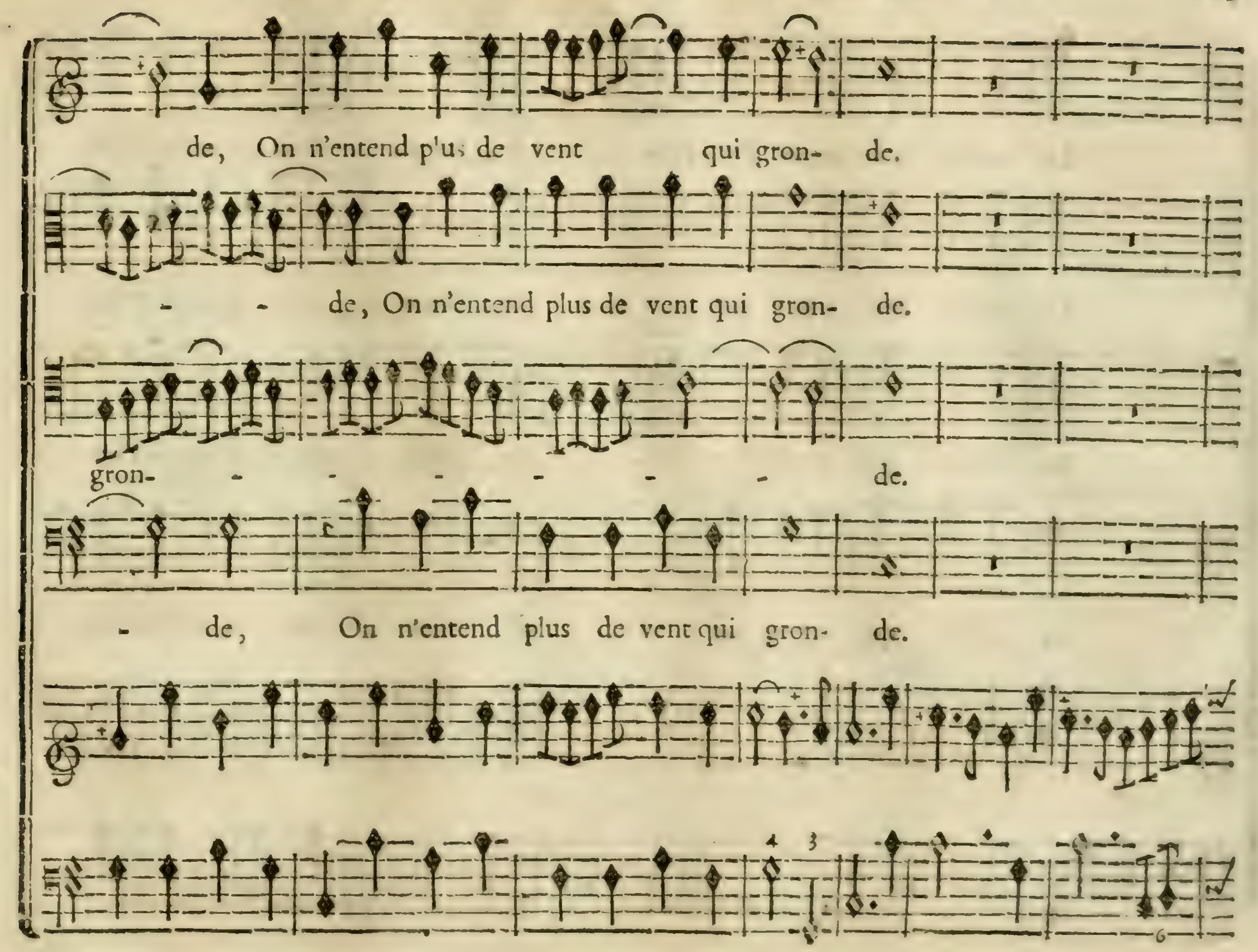
CHOEUR.



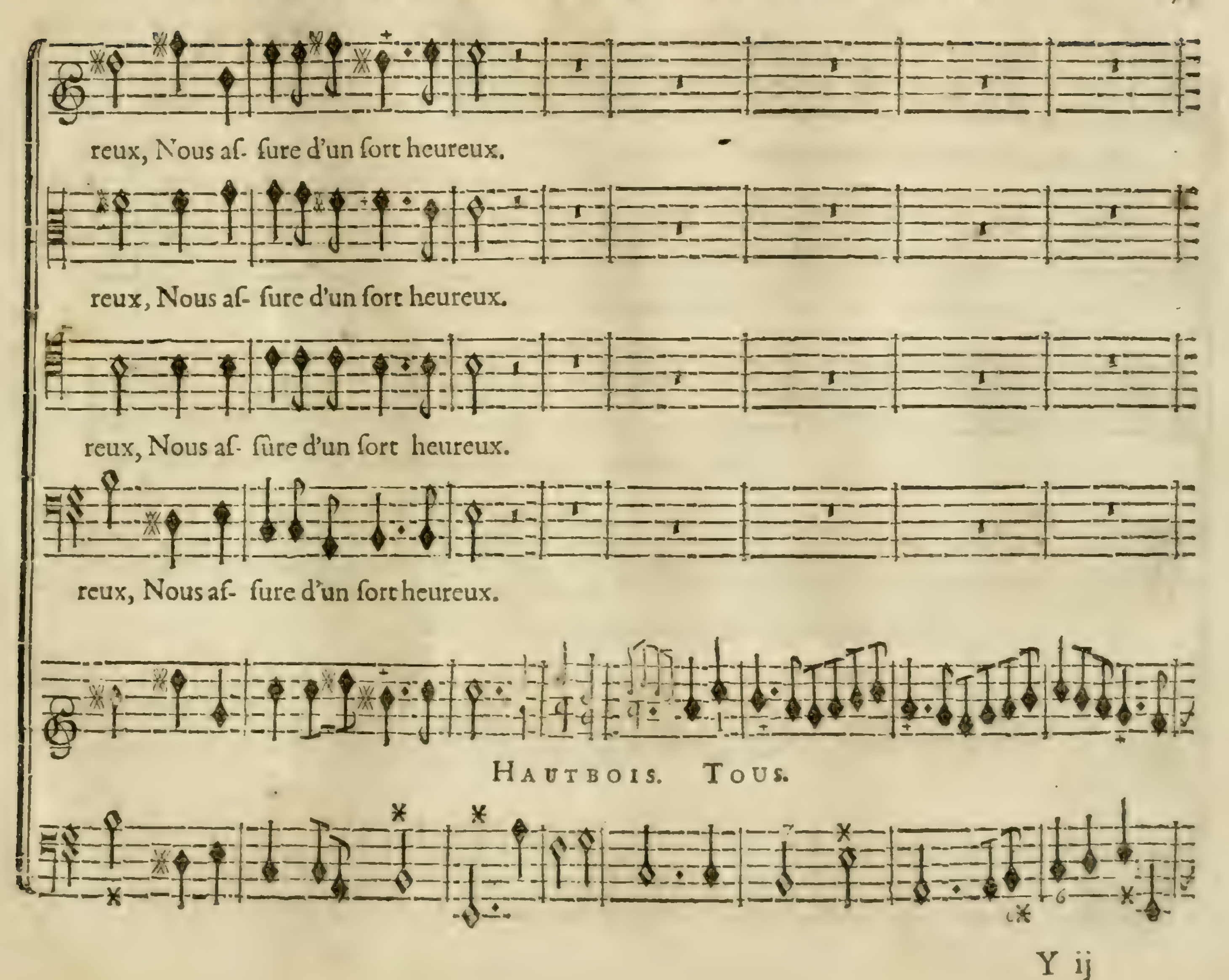
BASSE-CONTINUE.

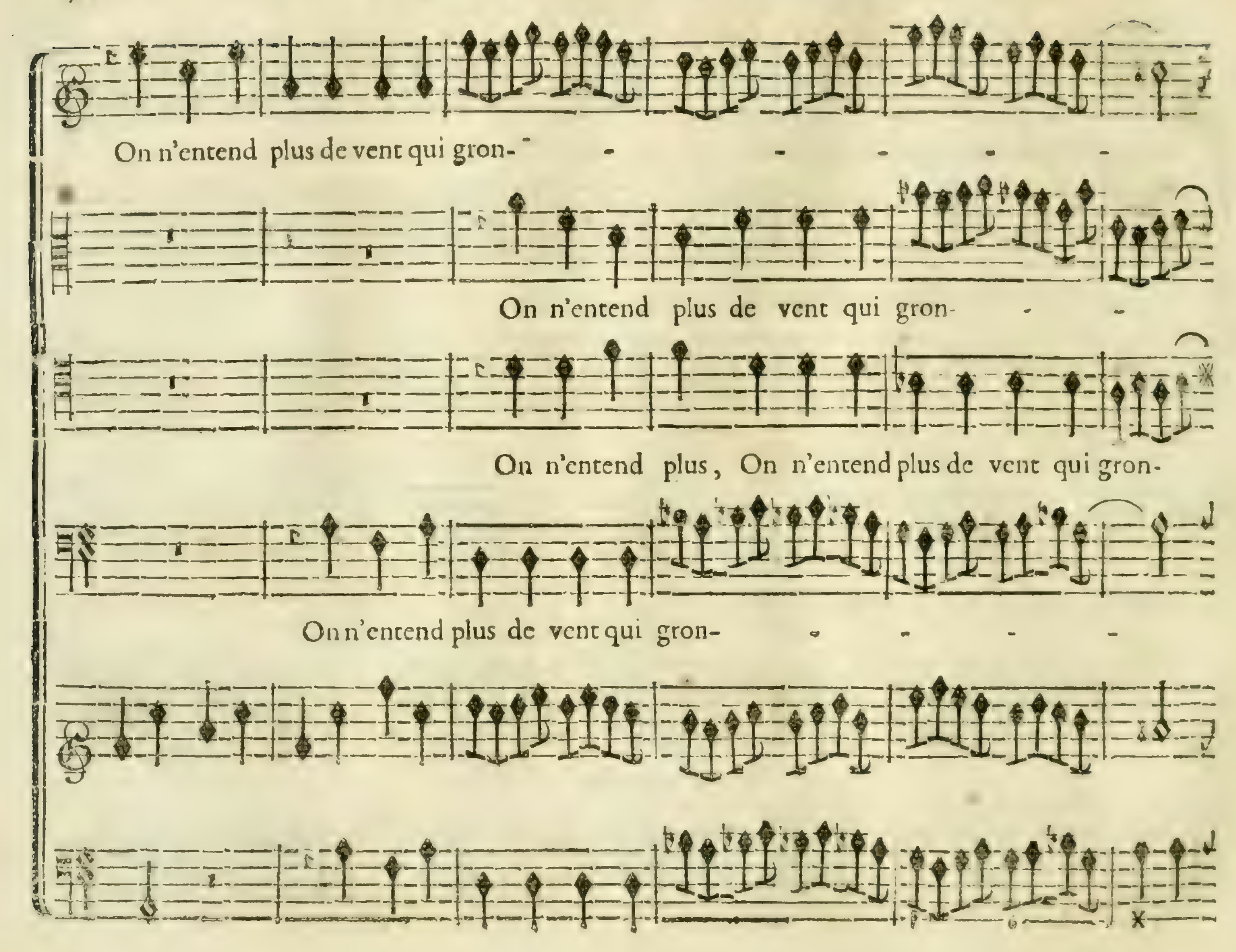

tons, tout répond à nos vœux. partons, tout répond à nos vœux.
partons, partons, partons, tout répond à nos vœux.
tons, tout répond à nos vœux. partons, tout répond à nos vœux.
vœux, tout répond à nos vœux. partons, tout répond à nos vœux.


On n'entend plus de vent qui gron- - - - - - -
On n'entend plus de vent qui gron- - -
On n'entend plus de vent qui
On n'entend plus de vent qui gron- - - - -

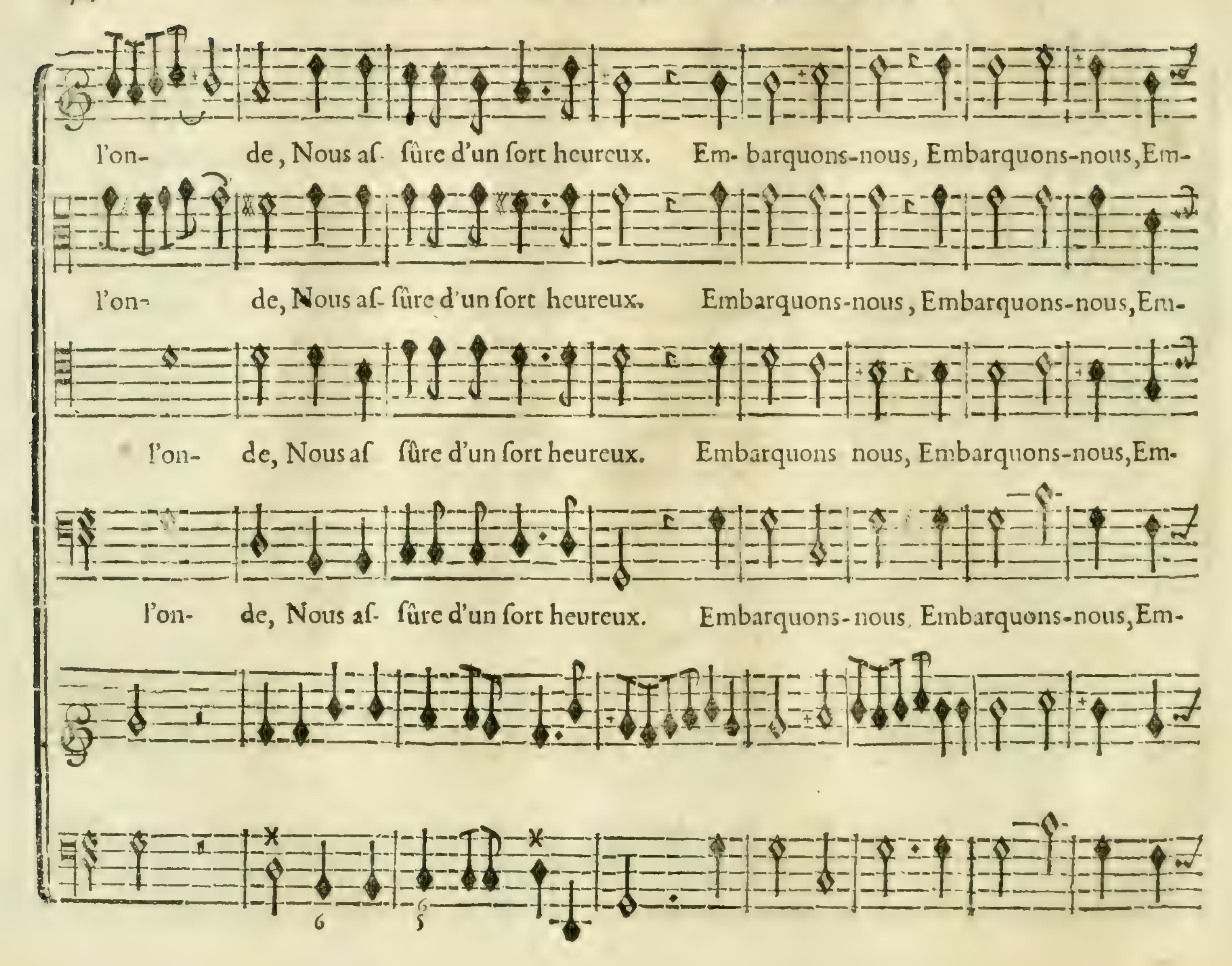

de, On n'entend p'us de vent qui gron- de.
- - de, On n'entend plus de vent qui gron- de.
gron- - - - - - - de.
- de, On n'entend plus de vent qui gron- de.

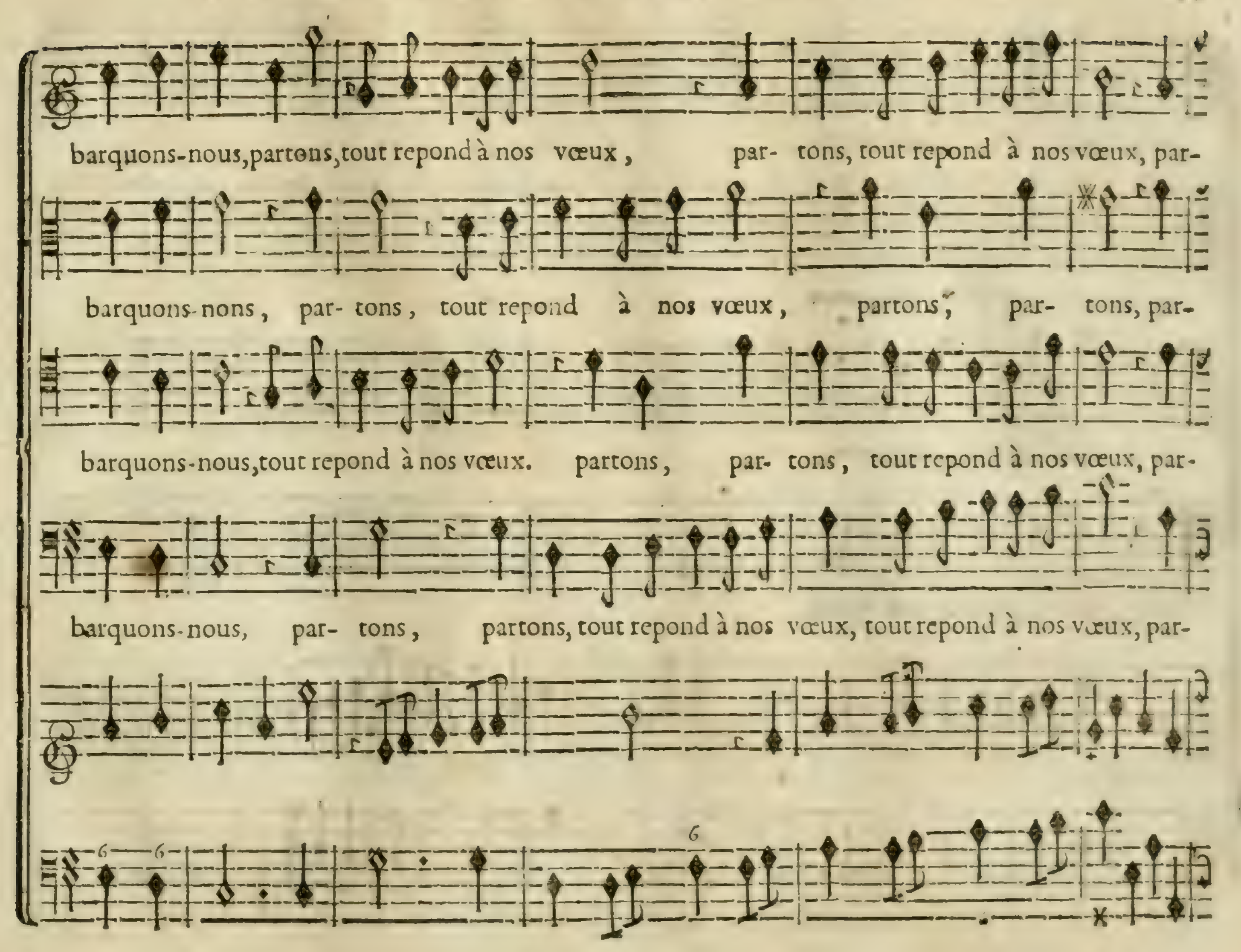

Le calme qui regne ſur l'on- de, Nous aſ- ſure d'un ſort heu-
Le calme qui regne ſur l'on- de, Nous aſ- ſure d'un ſort heu-
Le calme qui regne ſur l'on- de, Nous aſ- ſure d'un ſort heu-
Le calme qui regne ſur l'on- de, Nous aſ- ſure d'un ſort heu-

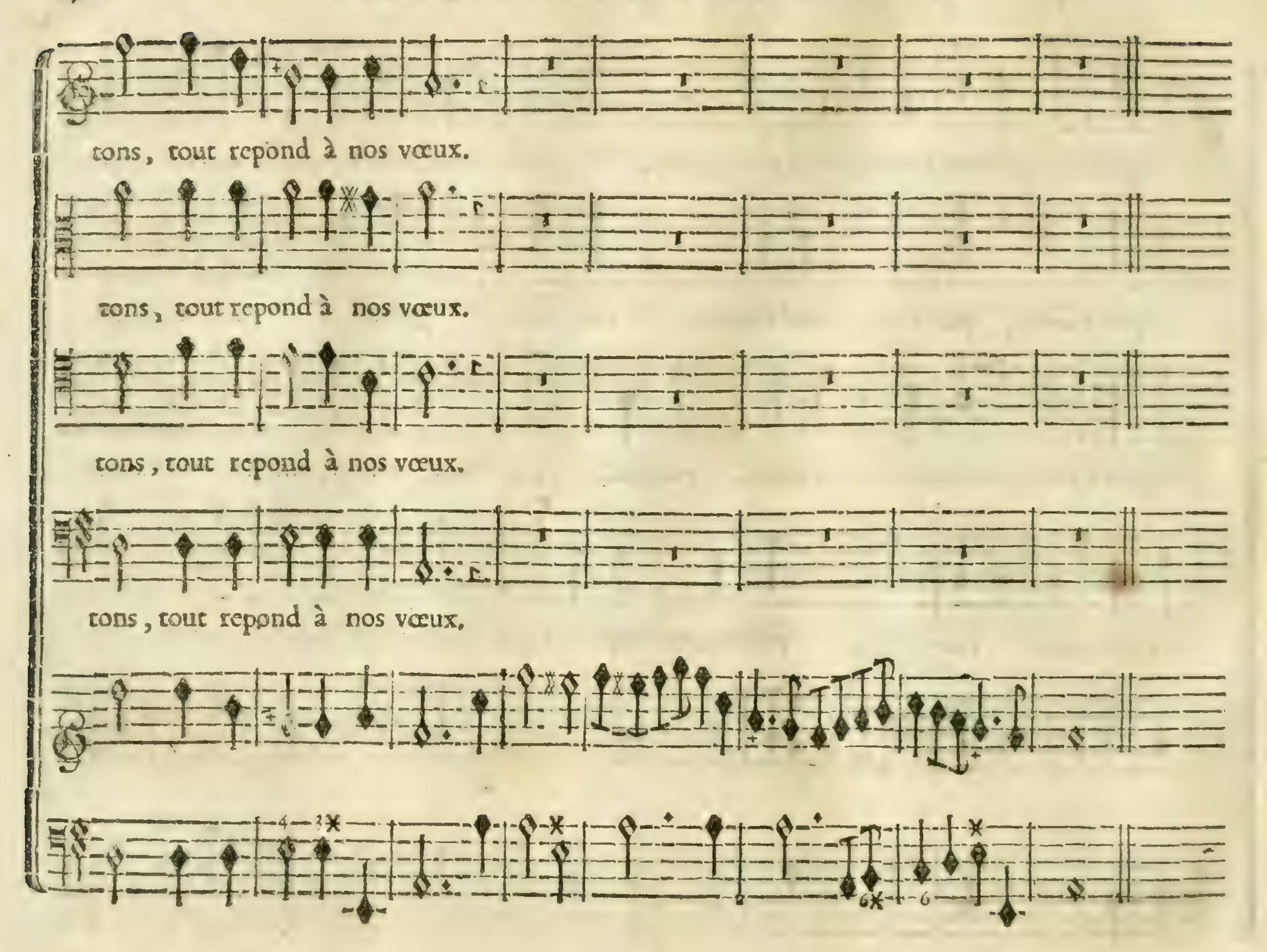

reux, Nous af- fure d'un fort heureux.
reux, Nous af- fure d'un fort heureux.
reux, Nous af- fûre d'un fort heureux.
reux, Nous af- fure d'un fort heureux.
Hautbois. Tous.

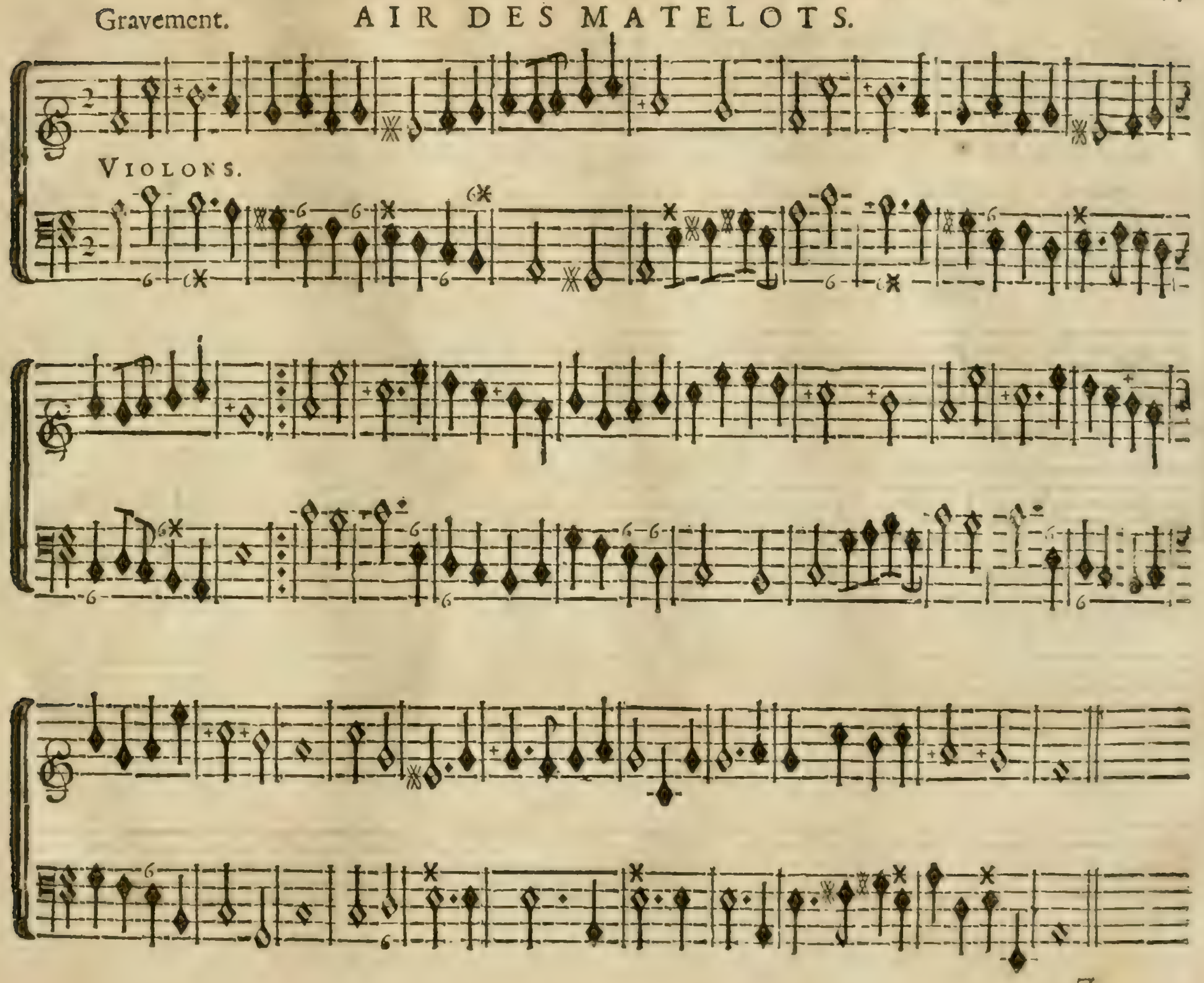

On n'entend plus de vent qui gron- - - - - -
On n'entend plus de vent qui gron- - -
On n'entend plus, On n'entend plus de vent qui gron-
On n'entend plus de vent qui gron- - - - -


de, On n'entend plus de vent qui gron- de. Le calme qui regne sur
- de, On n'entend plus de vent qui gron- de. Le calme qui regne sur
- - - de, de vent qui gron- de. Le calme qui regne sur
de, On n'entend plus de vent qui gron- de. Le calme qui regne sur


l'on- de, Nous af- fûre d'un fort heureux. Em- barquons-nous, Embarquons-nous, Em-
l'on- de, Nous af- fûre d'un fort heureux. Embarquons-nous, Embarquons-nous, Em-
l'on- de, Nous af fûre d'un fort heureux. Embarquons nous, Embarquons-nous, Em-
l'on- de, Nous af- fûre d'un fort heureux. Embarquons-nous, Embarquons-nous, Em-


barquons-nous, partons, tout repond à nos vœux, par- tons, tout repond à nos vœux, par-
barquons-nons, par- tons, tout repond à nos vœux, partons, par- tons, par-
barquons-nous, tout repond à nos vœux. partons, par- tons, tout repond à nos vœux, par-
barquons-nous, par- tons, partons, tout repond à nos vœux, tout repond à nos vœux, par-

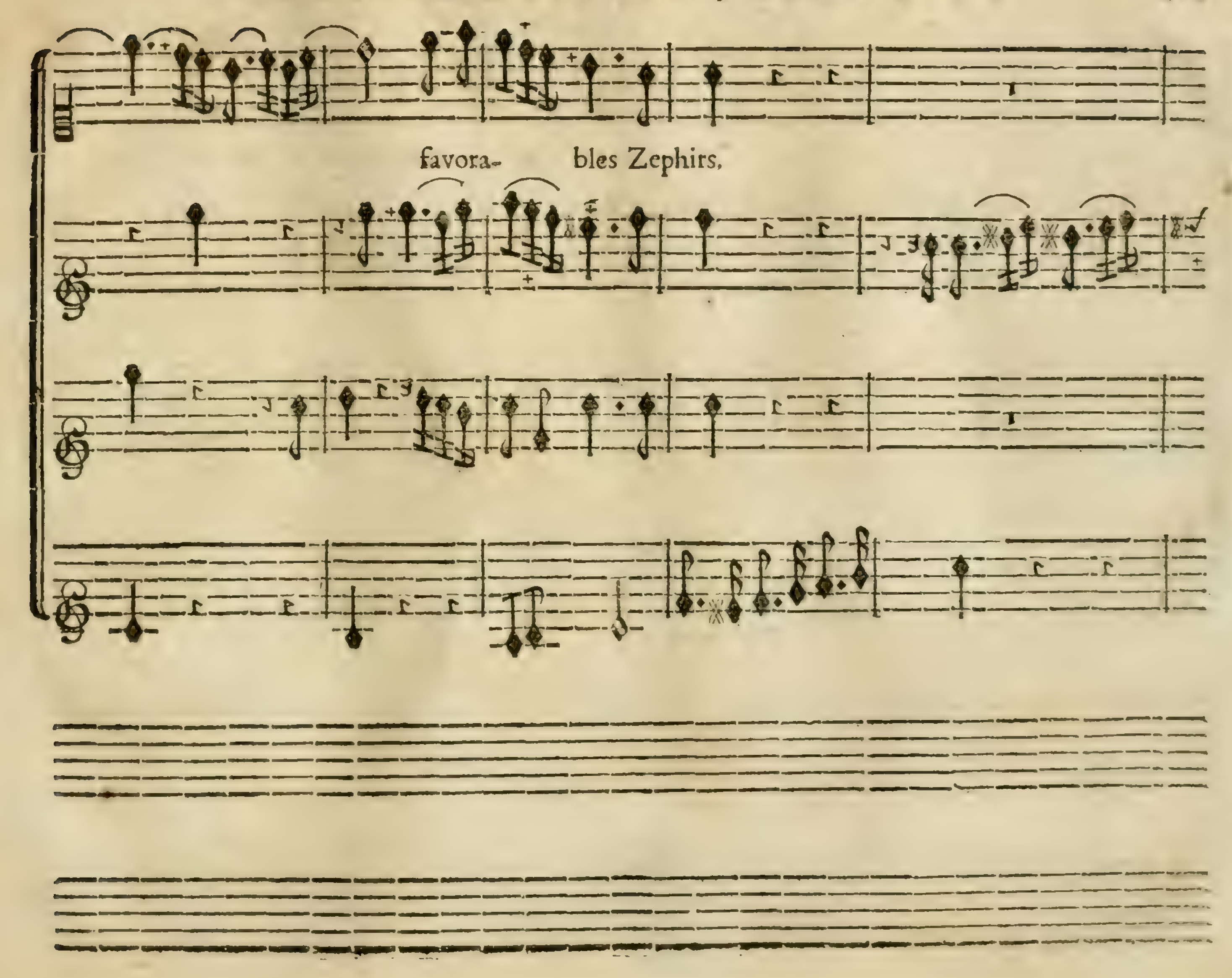

tons, tout repond à nos vœux.
tons, tout repond à nos vœux.
tons, tout repond à nos vœux.
tons, tout repond à nos vœux.

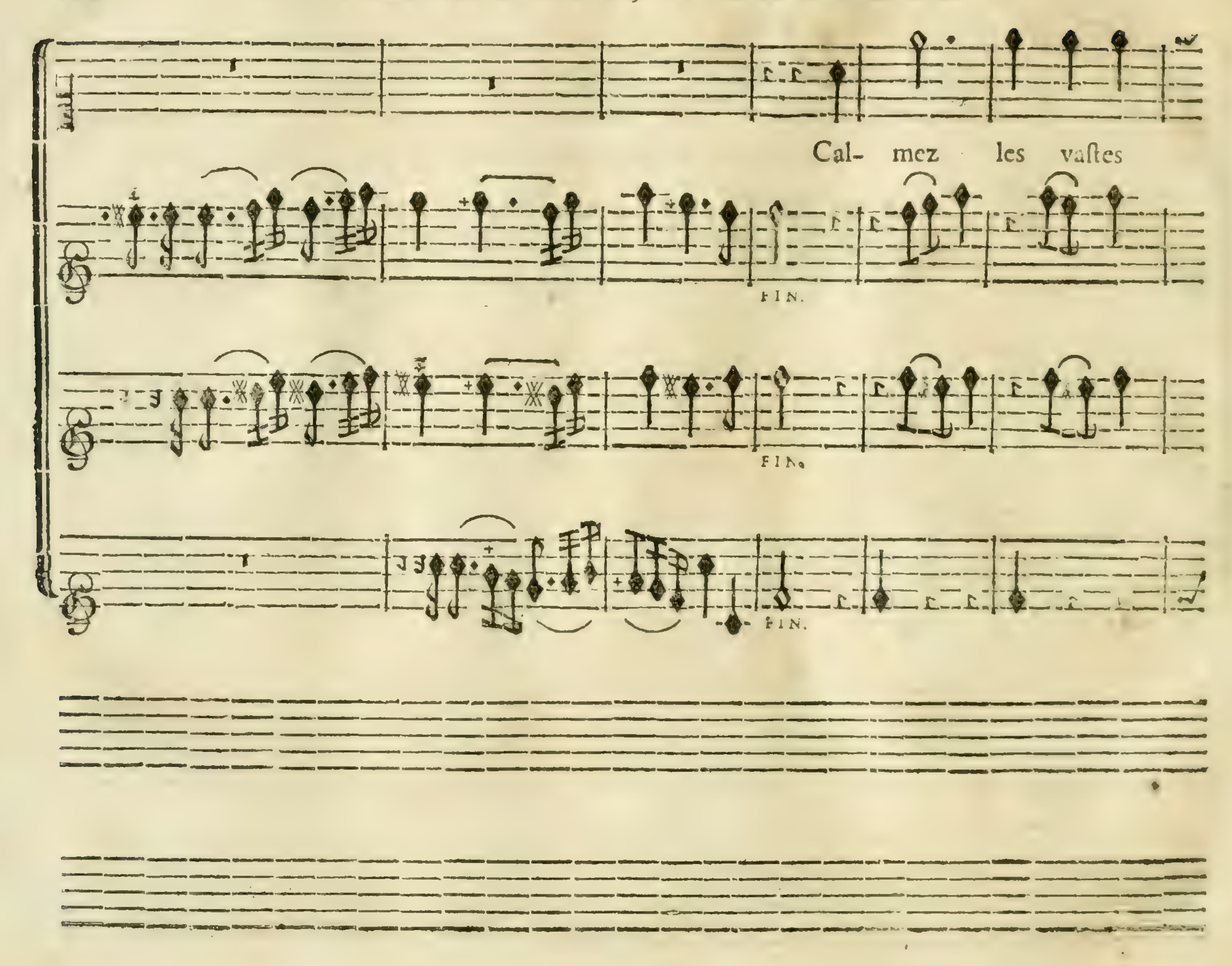

Gravement.
AIR DES MATELOTS.
VIOLONS.

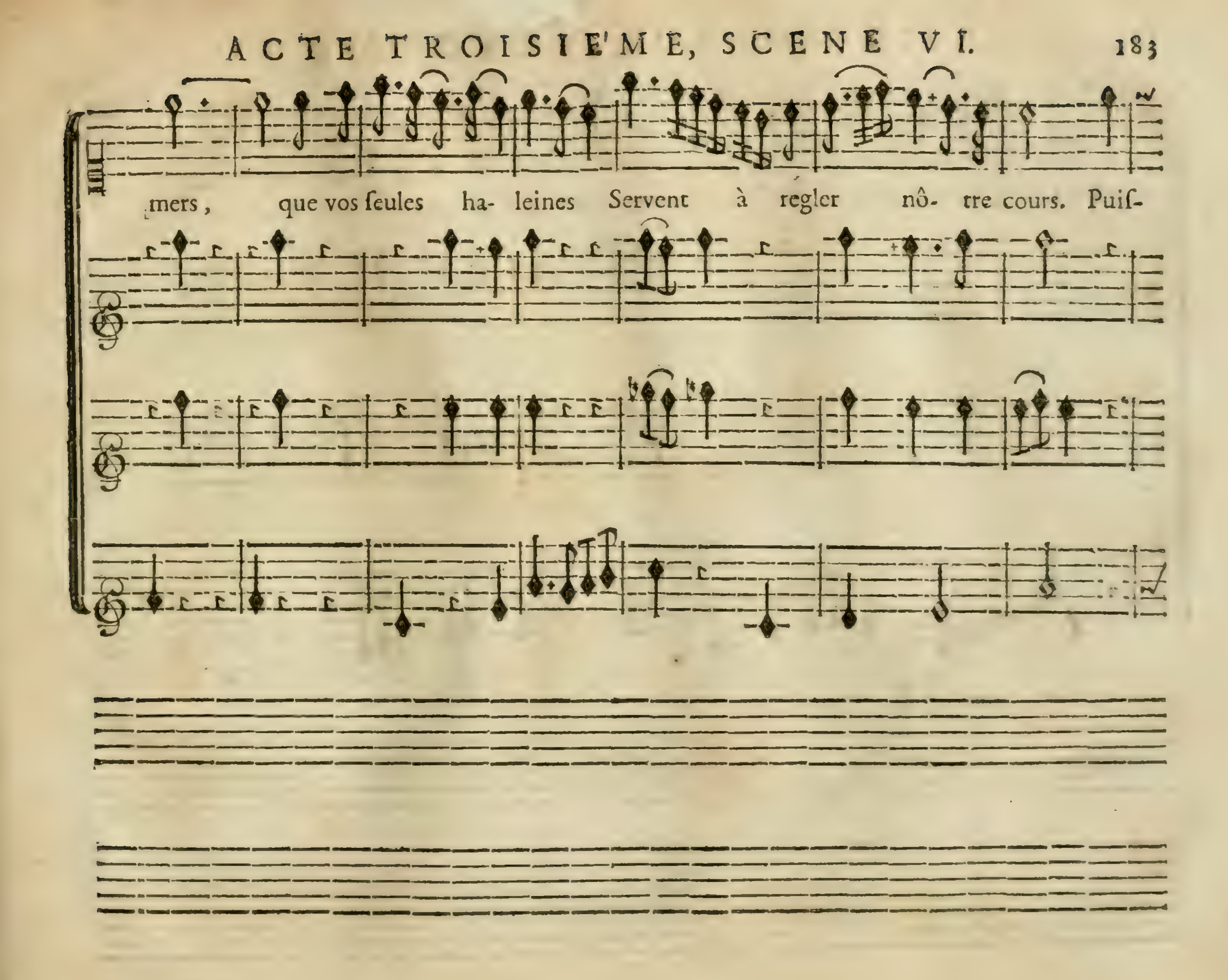

ELECTRIE.
VEnez, Venez répondre à nos desirs.
FLUTE ALLEMANDE.
FLUTE ALLEMANDE.
Doux
VIOLONS.

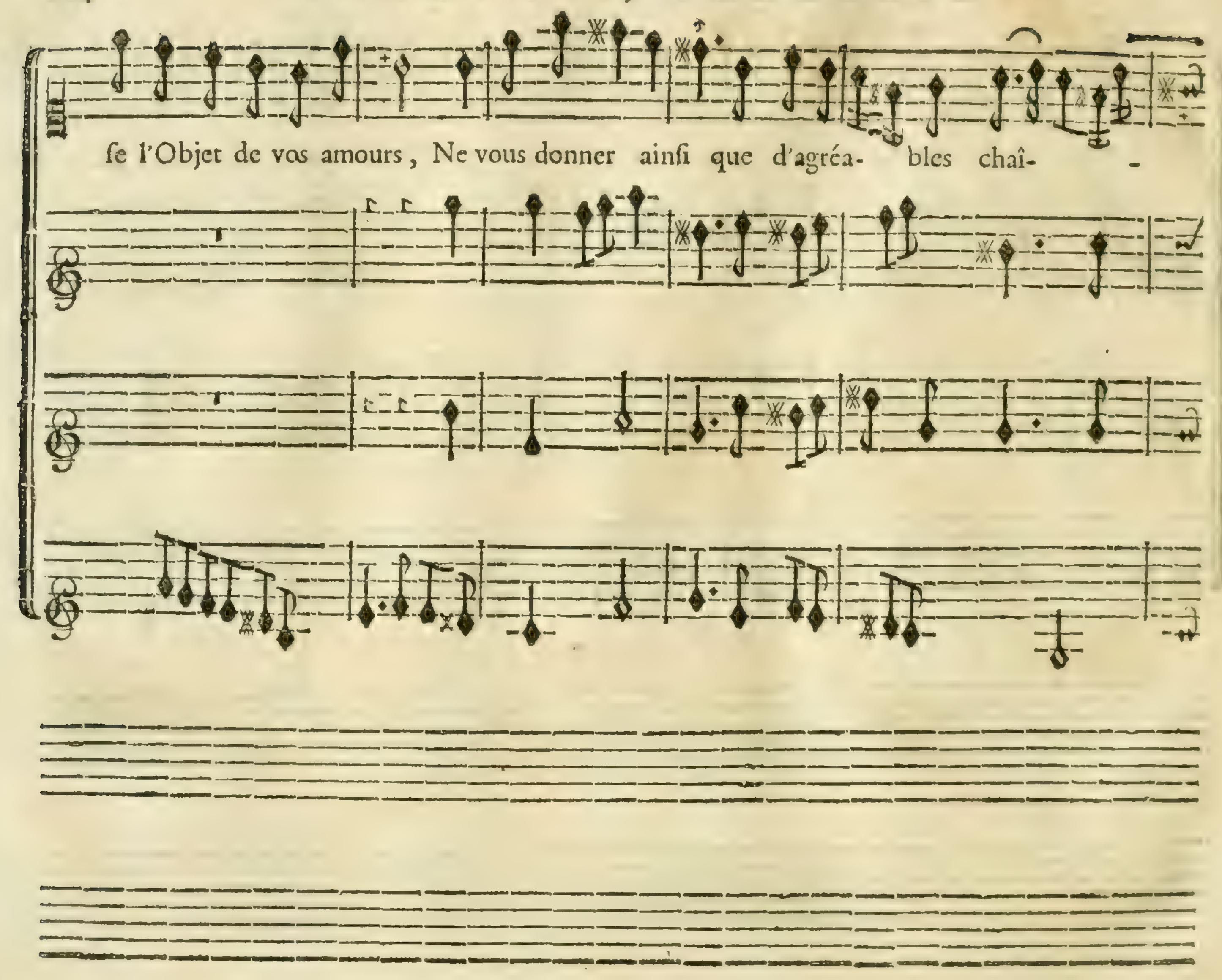

Venez, Venez répondre à nos desirs, Volez, volez, volez, favora- bles Ze-


phirs, Volez,
Venez, volez


favora- bles Zephirs.


Cal- mez les vaſtes
FIN.
FIN.
FIN.


mers, que vos ſeules ha- leines Servent à regler nô- tre cours. Puiſ-


se l'Objet de vos amours, Ne vous donner ainsi que d'agréa- bles chaî- -

nes, Volez, Venez, *page 79.* *jusqu'au mot* FIN.

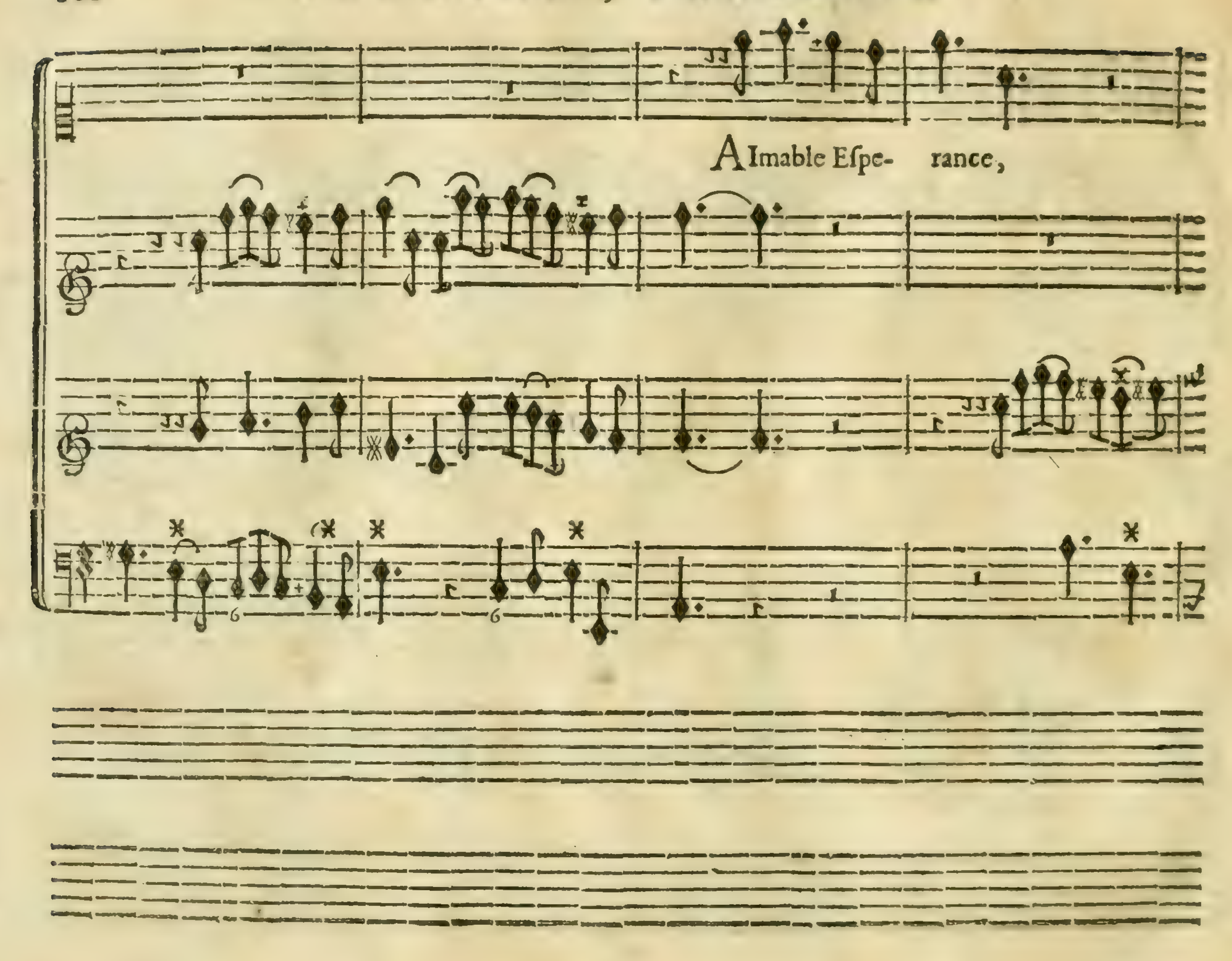
PREMIER RIGAUDON.

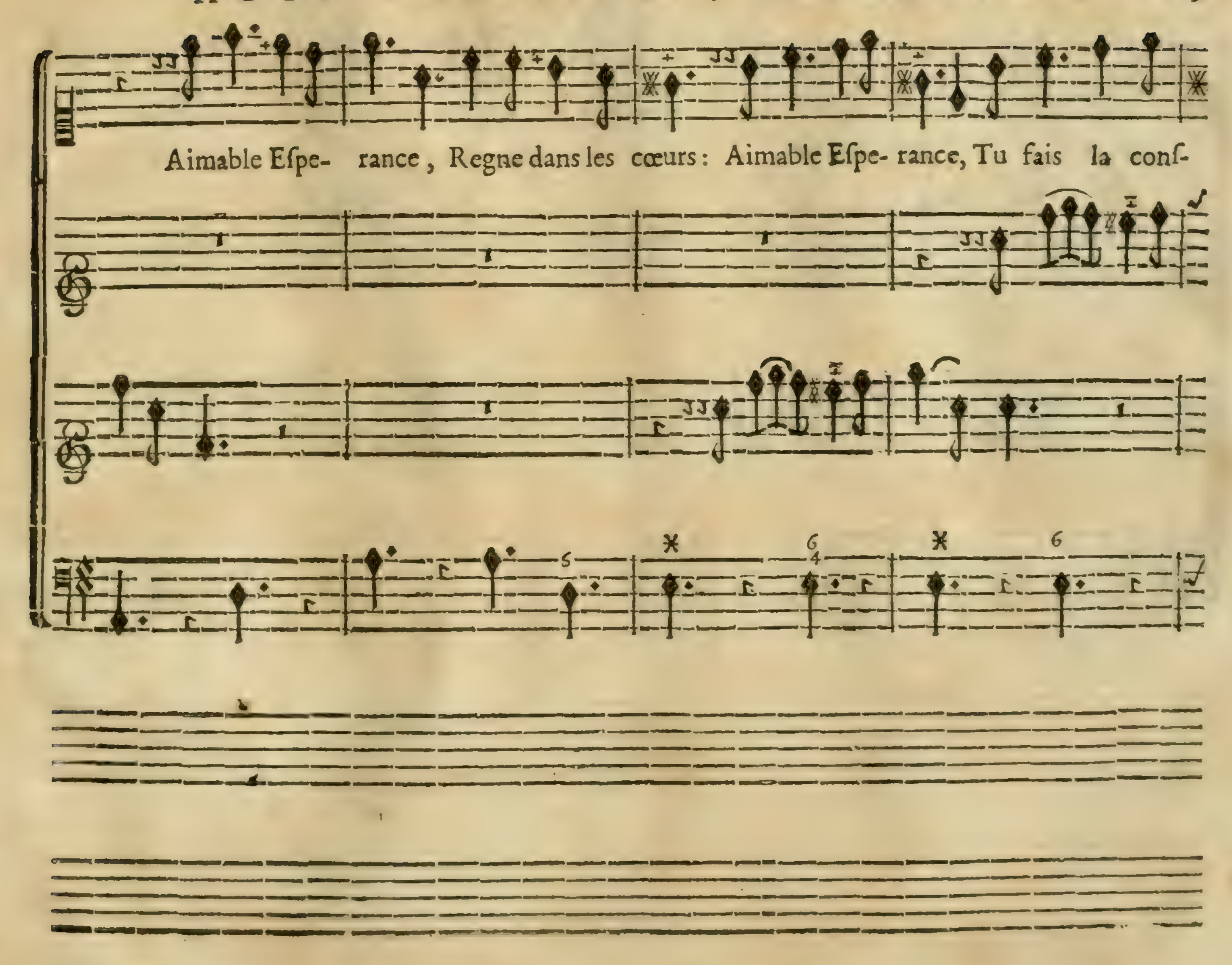



DEUXIE'ME RIGAUDON.
HAUTBOIS.
HAUT[...]IS.
BASSONS.



4
12
Lentement & Louré.
4
12
FLUTES.
4
12
Doux. VIOLONS.
4
12
6
6
TOUS.


AImable Espe- rance,

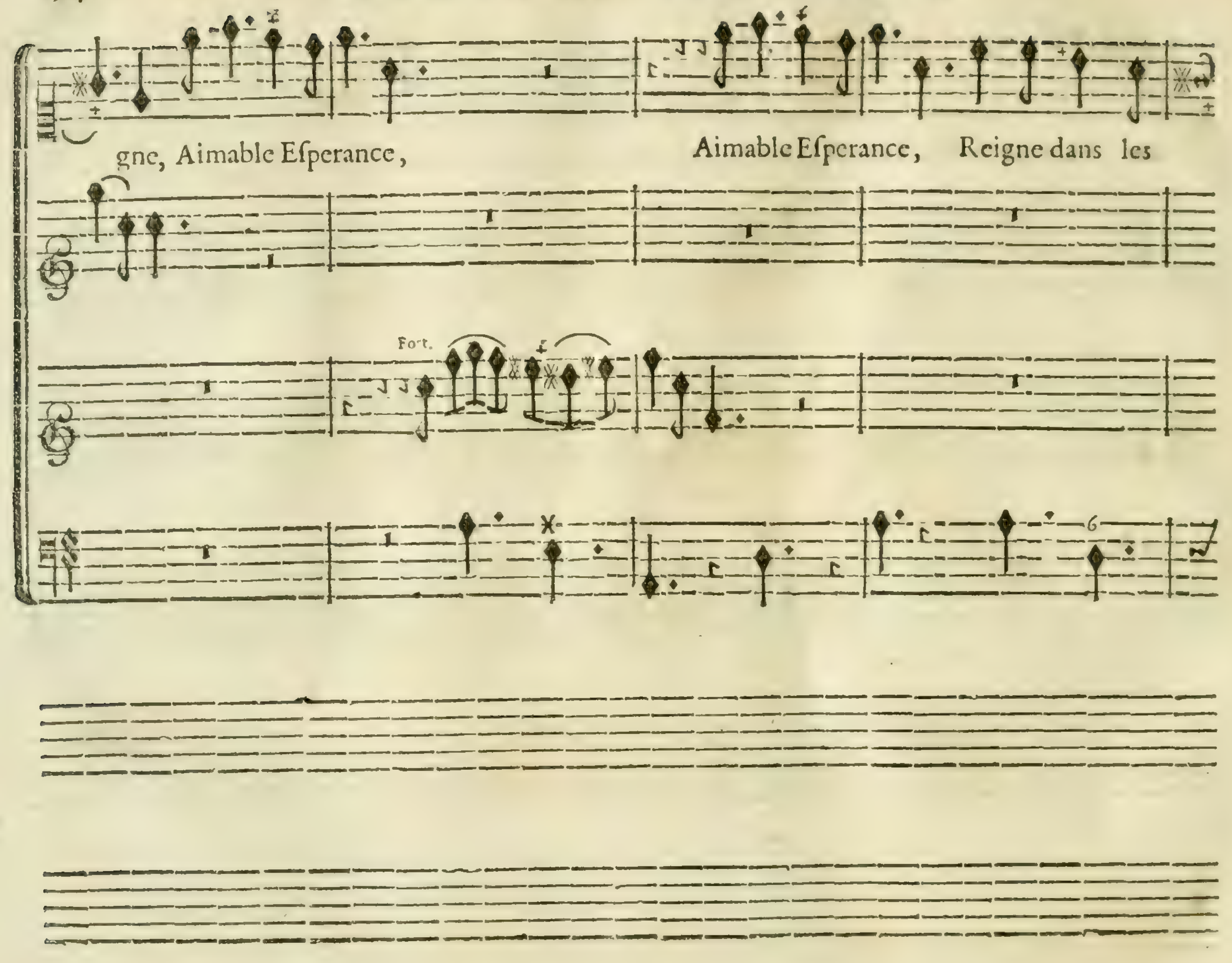

Aimable Eſpe- rance, Regne dans les cœurs: Aimable Eſpe- rance, Tu fais la conſ-

tance Des ten- dres ardeurs. Tu fais la conſ- tan- ce Des ten- dres ar- deurs.
Fort.


Quand l'Amour s'en vo- - - -
6 6 ✱ ✱ 6


le, Tu viens le flater; Ta voix le con- so- le, Ta voix le con- sole, Et sçait l'arre-
DOUX.
6 7 6

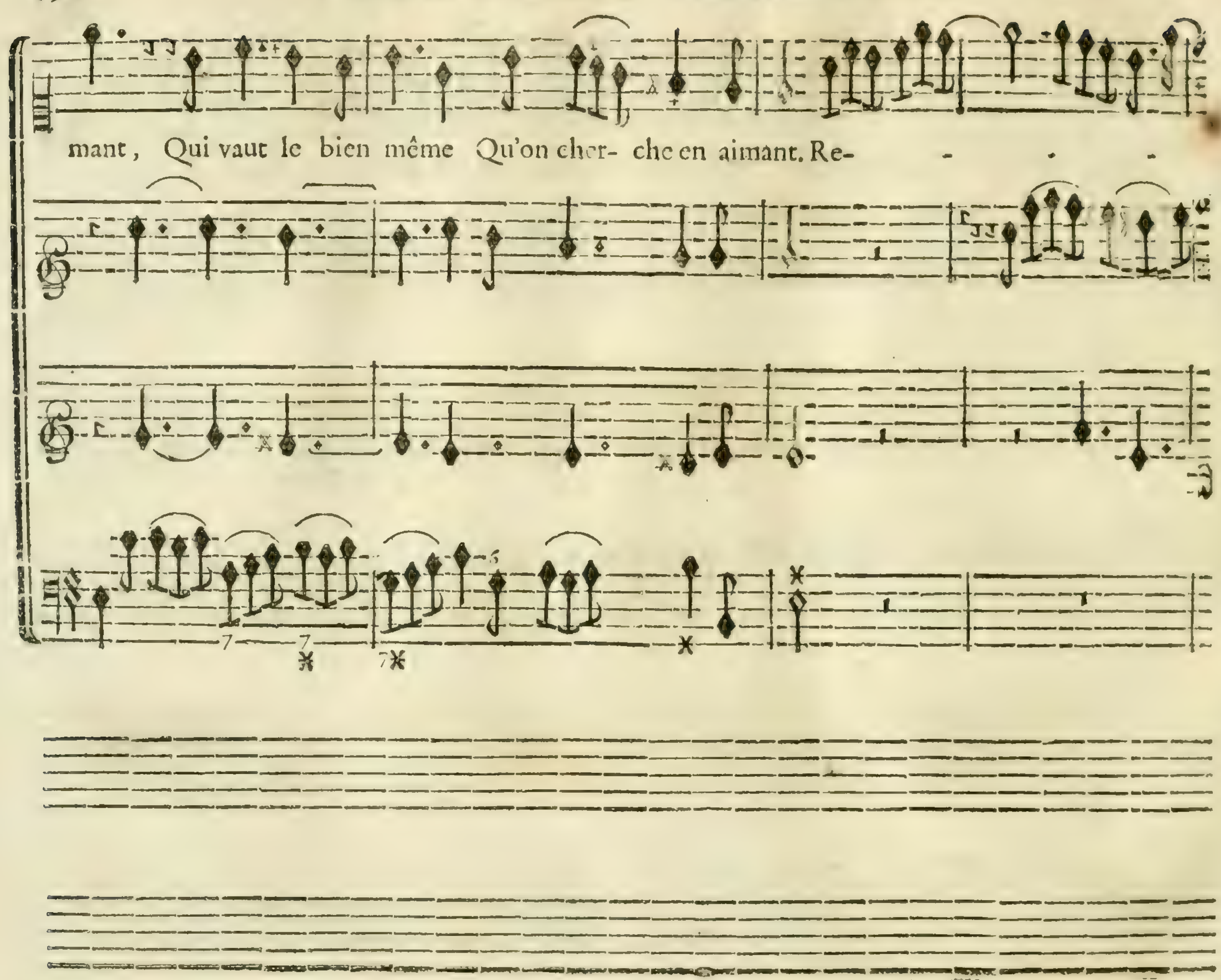

ter. Ta voix le conso- le, Et sçait l'arrê- ter. Re- - - -


gne, Aimable Efperance,
Aimable Efperance, Reigne dans les
Fort.


cœurs; Aimable Eſpe- rance, Tu fais la conſtance Des ten- dres ardeurs. Tu fais la conſ-
Doux.
6
6
6

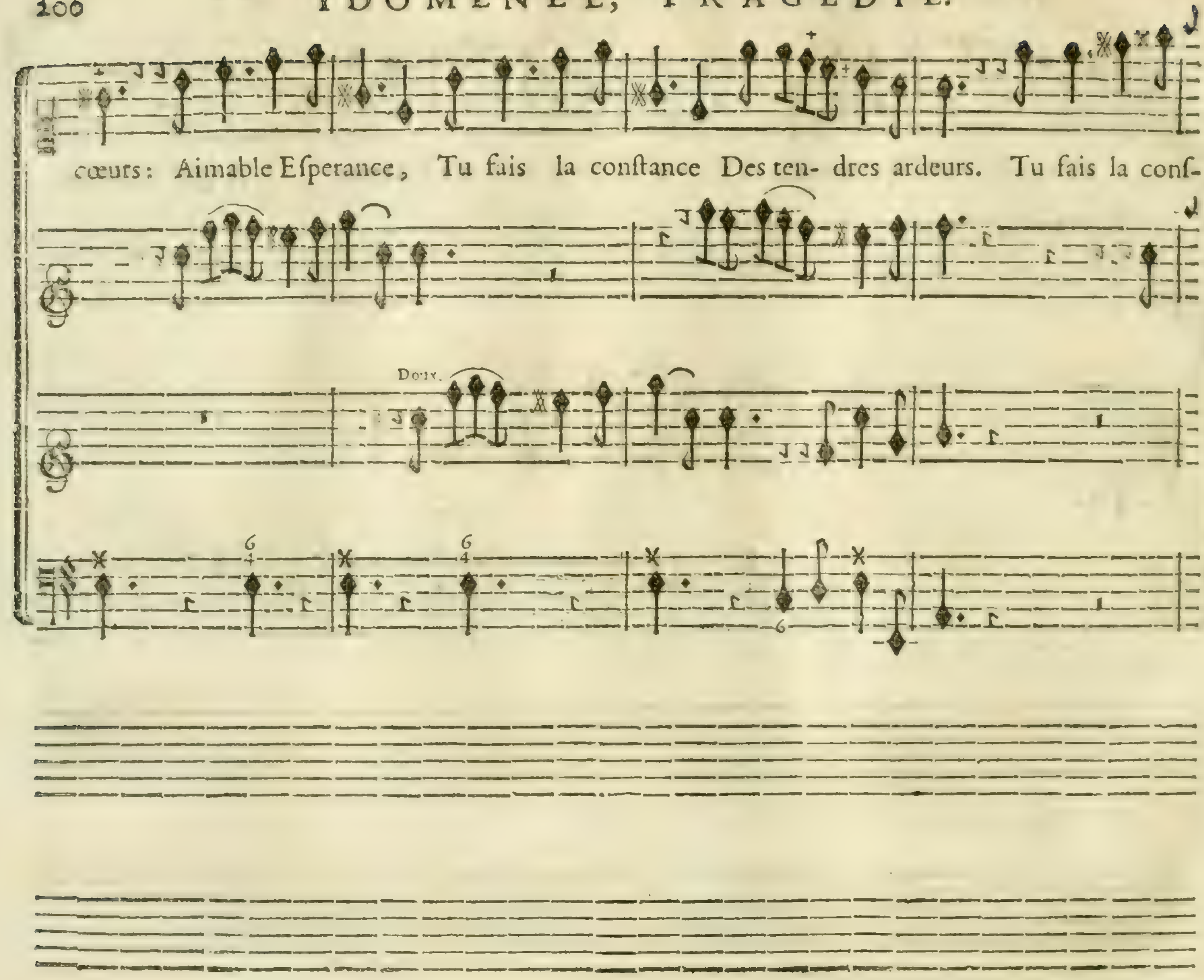

tan- ce Des ten- dres ardeurs.
Ta douceur ex-
Fort.


trême Eſt un don charmant, Qui vaut le bien mê- me Qu'on cher- che en ai-


mant, Qui vaut le bien même Qu'on cher- che en aimant. Re-

gne Aimabe Esperance, Aimable Esperance, Regne dans les



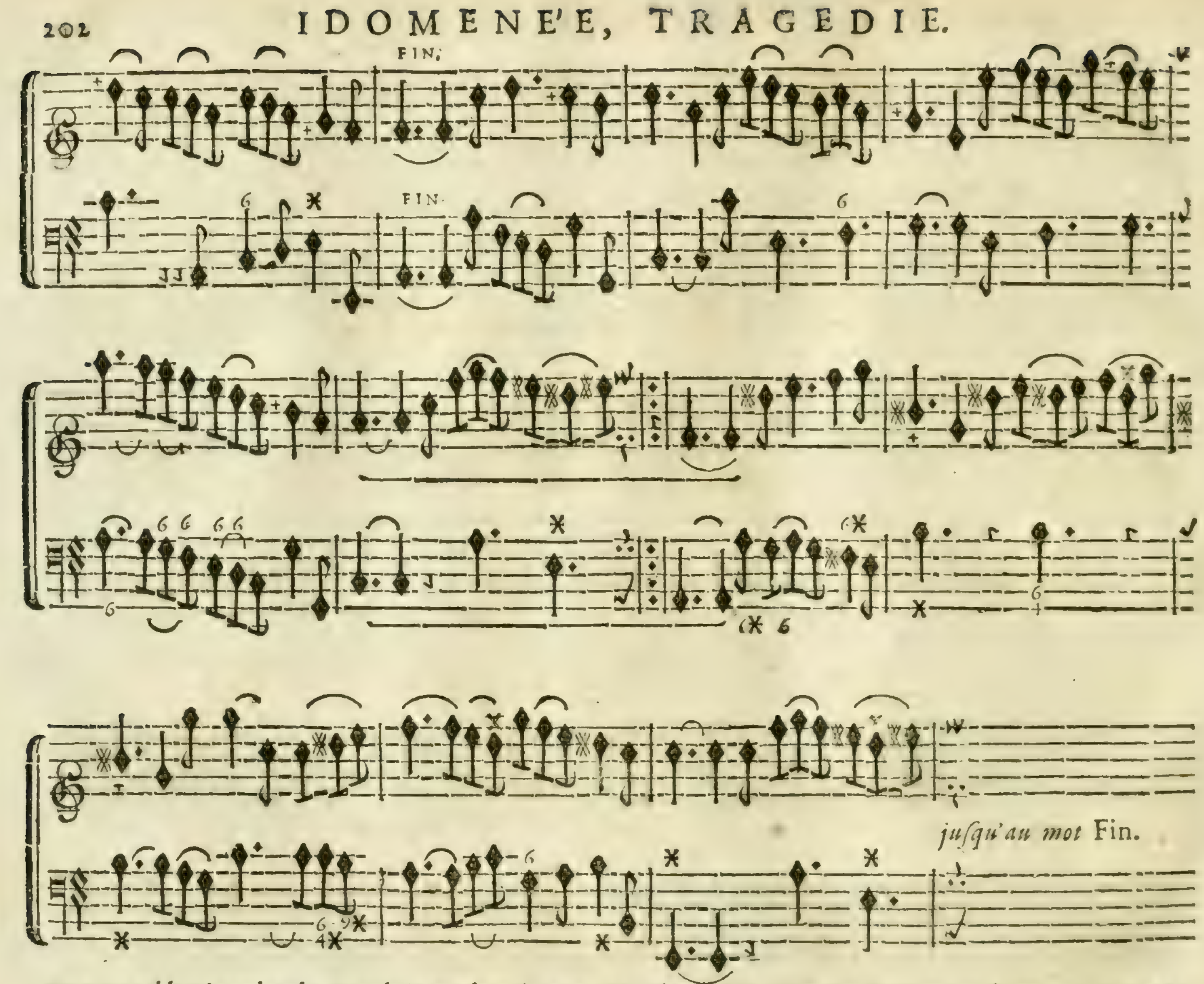

cœurs: Aimable Esperance, Tu fais la constance Des ten- dres ardeurs. Tu fais la cons-
Doux.
6
4
6
4
6

tan- ce Des ten- dres ardeurs.

Fort.

AIR DES ARGIENS.





On reprend le Rigaudon des Hautbois par b mol, page 186. *& en suite celuy des Violons par b quarre* , page 185.

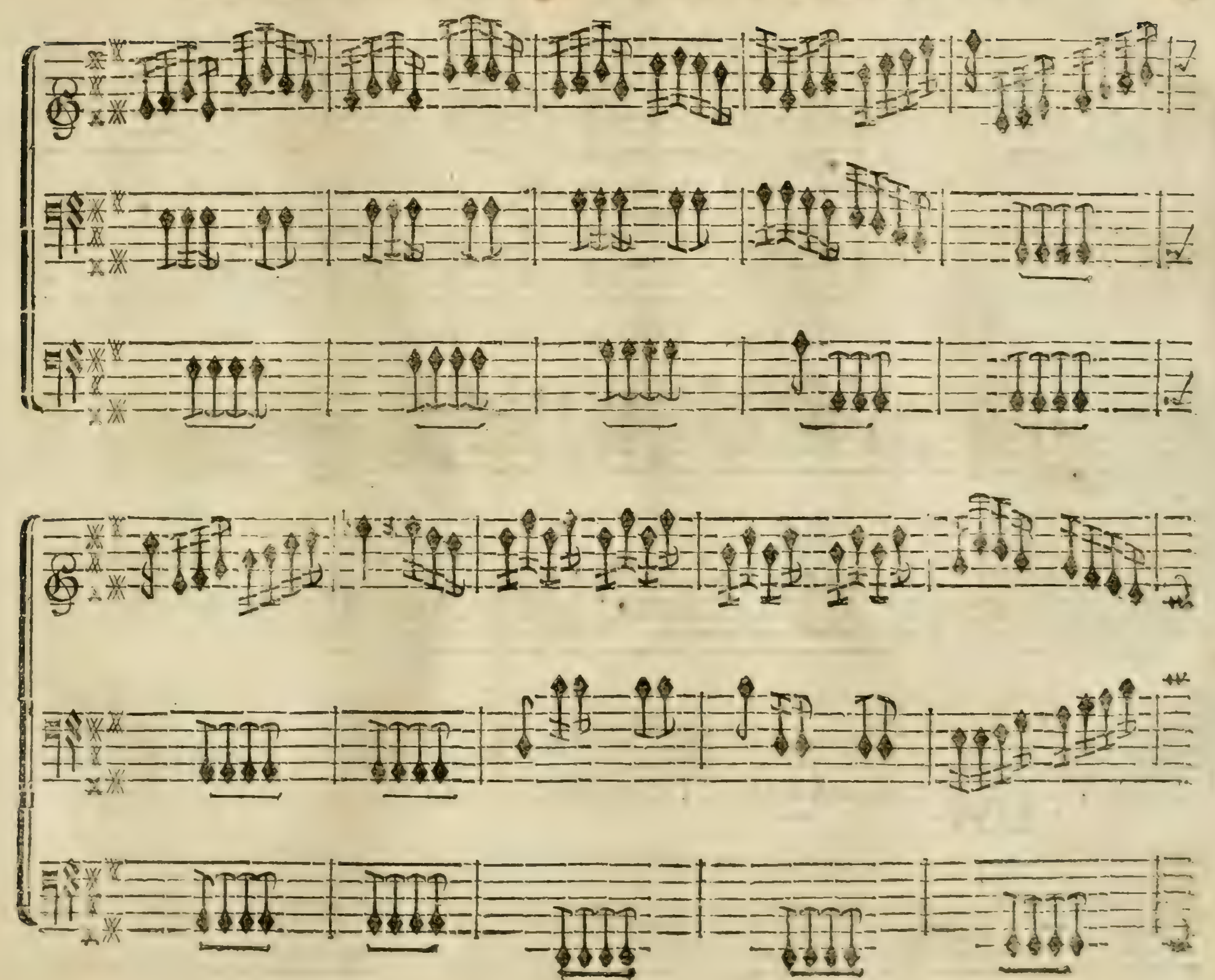
SCENE VII.

IDOMENE'E, IDAMANTE, & les mêmes Acteurs de la Scene precedente.

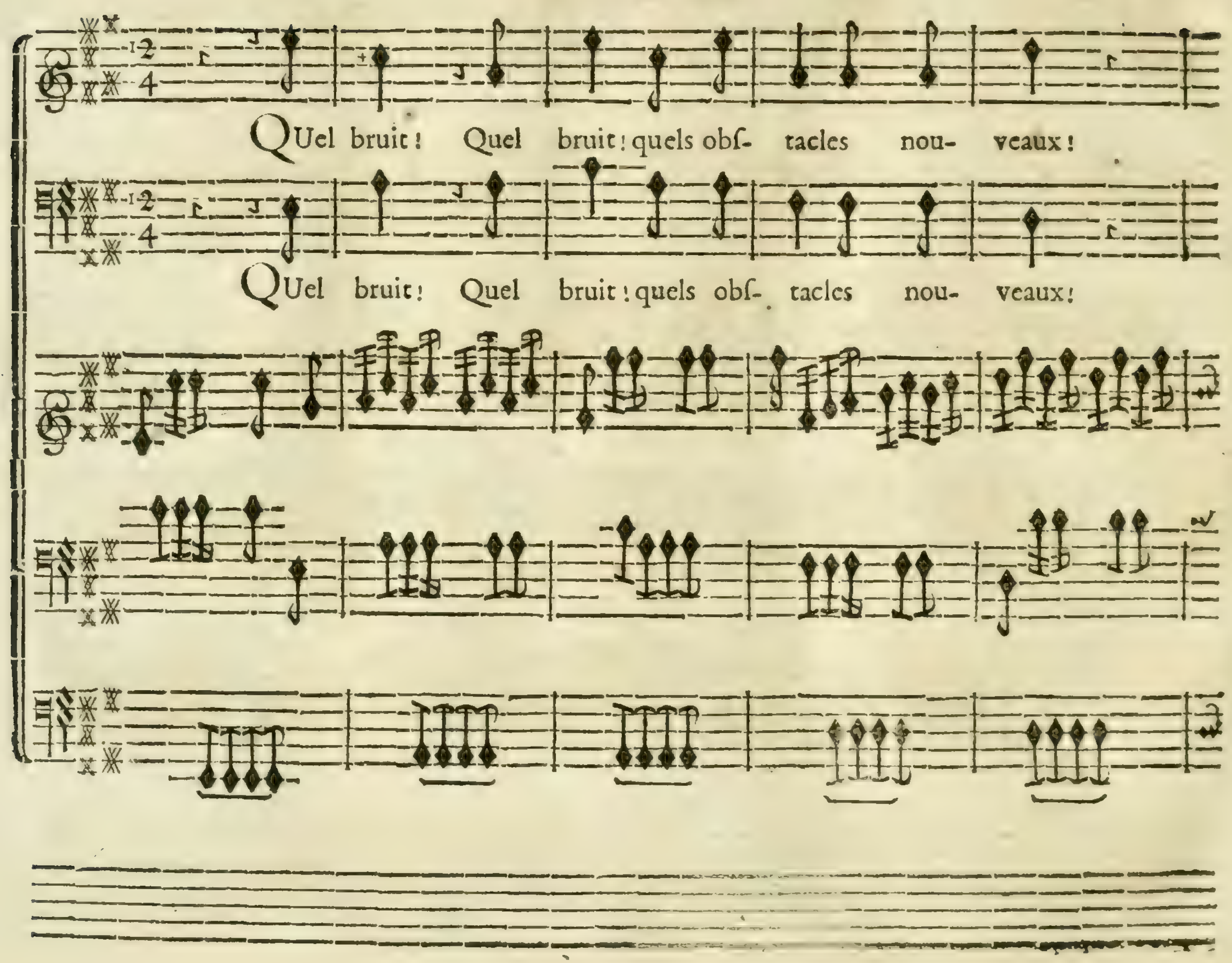




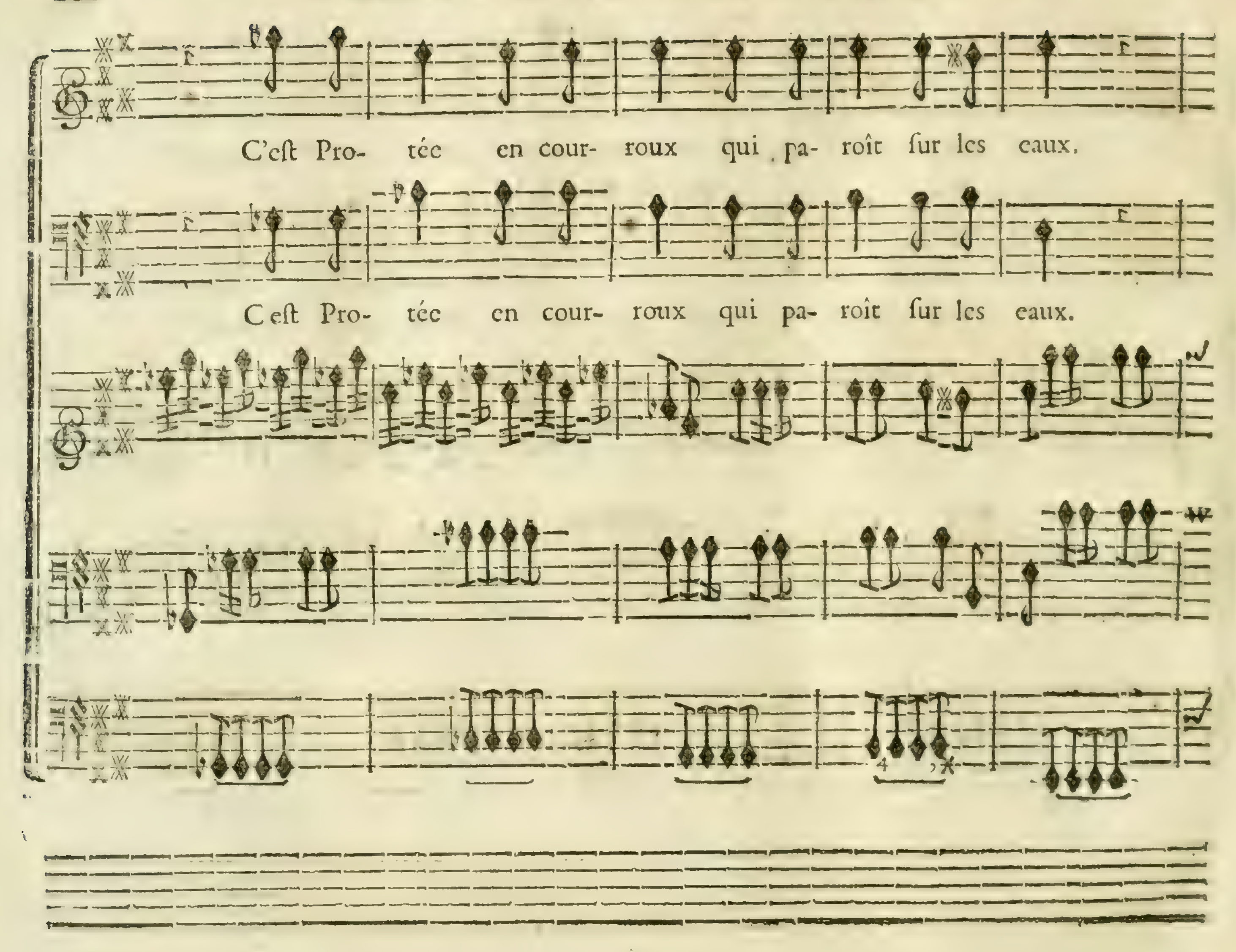

Vite.
VIOLONS.
BASSONS.



CHOEUR.

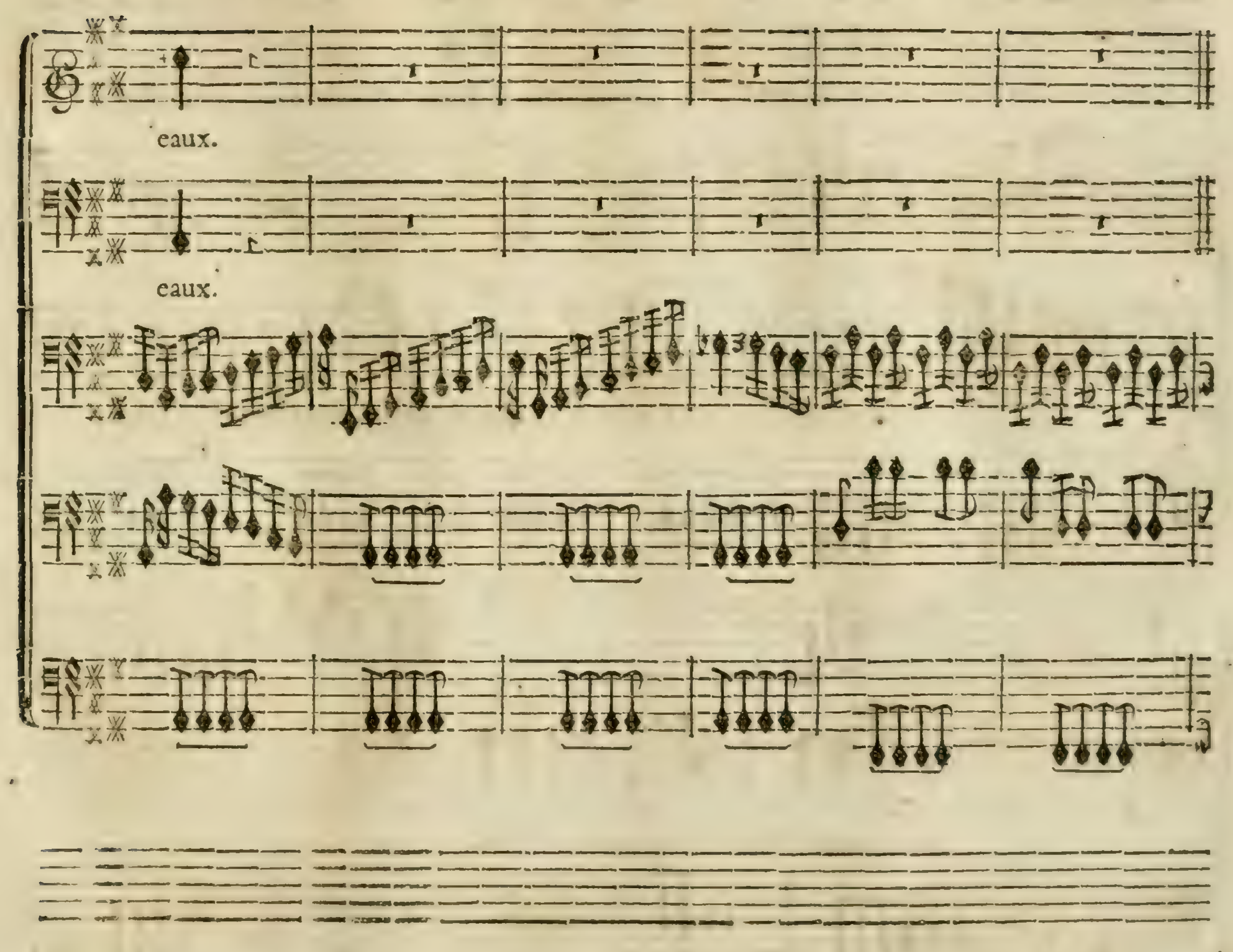

Quel bruit! Quel bruit! quels obs-tacles nou-veaux!
Quel bruit! Quel bruit! quels obs-tacles nou-veaux!


Quel bruit ! Quel bruit ! quels obſ- tacles nou- veaux !
Quel bruit ! Quel bruit ! quels obſ- tacles nou- veaux !


C'est Pro- tée en cour- roux qui pa- roît sur les eaux.
C'est Pro- tée en cour- roux qui pa- roît sur les eaux.
4


Quel bruit! Quel bruit! quels obſ- tacles nouveaux! quels obſ-
Quel bruit! Quel bruit! quels obſ- tacles nouveaux! quels obſ-

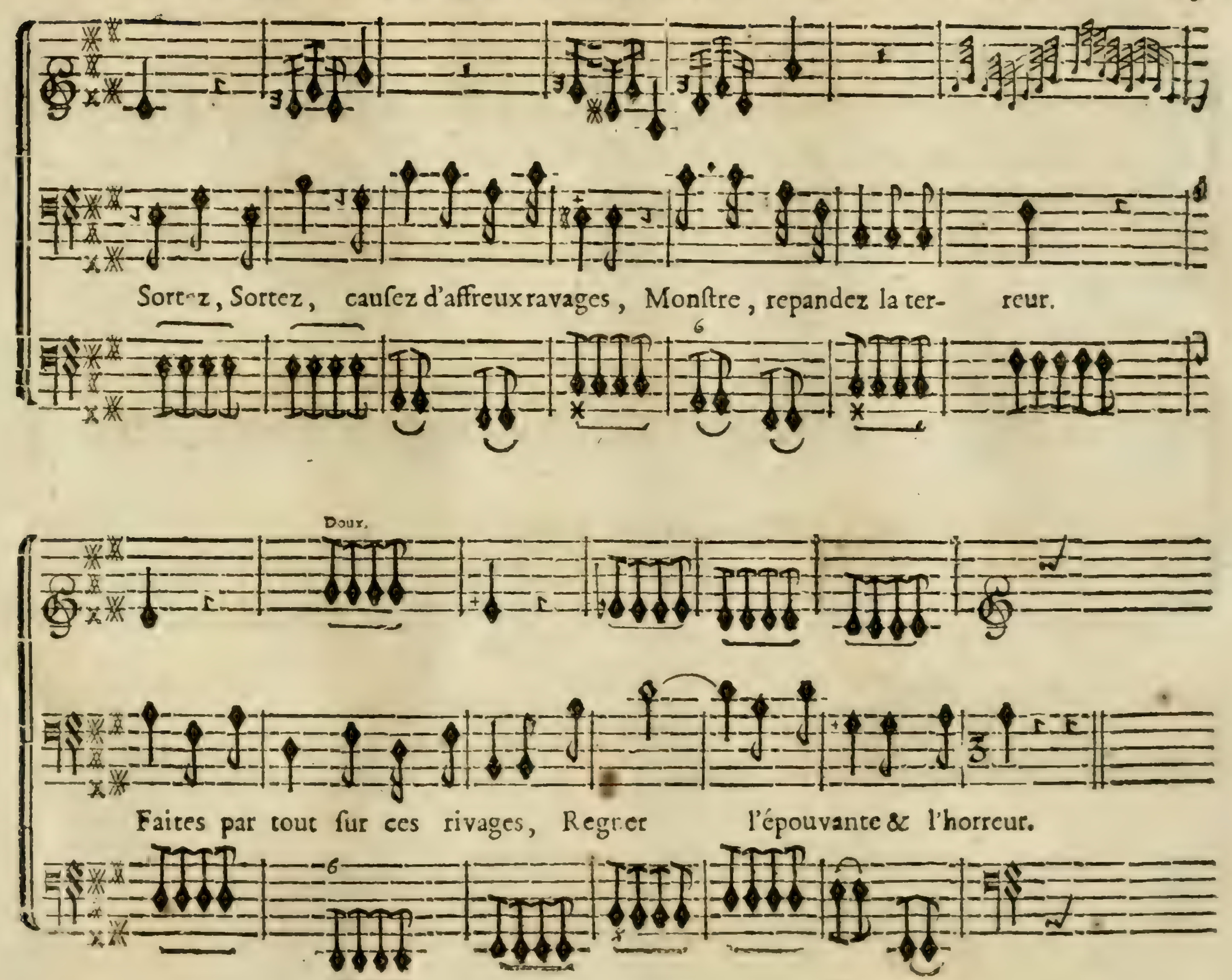

tacles nouveaux ! C'est Pro- tée en courroux qui pa- roît sur les
tacles nouveaux ! C'est Pro- tée en courroux qui pa- roît sur les
4
3


eaux.
eaux.

SCENE VIII.

PROTE'E ſortant de la Mer, & les mêmes Acteurs de la Scene précédente.



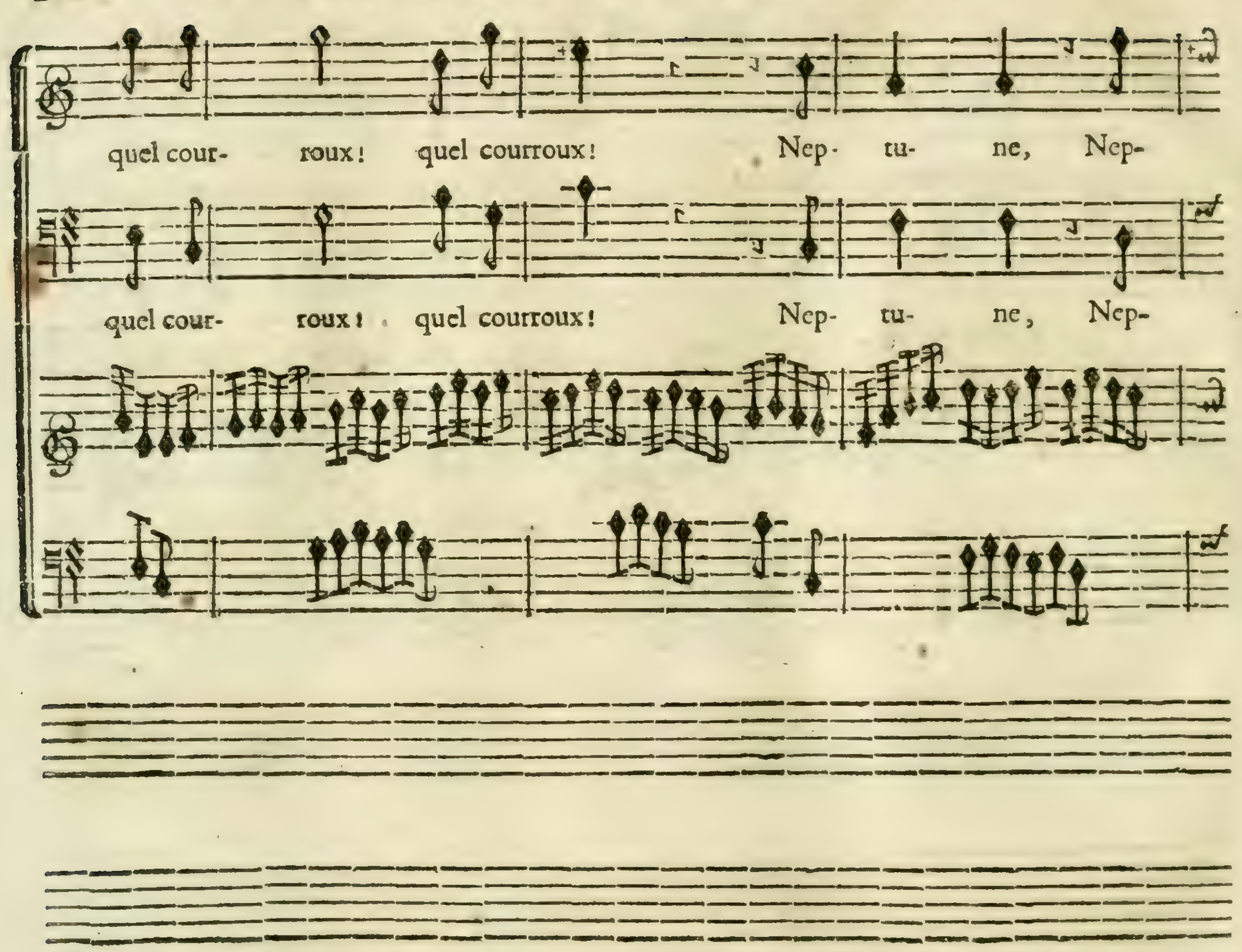

Sortez, Sortez, causez d'affreux ravages, Monstre, repandez la ter- reur.
6
Doux.
Faites par tout sur ces rivages, Regner l'épouvante & l'horreur.
6

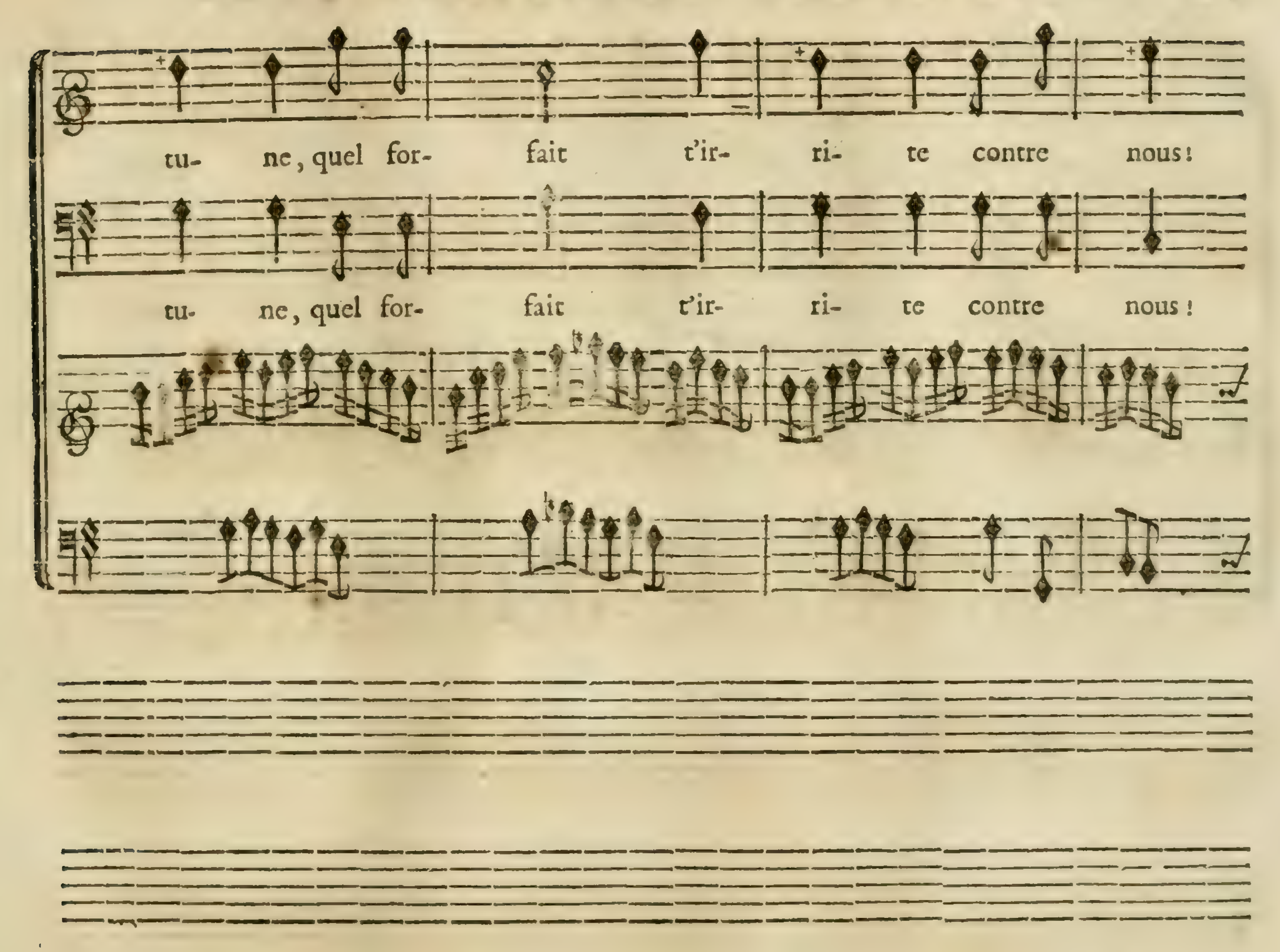

VIOLONS



AH! quelle hai- ne! Ah! quelle hai- ne!

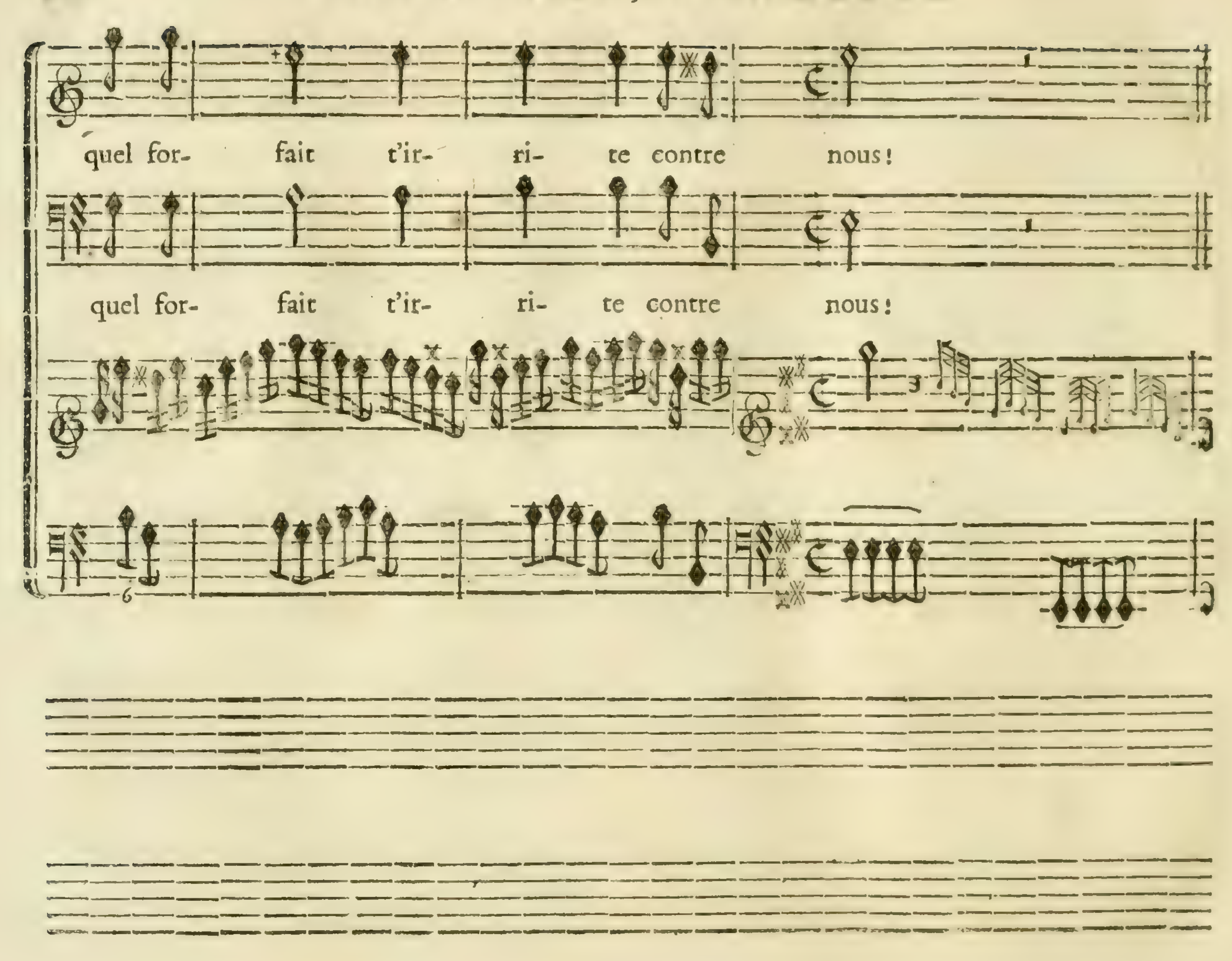
AH! quelle hai- ne! Ah! quelle hai- ne!


quel cour- roux! quel courroux! Nep- tu- ne, Nep-
quel cour- roux! quel courroux! Nep- tu- ne, Nep-

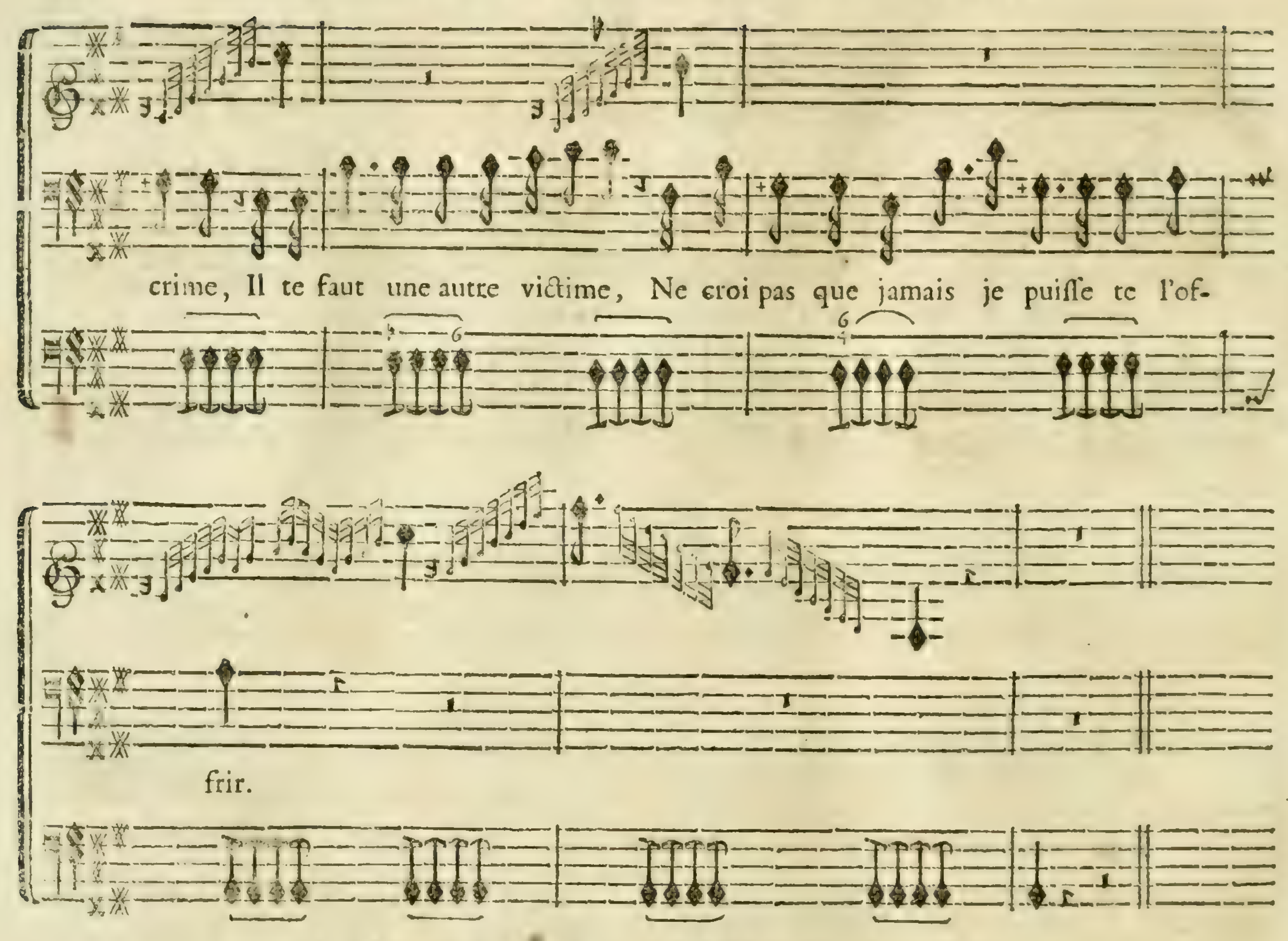

tu- ne, quel for- fait t'ir- ri- te contre nous!
tu- ne, quel for- fait t'ir- ri- te contre nous!


Ah! quelle haine! Ah! quelle
Ah! quelle haine! Ah! quelle


hai- ne! quel cour- roux! Nep- tu- ne, Nep- tu- ne,
hai- ne! quel cour- roux! Nep- tu- ne, Nep- tu- ne,


quel for- fait t'ir- ri- te contre nous!
quel for- fait t'ir- ri- te contre nous!
6


IDOMENE'E.
C'est en vain, Dieu barbare, Que par ces châtiments ton courroux se décla- re,
6
4
7 6
Si tu veux mon trépas, je suis prêt de mou- rir; Mais, si pour expier mon
4 3



FIN DU TROISIE'ME ACTE.

On reprend pour Entr'Acte l'Air des Argiens, Page 201.

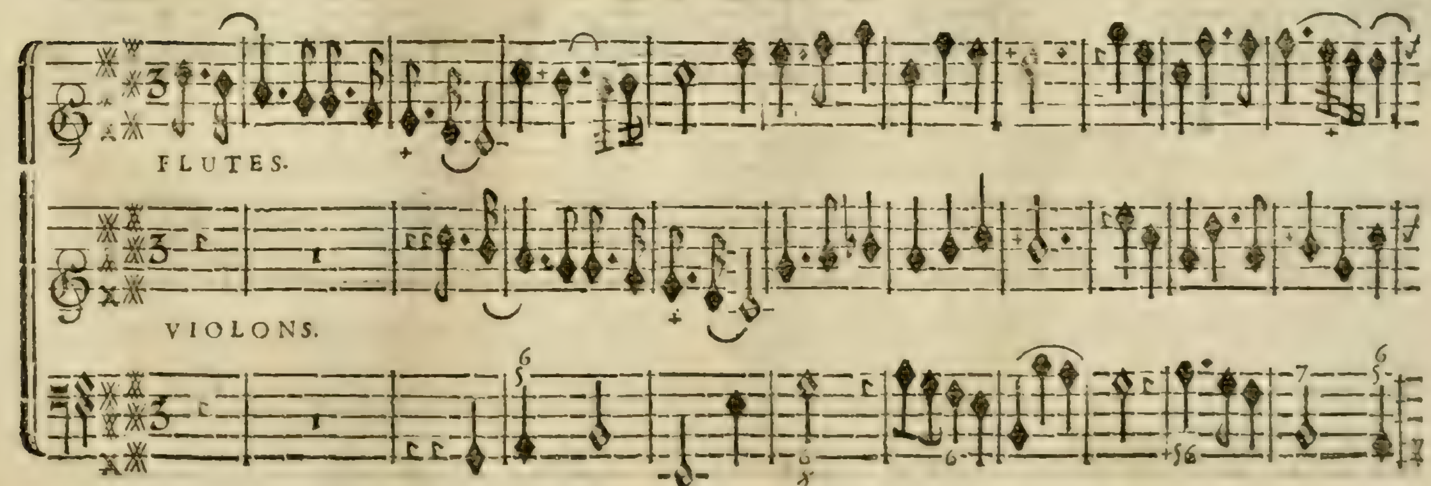


ACTE QUATRIEME.

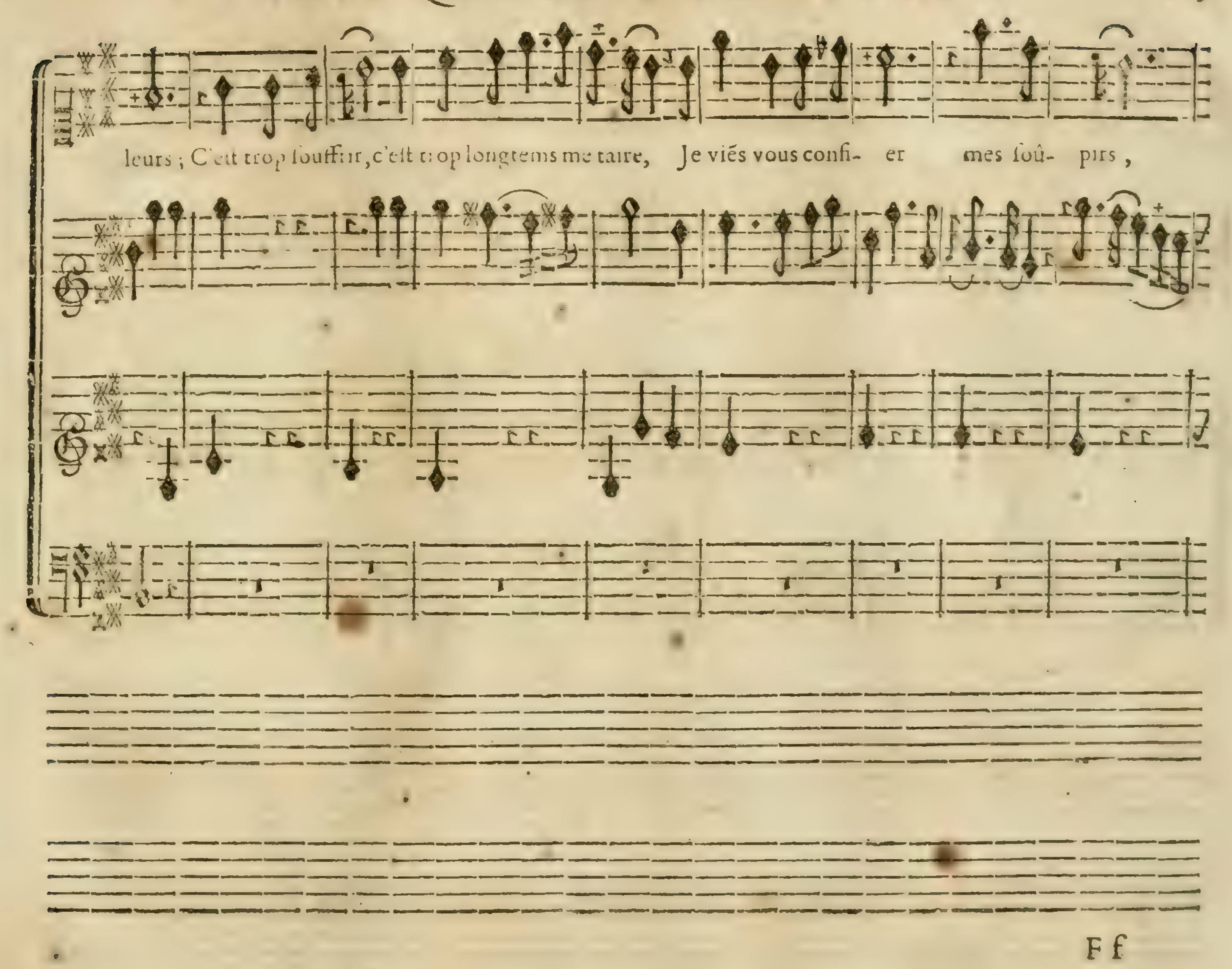
Le Théatre représente une Campagne agréable, & au milieu le Temple de NEPTUNE.

SCENE PREMIERE.

ILIONE.




ILIONE.
Retraite solitaire, Témoin discret de mes dou-
Doux.
Seul.
Doux.
6
5
6
4
6
6


leurs ; C'est trop souffrir, c'est trop longtems me taire, Je viẽs vous confi- er mes soû- pirs ,


& mes pleurs.
Ah! quel tourment de me contrain-
Tous.
Fin.
Fort.
Fin.
Doux.
Fin.


dre ! Devoir, es-tu content ? c'est as- sez de rigueur De me for- cer à feindre Aux
Seul.

yeux de mon Vainqueur : Ne m'empeche pas de me plain- dre Des maux,

6 6 4 3

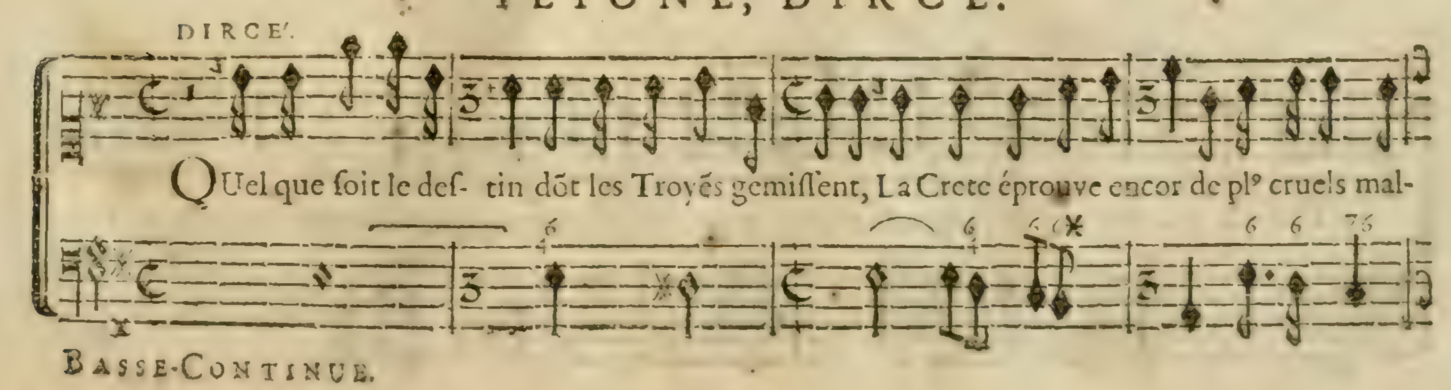
Des maux qu'il en coûte à mon cœur.

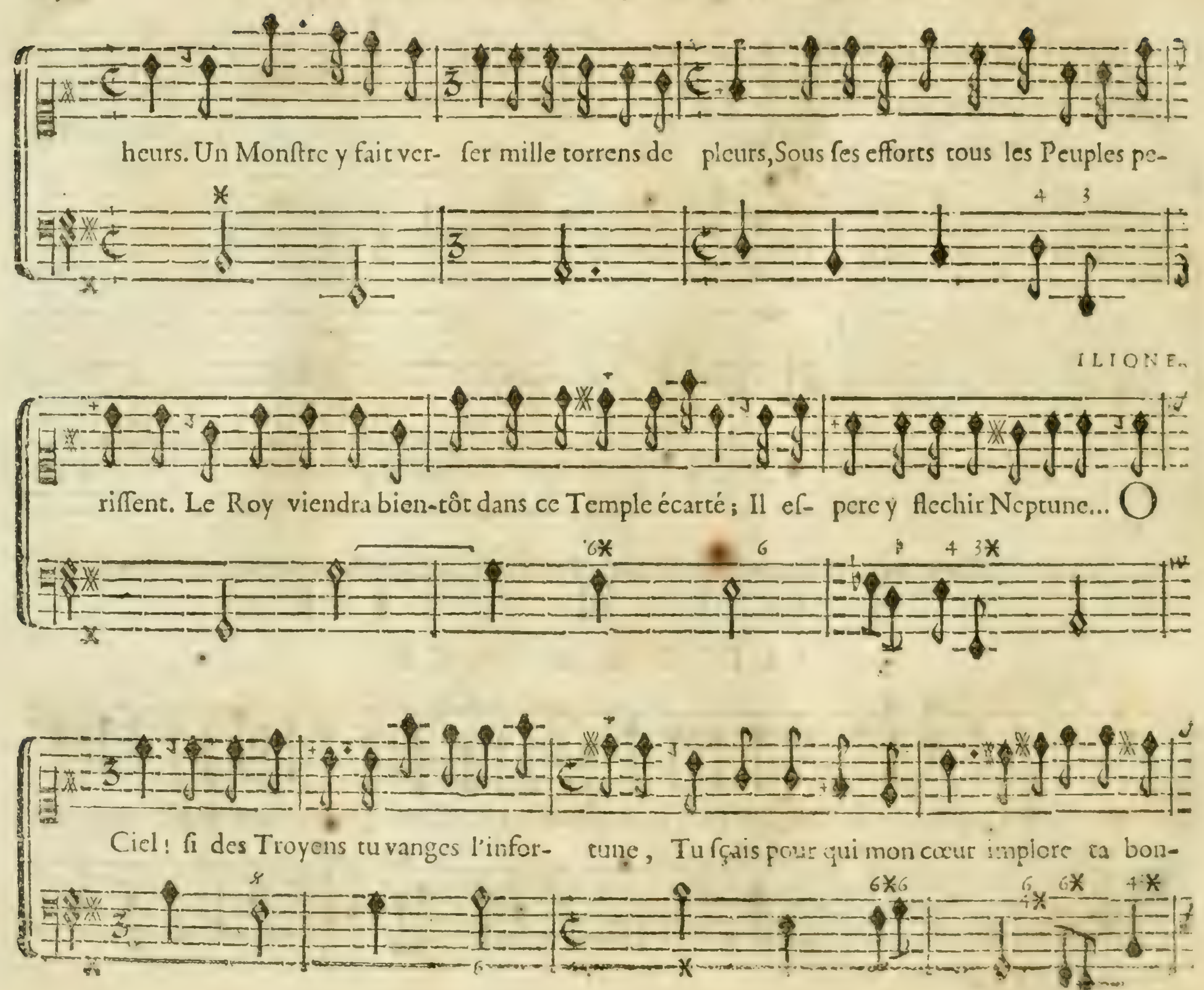
Retraite, *page 224 jusqu'au mot* Fin.

TOUS:

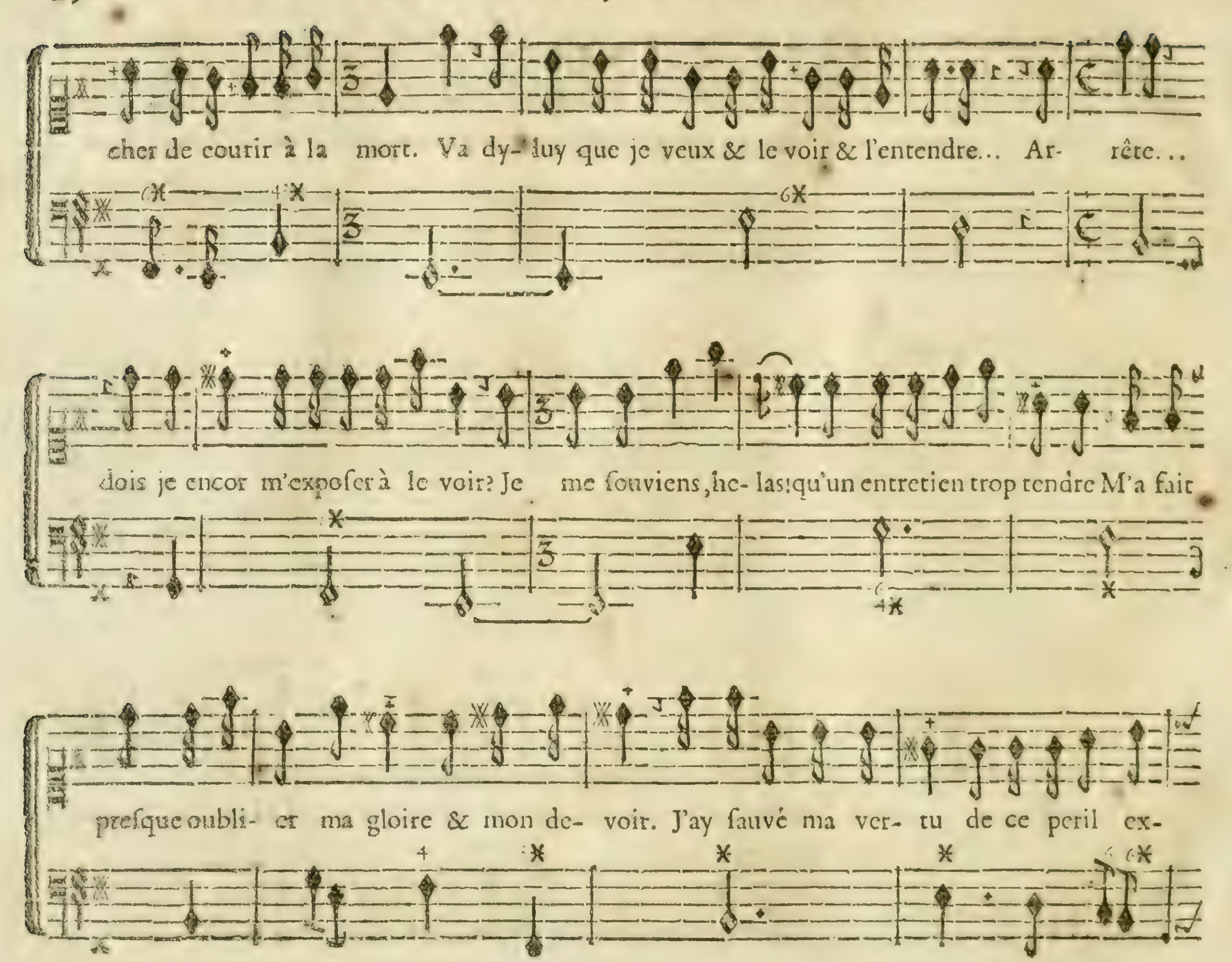
SCENE III.

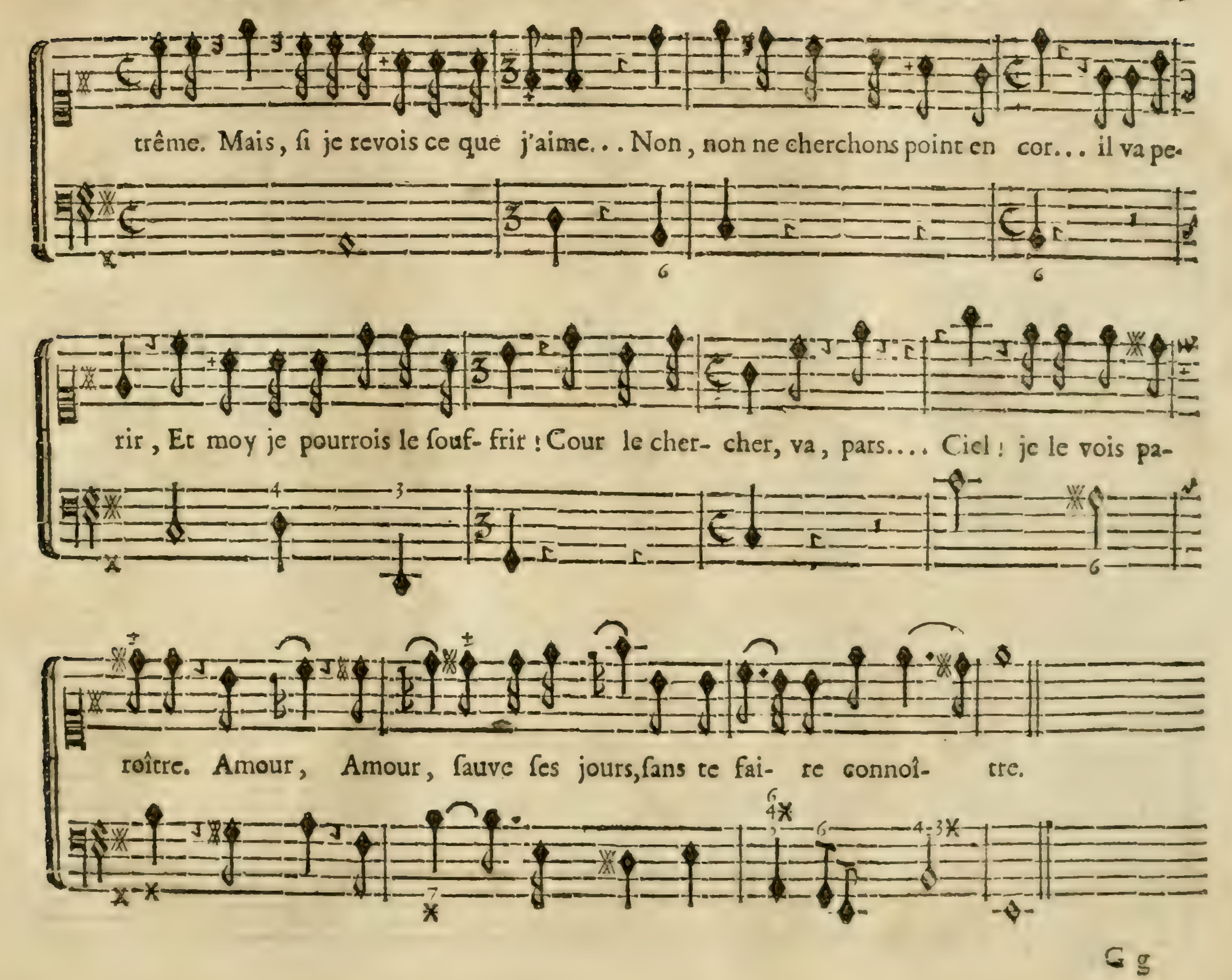
ILIONE, DIRCE'.




heurs. Un Monſtre y fait ver- ſer mille torrens de pleurs, Sous ſes efforts tous les Peuples pe-
ILIONE.
riſſent. Le Roy viendra bien-tôt dans ce Temple écarté ; Il eſ- pere y flechir Neptune... O
Ciel ! ſi des Troyens tu vanges l'infor- tune, Tu ſçais pour qui mon cœur implore ta bon-

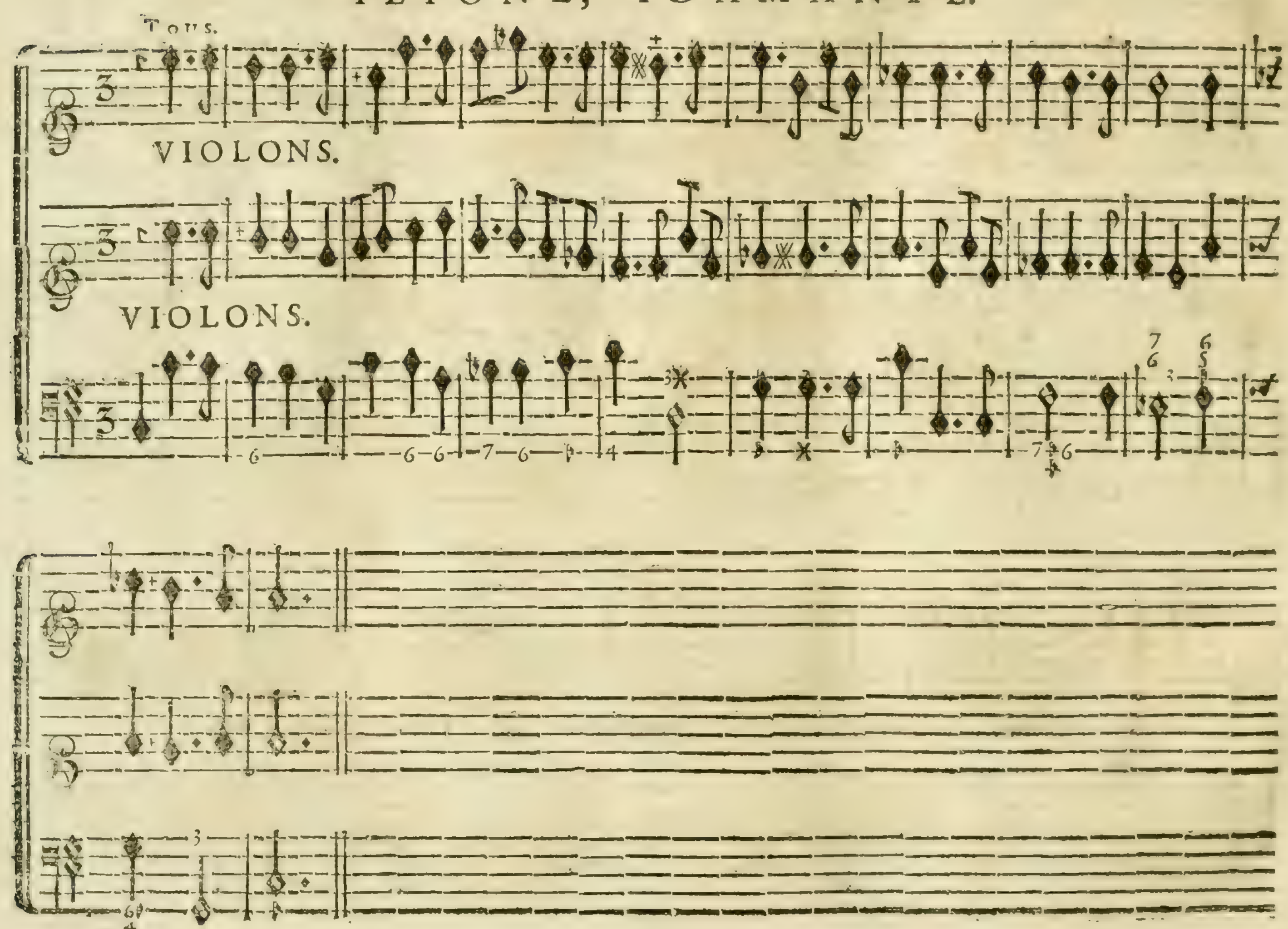

DIRCE'.
té. POur Idamante en vain vôtre cœur s'intereſſe, Ce Prince accablé de triſteſſe, S'ex-
poſe au plus cruel trépas: Pour combatre le Monſtre, il oſe armer ſon bras, Il cherche à terminer ſa
vie & ſa tendreſ- ſe. Vous ſeule, vous pou- vez arrêter ce tranſport...
ILIONE.
AH ! je dois l'empe-


cher de courir à la mort. Va dy-luy que je veux & le voir & l'entendre... Ar- rête...
dois je encor m'exposer à le voir? Je me souviens, he- las! qu'un entretien trop tendre M'a fait
presque oubli- er ma gloire & mon de- voir. J'ay sauvé ma ver- tu de ce peril ex-

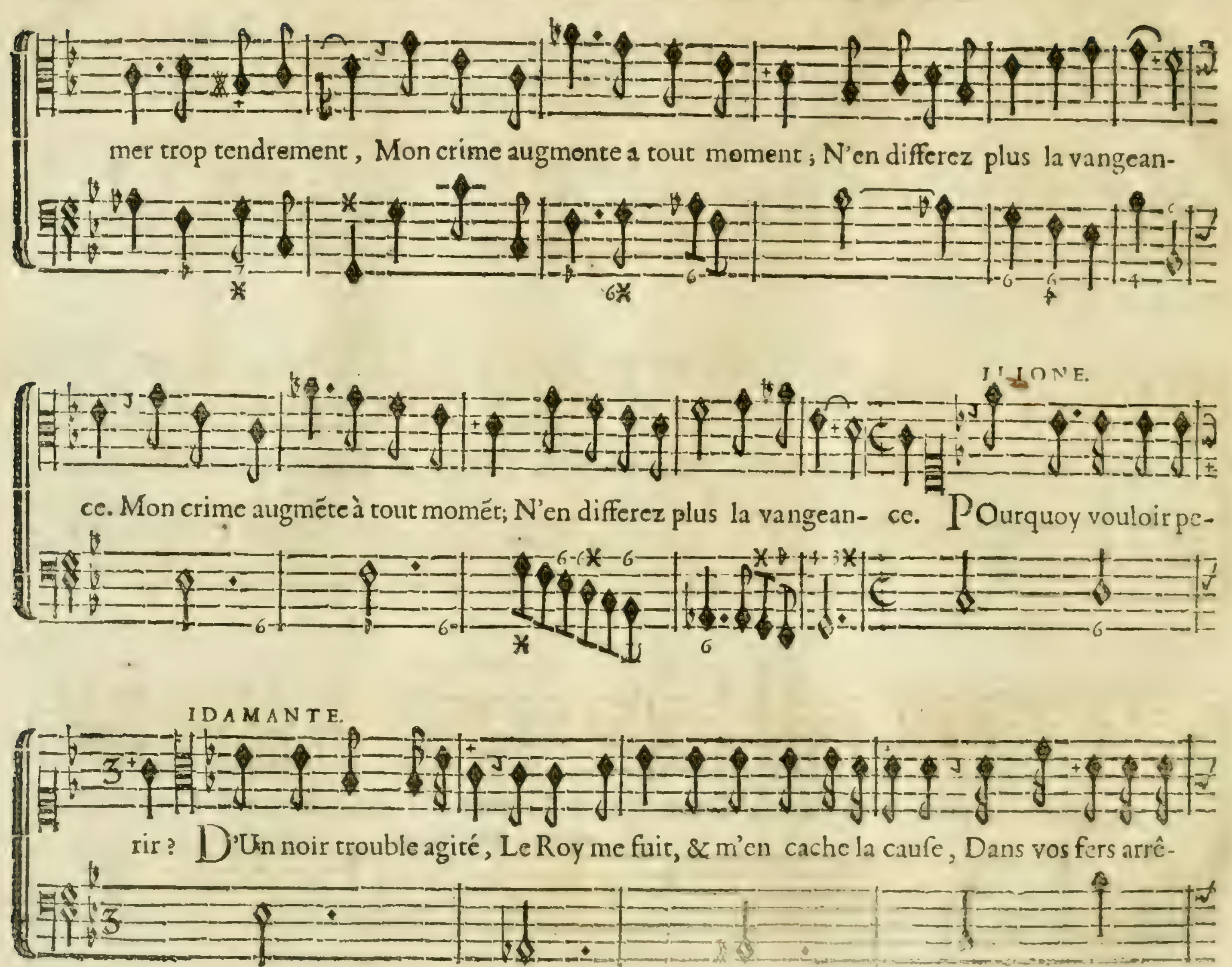

trême. Mais, si je revois ce que j'aime... Non, non ne cherchons point en cor... il va pe-
rir, Et moy je pourrois le souf- frir ! Cour le cher- cher, va, pars.... Ciel ! je le vois pa-
roître. Amour, Amour, sauve ses jours, sans te fai- re connoî- tre.

SCENE III.

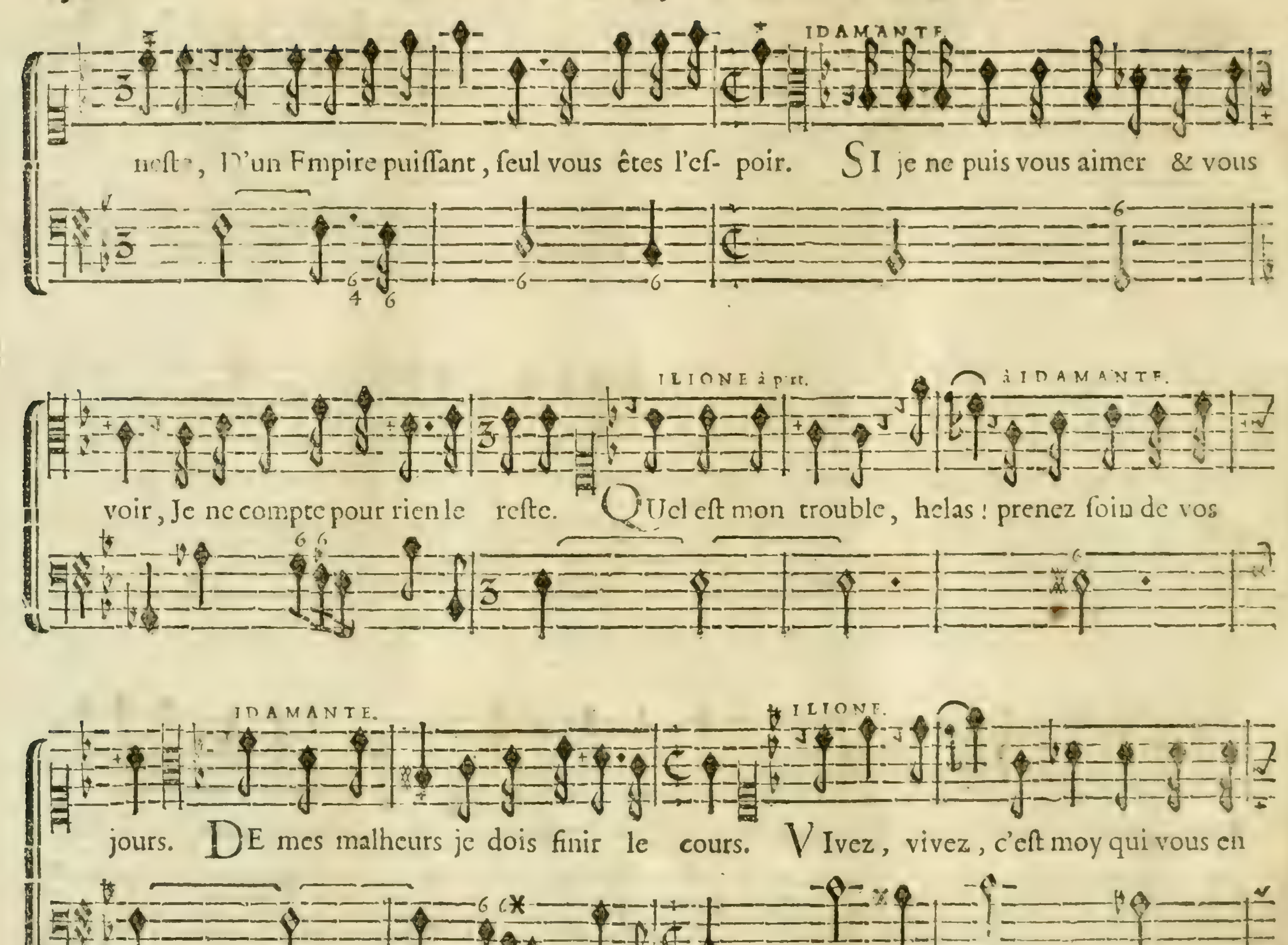
ILIONE, IDAMANTE.

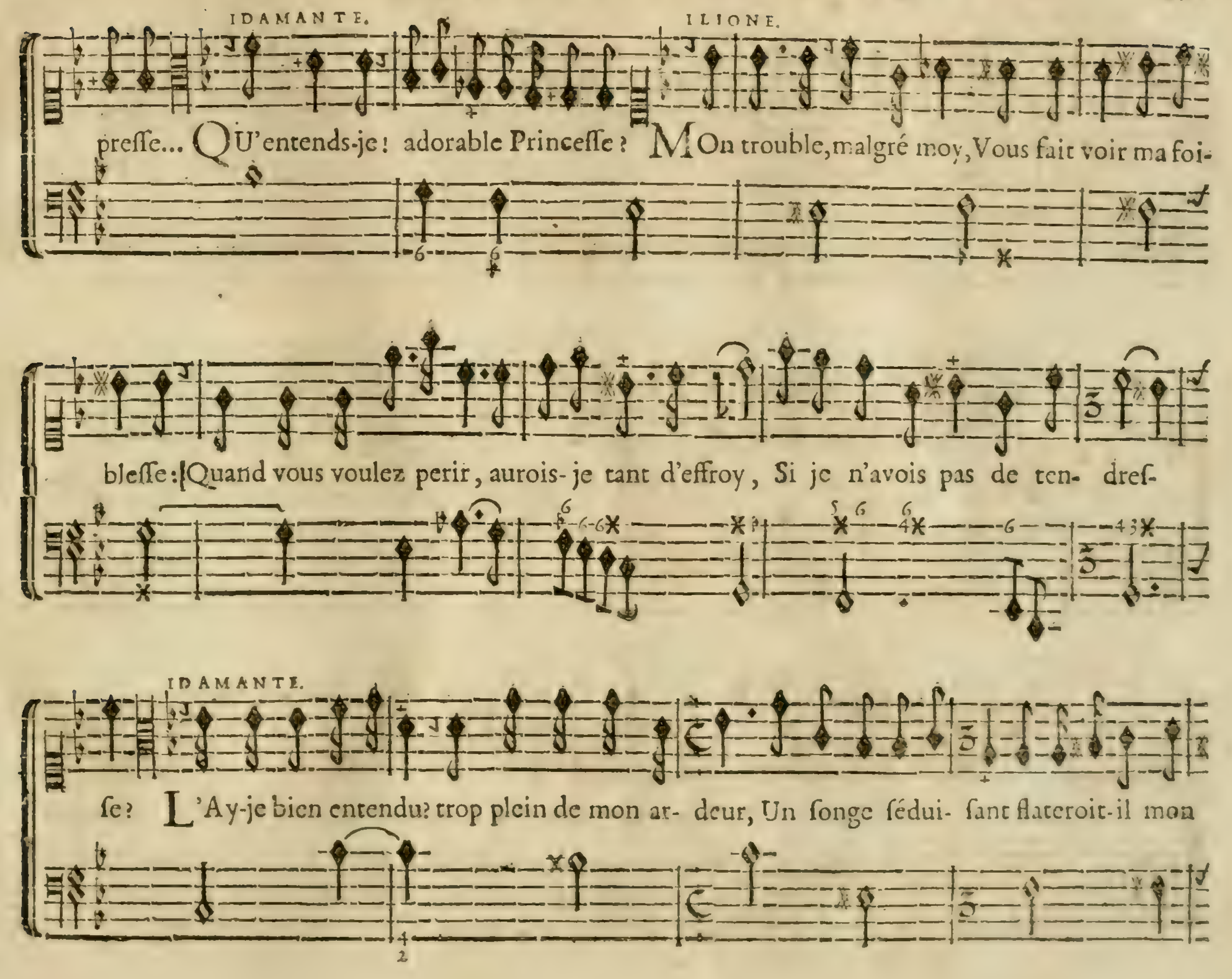



IDAMANT.
PRinceſſe, à vos regards j'oſe encore m'offrir; Mais, vous ne verrez plus un Amant teme-
BASSE-CONTINUE.
raire, Je ne cherche plus qu'à mourir; Mon amour a pû vous dé- plaire, Ce n'eſt qu'en expi-
ILIONE.
IDAMANTE.
rant, que je puis en guerir. VOus?
SI je vous fais une offence De vous ai-

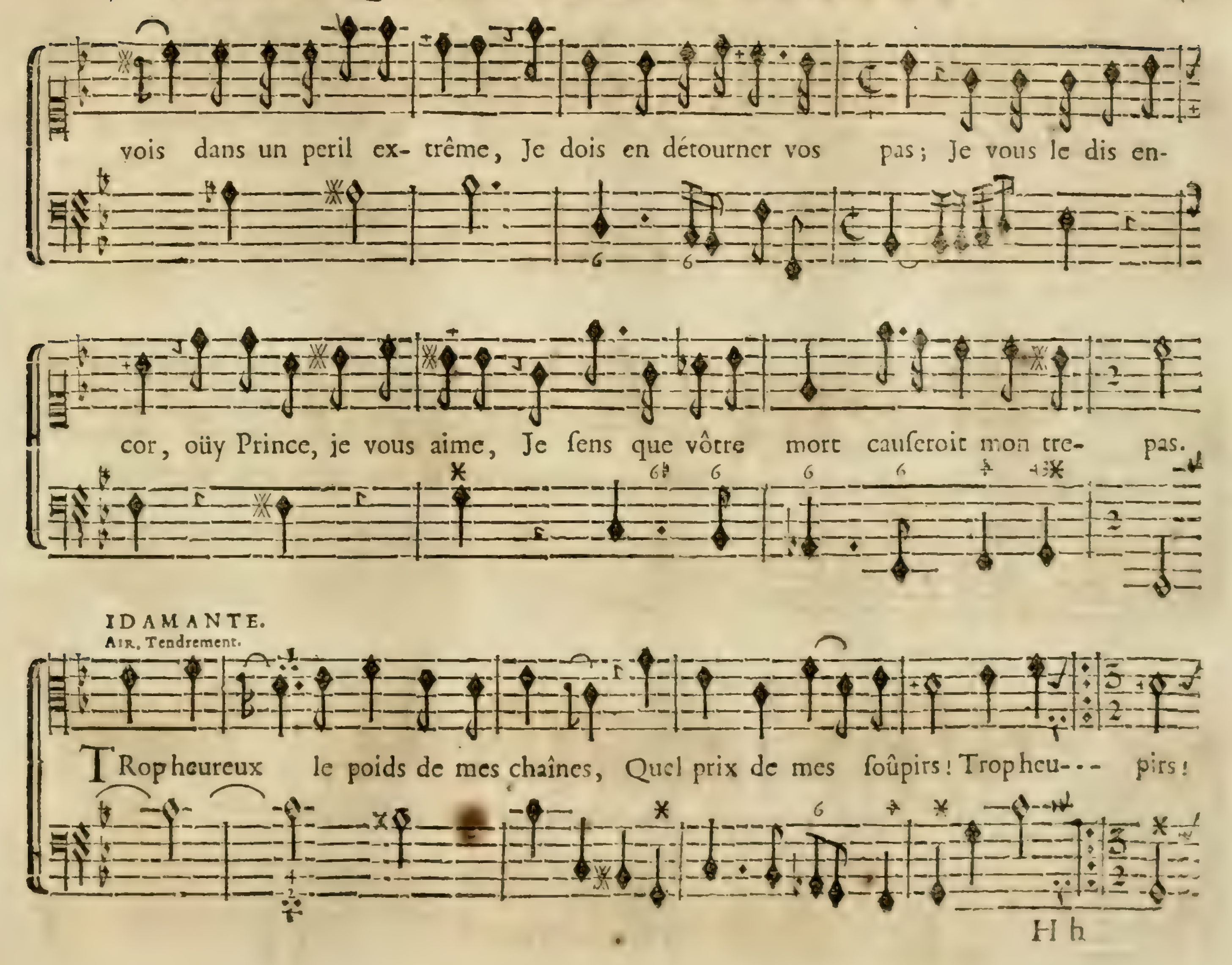

mer trop tendrement, Mon crime augmonte a tout moment; N'en differez plus la vangean-
ce. Mon crime augmĕte à tout momĕt; N'en differez plus la vangean- ce. POurquoy vouloir pe-
ILIONE.
rir? D'Un noir trouble agité, Le Roy me fuit, & m'en cache la cauſe, Dans vos fers arrê-
IDAMANTE.


té, A des nouveaux ennuis vôtre rigueur m'ex- pose. Par tout un Monstre affreux Désole sur ces
bords nos Peuples malheureux. Je vais combatre sa fu- rie, Ou plû- tôt l'exci-
ILIONE.
ter à terminer ma vie, Et des tourments trop rigoureux. Calmez un transport si fu-

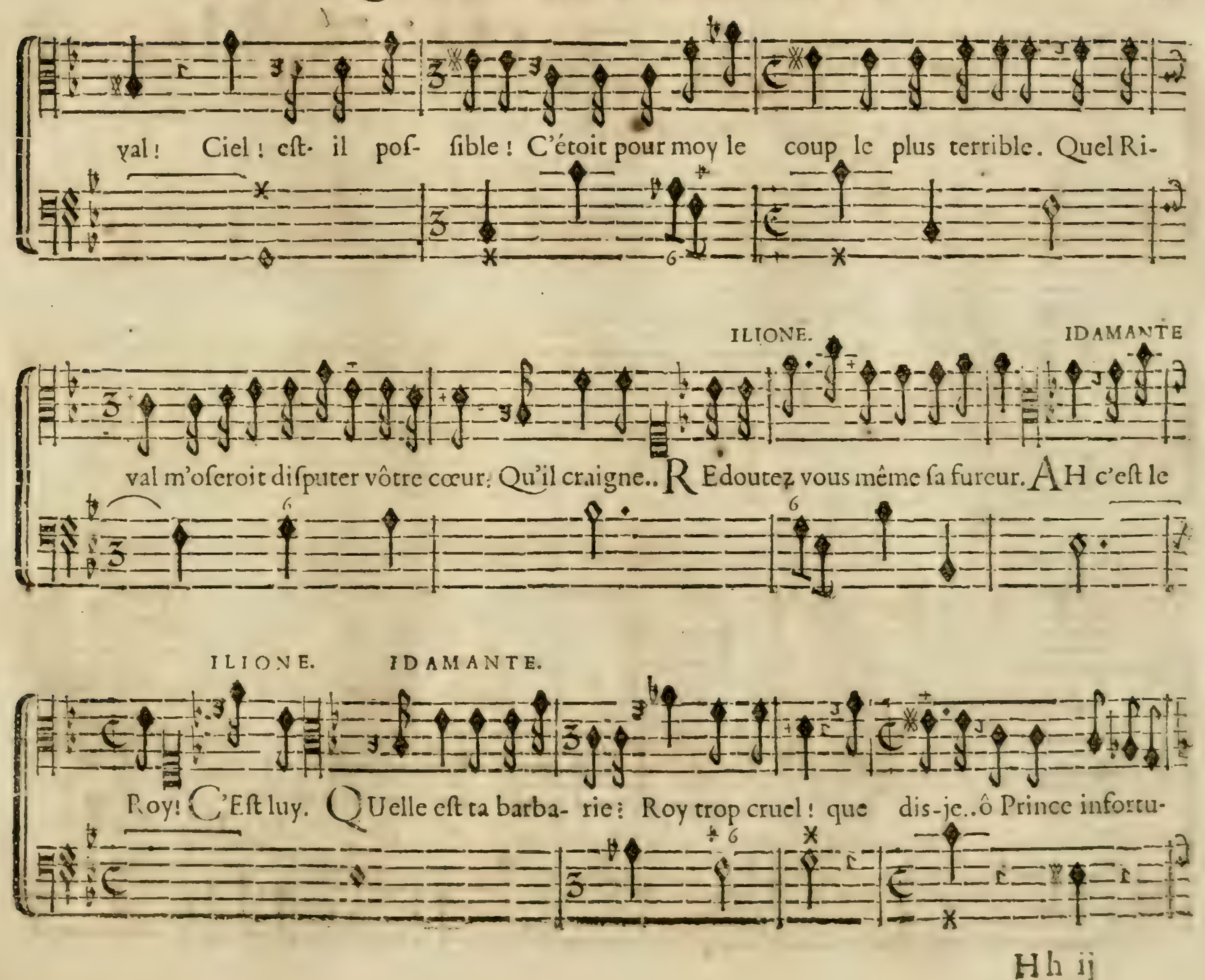

IDAMANTE.
D'un Empire puiſſant, ſeul vous êtes l'eſ- poir.
SI je ne puis vous aimer & vous
voir, Je ne compte pour rien le reſte.
ILIONE à part.
QUel eſt mon trouble, helas ! prenez ſoin de vos
à IDAMANTE.
IDAMANTE.
jours.
DE mes malheurs je dois finir le cours.
ILIONE.
VIvez, vivez, c'eſt moy qui vous en
6 4 6
6
6
6
6 6
6
6
6
6 4
6 6
34
6


IDAMANTE.
ILIONE.
presse... QU'entends-je ! adorable Princesse ? MOn trouble, malgré moy, Vous fait voir ma foi-
blesse : Quand vous voulez perir, aurois-je tant d'effroy, Si je n'avois pas de ten- dres-
IDAMANTE.
se ? L'Ay-je bien entendu ? trop plein de mon ar- deur, Un songe séduisant flateroit-il mon


ILIONE.
cœur ? AH ! que ne puis-je encor vous cacher cette flâme ! Mille remords s'emparent de mon
ame ! Ma gloire, un devoir rigou- reux, Le ſouvenir de ma Pa- trie, Le ſang de mes A-
yeux qui murmure, qui crie, Tout vient me reprocher mes feux. Mais, enfin je vous


vois dans un peril ex- trême, Je dois en détourner vos pas; Je vous le dis en-
cor, oüy Prince, je vous aime, Je ſens que vôtre mort cauſeroit mon tre- pas.
IDAMANTE.
AIR, Tendrement.
TRop heureux le poids de mes chaînes, Quel prix de mes ſoûpirs! Trop heu- - - pirs!


J'ay moins souffert de peines, Que je ne ressens de plai- sirs. J'ay moins souf- - sirs.
ILIONE.
QUe vous servira- t'il que mon cœur soit sen- sible? C'est peu d'avoir à
IDAMANTE.
ILIONE.
IDAMANTE.
suivre un devoir trop fatal... QUe puis-je craindre encor? VOus avez un Rival. UN Ri-


val! Ciel! est-il pos- sible! C'étoit pour moy le coup le plus terrible. Quel Ri-
ILIONE.
IDAMANTE
val m'oseroit disputer vôtre cœur: Qu'il craigne.. REdoutez vous même sa fureur. AH c'est le
ILIONE.
IDAMANTE.
Roy! C'Est luy. QUelle est ta barba- rie: Roy trop cruel! que dis-je..ô Prince infortu-

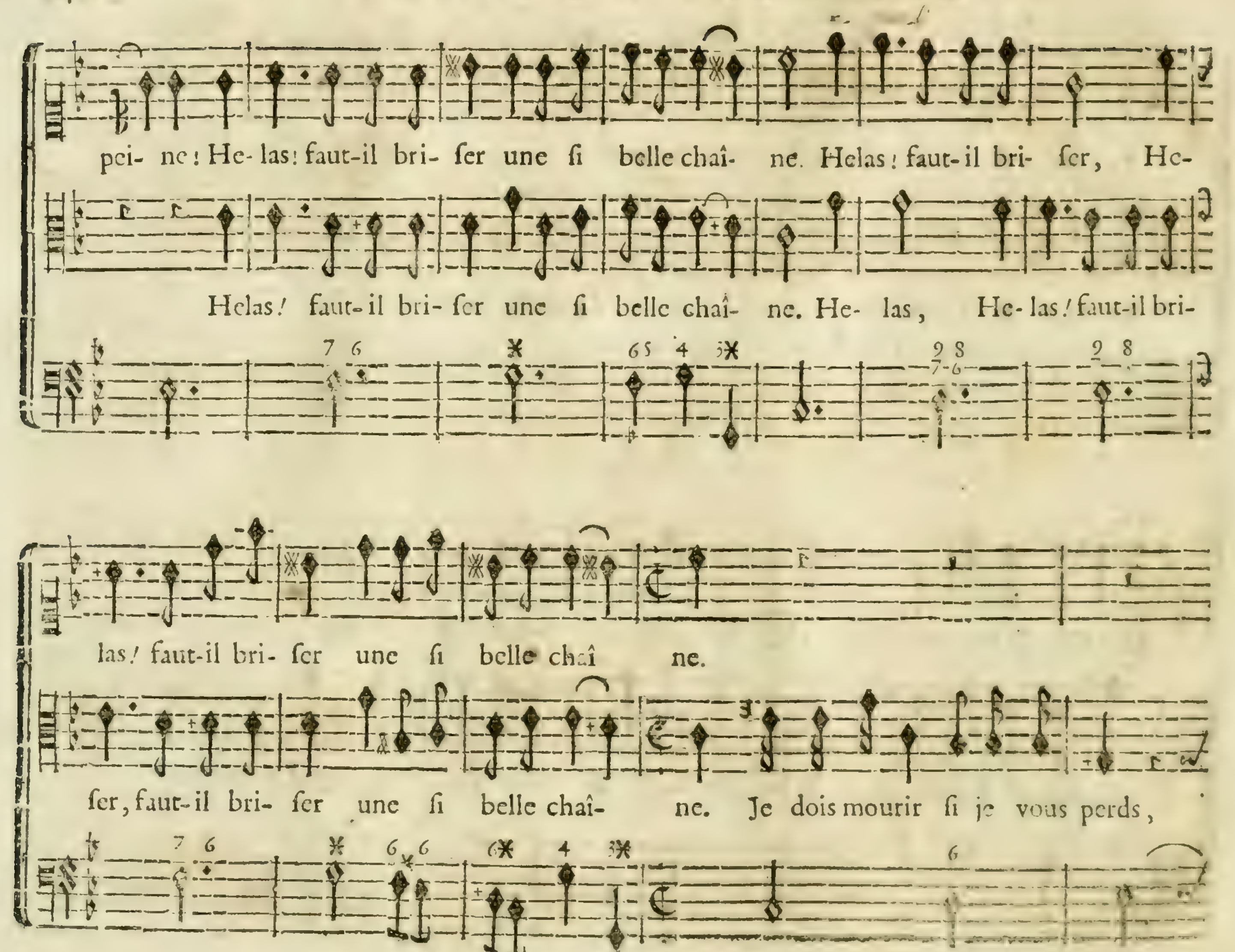

né. C'est de luy que je tiens la vie... Mais, Ilione m'est ravie ! Il m'ôte le Cruel,
plus qu'il ne m'a don-
ILIONE.
ENSEMBLE.
Quel tourment ! Quelle tourment ! quelle peine : Helas ! Helas ! faut-il bri-
ne. Quelle pei- ne ! Quel tourment ! quelle pei- ne ! Helas : faut-il bri-

ſer une ſi belle chaî- ne. Quel tourment! quelle peine! He- las! He-

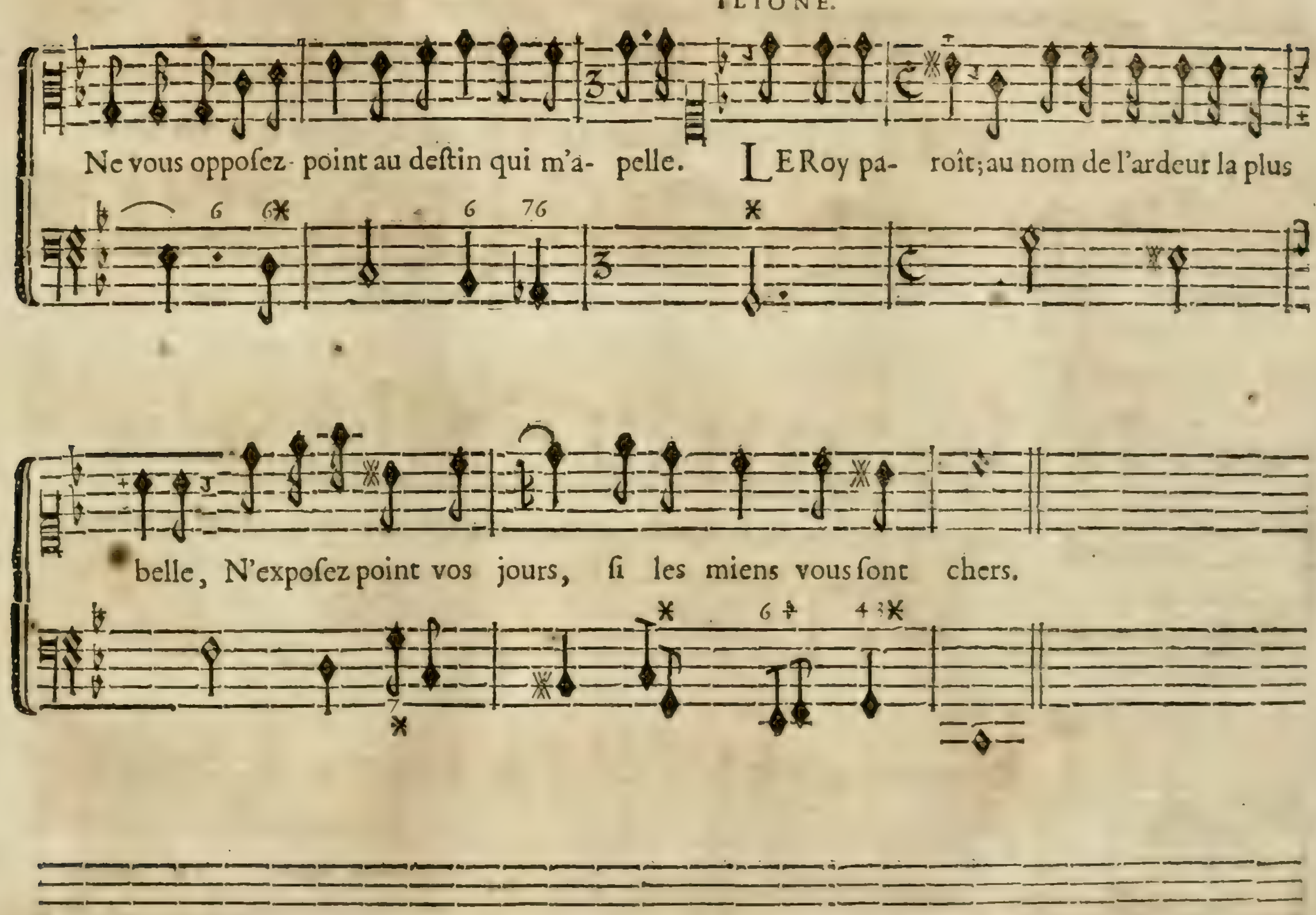
ſer une ſi belle chaî- ne. Quel tourment! quelle pei- ne! He-

las! faut- il bri- ſer, faut- il bri- ſer une ſi belle chaî ne. quelle

las! faut- il bri- ſer, faut- il bri- ſer une ſi belle chaî- ne. Quel tourment!


pei- ne! He- las! faut-il bri- ser une si belle chaî- ne. Helas! faut-il bri- ser, He-
Helas! faut-il bri- ser une si belle chaî- ne. He- las, He- las! faut-il bri-
las! faut-il bri- ser une si belle chaî ne.
ser, faut-il bri- ser une si belle chaî- ne. Je dois mourir si je vous perds,

ILIONE.

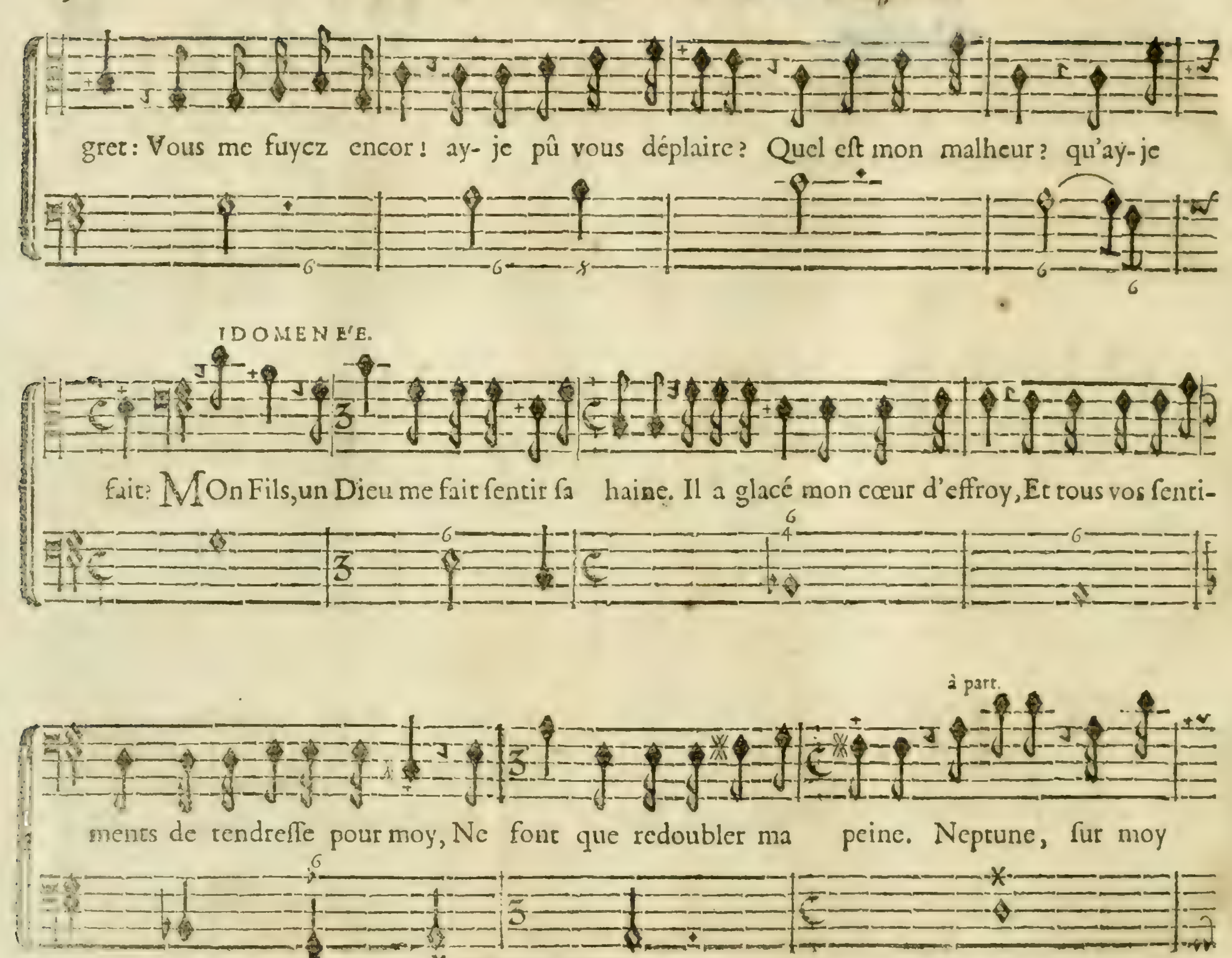

Ne vous opposez point au destin qui m'a- pelle.
LE Roy pa- roît; au nom de l'ardeur la plus
belle, N'exposez point vos jours, si les miens vous sont chers.

SCENE IV.

IDOMENE'E, IDAMANTE, suite d'IDOMENE'E.



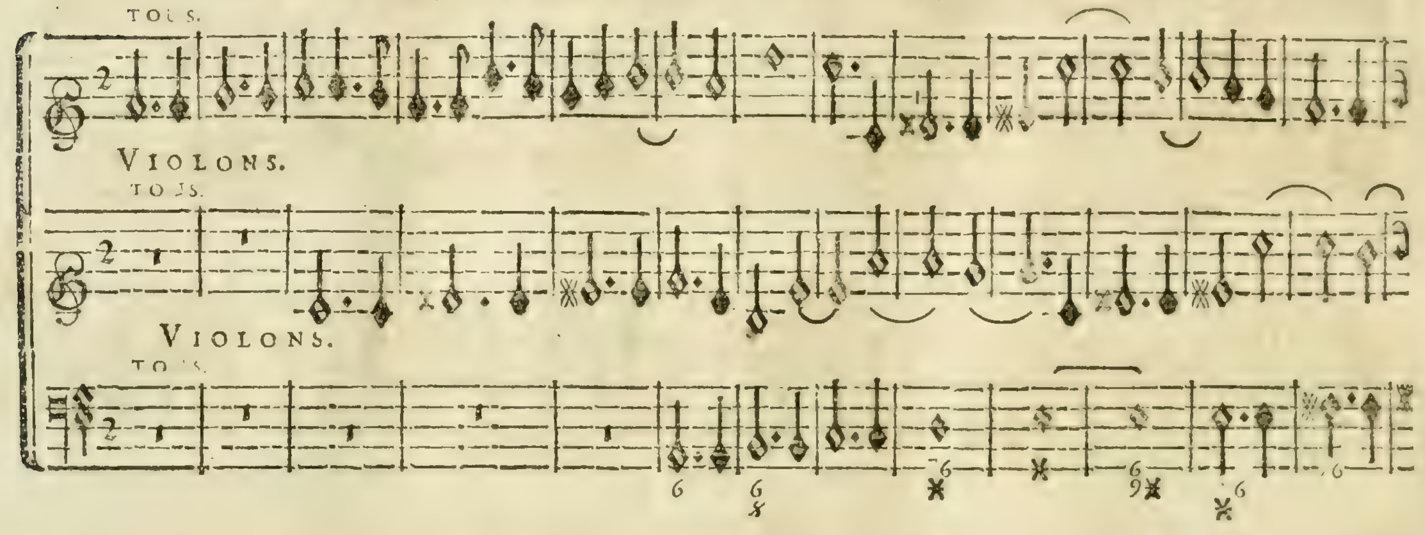

IDAMANTE.
IDOMENÉE
cy. J'Y dois joindre les miens pour le rendre propice... NOn, je vous le défens, non,
ne vous trouvez pas Aux aprêts de ce sacrifice. Allez, précipitez vos pas ? SEi-
IDAMANTE.
gneur, je n'ose, helas ! vous appeller mon Pere, Tous vos regards sur moy ne tombent qu'à re-


gret: Vous me fuyez encor! ay- je pû vous déplaire? Quel est mon malheur? qu'ay-je
IDOMENE'E.
fait? MOn Fils, un Dieu me fait sentir sa haine. Il a glacé mon cœur d'effroy, Et tous vos senti-
ments de tendresse pour moy, Ne font que redoubler ma peine. Neptune, sur moy
à part.


IDAMANTE.
IDOMENE'E.
seul faites tomber vos coups... O Ciel! EN vous voyant je fremis, je friſ-
IDAMANTE.
IDOMENE'E.
IDAMANTE.
ſonne. AY-je merité ſon courroux? PUiſſay-je le fléchir ſans vous! PAr quel crime ay-je
IDOMENE'E.
pû... PArtez, je vous l'ordonne.

SCENE V.

IDOMENE'E, Sacrificateurs de NEPTUNE, ſuite d'IDOMENE'E



DOUX.

DOUX.

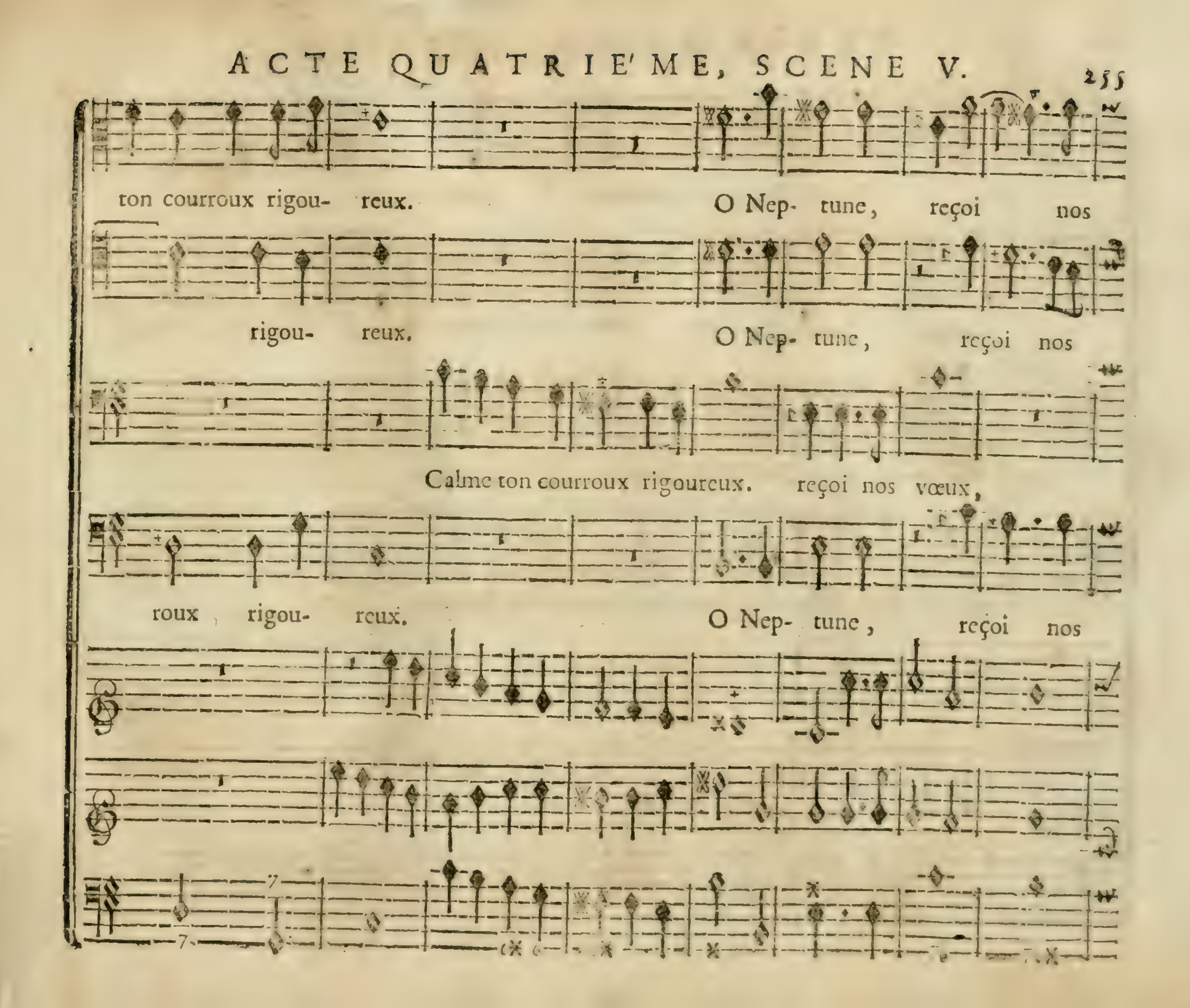
IDOMENE'E.

O Neptune, Neptune, B-C. reçoi nos vœux, Calme ton courroux rigou- reux.

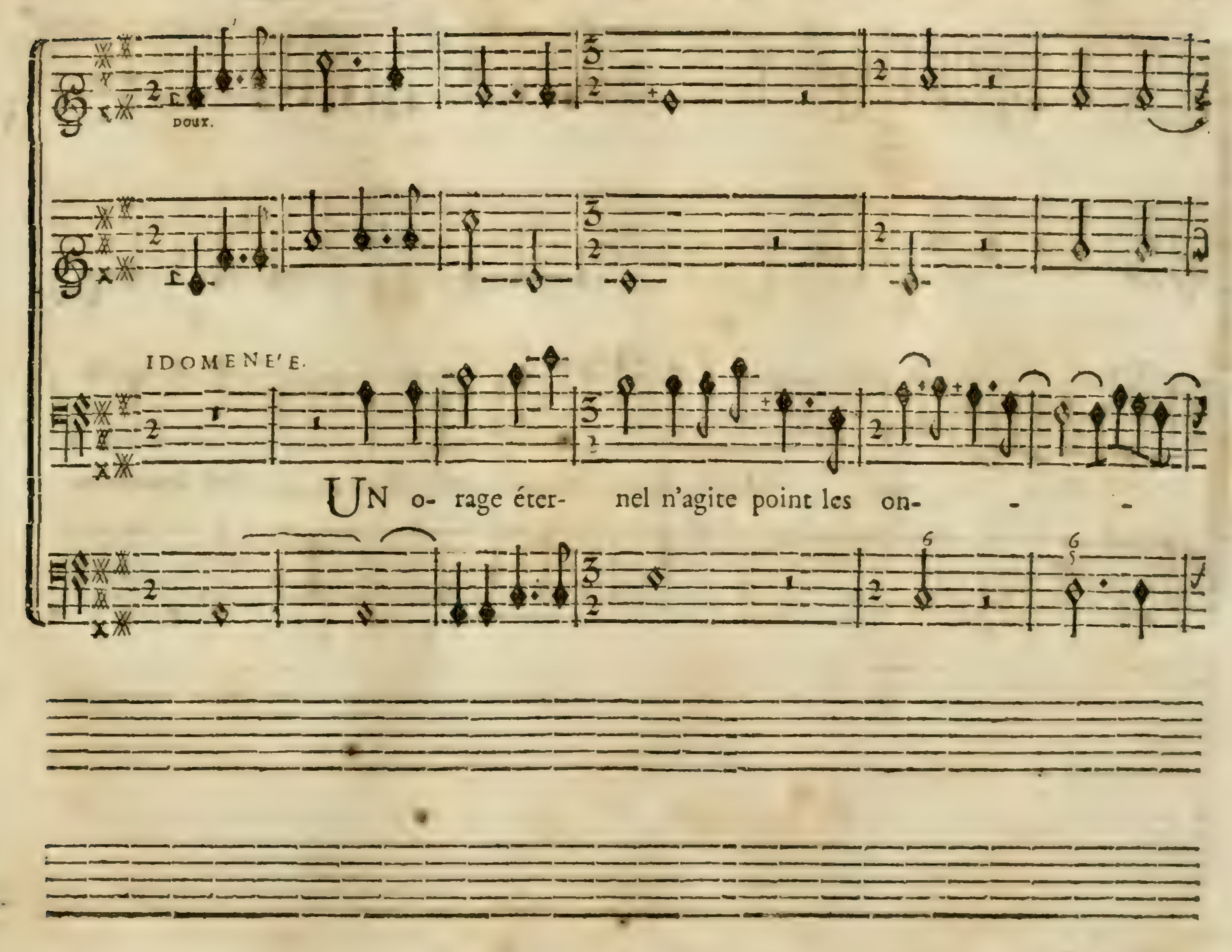
Calme ton courroux rigou-

IDOMENE'E, & trois SACRIFICATEURS

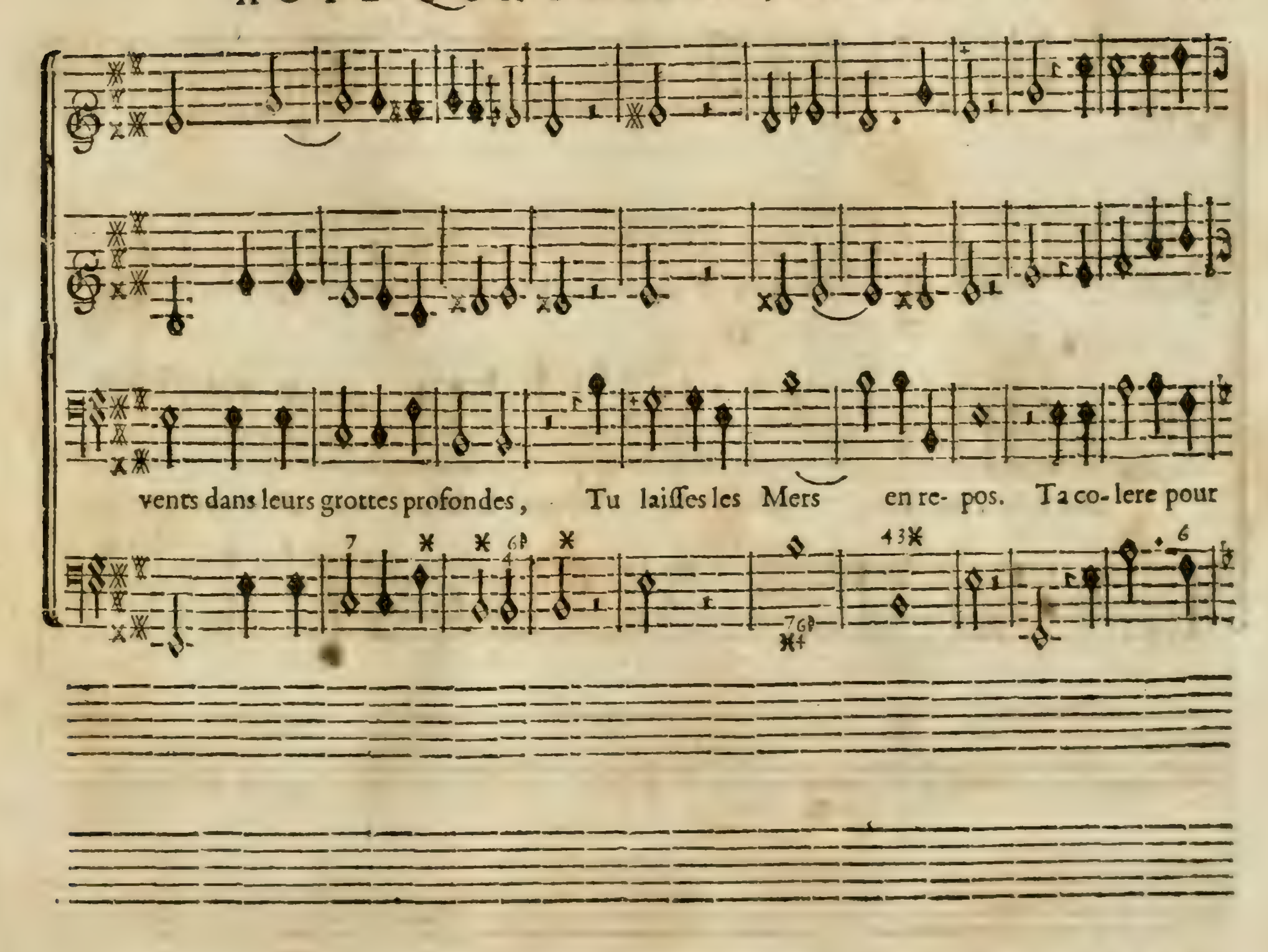


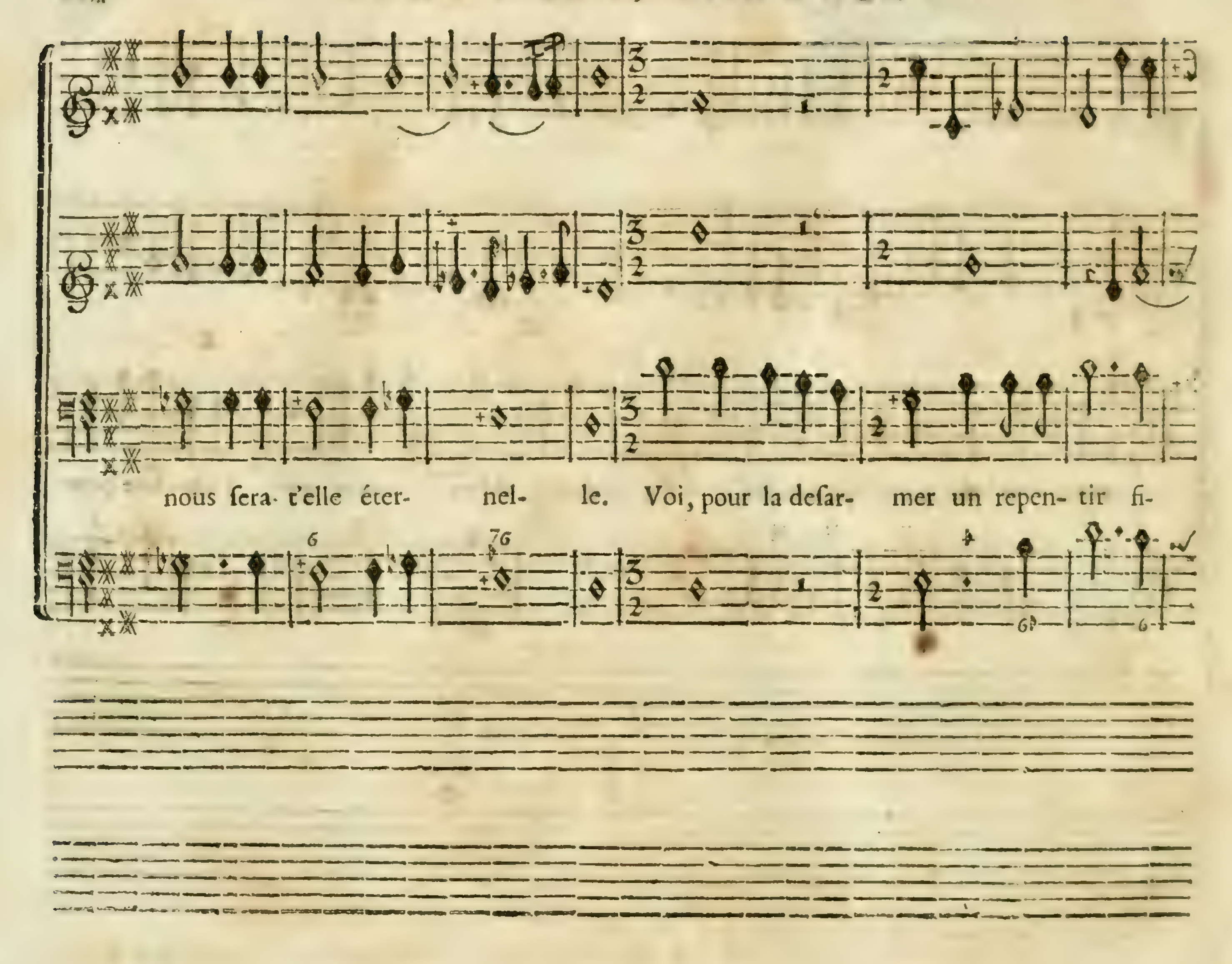

ton courroux rigou- reux. O Nep- tune, reçoi nos
rigou- reux. O Nep- tune, reçoi nos
Calme ton courroux rigoureux. reçoi nos vœux,
roux rigou- reux. O Nep- tune, reçoi nos


FIN
vœux, Calme ton courroux ri- goureux.
FIN.
vœux, Calme ton courroux, ton courroux rigoureux.
FIN.
Calme ton courroux, Calme ton courroux rigoureux.
FIN.
vœux, Calme ton courroux, ton courroux rigoureux.
FIN.
FIN.
FIN.
6 6 6 5 4


DOUX.
IDOMENE'E.
UN o- rage éter- nel n'agite point les on- - -


des. Aprés a- voir troublé les flots, Tu fais rentrer les


vents dans leurs grottes profondes, Tu laiſſes les Mers en re- pos. Ta co- lere pour

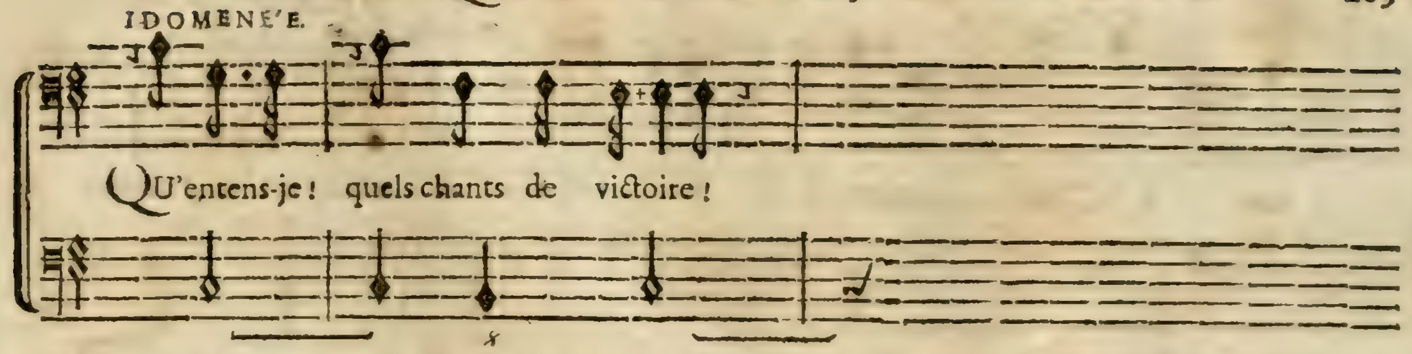

nous sera t'elle éter- nel- le. Voi, pour la desar- mer un repen- tir fi-

del- le. O Neptune,&c. *page 253. jusqu'au mot* Fin.

CHOEUR derriere le Théatre.




Triomphez, Triomphez, remportez une immortelle gloi- re. Triom-
Triomphez, B-C. Triomphez, remportez une immortelle gloi- re. B-B. Triom-
phez, Triom- phez, Triom- phez, rempor- tez une im- mortelle gloi- re.
phez, B-C. Triomphez, Triom- phez, rempor- tez une im- mortelle gloi- re.



SCENE VI.

IDOMENE'E, ARCAS, & les Acteurs de la Scene précédente.

ARCAS.

PEnetré de douleur en partant de ces lieux, Vôtre Fils qui cherchoit à terminer sa

6 6✶

BASSE-CONTINUE.

vie, A du Monstre cru- el attaqué la furie, Son bras en est victori-

4 ✶


IDOMENE'E.
eux. O Toy, qui permets sa dé- faite, Neptune, e- xauce- tu mes vœux?
ARCAS.
TOus les Habitants de la Crete, Ce- lebrent ce Triomphe heureux.
SCENE VII.
IDOMENE'E, ARCAS, Troupe de Sacrificateurs, Troupe de Peuples.



CHOEURS de PEUPLES qui entrent en chantant & en danſant.

TRiomphez, Triomphez, remportez une immortelle

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

TRiomphez, Triomphez, remportez une immortelle

gloire, Triomphez, Triomphez, Triomphez, remportez une immortelle gloi-

gloire, B-C. Triomphez, Triomphez, Triomphez, remportez une immortelle gloi-

re, Triomphez, Triomphez, Triomphez, ai-

re, B-C. Triomphez, Triomphez, Triom- phez, ai-

mable Héros, Triomphez, Triomphez ai-

mable Héros, C-B. Triomphez, B-C. Triomphez, Triomphez, ai-

mable Hé- ros, C'eſt à vôtre victoire, Que nous devons nôtre re-

mable Hé- ros, B-C. C'eſt à vôtre victoire, Que nous devons nôtre re-

pos Triomphez, Triomphez, remportez une immortelle

pos. B-C. Triomphez, Triomphez, remportez une immortelle

gloi- re. Triomphez,

gloi- re. B-C. Triom-

Triomphez, Triomphez, aimable Hé- ros,

phez, Triomphez, Triomphez, aimable Hé- ros, B-C.

C'eſt à vôtre victoire, Que nous devons nôtre repos.

C'eſt à vôtre victoire, Que nous devons nôtre repos. B-C.

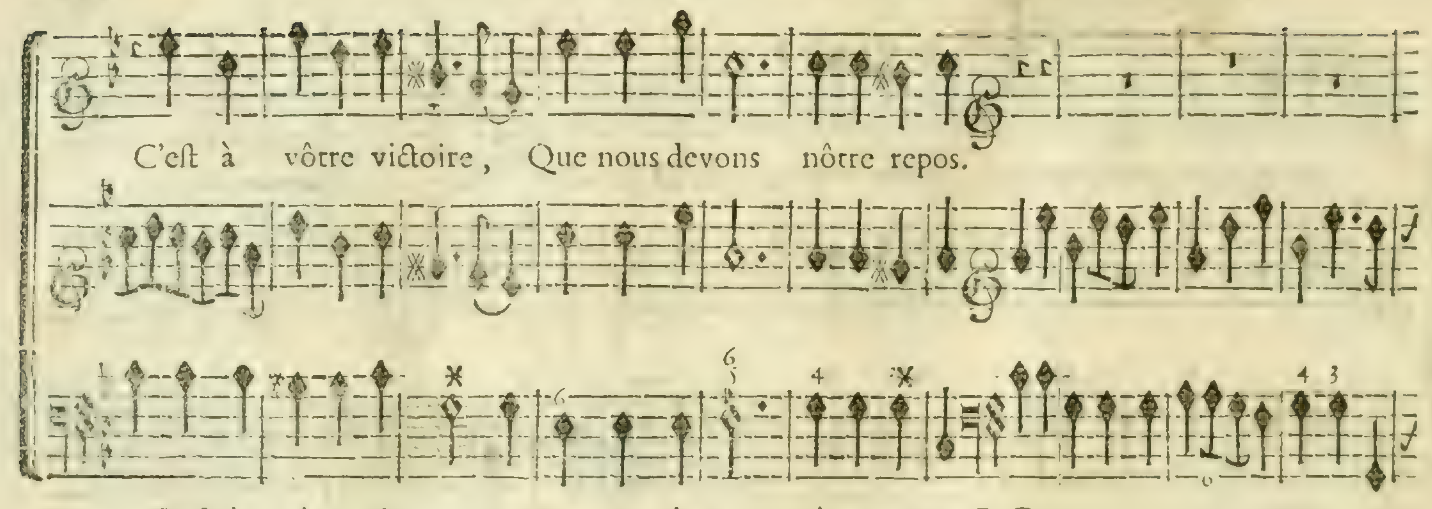

Triomphez, Triomphez, Triomphez, Triomphez, remportez une immortelle
Triomphez, Triomphez, Triomphez, Triomphez, remportez une immortelle
gloi- re. Triomphez, Triomphez, aimable Héros, Triomphez, C'est à vôtre vic-
gloi- re. Triomphez, Triomphez, aimable Héros, Triomphez, C'est à vôtre vic-

toire, Que nous devons nôtre repos. C'eſt à vôtre victoi- re, Que nous devons

toire, Que nous devons nôtre repos. C'eſt à vôtre victoi- re, Que nous devons

nôtre repos. Triom- phez, Triomphez, ai- mable Hé- ros,

nôtre repos. Triomphez, Triom- phez, aima- ble Hé- ros. B-C.



C'est à vôtre victoire, Que nous devons nôtre repos.

C'est à vôtre victoire, Que nous devons nôtre repos.

DEUX BERGERES. *Les Hautbois jouënt cet Air, alternativement.*

Lentement.

VEnez, Plaisirs, Amours venez, La Paix de retour vous appelle: le:

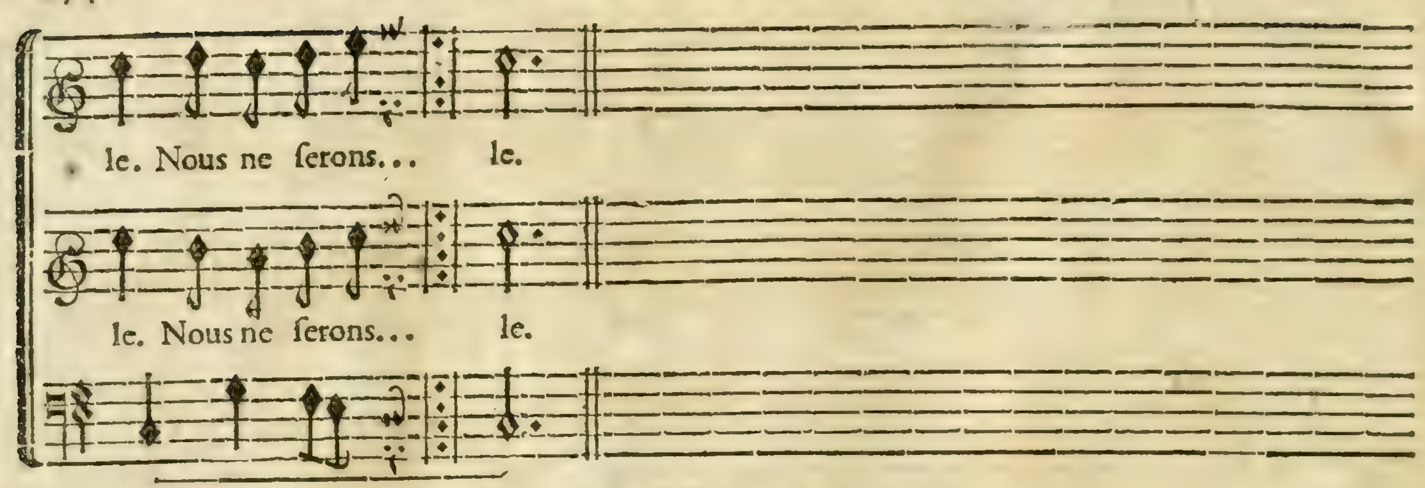
VEnez, Plaisirs, Amours venez, La Paix de retour vous appelle: le:

6 7 76✱ 6 4 ✱

le: Nous ne ſerons point fortunez, Si vous ne regnez avec el-

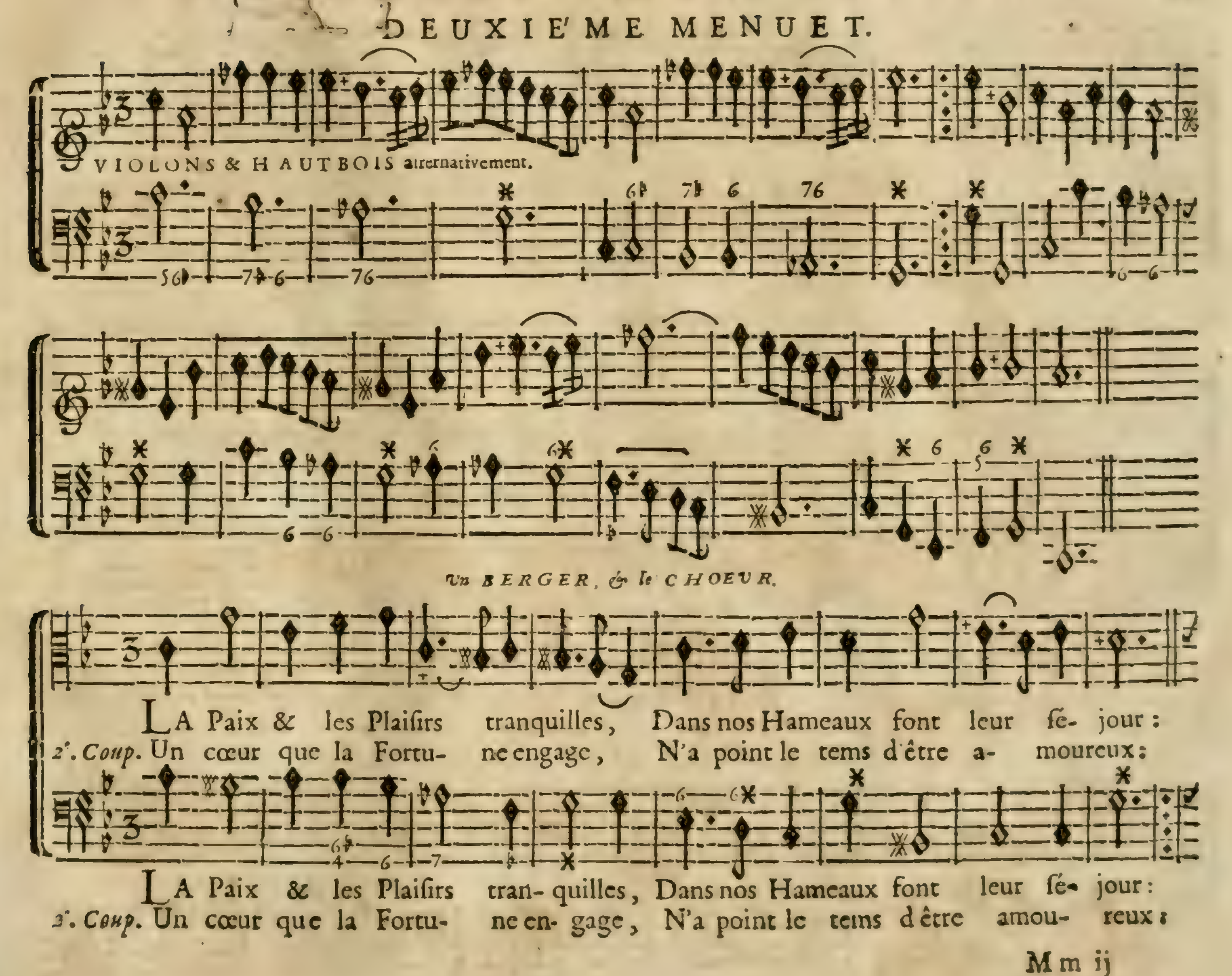
le: Nous ne ſerons point fortunez, Si vous ne regnez avec el-.

6 6 4 6 6 4 3 987 765



PREMIER MENUET.

Hautbois & Violons, alternativement.


DEUXIE'ME MENUET.
VIOLONS & HAUTBOIS alternativement.
Un BERGER, & le CHOEUR.
LA Paix & les Plaisirs tranquilles, Dans nos Hameaux font leur sé- jour:
2e. Coup. Un cœur que la Fortu- ne engage, N'a point le tems d'être a- moureux:
LA Paix & les Plaisirs tran- quilles, Dans nos Hameaux font leur sé- jour:
2e. Coup. Un cœur que la Fortu- ne en- gage, N'a point le tems d'être amou- reux:

Repriſe.

Nous laiſſons les ſoins inu- tiles, A qui ſuit l'éclat de la Cour, Nos cœurs dans ces heu-
Qu'à cette Déeſ- ſe vo- lage, Il aille preſenter ſes vœux, L'Amour ne veut point

B C.

Nos cœurs dans ces heu-
L'Amour ne veut point

A la Repriſe.

reux a- ziles, Ne cher- chent qu'à plaire à l'A- mour.
de par- tage, Il faut ê- tre tout à ſes feux.

reux a- ziles, Ne cherchent qu'à plaire à l'A- mour.
de par- tage, Il faut ê- tre tout à ſes feux.

On reprend le Menuet par b mol, on chante le deuxiéme Couplet, & l'on reprend le premier Menuet.

AIR PAYSAN.

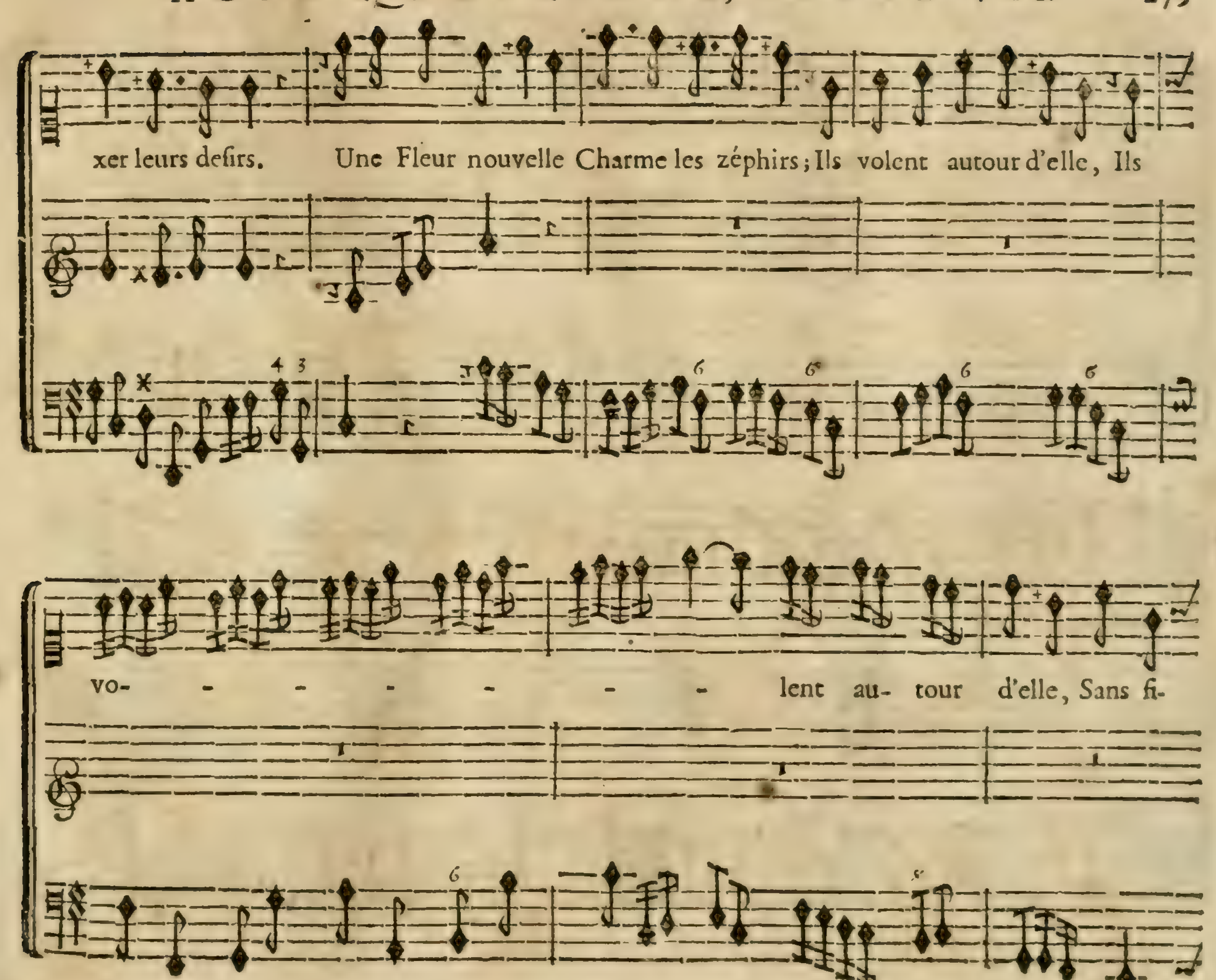



UNE BERGERE.
VIOLONS.

Une Fleur nouvelle, Une Fleur nouvelle Charme les zéphirs, Ils

volent au- tour d'elle, Ils vo- - - lent au- tour d'elle, Sans fi-

Doux.

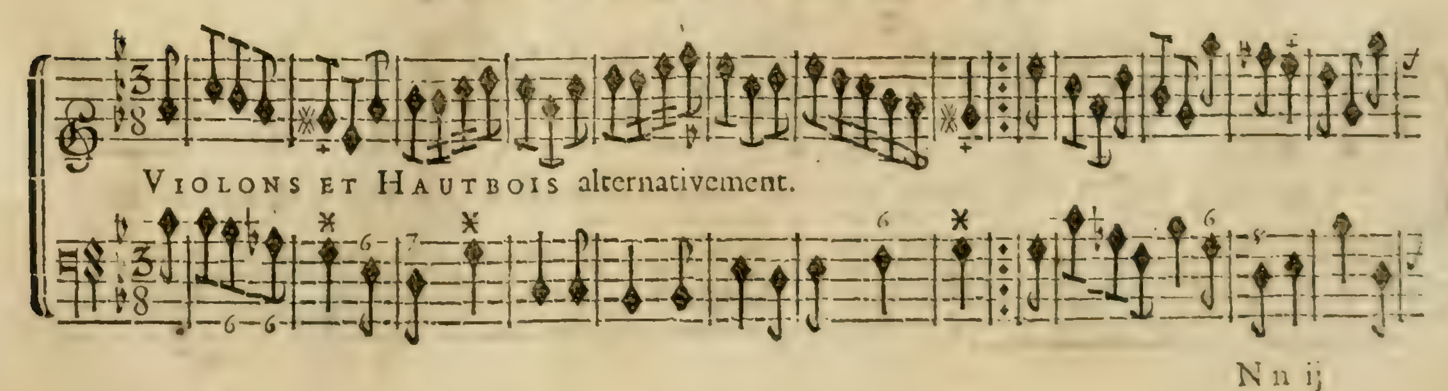

xer leurs desirs. Une Fleur nouvelle Charme les zéphirs; Ils volent autour d'elle, Ils
4 3
6 6 6 6
vo- - - - - - - lent au- tour d'elle, Sans fi-
6


xer leurs de- firs. Ils vo- - - lent au- tour d'elle, Sans fi-
xer leurs de- firs.
Fort.
6
6

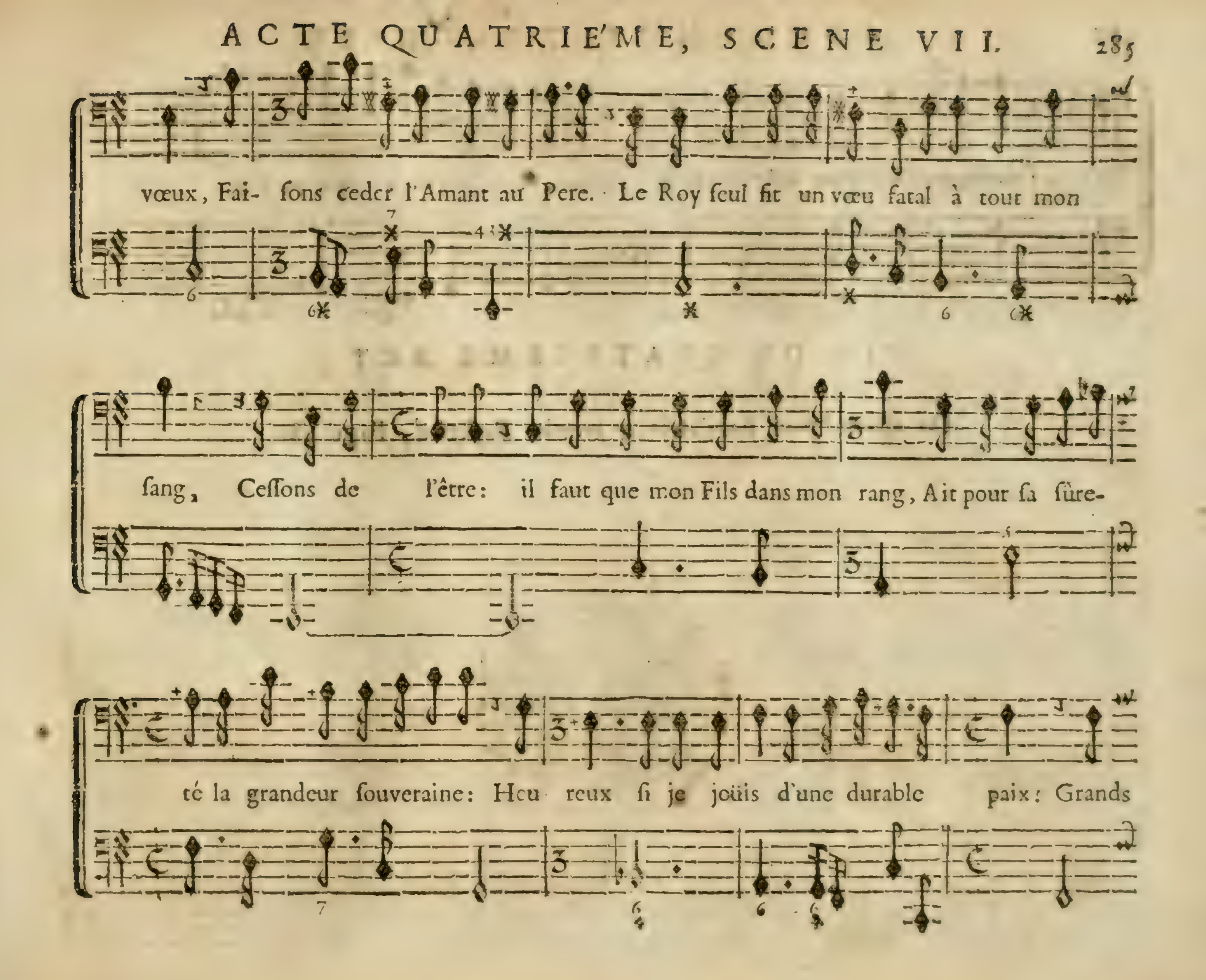

Est-elle moins belle,
FIN.
FIN.
6
Est-elle moins belle, La troupe infidelle La fuit pour toûjours. La troupe infidelle La fuit
Dou.
6

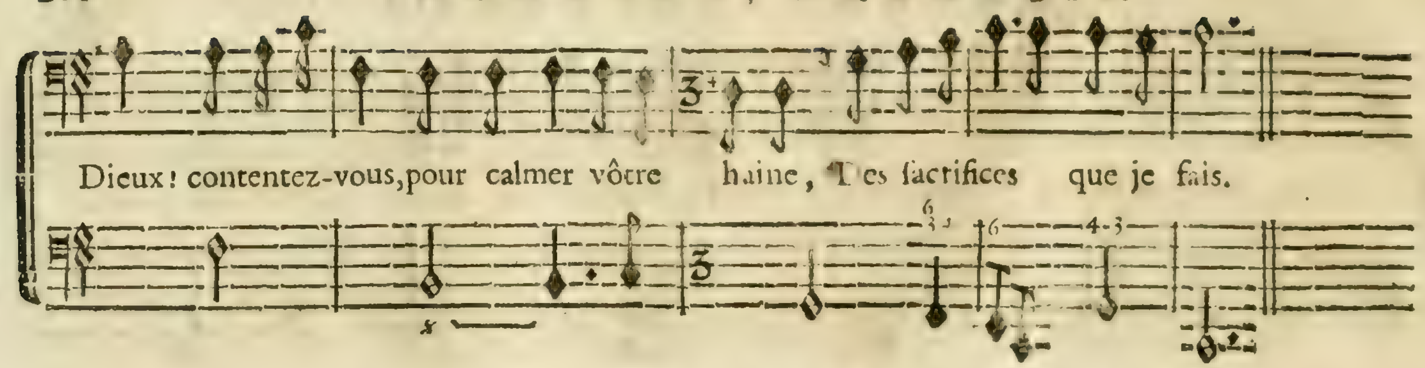

pour toûjours. Aucun d'eux ne l'aime ; Il en est de même, De la Jeunesse & des Amours.
Une Fleur nouvelle, &c. *jusqu'au mot* FIN.
Prenez au point de Reprise, Page 2-8.
PREMIER PASSEPIED.
HAUTBOIS ET VIOLONS alternativement.

DEUXIE'ME PASSEPIED.




IDOMENE'E.
NEptune a calmé sa colere, Il m'aprend ce que je dois faire. Je
BASSE-CONTINUE.
n'ay que trop souffert d'un amour malheu- reux. En unissant mon Fils à l'Objet de ses


vœux, Fai- sons ceder l'Amant au Pere. Le Roy seul fit un vœu fatal à tout mon
sang, Cessons de l'être: il faut que mon Fils dans mon rang, Ait pour sa sûre-
té la grandeur souveraine: Heu reux si je joüis d'une durable paix: Grands



FIN DU QUATRIE'ME ACTE

On reprend pour Entr'Acte le premier Paßepied, Page 282.





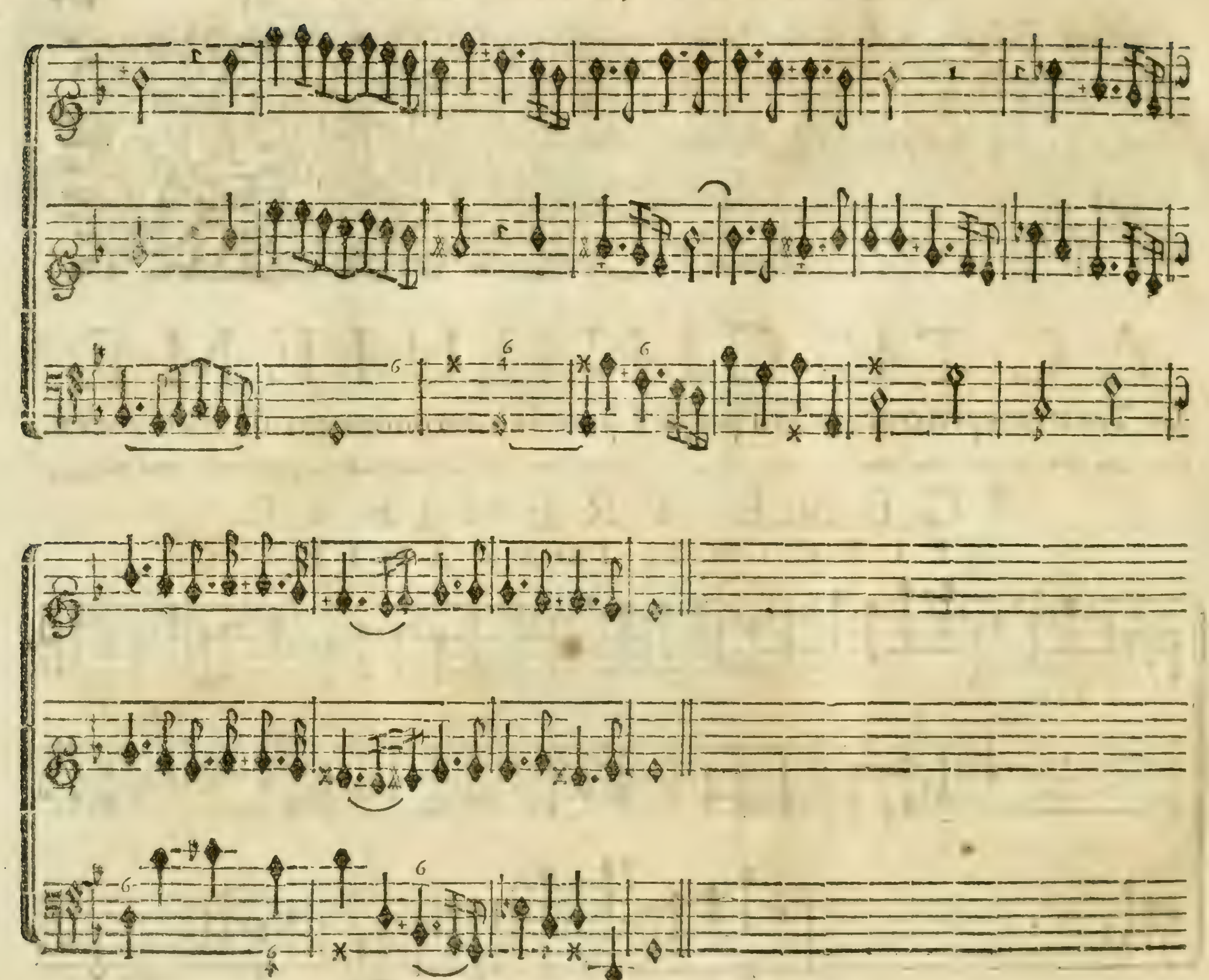
ACTE CINQUIÉME.

Le Théatre représente un lieu préparé pour le couronnement D'IDAMANTE.

SCENE PREMIERE.

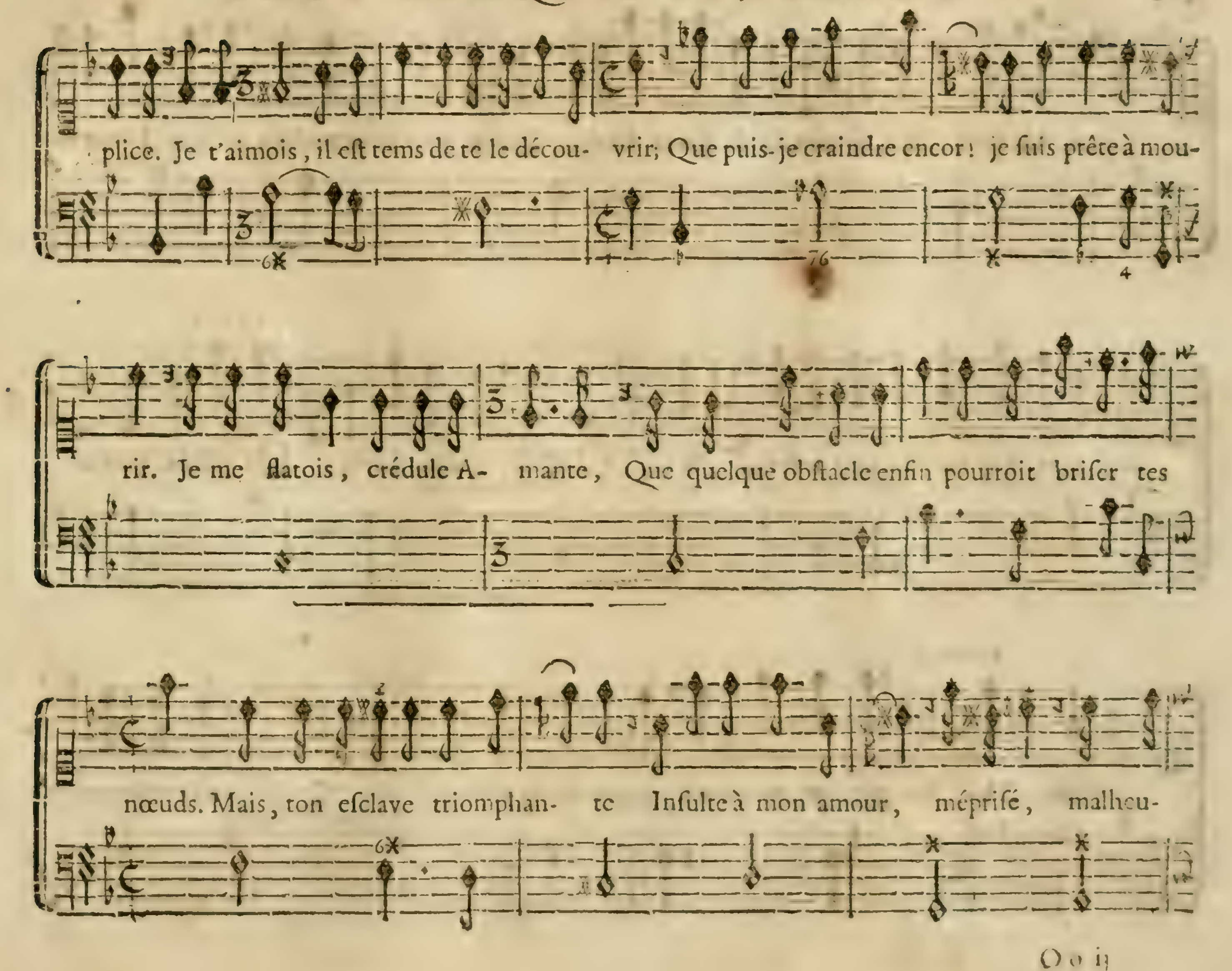
ELECTRE, IDAMANTE.






ELECTRE.
IL eſt donc vray, Seigneur, vôtre Pere eſt calmé; Il remet en vos mains la puiſſance ſu-
BASSE-CONTINUE.
prême, Il fait plus, & pour vous il s'eſt vainçu luy même. En vous cédant l'Objet dont vous
IDAMANTE.
êtes char- mé? NOus allons être unis des chaî- nes les plus belles, Rien ne trouble nos


feux: Nous étions trop fidelles, Pour n'être pas heureux. Nous étions trop fidelles, Pour
ELECTRE.
n'être pas heureux. EH bien, il faut que je pe- risse, Je ne souffriray point ce spectacle odi-
IDAMANTE.
ELECTRE.
eux. QU'entends-je! INgrat, l'aveu que tu fais à mes yeux Devient l'Arrêt de mon sup-


plice. Je t'aimois, il est tems de te le décou- vrir; Que puis-je craindre encor! je suis prête à mou-
rir. Je me flatois, crédule A- mante, Que quelque obstacle enfin pourroit briser tes
nœuds. Mais, ton esclave triomphan- te Insulte à mon amour, méprisé, malheu-

reux. Ah! loin d'être témoin de sa gloire fatale, Que ne puis-je en perdant le jour, L'entraî-

ner avec moy dans la nuit inferna- le!...

IDAMANTE.

O Ciel! quelle fureur!

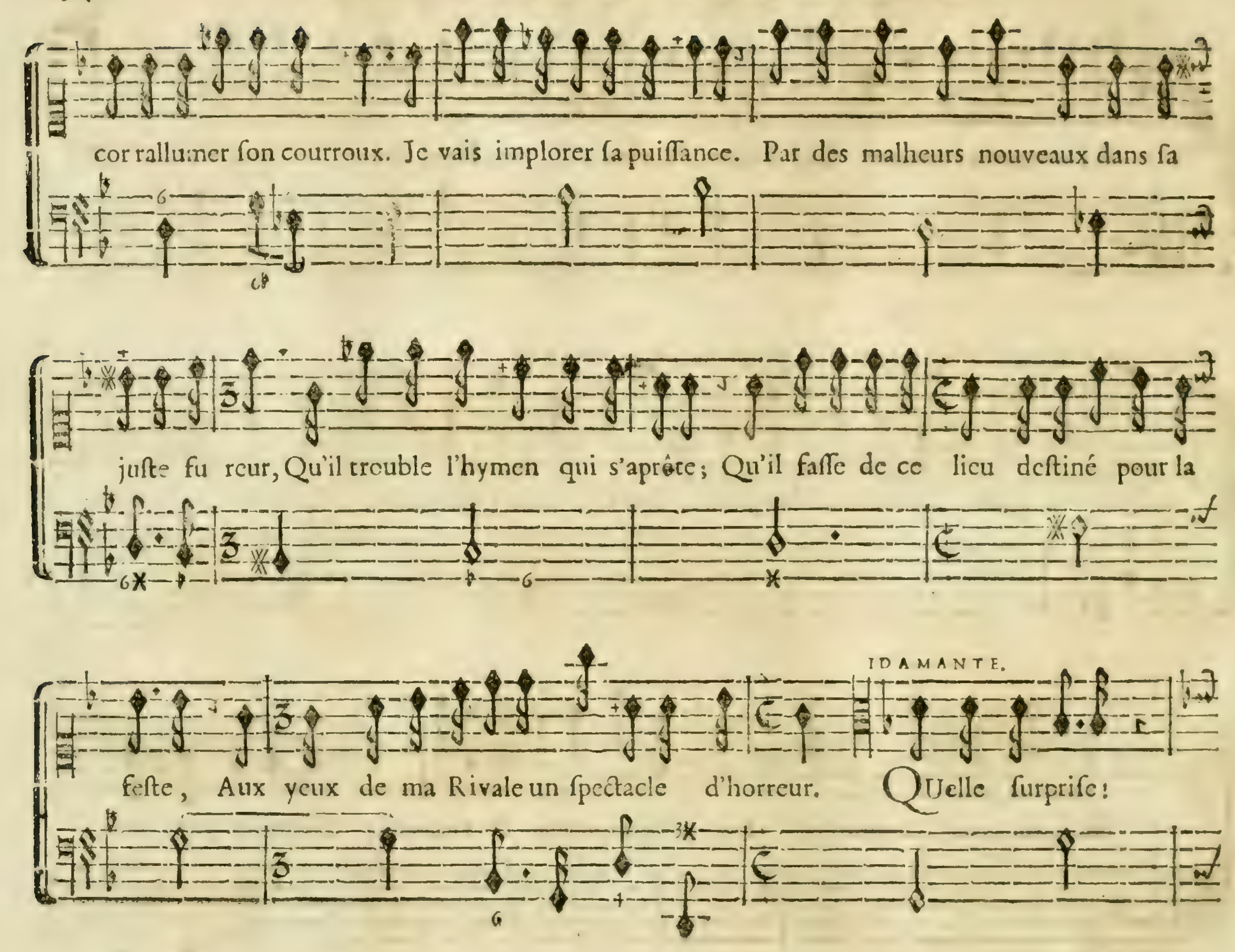
ELECTRE.

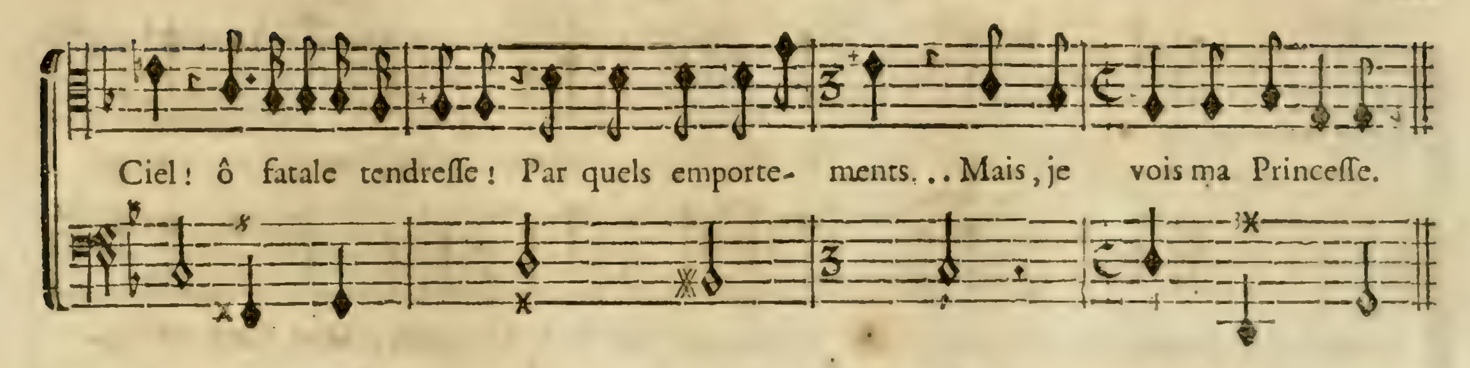
DI plûtôt quel a-

Lentement.

mour!.., He- las! par mon courroux, jugez quelle est ma flame. Que ne puis-je autrement'


Prince, vous informer Des secrets de mon a- me. Non, non, vous n'aimez pas qui sçait
mieux vous aimer. Il ne m'écoûte point .. Cruel, crain ma vangeance, Le Roy fût ton Ri-
IDAMANTE.
val, crain que l'amour ja- loux, Ne reprenne sa violence. Neptune peut en-


cor rallumer son courroux. Je vais implorer sa puissance. Par des malheurs nouveaux dans sa
juste fu reur, Qu'il trouble l'hymen qui s'aprête; Qu'il fasse de ce lieu destiné pour la
feste, Aux yeux de ma Rivale un spectacle d'horreur.
IDAMANTE.
QUelle surprise!



SCENE II.

ILIONE, IDAMANTE.

ENSEMBLE.

ILIONE.

AH ! quel bonheur de vous revoir. Ah ! Ah ! quel bonheur de vous revoir. L'A-

IDAMANTE.

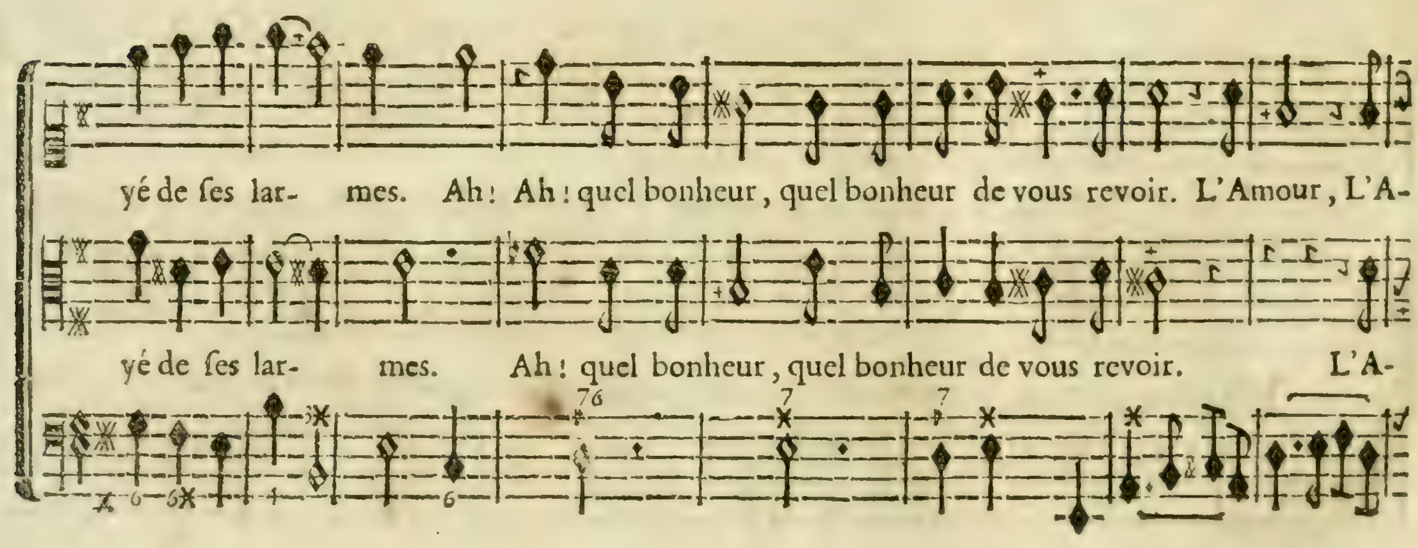
AH ! quel bonheur, quel bonheur de vous revoir. Quel bonheur, quel bonheur de vous revoir. L'A-

6 6 98 76 7

BASSE-CONTINUE.

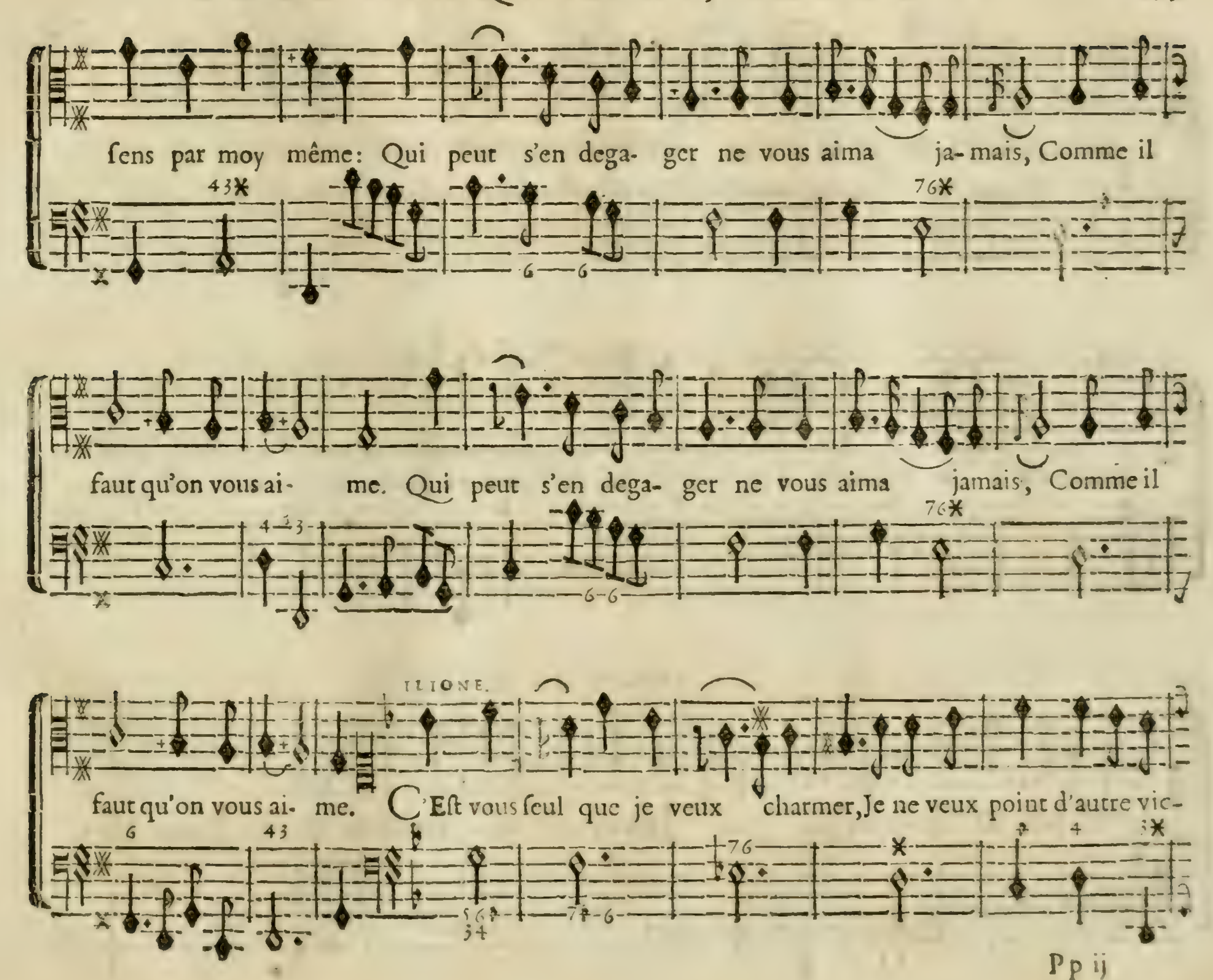
mour nous promet tous ſes char- mes: Je ſens que par le ſeul eſpoir, Mon cœur eſt pa-

mour nous promet tous ſes char- mes: Je ſens que par le ſeul eſpoir, Mon cœur eſt pa-

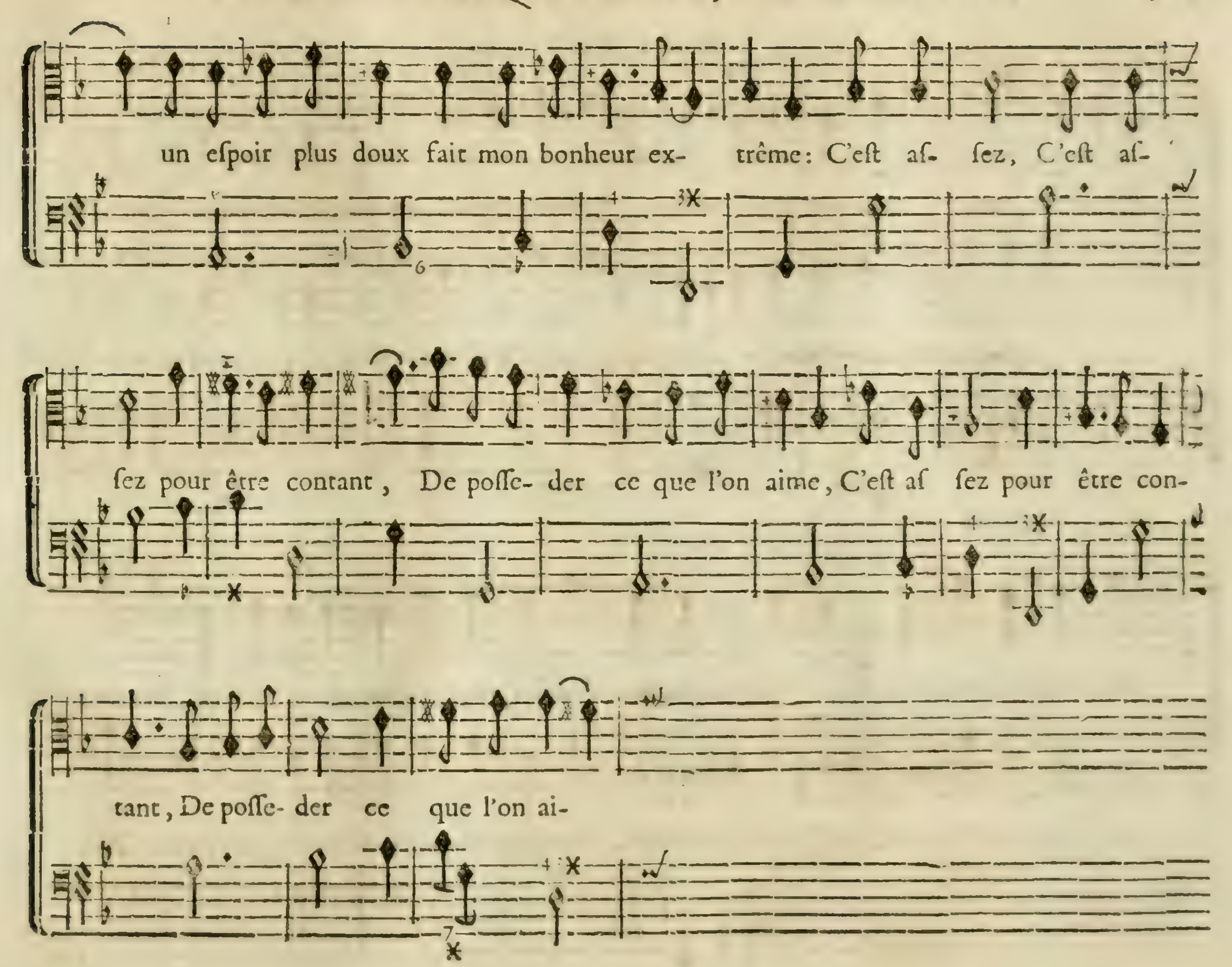


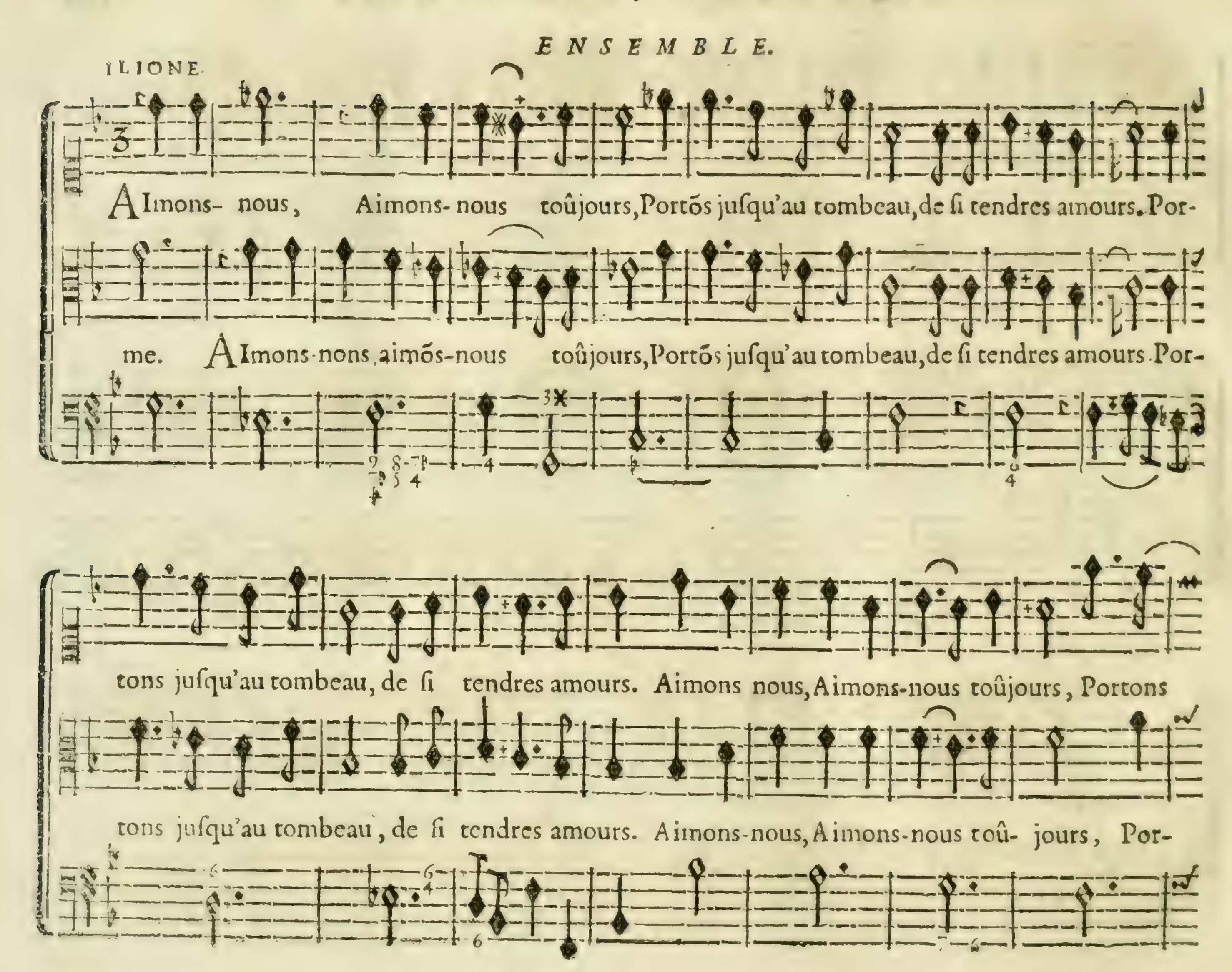

mour nous pro- met tous ses char- mes: Je sens que par le seul es- poir, Mon
mour nous pro- met tous ses charmes: Je sens que par le seul es- poir, Mon
cœur est payé de ses lar- mes. Mon cœur, Mon cœur est payé de ses lar mes. Es-
cœur est payé de ses lar- mes. Mon cœur est payé de ses lar- mes.

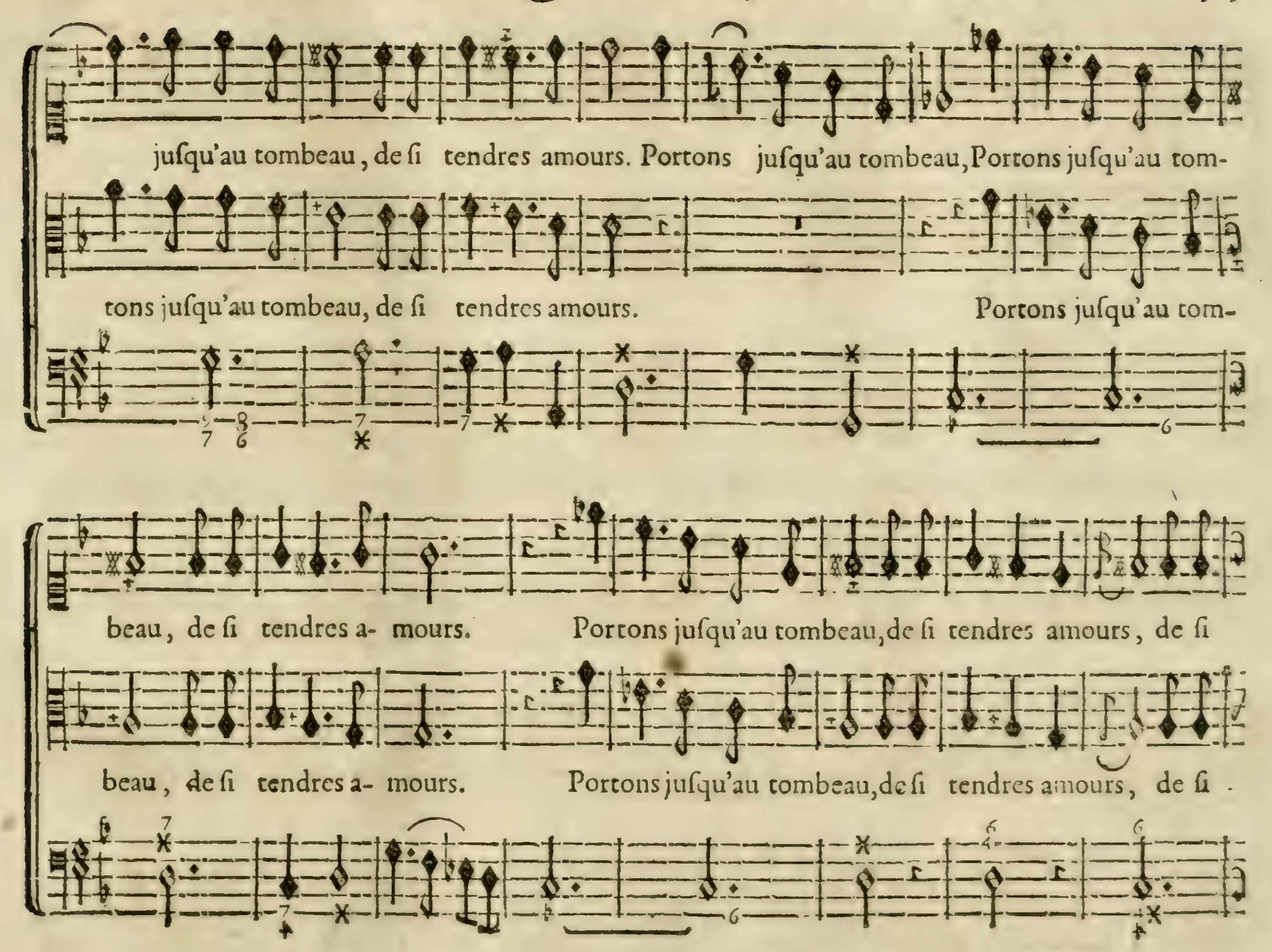

IDAMANTE.
poir qui nous fla- tez , ne nous seduisez pas. DE quel pressenti- ment avez- vous l'ame at-
ILIONE
IDAMANTE.
teinte ? MOn sort a trop d'appas , Pour me laisser sans crainte. Le Roy m'aimoit... NOn
non , pour vos divins attraits, Mon Ri- val de l'Amour n'a point senti les traits, Je le


ſens par moy même: Qui peut s'en dega- ger ne vous aima ja- mais, Comme il
faut qu'on vous ai- me. Qui peut s'en dega- ger ne vous aima jamais, Comme il
faut qu'on vous ai- me.
ILIONE.
C'Eſt vous ſeul que je veux charmer, Je ne veux point d'autre vic-


toire, Ne cef- fez jamais de m'aimer, Ce bonheur fuffit pour ma gloire. Ne cef-
fez jamais de m'aimer, Ce bonheur fuf- fit pour ma gloire. Ce bon- heur, Ce bon-
IDAMANTE.
heur fuf- fit pour ma gloi- re. JE vais être éle- vé fur un Throne éclatant, Mais,


un eſpoir plus doux fait mon bonheur ex- trême: C'eſt aſ- ſez, C'eſt aſ-
ſez pour être contant, De poſſe- der ce que l'on aime, C'eſt aſ ſez pour être con-
tant, De poſſe- der ce que l'on ai-


ENSEMBLE.
ILIONE.
AImons- nous, Aimons- nous toûjours, Portõs jusqu'au tombeau, de si tendres amours. Por-
me. AImons-nons, aimõs-nous toûjours, Portõs jusqu'au tombeau, de si tendres amours. Por-
tons jusqu'au tombeau, de si tendres amours. Aimons nous, Aimons-nous toûjours, Portons
tons jusqu'au tombeau, de si tendres amours. Aimons-nous, Aimons-nous toû- jours, Por-


jusqu'au tombeau, de si tendres amours. Portons jusqu'au tombeau, Portons jusqu'au tom-
tons jusqu'au tombeau, de si tendres amours. Portons jusqu'au tom-
beau, de si tendres a- mours. Portons jusqu'au tombeau, de si tendres amours, de si
beau, de si tendres a- mours. Portons jusqu'au tombeau, de si tendres amours, de si

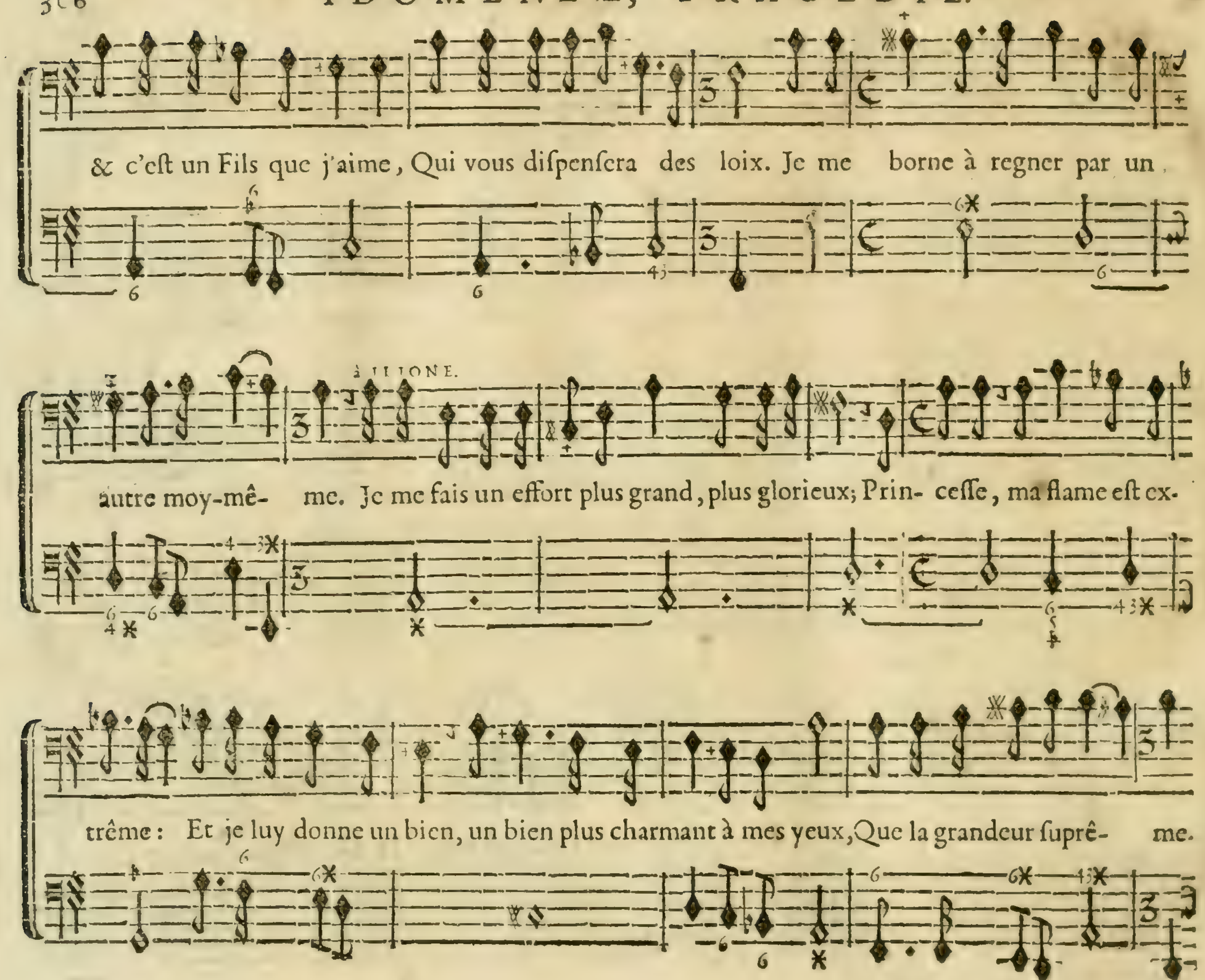


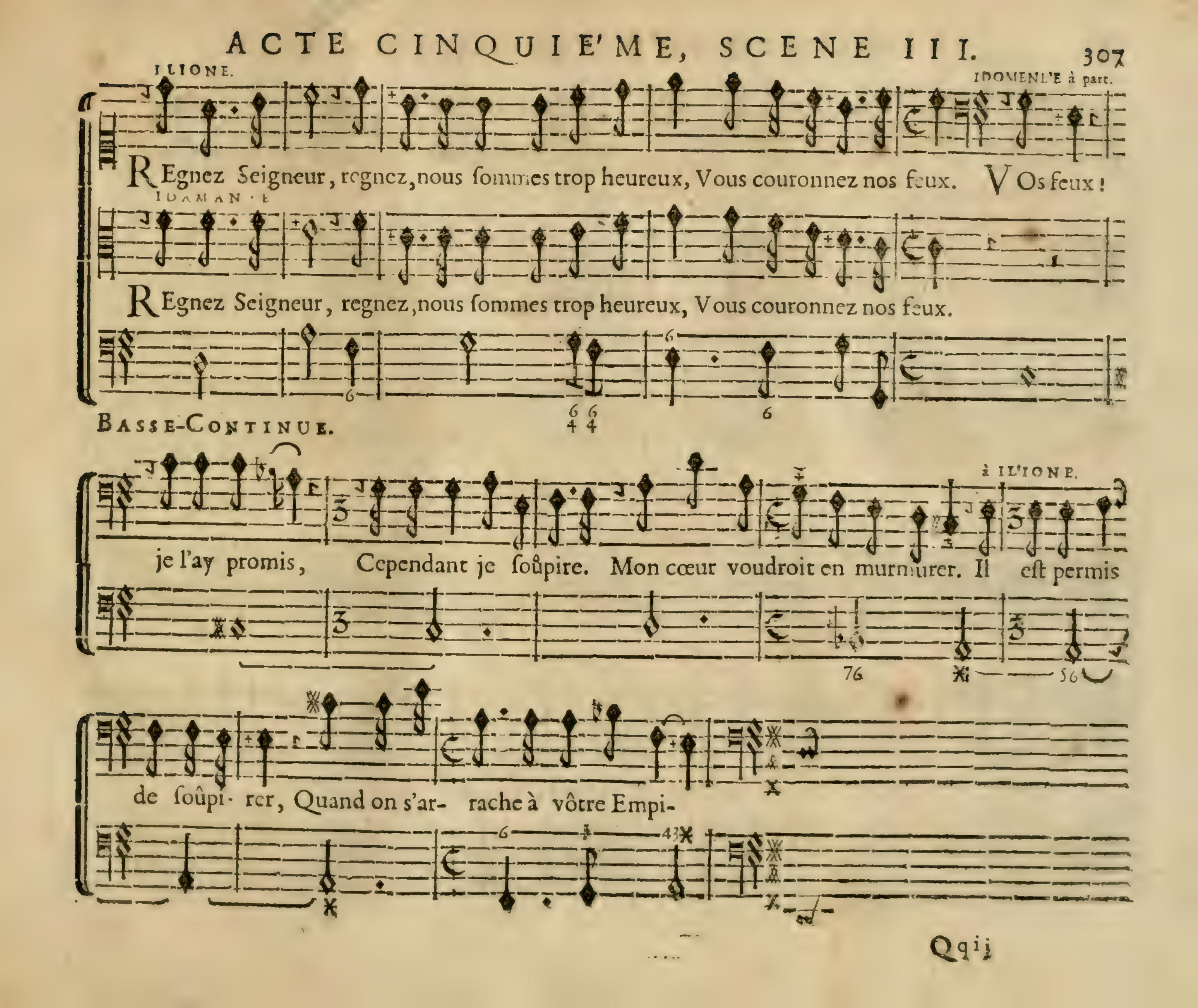
SCENE III.

IDOMENE'E, ILIONE, IDAMANTE, ARCAS, DIRCE',
Suite d'IDOMENE'E, d'ILIONE, & d'IDAMANTE.

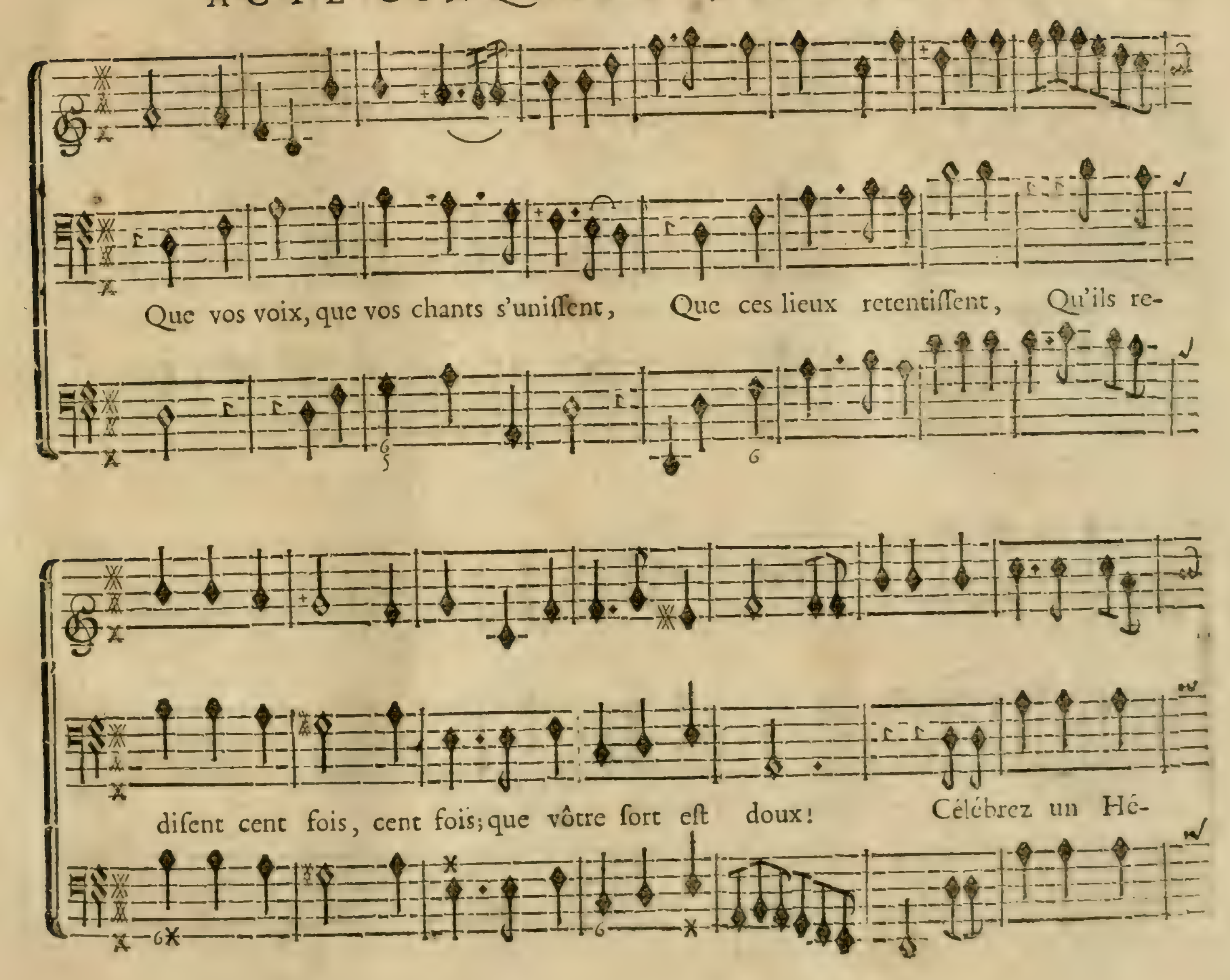


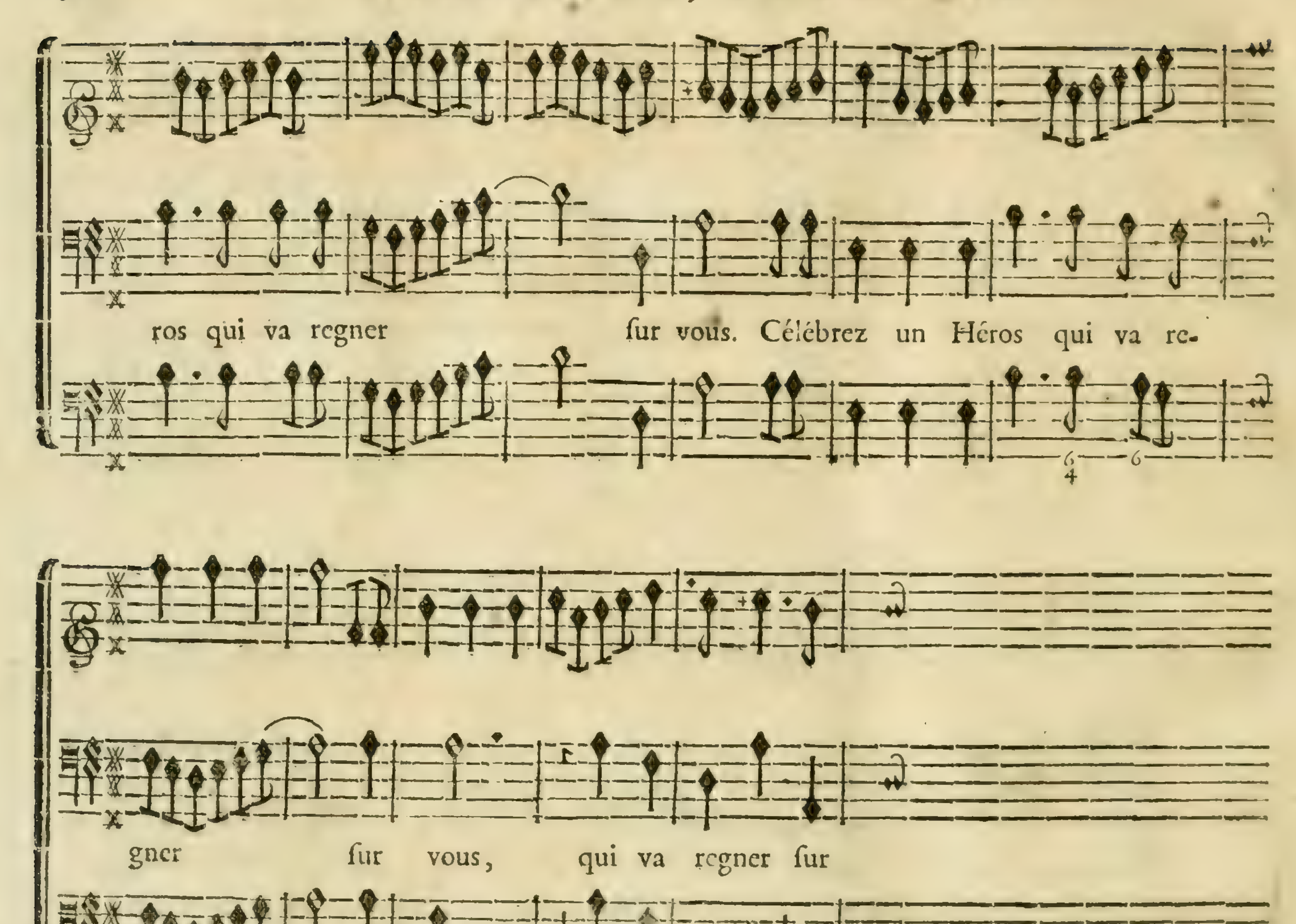

IDOMENE'E.
PEuples, pour la derniere fois, Venez obeïr à ma voix. Je céde ma couronne,


& c'est un Fils que j'aime, Qui vous dispensera des loix. Je me borne à regner par un
autre moy-même. Je me fais un effort plus grand, plus glorieux; Prin- cesse, ma flame est ex-
trême: Et je luy donne un bien, un bien plus charmant à mes yeux, Que la grandeur suprê- me.
à ILIONE.


ILIONE.
IDOMENE'E à part.
REgnez Seigneur, regnez, nous sommes trop heureux, Vous couronnez nos feux. VOs feux!
IDAMANTE
REgnez Seigneur, regnez, nous sommes trop heureux, Vous couronnez nos feux.
BASSE-CONTINUE.
à ILIONE.
je l'ay promis, Cependant je soûpire. Mon cœur voudroit en murmurer. Il est permis
de soûpi- rer, Quand on s'ar- rache à vôtre Empi-


VIOLONS.
re. CElébrez un Héros qui va regner sur vous. Célébrez un Hé-
ros qui va regner sur vous, qui va regner sur vous.


Que vos voix, que vos chants s'uniſſent, Que ces lieux retentiſſent, Qu'ils re-
diſent cent fois, cent fois; que vôtre ſort eſt doux! Célébrez un Hé-


ros qui va regner sur vous. Célébrez un Héros qui va re-
6
4
6
gner sur vous, qui va regner sur
6
6

CHOEUR.

CElébrons un Héros qui va regner
vous.
BASSE-CONTINUE.
CElé-
Qui va regner sur nous. Célébrons un Hé-
brons un Hé- ros qui va regner sur nous. Célébrons un Hé-

FIN.

ros qui va re- gner ſur nous. Célébrons un Héros qui va regner ſur nous.

FIN.

FIN.

6 6

ros qui va regner ſur nous. B-C. Qui va regner ſur nous.

Que nos voix, que nos chants s'uniſſent, Que ces lieux retentiſſent, Qu'ils re-

6 4 3 6

B-C. Que nos voix, que nos chants s'uniſſent, B-C. Que ces lieux reten- tiſſent, B-C. Qu'ils re-

disent cent fois, cent fois; que nôtre sort est doux! Qu'ils re- disent cent fois, cent fois; que nô-

disent cent fois, cent fois; que nôtre sort est doux! B-C.

tre sort est doux! Que nô- tre sort est doux! Célébrons un Hé-

Que nô- tre sort est doux! Célébrons un Hé- ros qui va regner sur

ros qui va re- gner - - - ſur nous. Célé- brons un He-

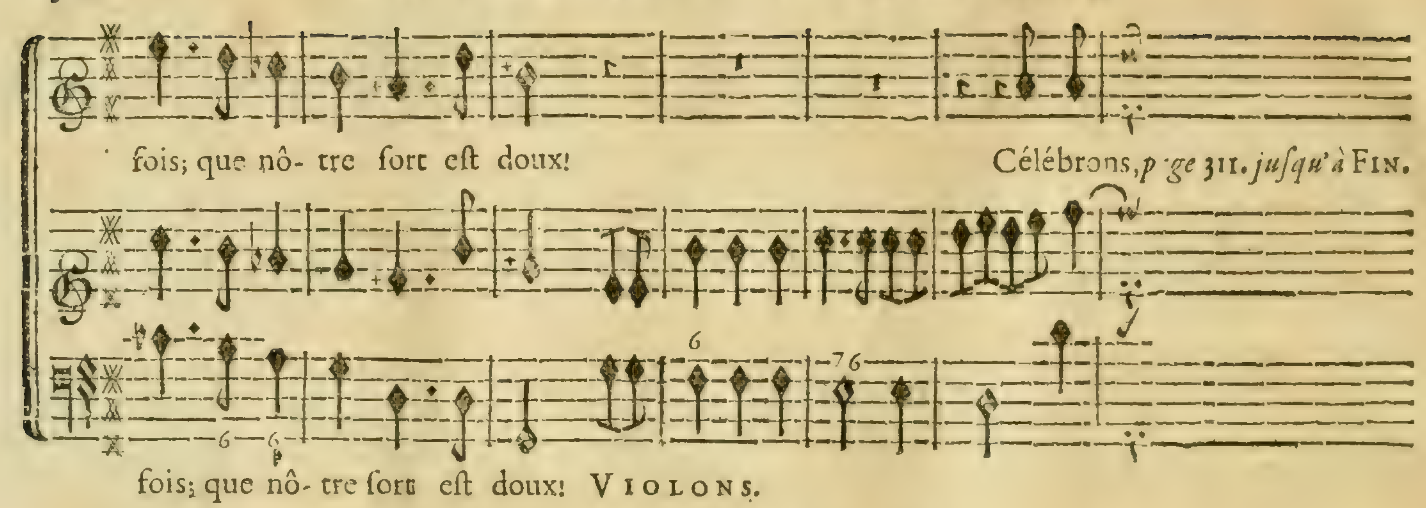
nous. Célé- brons un He-ros qui va re- gner - ſur nous,

B C.

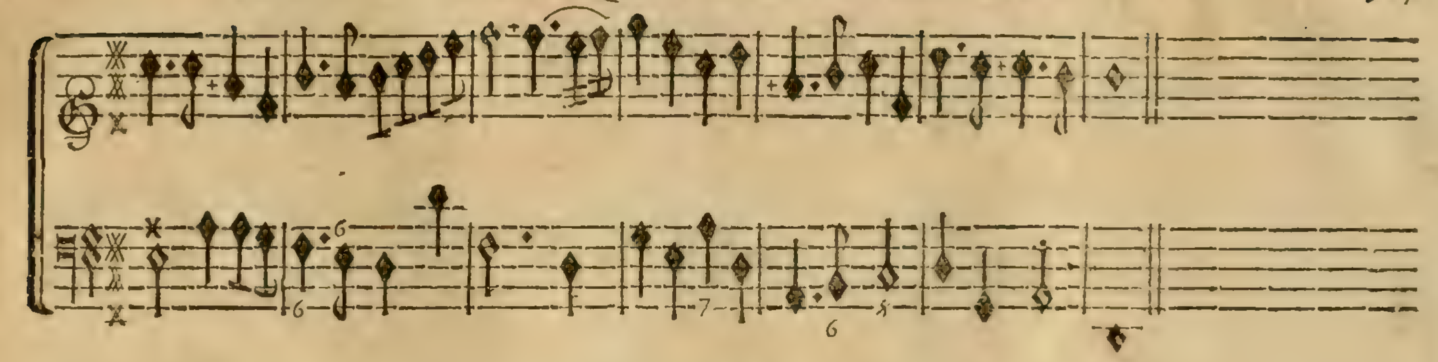
ros qui va regner ſur nous. Que nos voix, que nos chants s'u- niſſent :

qui va regner ſur nous. B-C.


Que ces lieux reten- tiſſent, Qu'ils re- diſent cent fois, cent fois; que nôtre ſort eſt
Que ces lieux reten- tiſſent, B-C.
doux! Que nô- tre ſort eſt doux! Qu'ils re- diſent cent fois, cent
Que nô- tre ſort eſt doux! B-C. Qu'ils re- diſent cent fois, cent


fois; que nô- tre ſort eſt doux!
Célébrons, p ge 311. juſqu'à FIN.
fois; que nô- tre ſort eſt doux! VIOLONS.

PREMIER AIR.

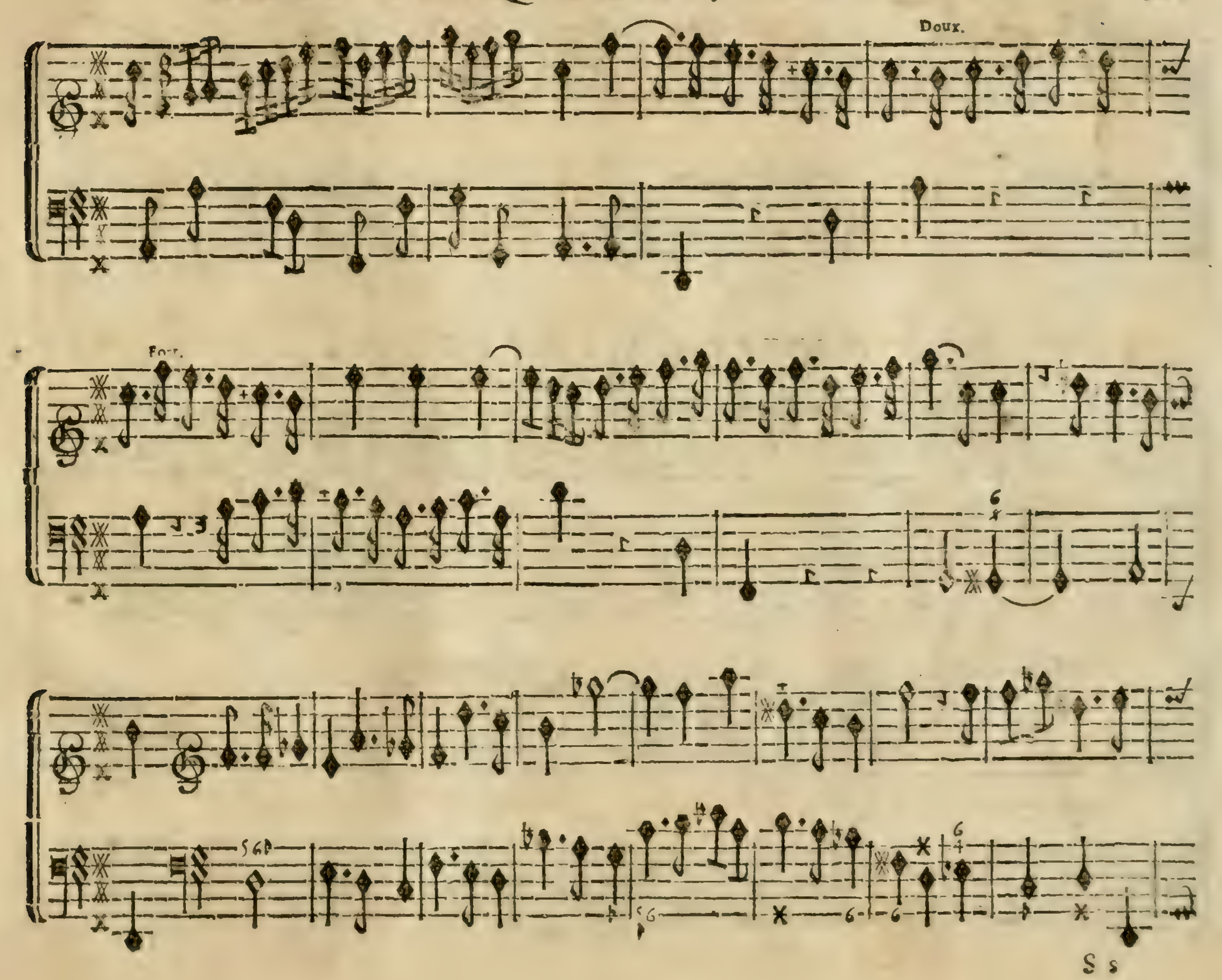


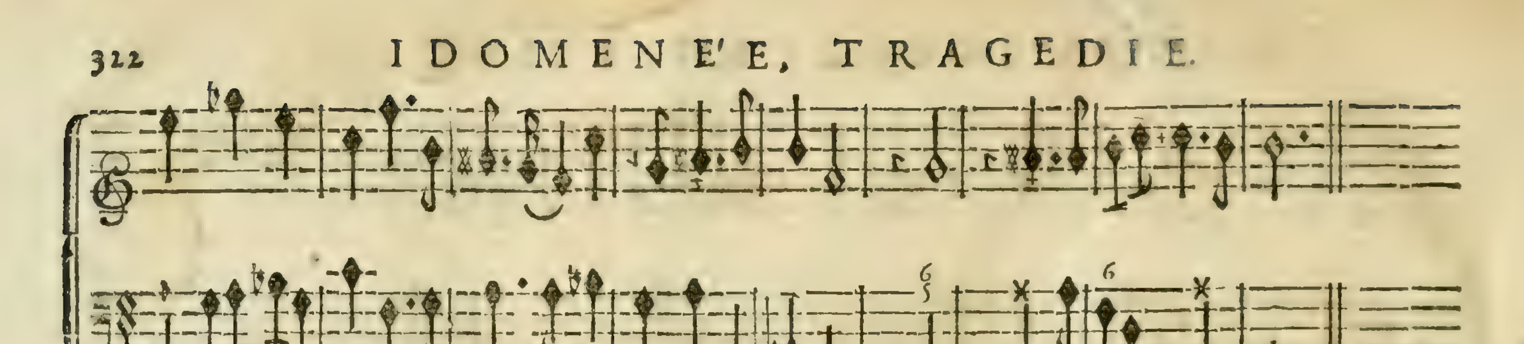
PASSACAILLE.

VIOLONS.






Doux.
Fort.

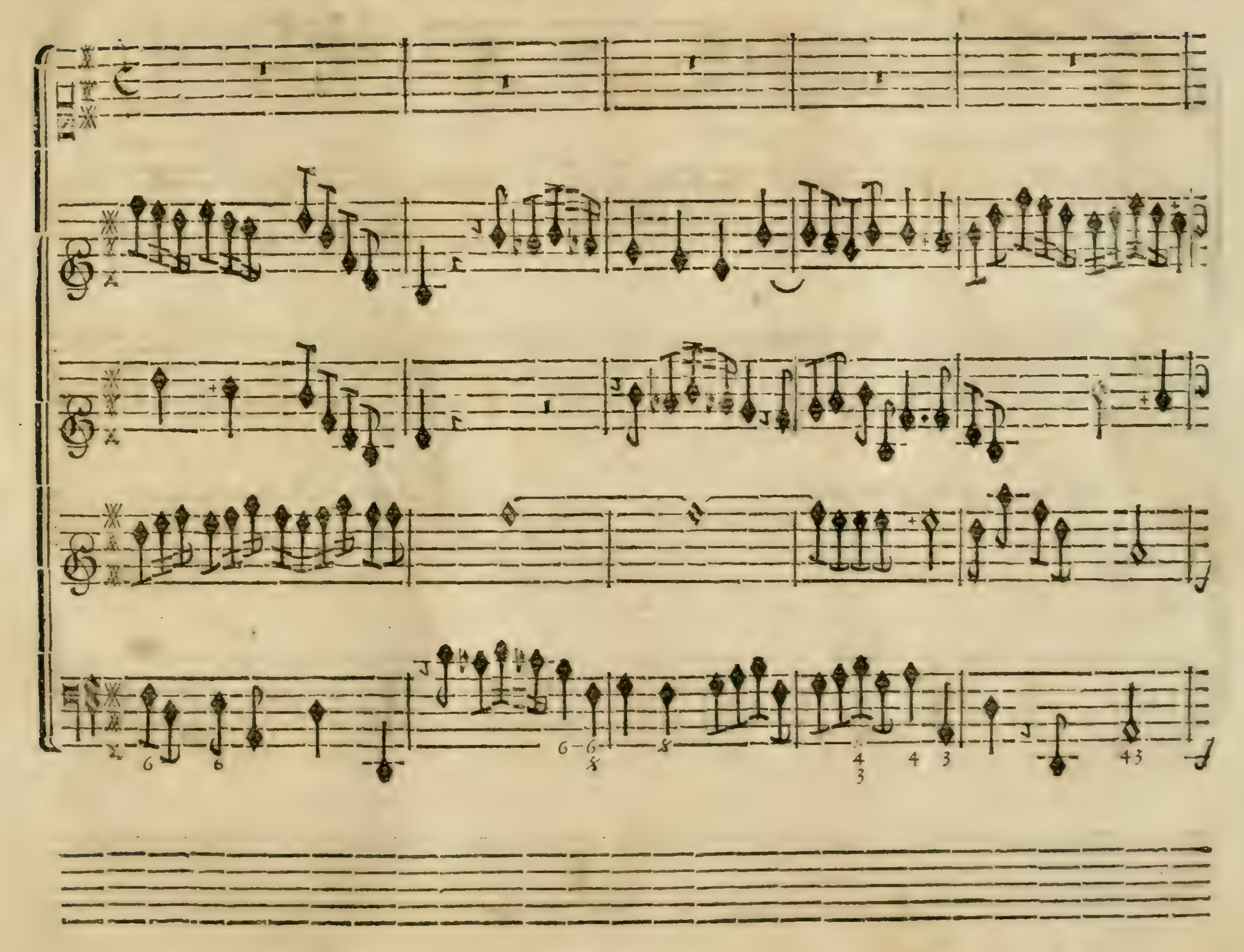


UNE CRE'TOISE.

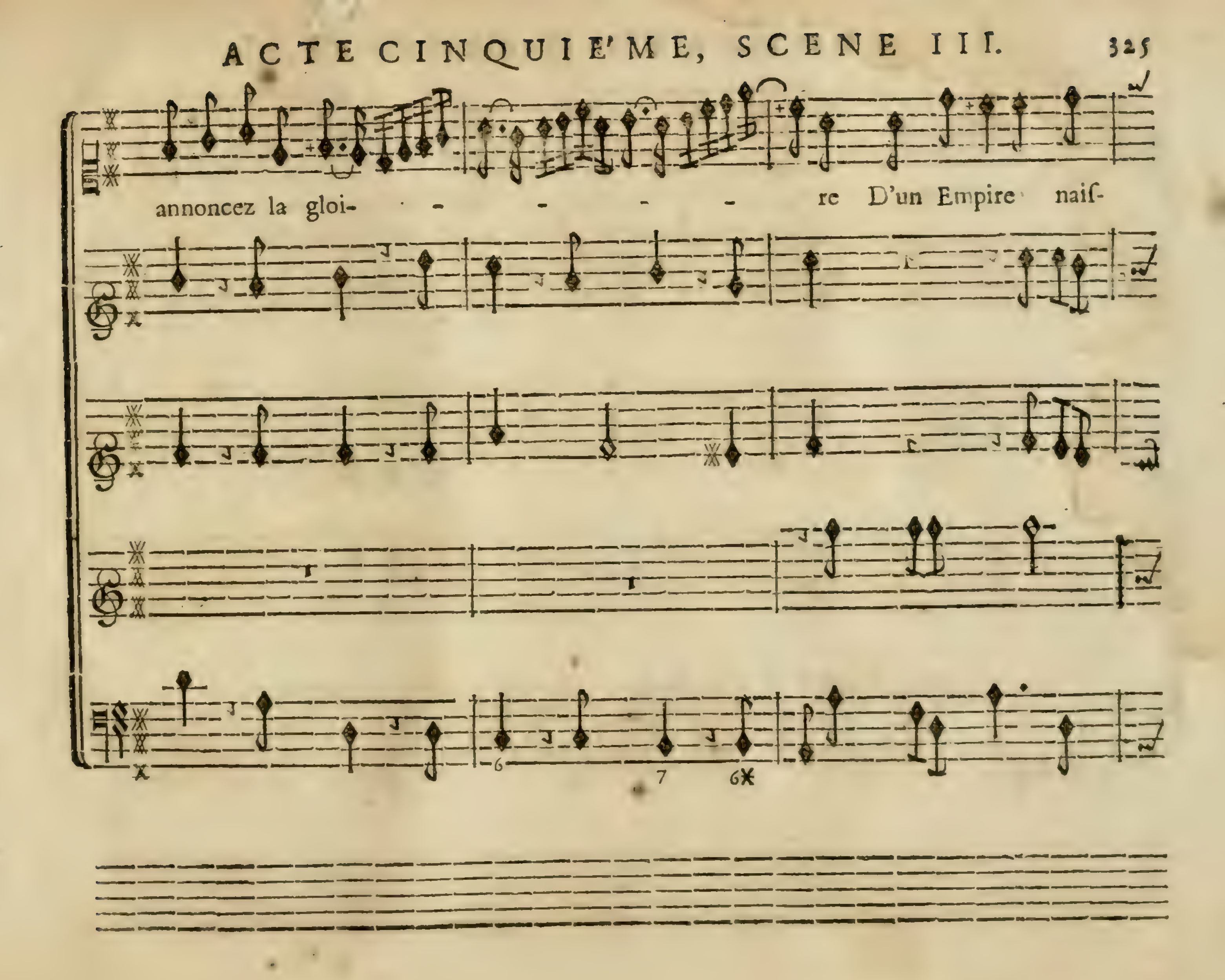
VIOLONS.

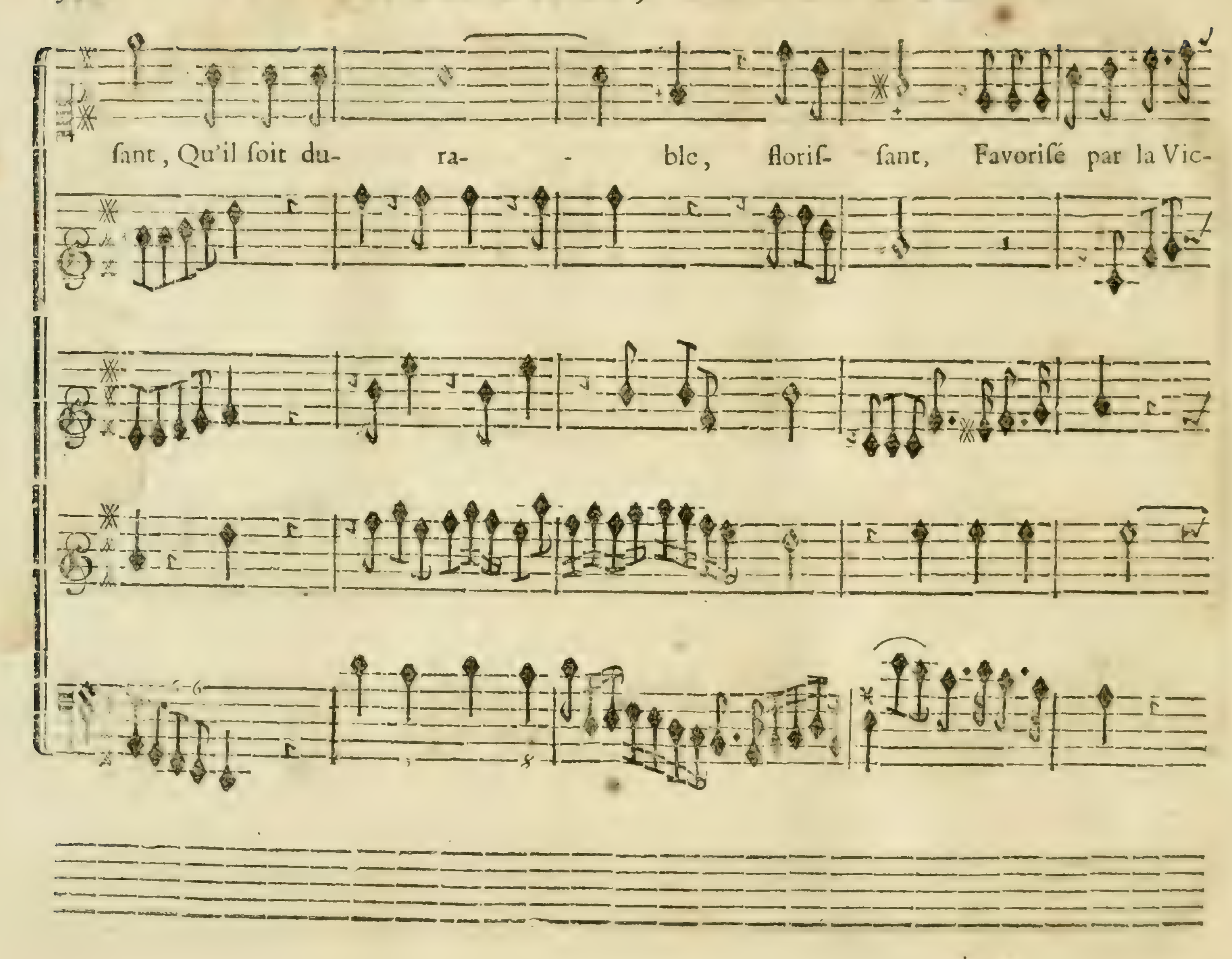
VIOLONS.

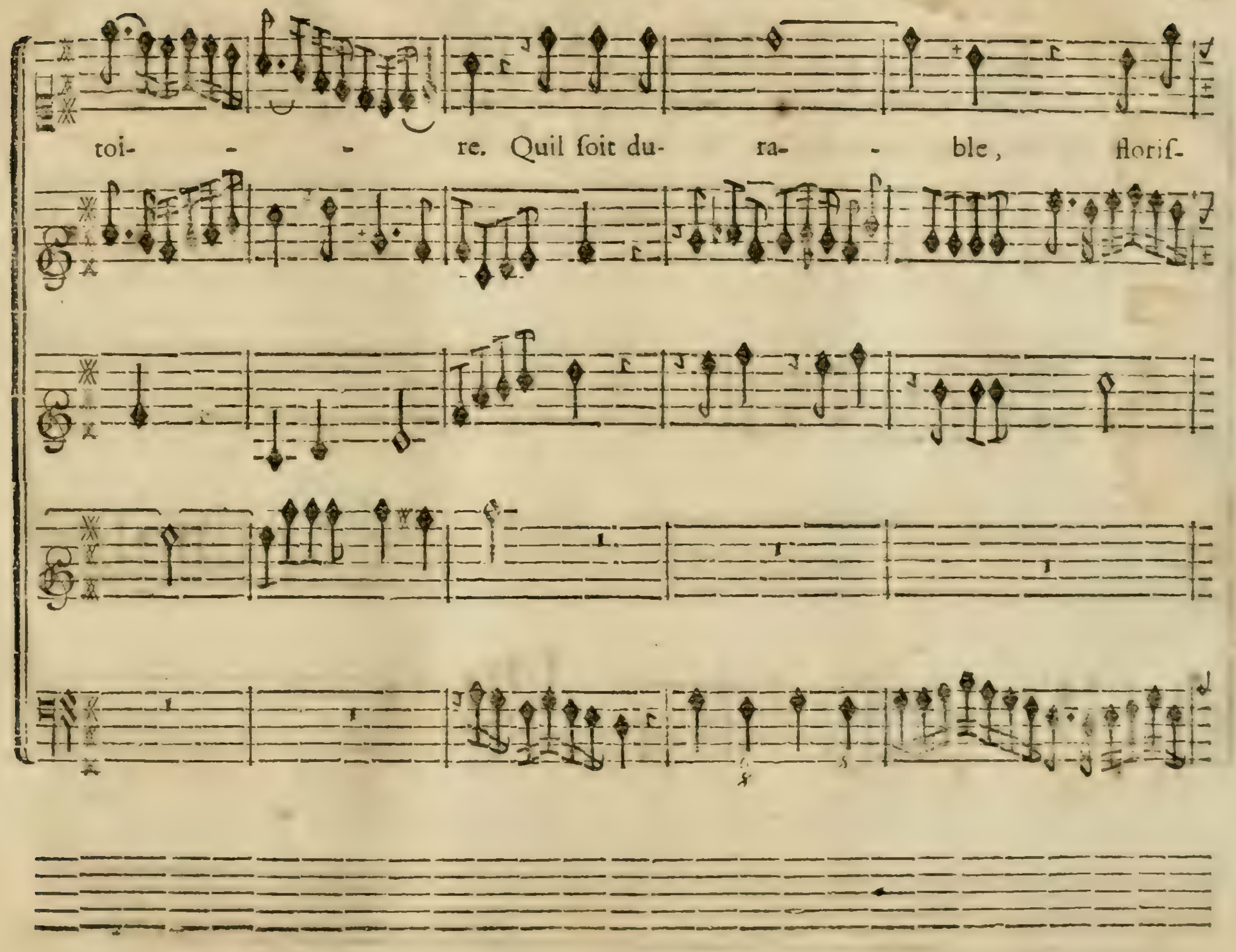
TROMPETTE.

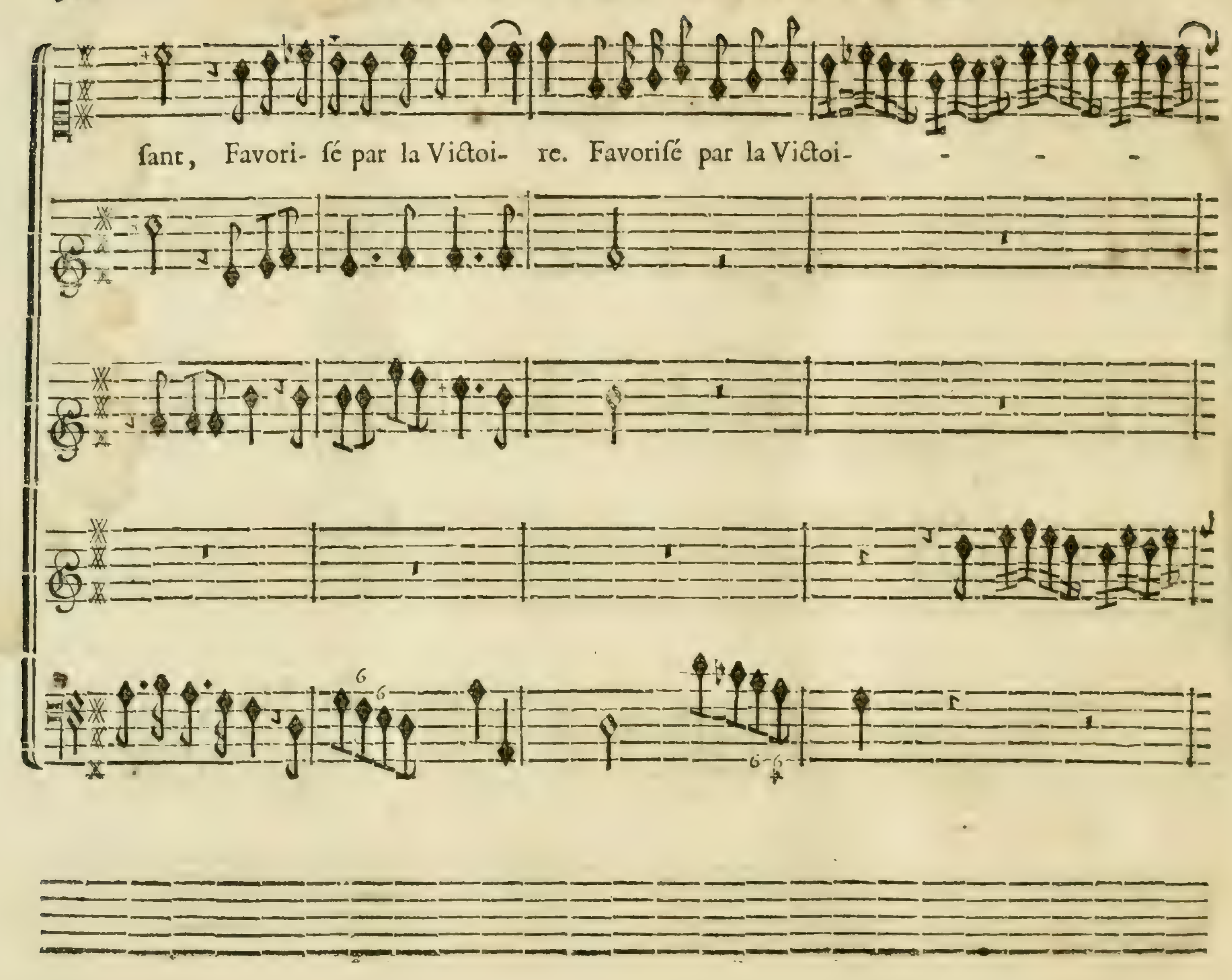


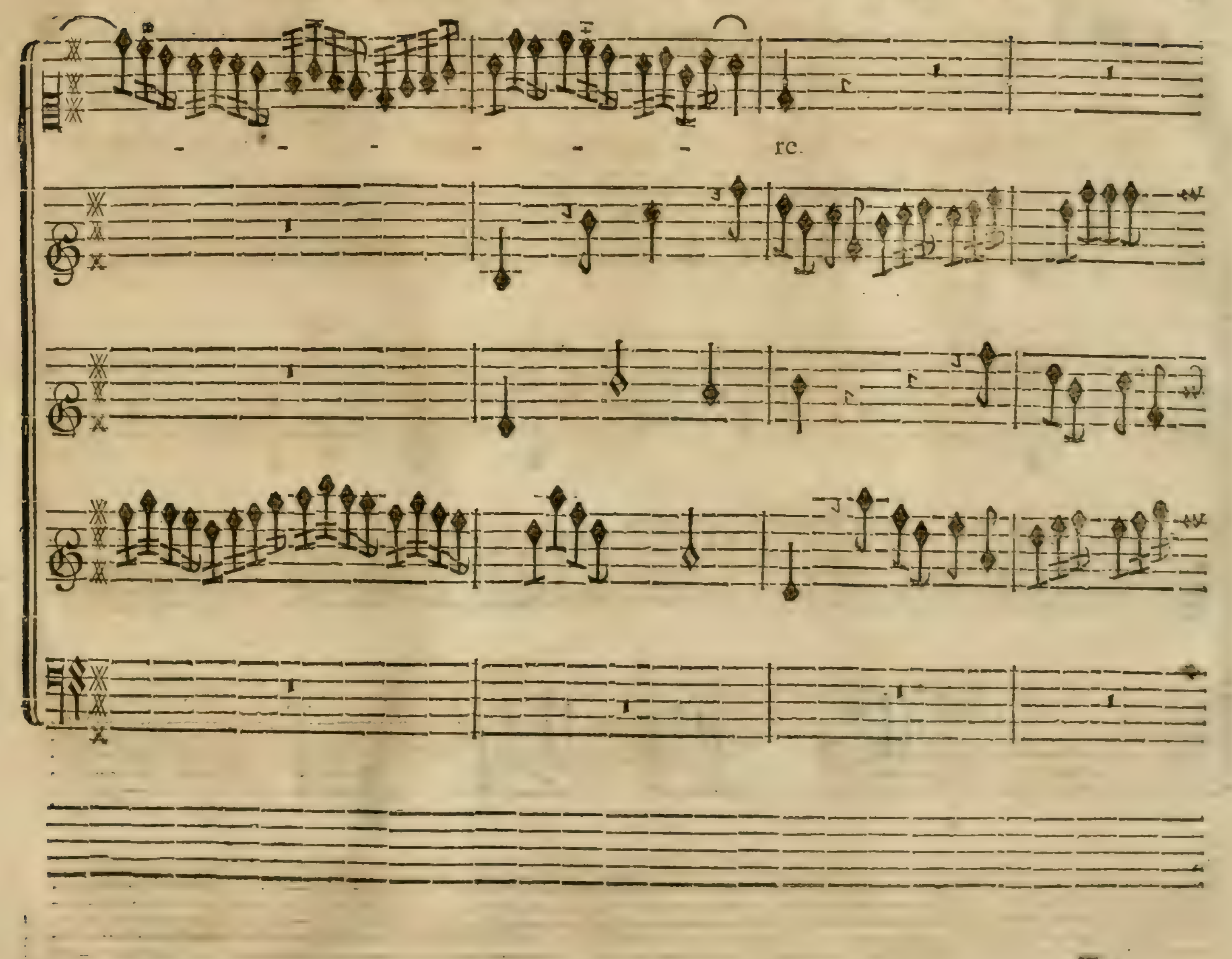

LA CRETOISE.
Trompet- - - tes, Trompe- - - tes,
Doux.
Fort.


annoncez la gloi- - - - - re D'un Empire naiſ-
6
7
6✱


ſant, Qu'il ſoit du- ra- - ble, floriſ- ſant, Favoriſé par la Vic-


toi- - - re. Quil soit du- ra- - ble, floris-


ſant, Favori- ſé par la Victoi- re. Favoriſé par la Victoi- - - -
6 6
6 6

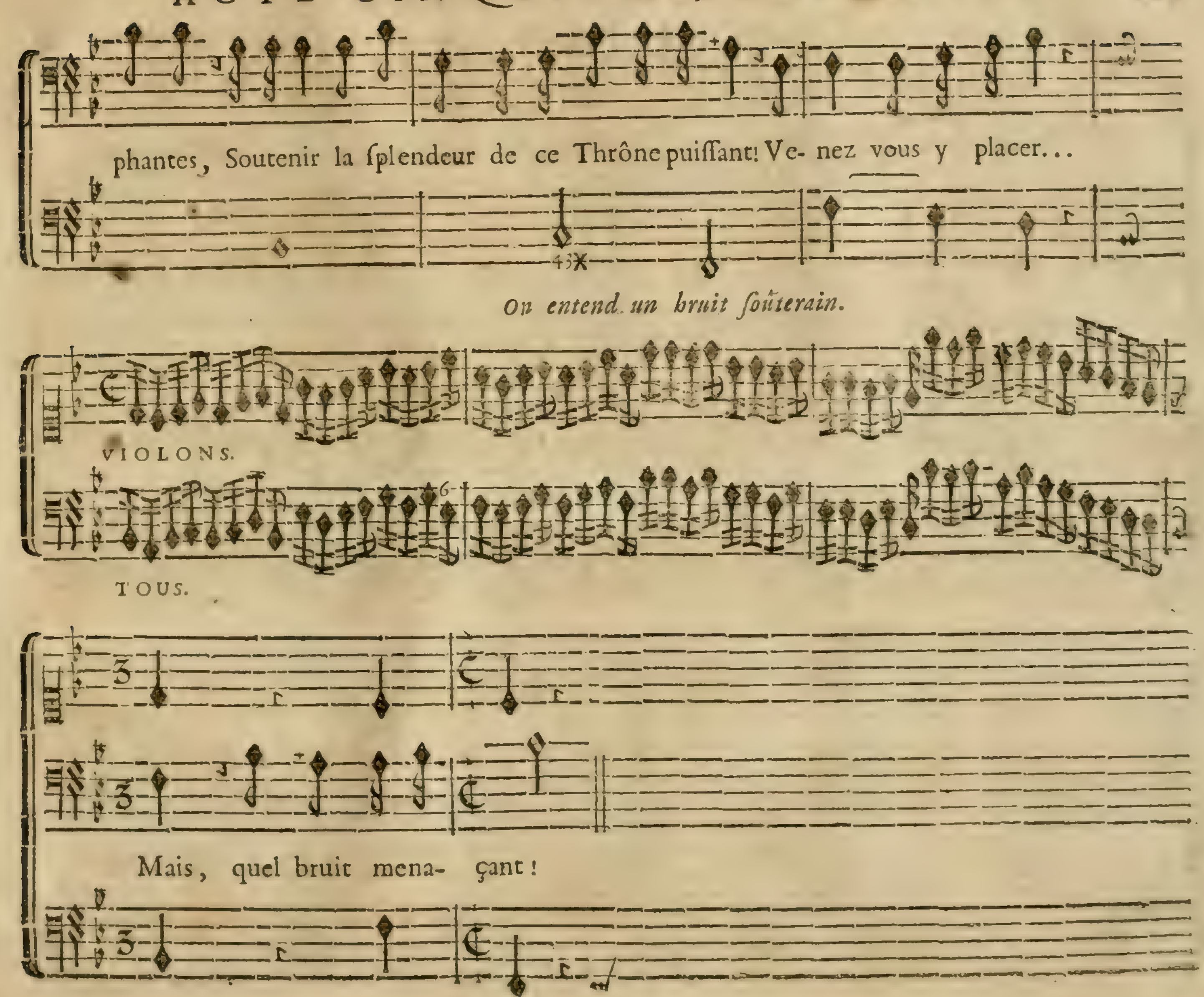

re.



Que sur les
FIN
FIN.
FIN.
FIN,

pas de nos guerriers Elle vo- - le au bruit de nos ar- mes ; Que la Paix

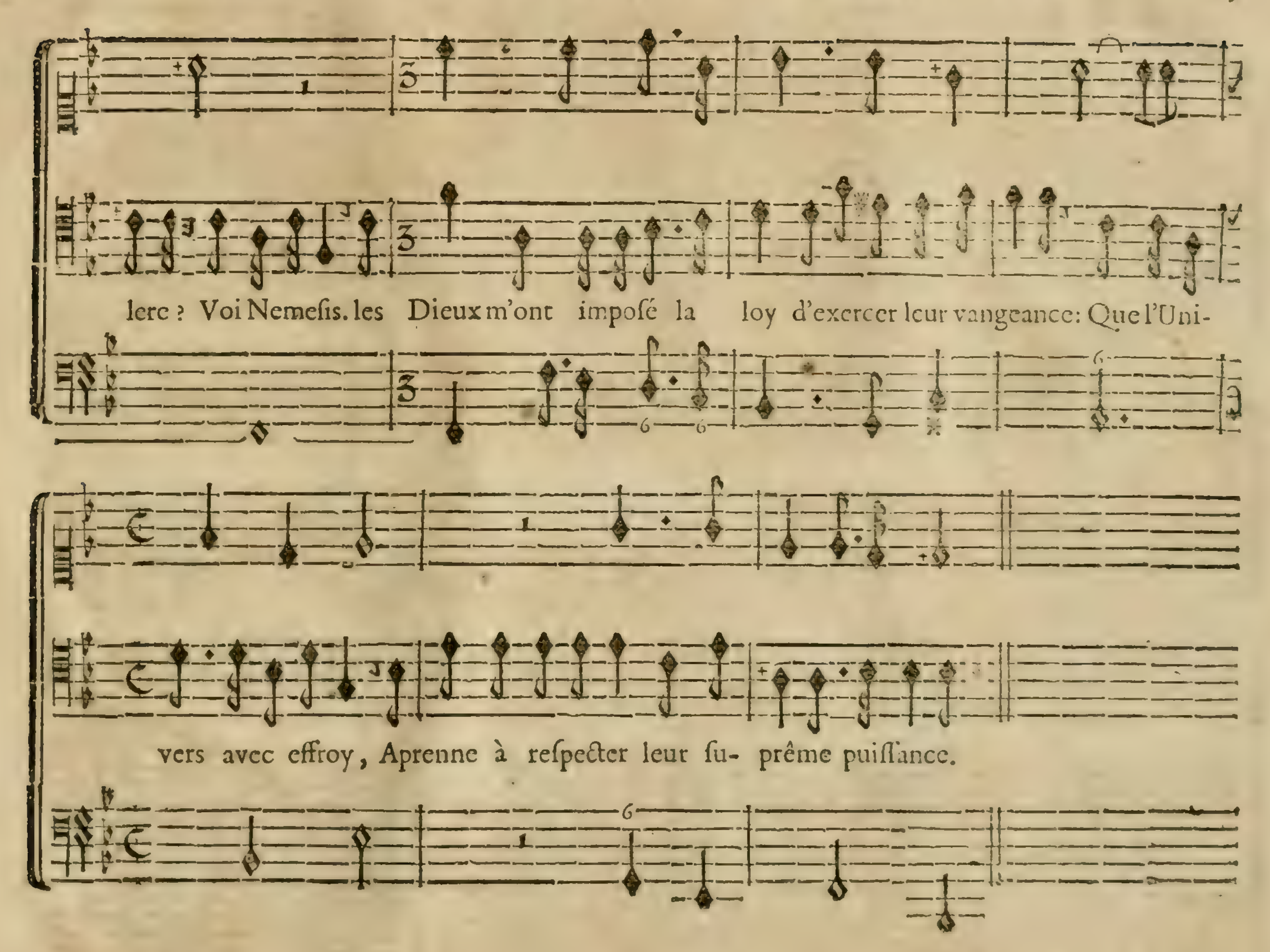

ait autant de char- mes, Que la guerre au- ra de lau- riers. Trompet-
page 24. jusqu'au mot FIN.
On reprend la Passacaille, page 317.
IDOMENE'E, à IDAMANTE.
JE remets en vos mains ces marques éclatantes: Puissent vos vertus triom-


phantes, Soutenir la ſplendeur de ce Thrône puiſſant! Ve- nez vous y placer...
On entend un bruit ſouterain.
VIOLONS.
TOUS.
Mais, quel bruit mena- çant!

SCENE IV.

NEMESIS, sortant des Enfers, & les Acteurs de la Scene précédente.

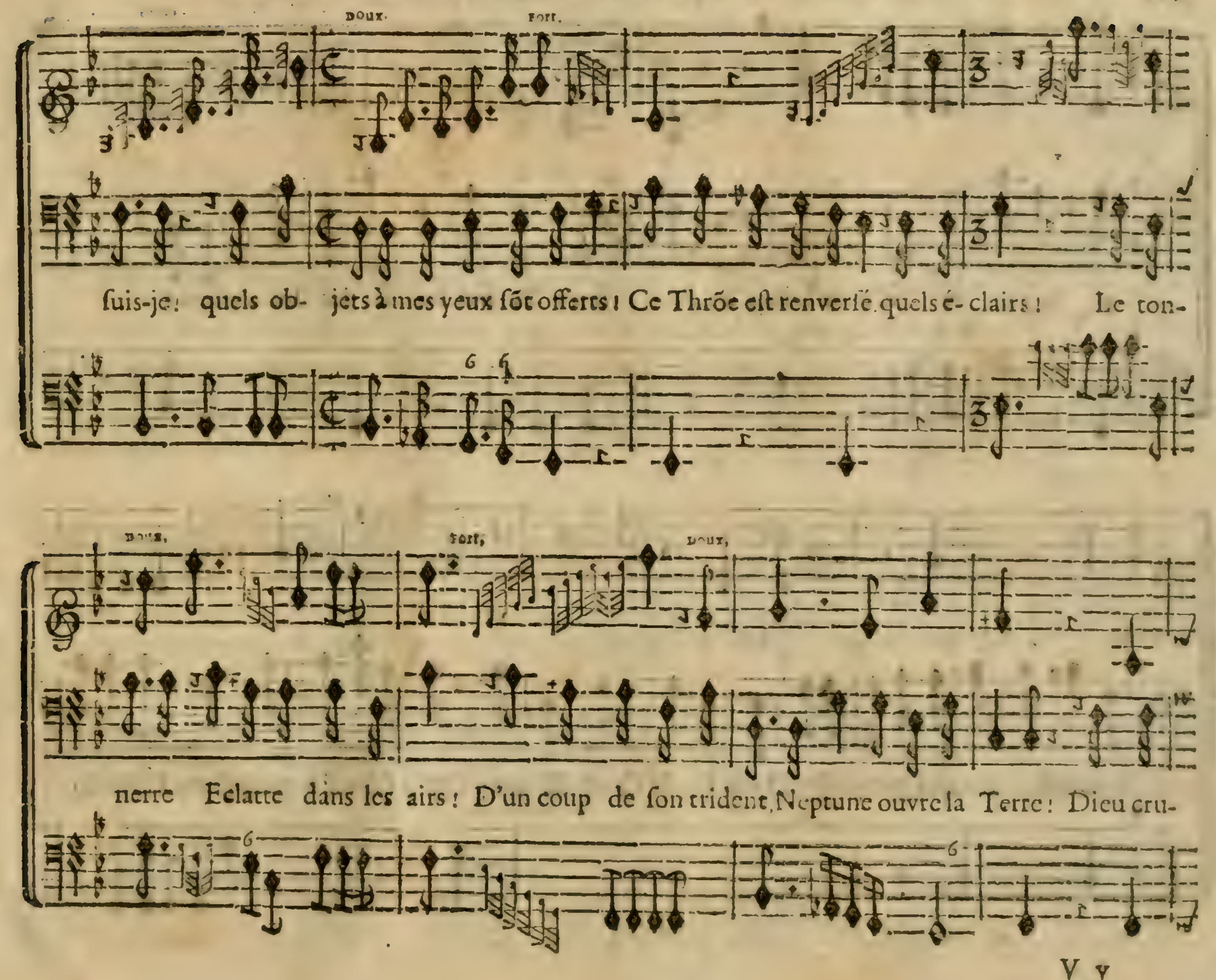



lere ? Voi Nemesis. les Dieux m'ont imposé la loy d'exercer leur vangeance: Que l'Uni-
vers avec effroy, Aprenne à respecter leur su- prême puissance.

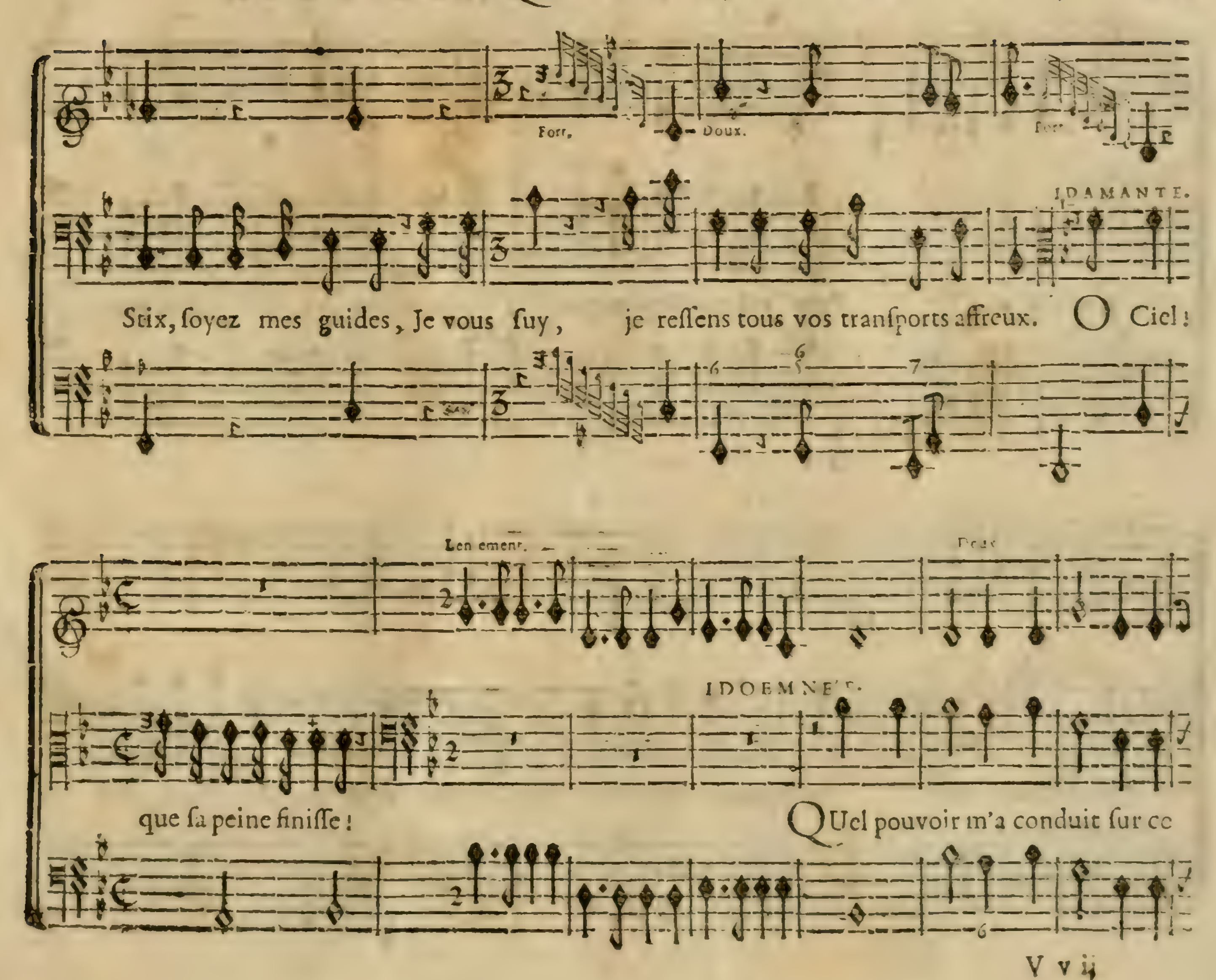
SCENE Vme. ET DERNIERE.

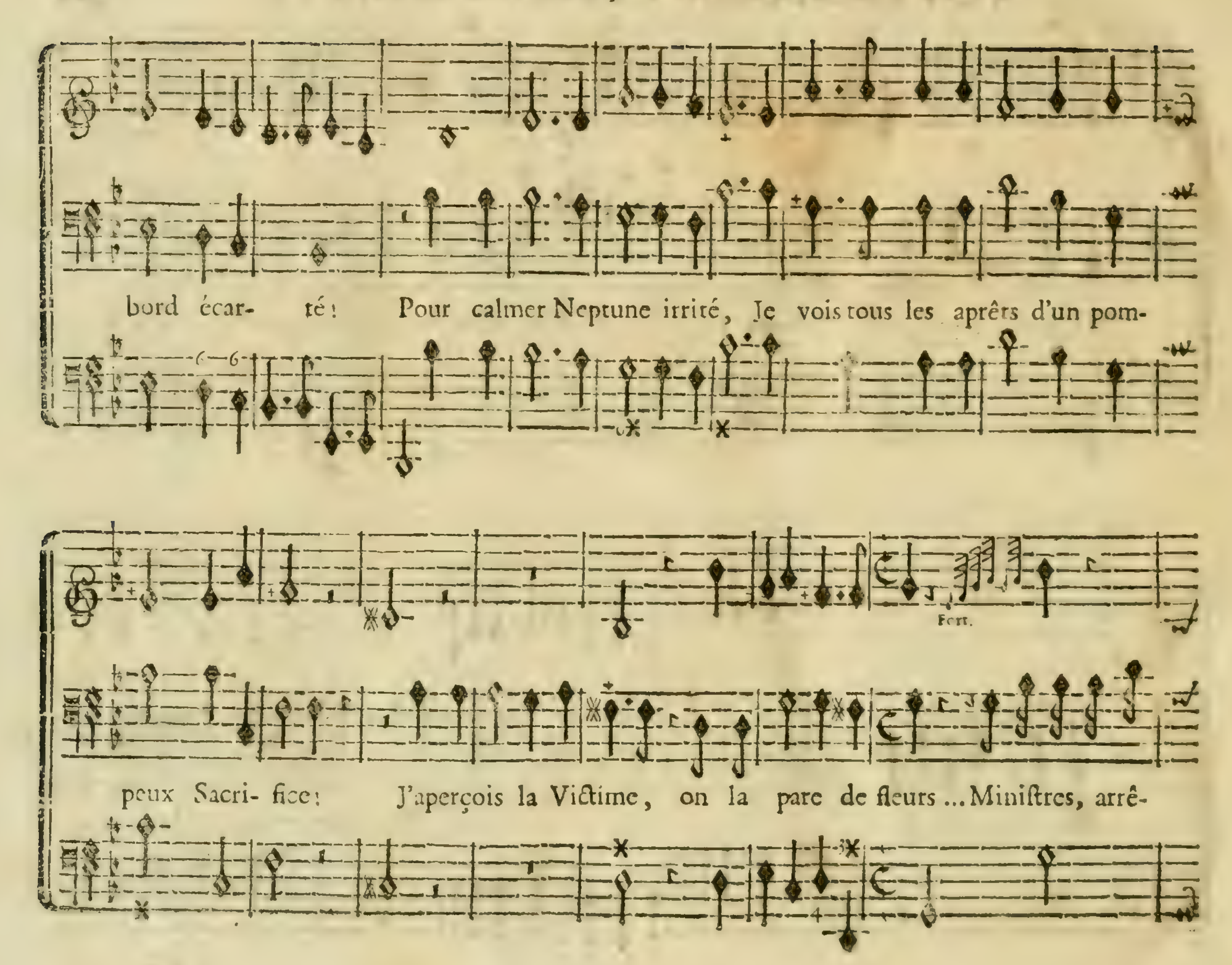
IDOMENE'E, & les mêmes Acteurs.

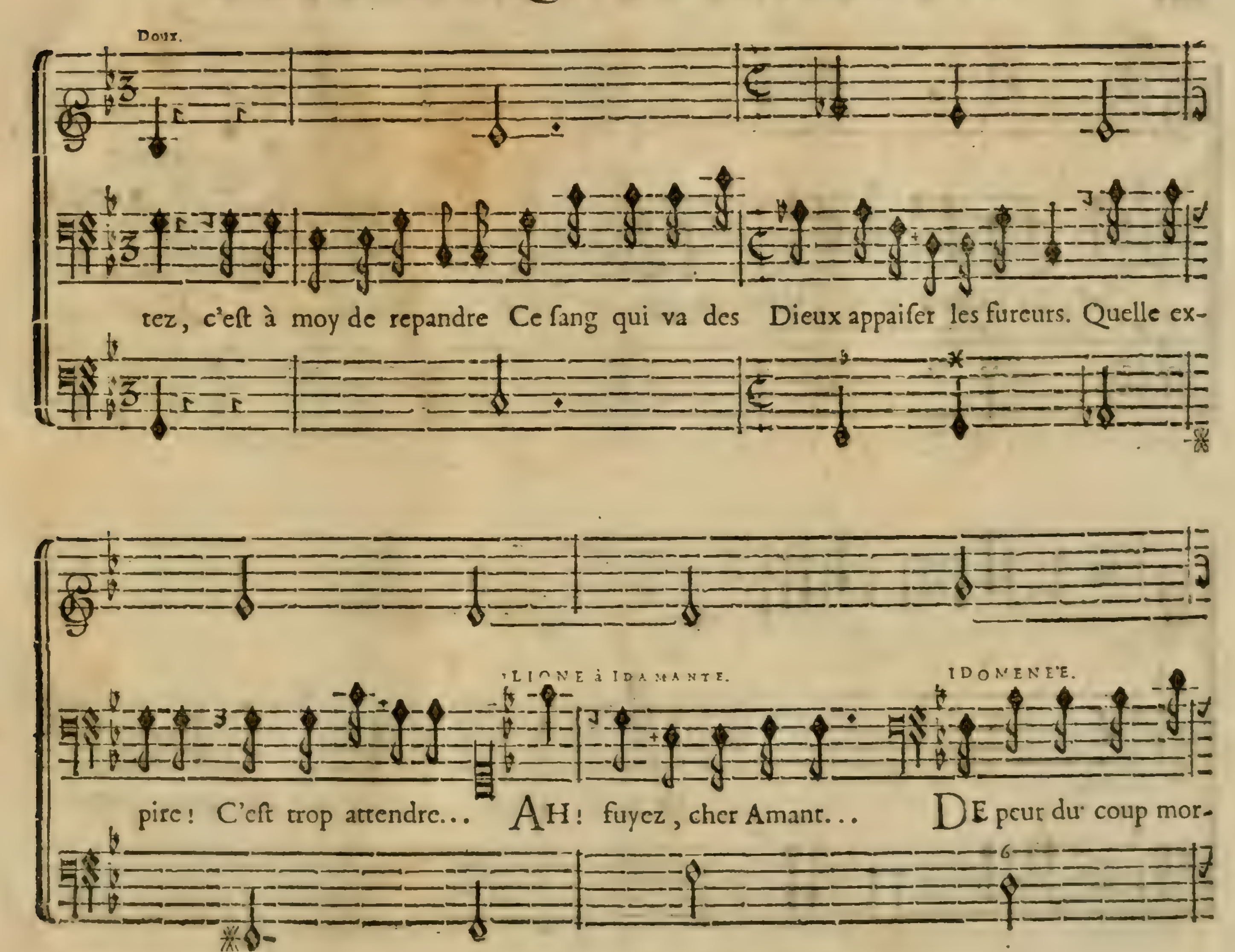



DOUX.
FORT.
ſuis-je! quels ob- jets à mes yeux ſõt offerts! Ce Thrõe eſt renverſé, quels é- clairs! Le ton-
DOUX,
FORT,
DOUX,
nerre Eclatte dans les airs! D'un coup de ſon trident, Neptune ouvre la Terre! Dieu cru-


fort;
el, regne- tu jusques dans les En- fers? Tu fais sor- tir les Eumenides?
Je vois leurs troupes parricides! Quels serpés! Quels flãbeaux! Quels siflemẽts! quels feux! Filles du


Forr.
Doux.
IDAMANTE.
Stix, ſoyez mes guides, Je vous ſuy, je reſſens tous vos tranſports affreux. O Ciel!
Len ement.
IDOEMNE'E.
que ſa peine finiſſe! QUel pouvoir m'a conduit ſur ce


bord écar- té: Pour calmer Neptune irrité, Je vois tous les aprêts d'un pom-
peux Sacri- fice: J'aperçois la Victime, on la pare de fleurs... Ministres, arrê-
Fort.


Doux.
tez, c'eſt à moy de repandre Ce ſang qui va des Dieux appaiſer les fureurs. Quelle ex-
pire ! C'eſt trop attendre...
ILIONE à IDAMANTE.
AH ! fuyez, cher Amant...
IDOMENE'E.
DE peur du coup mor-

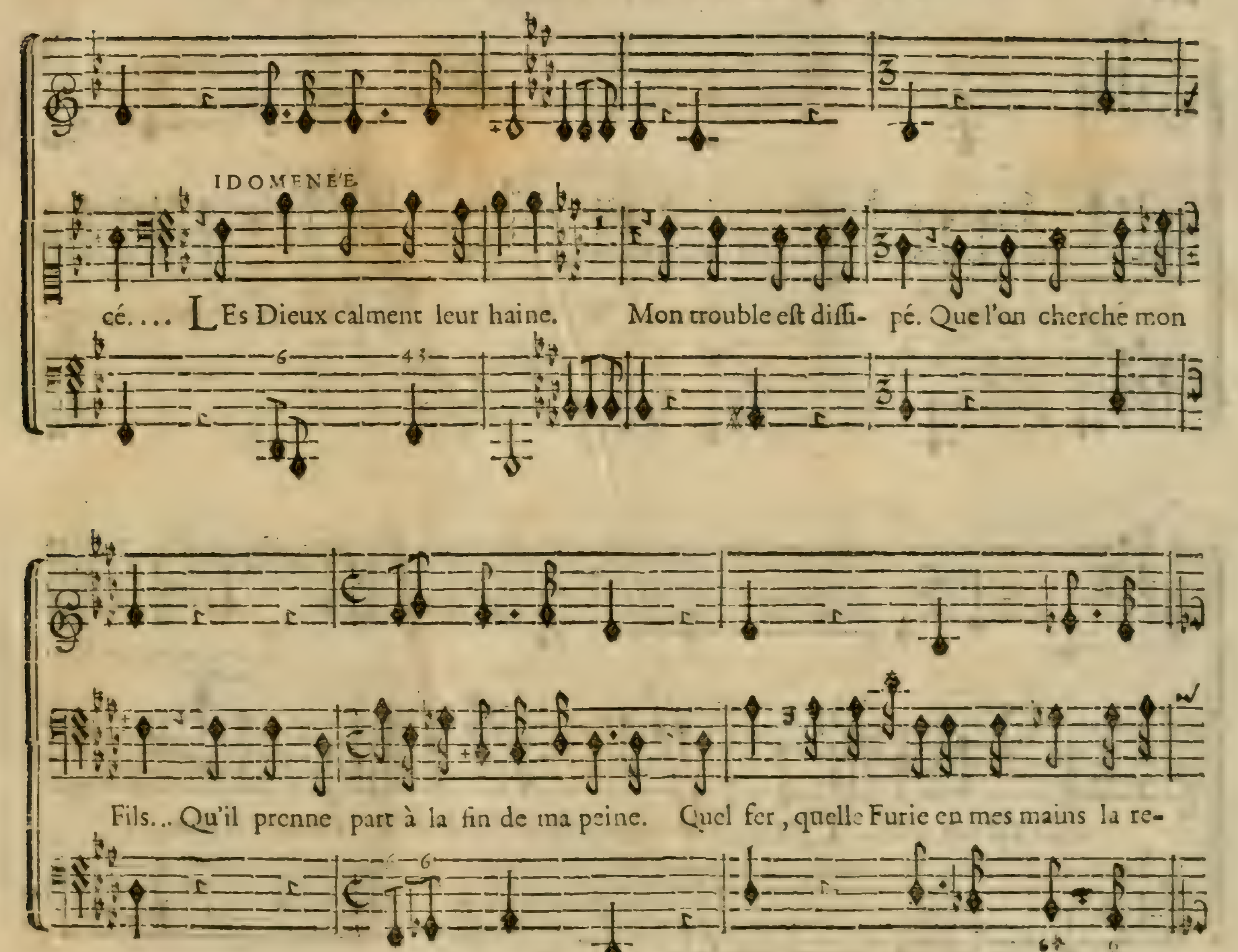
* Il immole son Fils qu'il prend pour la Victime.

ILIONE.

tel, La Victime trem- blante échappe de l'Autel. * Tu fuis en- vain... ARrête....

Fort. Doux.

O fureur inhu- maine, Ah! soutien-moy, Dir-


IDOMENE'E
cé.... LEs Dieux calment leur haine. Mon trouble est dissi- pé. Que l'on cherche mon
Fils... Qu'il prenne part à la fin de ma peine. Quel fer, quelle Furie en mes mains la re-

à ILIONE. ILIONE.

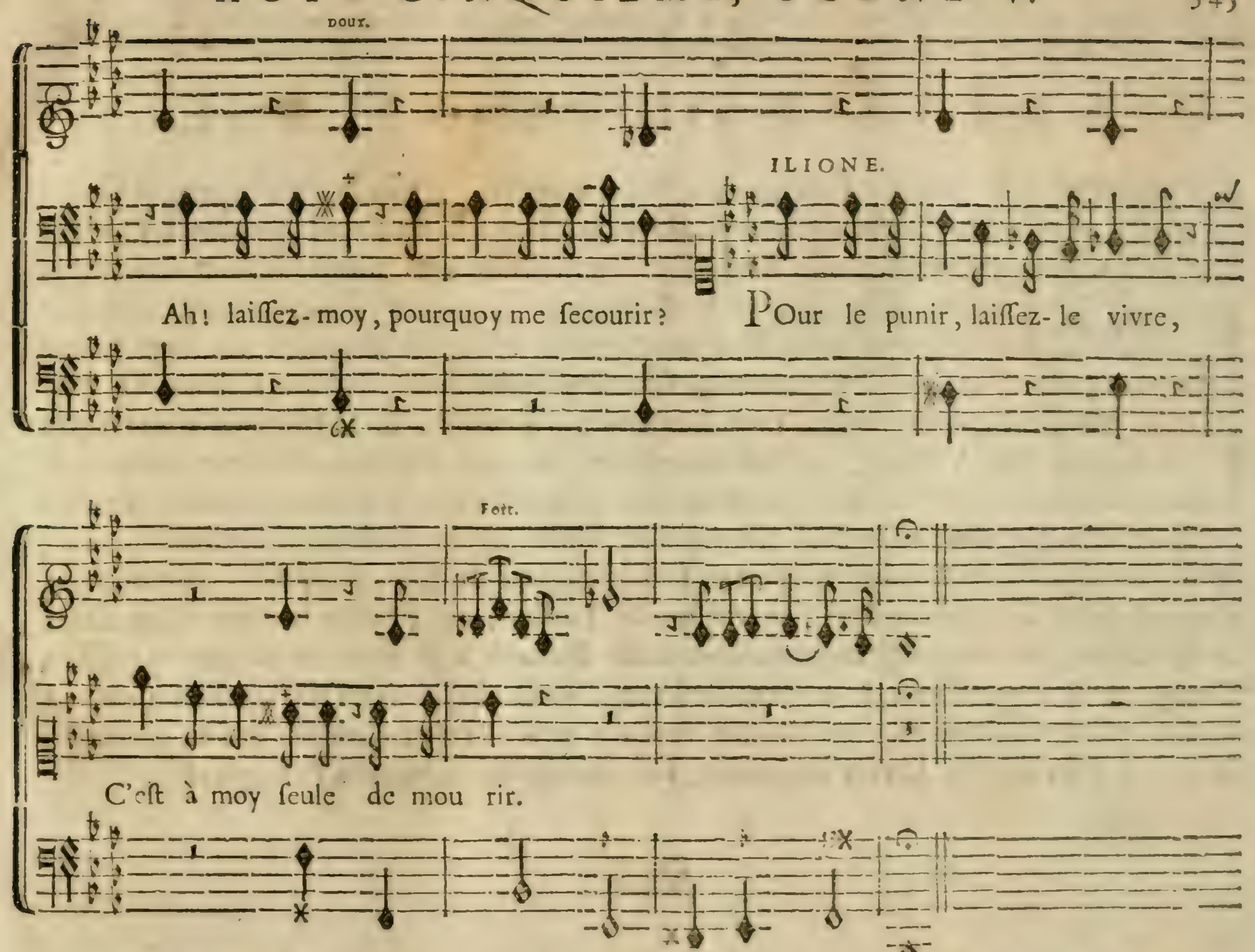
mis... Je sens une frayeur sou- daine! Je vous re- voy... (Ruel, quel crime as-tu com-

IDOMENE'E.

mis? Voi ton Fils... QU'ay-je fait! que vois- je! il faut le suivre, * Il faut....

Fort.

* *Il veut s'immoler, on luy ôte son Epée.*



FIN DU CINQUIE'ME ET DERNIER ACTE.

EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras l'onziéme jour du mois de May, l'An de Grace mil six cent soixante & treize, Signées LOUIS: Et plus bas, par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Vérifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30. Septembre 1694 & 8. Aoust 1696. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre, & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défenses à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeïssance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny même de Tailler, ny Fondre aucuns Caracteres de Musique, sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'Amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.

